MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

EDDY MITCHELL

C'est un auteur



BEATLES
Albums studio 67-70

LARRY GRECO LITTLE BOB, TINA

GROUPES US 60
Creedence, Doors, Dylan...

COLLECTORS 50
Sylvie Vartan N°1

LABELS 60



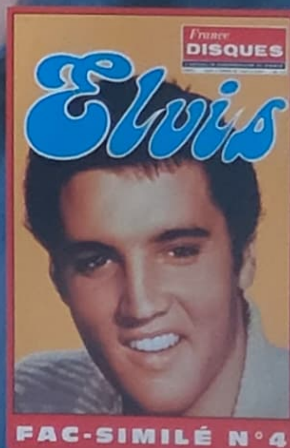
26e ANNÉE - N°274
OCTOBRE 2009
MENSUEL - 10 €
BEL. : 11 € - 20 FS
16,50 $ CANADA
- DOM 12 € -
TOM 1550 CFP

www.jukeboxmag.com
M 03331 - 274 - F: 10,00 €





ARGUS SIMPLES



FAC-SIMILÉ N°4

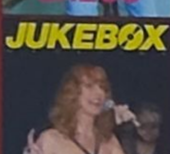












MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

MARDI 20 OCTOBRE 2009

Le Petit Journal MONTPARNASSE

CONCERT 25e Anniversaire

NORTON EXPRESS



Dîner + Concert à 20h00 : 60€ ou
Concert + 1 boisson à partir de 21h45 : 25€

PETIT JOURNAL-MONTPARNASSE
13, rue du Commandant-Mouchotte,
75014 PARIS. **Métros :** Montparnasse-Bienvenüe ou Gaité

Réservations : Tél. 01 43 21 56 70

JUKEBOX MAGAZINE présente

PARIS - ESPACE CHAMPERRET

avec NOSTALGIE LA LEGENDE

**COLLECTOR
NEUF
OCCASION
VINYLE
CD - DVD**

1600 m²
160 STANDS
Parking

Exposants de toute l'Europe, USA, Canada, Japon...



67e CIDISC

CONVENTION INTERNATIONALE DES DISQUES DE COLLECTION

10 & 11 OCTOBRE

⇨ **EXPO POCHETTES BD**

⇨ **DÉDICACES LIVRE JACQUES LEBLANC & FRANK BATIL**

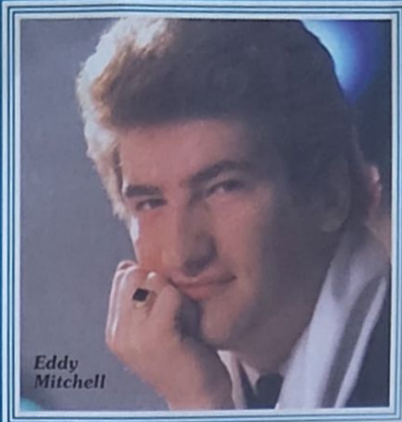
Pour ne pas faire la queue : commandez votre billet d'entrée (jusqu'au 2 octobre) : 10 € avec un CD par chèque, avec enveloppe timbrée à votre adresse. *Sur place, badge entrée 3 jours (9,10 et 11 octobre) : 50 €*

INFORMATION/INSCRIPTION : JUKE BOX MAGAZINE, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - ✆ 01.55.07.81.07 - Fax : 01.55.07.81.28

A découper, recopier ou photocopier

Je désire louer...... table(s) pour le 67e CIDISC les samedi 10 et dimanche 11 octobre 2009 à Paris à l'Espace Champerret.
235 € TTC la table de 2 m x 0,80 m ☐, 295 € TTC avec mur d'exposition ☐, pour les 2 jours.
Je règle par chèque ☐ mandat ☐ que je joins à mon inscription.
NOM.............................. ✆.............................. ADRESSE..............................
E-mail.............................. N° Carte d'Identité : ....

La vente de disques et de vidéos pirates est interdite en France.



SOMMAIRE N°274

Photos : Rancurel Photothèque, Bob Lampard, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Barclay, Parlophone, Philips, EMI, Charles Dutot, Elektra, DR.

JUKEBOX MAGAZINE

www.jukeboxmag.com
Revue mensuelle publiée par
Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8 000 €
Administration, rédaction et publicité :
54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°274 - octobre 2009
Commission paritaire : 0612 K 86786
Fondateur, Directeur de la publication &
Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Rédacteur : Bernard Masanès
Publicité & Promotion : Annie Vincent

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 69 € - Etranger : 85 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Médiagraphique (59, rue de Maubeuge, 75009 Paris)
Dépôt légal : 3e trimestre 2009
Distribution : N.M.P.P.
Imprimé en France *(printed in France)*

Date de clôture pour les petites annonces : 24 septembre 2009 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°275 le 14 octobre 2009

Date de clôture pour les petites annonces : 29 octobre 2009 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°276 le 18 novembre 2009

25e Anniversaire

Alors que Juke Box Magazine fête un quart de siècle (1984-2009) passé en votre compagnie, il y a un an, je vous ai demandé un gros effort financier pour les numéros achetés en kiosques, tout en maintenant l'abonnement à un tarif attractif et quasiment inchangé à 69 € avec toujours un CD ou DVD gratuit, soit 5,75 €– moins que son ancien prix –, directement chez vous avant sa parution en librairie. Il en allait de même avec un tarif similaire et avantageux pour nos amis belges, suisses et québécois. Ceci afin d'assurer la pérennité de Juke Box Magazine. Aujourd'hui, c'est à mon tour de faire un gros effort, l'âge de la retraite approchant (tout en ayant toujours 18 ans dans ma tête), je continuerai à assurer la publication de JBM sans percevoir de salaire, à partir de 2010, le lien exclusif des collectionneurs de disques ne devant pas disparaître. Et, n'oubliez pas, la presse payante on la choisit, la presse gratuite on la subit ! Place maintenant au 25e anniversaire de Juke Box Magazine que je vous invite à venir célébrer, tant au CIDISC, les 10 et 11 octobre, à l'Espace Champerret, qu'au Petit Journal-Montparnasse, le 20 octobre, avec Ricky Norton, Guitar Express et une pléiade d'invités dont Pussy Cat, Annie Philippe, Jean-François des Aigles Noirs, Larry Greco, Noël Deschamps, Vigon... A bientôt.
Sincèrement,
Jacques LEBLANC

Anaïs aux Sables-d'Olonne

Première visite sablaise d'Anaïs au casino des Atlantes, le 5 août, pour sa tournée « **The Love Album** », son deuxième CD après « **The Cheap Show** ». Devant une assistance jeune et ravie, la dynamique et parfois trépidante chanteuse démontre son talent, tant pour ses qualités vocales que son humour parfois acide, et sa verve imparable. Son rayon d'action oscille entre variété classe et originale, et des pointes de rock très dur, telle une intro-clin d'œil au son de « **Highway To Hell** » ! « **Elle Me Plaît** », « **Malheureux** » ou l'étonnant « **Le Premier Amour** » prouve qu'elle est vraie chanteuse. Anaïs nous réjouit avec un sketch avec son guitariste, pour son provocateur « **Elle Sort Qu'Avec Des Blacks** ». On apprécie son irrésistible parodie du blues, « **Bad Blues Player** », et la salle explose de joie à la fin du show avec « **Peut-Etre Une Angine** ». Avant sa rentrée parisienne le 2 décembre au Bataclan, il faut écouter avec plaisir cette brillante étoile non filante.

Christian NAUWELAERS

25 ANS DE PASSION !

Depuis un quart de siècle, Juke Box Magazine fait le lien entre les passionnés de musiques rock, pop, folk, blues, R&B, chanson française, etc. Pour fêter cette longévité, une soirée au Petit Journal-Montparnasse *(13, rue du Ct-Mouchotte, 75014 Paris. 01.43.21.56.70)*, s'impose. Rendez-vous le 20 octobre ! Fidèles piliers de ces réjouissances, **NORTON EXPRESS** (Ricky Norton + Guitar Express) va encore une fois faire exulter les amateurs exigeants. En plus de leur prestation toujours très attendue, ils auront l'opportunité d'accueillir sur scène plusieurs légendes de la grande époque. **ANNIE PHILIPPE** chantera « Fais-Moi Mal, Johnny » en duo avec Ricky... « Fais-Moi Mal, Ricky » ? Délaissant son instrument de prédilection, la batterie, **PUSSY CAT**, retrouvera **NOËL DESCHAMPS** pour « Te Voilà », classique qu'il ont tout deux enregistré dans les années 60. Outre **JEAN-FRANÇOIS BUENO**, sans ses Aigles Noirs, le rocker helvétique **LARRY GRECO** proposera deux titres qu'il a écrits pour Johnny Hallyday, « Dans Ce Train » et « Un Ami Ça N'A Pas De Prix ». La fête sera totale avec la présence du *soulman* des années 60, l'immense **VIGON**. Voilà qui promet un gala dont chacun se souviendra pendant au moins... 25 ans ! ■



LITTLE BOB fait tourner Time To Blast



Pour faire connaître son album « **TIME TO BLAST** », l'infatigable Little Bob entreprend une grande tournée qui passe par Cauville (14) le 19 septembre et, en octobre, se poursuit à Lillers (02) le 2, Vitry-le-François (51) le 3, Héricourt (70) le 16, Lyon (Festival Blues au Rail) le 17, Paris (La Boule Noire) le 19, Sérignan (34) le 25, Clermont-Ferrand (Coopérative) le 31. Puis, en novembre, Argenton-sur-Creuse (36) le 6, Saint-Malo (35) le 19, Brest (29) le 20, Chinon (37) le 21 et, évidemment, Le Havre (76) le 28. *Keep rockin' !* ■

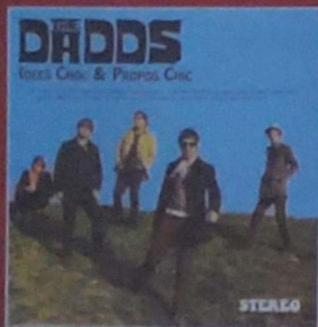
La première compilation CD anglaise de **Jacques DUTRONC**, « Et Moi Et Moi Et Moi (1966-69) », préparée par Kieron Tyler, a été encensée par la presse *(RPM)*. ★ Le 25 septembre, Aubevoye (27) organise un festival de rock 60 avec Rick Richard, **GUITAR EXPRESS** et Ricky Norton *(02.32.53.86.89)*. ★ Le Tour 66 de **Johnny HALLYDAY** est immortalisé en son et en images. Un premier extrait, « Joue Pas De Rock 'n'Roll Pour Moi », diffusé en radio à partir du 17 août, annonce la sortie le 28 septembre de l'album proposé en trois formats : CD double sous boîtier plastique ; CD triple *de luxe* incluant un CD-livre 48 p. + 7 inédits sur scène ; et en coffret quatre 33 tours avec livret 24 p. Reposé, Johnny reprend sa tournée et sera les 9 et 10 février à Bercy. Le film « La Panthère Rose 2 » dans lequel il fait une apparition sort en DVD *(hallyday.com.fr)*. René Morizur, saxo de Johnny puis dans les Musclés, est mort le 26 août, à 65 ans, d'une rupture d'anévrisme. Il avait accompagné Gene Vincent au Rock'n'Roll Circus et au Golf Drouot en octobre 1969. ★ **MARIE FRANCE** retrouve les Trois Baudets où elle s'est déjà produite, du temps où cette salle s'appelait le Topless. Le 28 août, elle y a présenté un répertoire de chansons de Brigitte Bardot, avec Valentine Duteil (violoncelle), Christophe Cravero (piano) et François Sabin (saxo). Elle évite les titres évidents afin de faire apprécier des perles injustement oubliées. ★ Bien qu'ils n'aient aucun lien de parenté, **Frank MARGERIN** a dessiné la pochette du CD promo-1 titre du groupe Margerin. Le disque est donné aux acheteurs de l'album « 1976 » *(Rock Paradise)*. ★ Le site d'Eddy Mitchell publie une interview de **Tony MARLOW**, à la rubrique *Invités (mitchell-city.com)*. ★ Auteur de « L'Ephéméride Johnny Hallyday » et de « Sylvie Vartan - Jour Après Jour », **Frédéric QUINONERO** narre ses souvenirs dans « Le Chemin D'Enfance, Retour En Cévennes ». L'école, SLC, Johnny, la venue de Charlie Watts à Cobès, un drame, le déracinement... Tout est abordé avec simplicité et sensibilité (160 p., *GabriAndre*). ★ Le 2 octobre les **SOCQUETTES BLANCHES** seront à l'Espace Charles Aznavour de Arnouville-les-Gones-ses (95). ★ On peut admirer les clichés de **Dominique TARLÉ** jusqu'au 3 octobre à la Galerie de l'Instant avec l'exposition *Rocks Off* qui montre les Rolling Stones mais aussi Marianne Faithfull, les Kinks, Jimi Hendrix, Jeff Beck, etc. *(01.44.54.94.09)*. ★ **Sylvie VARTAN** sera du 18 au 20 septembre à l'Olympia. ★





JUKE BOX, l'émission rock de VIVRE FM 93.9, animée par Big Joe en alternance avec Jacques Barsamian et Jacques Leblanc, est désormais diffusée le samedi et le dimanche de 17h à 17h30. ■

Chic ! Revoici les Dadds



Les Dadds réussissent à mûrir sans se trahir ! Leur premier CD, « **French Kiss** » (7 titres chez Beyond Your Mind), avait déjà attiré l'attention de JBM en 2007 (N°243). Jouant régulièrement en concert, le groupe rennais est parvenu à muscler son instrumentation et peaufiner sa démarche artistique. Les morceaux, en français, bénéficient de textes personnels, d'inspiration souvent drôle, insolente. La production laissant les instruments aussi forts que le chant, les paroles sont heureusement reproduites sur le livret du CD ou en insert dans la pochette du 33 tours. François Truffer (chant), Antoine Hue (guitare), Pierre-Marie Le Moing (orgue), Stéphane Cador (basse) et Axel Dupont (batterie) ont enregistré « **IDEES CHOC & PROPOS CHIC** » (10 titres) au studio Jam d'Ivry (94) avec Nicus. L'instrumentation est axée sur la période 1966-67 mais avec tout le recul nécessaire et l'apport d'une écriture originale. En compact chez Green Cookie, ou en vinyle sur Groovie, les illustrations diffèrent, les couplages également. La chanson « **Sexe A Pile** », présente sur l'un, est remplacée par « **Estivante** » sur l'autre. *(10 € - Antoine Hue, 4 rue Nominoë, 35000 Rennes)*. ■

De B.B. (Brigitte Bardot) à B.B. (Boulogne-Billancourt)



Grâce à ses studios, Boulogne-Billancourt fut une capitale du cinéma, ce qui a donné à la ville l'idée d'entreprendre une série d'hommages aux stars du grand écran en commençant par la plus belle, Brigitte Bardot, à laquelle est consacrée l'exposition Les Années d'insouciance, du 29 septembre au 31 janvier. Sur 900 m², à l'Espace Landowski MA30, l'événement est organisé avec la société Akouna. Le biographe Henry-Jean Servat, auteur du livre « La Légende » (Hors-Collection), est commissaire de cette présentation multiforme qui réunit des pièces provenant de dizaines de collections dont celle, importante, de Bruno Ricard. Brigitte Bardot s'est déclarée extrêmement touchée par cet hommage rendu alors qu'elle fête son 75e anniversaire. Après une carrière de deux décennies, elle laisse 48 films et 80 chansons qui symbolisent parfaitement une époque dont elle fut le symbole libérateur. Photos, objets, peintures, extraits de film, etc. saluent un parcours exceptionnel. L'exhibition est d'ores et déjà réclamée par d'autres municipalités, à Nice et à l'étranger. Parallèlement, Universal annonce la réédition de tous les EP en fac-similé et d'une compilation. ■

JUKEBOX
ACTUALITÉS

par Jean-William THOURY

Les **A-BONES** seront le 7 octobre au Trabendo, le 8 à Besançon. ★ Après « Rock And Roll For A Dime », **ADAM & His Nuclear Rockets**, groupe croate de rockabilly, présente un second album, « Little Piece Of Souvenir » (15 titres), chez El Toro, excellent label barcelonais dirigé par Carlos Diaz. Auteur, compositeur, contrebassiste et chanteur à l'accent plus adriatique qu'atlantique, Jurica Stelma maîtrise la technique du hoquet déclenchant l'écho avec un plaisir évident. Il est très bien entouré par Darko Grosek (guitare solo), Renato Zgrablic (rythmique) et Josip Adam (batterie). Soulignant une cohésion agréable, la production est effectuée en direct dans le studio Lightning de Berlin. Deux reprises au menu, « Crazy Legs » (Johnny Burnette) et « I'm Gonna Take My Baby Dancing » (Gene O'Quin). ★ *Classic meets rocks - Symphonic Barclay*, ainsi est baptisée la tournée de Les Holroyd à la tête de **BARCLAY JAMES HARVEST** avec l'Orchestre Philharmonique de Prague. Les classiques du groupe mancunien, « Hymn », « Mockingbird », « Play To The World », se mélangent à de plus récents lors d'un programme de rock philharmonique proposé le 12 octobre au Casino de Paris, le 13 au Palais des Congrès de Strasbourg. ★ Alors que tous les albums originaux des **BEATLES** sont réédités avec soin, le collectif new-yorkais Easy Star, spécialiste de la reprise reggae, propose tous les titres du plus fameux sur « Easy Star's Lonely Hearts Dub Band ». Entre le 10 et le 26 septembre, au Théâtre de Ménilmontant, le groupe Love Beatles présente son spectacle-hommage *(01.46.36.98.60)*. ★ Un acétate du LP « Ziggy Stardust » avant un changement dans l'ordre des titres, et incluant « Around And Around » à la place de « Starman », a été vendu 4752 $ à un super-fan de **David BOWIE**, bien que la reprise du titre de Chuck Berry ait déjà été éditée en simple puis, en 1982, sur « Rare Bowie ». ★ **Rocky BURNETTE** ne se fait pas prier pour chanter les rocks de son père, Johnny, ce qu'il fera à la 2e Rockabilly Rave du 9 au 12 octobre à Las Vegas, avec d'autres défenseurs du style 50, les Collins Kids, Deke Dickerson, les Sureshots... ★ Sa prestation à la Cigale s'étant déroulée à guichet fermé, **DEAD WEATHER** revient à Paris, le 28 octobre à l'Olympia. ★ Travaillant dans le studio de Jackson Browne à Santa Monica, **Bob DYLAN** préparerait un album de Noël incluant « Must Be Santa », « Here Comes Santa Claus », « I'll Be Home For Christmas » et « O Little Town Of Bethlehem ». Publié en avril, « Together Through Life » s'est vendu à plus de 300 000 exemplaires et a été N°1 Billboard. ★ Norton sort un 45 tours de **Roky ERICKSON** avec deux titres en public de l'album double « Halloween » (1979-81), « Wait For You » (au club Island de Houston) et « I've Just Seen A Face », des Beatles (Whisky A Go-Go, Los Angeles), accompagné par les Explosives, Cam King (guitare), Waller Collie (basse) et Freddie Steadie Kreneck *alias* KRC (batterie). ★ Après Madonna, Britney Spears et Lorie, Erwan Chuberre se penche sur **Mylène FARMER** et n'hésite pas à demander son avis à un sexologue pour étayer « Des Mots Sur Nos Désirs » (250 p., *Alphée*). ★ Le rocker américain **James INTVELD** sera au festival de Lavardac (47) qui, du 2 au 4 octobre, recevra les Sweethearts Of The Rodeo, Rattlesnake Annie, etc. ★ Bruce Foxton (chant, basse) et Rick Butler (batterie), membres originaux de **JAM**, se produisent sous le nom de From The Jam avec Russell Hastings (guitare, chant) dans le rôle de Paul Weller. On pourra les voir le 1er octobre au Trabendo. ★ Ayant passé dix ans aux USA à jouer du rock'n'roll avec un peu tout le monde, CC Jerome, né Van Gasteren (chant, guitare) revient aux Pays-Bas et y lance les **JETSETTERS** pour jouer dans un style où se marient blues, soul et rockabilly, avec Deon Buck (contrebasse) et Coen Molenschot (batterie). Pour leur album, « Introducing... CC Jerome's Jetsetters » (*El Toro*, 13 titres), ils reçoivent l'aide de Gene Taylor des Blasters (claviers) et Big Pete (harmonica) qui apportent une couleur à la Fabulous Thunderbirds. Le répertoire inclut « Ho Baby (We've Got A Good Thing Goin') » (Barbara Lynn), « Mohair Sam » (Charlie Rich), « I'm On Fire » (Jerry Lee), « I'm Ready » (Fats Domino), « Getting Drunk » (Johnny Watson), « Trouble Up The Road » (Ike Turner), « Sugar Bee » (Cleveland Crochet, Jimmy C. Newman, etc.), « Hi Fi Baby » (Teddy McRae) et « Honey Hush » (Joe Turner). ★ Guitariste, bassiste, harmoniciste, organiste et pianiste, **Larry KNECHTEL** fait partie d'une équipe de musiciens de Los Angeles que les producteurs surnomment *Wrecking crew* – les démolisseurs ! Ex-membre du Gene Connors Band et de Kip Tyler & The Flips, il passe quatre ans au sein des Rebels de Duane Eddy. Il joue en studio pour Phil Spector ce



Dans ses rêves les plus extrêmes, le collectionneur s'imagine entouré de ses pairs dans une grande salle où sont réunis 150 exposants, professionnels et amateurs, venus de Paris mais aussi de province et de l'étranger, pendant deux jours, pour montrer tout ce qu'il est trouvable, ou introuvable parfois, en 78 tours, 45 tours, 33 tours, 16 tours, compact, VHS, DVD, affiches, magazines, objets promo, etc. A tous les prix, du plus modeste au plus élevé. Un rêve fou ? Non, une réalité à ne pas rater, les 10 et 11 octobre à l'Espace Champerret ! Surtout qu'en plus Manuel Decker exposera sa collection de pochettes de disque ayant un rapport avec la bande dessinée. ■

Samedi 10 et dimanche 11 octobre, de 10h à 18h30, Espace Champerret, rue Jean-Ostrecher, Paris 17e. Métro Porte de Champerret ou Louise-Michel



Ayant joué avec John Mayall et les Rolling Stones, Mick Taylor, témoin privilégié du *swinging London* (voir entrevue dans prochain JBM), sera en tournée en France en octobre avec Joël Daydé (sauf à Lille), le 5 à Rouen (Exo 7), 6 à Caen (Zénith), 7 Ris-Orangis (Le Plan), 9 Vernouillet (Atelier à Spectacles), 10 Nancy (Jazz Pulsations Festival), 11 Chaulnes (Centre culturel), 12 Lille (Zénith, festival Jazz en Nord), 13 Reims (La Cartonnerie), 14 Joué-les-Tours (Espace Malraux), 15 Lyon (salle non définie), 17 Montpellier (Opéra, festival de Guitare), 18 Rouillac (La Palène), 19 Biarritz (Atabal SMA), 21 Nice (Cedac de Cimiez), 22 Marseille (Espace Julien), 23 Perpignan (Le Médiator) et 24 Montauban (Le Rio). Mick Taylor ou quand la guitare joue... Des concerts magiques à ne pas manquer. ■

Un adieu à Ellie Greenwich



Ellie (Eleanor Louise) Greenwich, née le 23 octobre 1940 à Brooklyn, New York, a succombé le 26 août à une crise cardiaque à l'hôpital St. Luke's Roosevelt de New York où elle avait été admise pour une pneumonie. Excellente chanteuse, elle est surtout connue pour ce qu'elle a écrit. A 17 ans, elle forme les Jivettes puis enregistre un simple solo, « **Cha-Cha Charming** », sous le nom d'Ellie Gaye (RCA, 1958). Jerry Leiber et Mike Stoller l'engagent comme compositrice pour leurs éditions Trio sises au Brill Building. Travaillant avec le parolier Tony Powers, elle imagine « **He's Got The Power** » (Exciters). Présentée à Phil Spector par Aaron Schroeder, elle signe « **(Today I Met) The Boy I'm Gonna Marry** » (Darlene Love), « **Why Do Lovers Break Each Others' Hearts** » (Bob B. Soxx & The Bluejeans). Collaborant avec Jeff Barry, qu'elle épouse en octobre 1962, elle poursuit son travail pour Spector, « **Be My Baby** », « **Baby I Love You** » (Ronettes), « **Da Doo Ron Ron** », « **Then He Kissed Me** » (Crystals), etc. Ellie et Jeff forment les Raindrops et gravent « **The Kind Of Boy You Can't Forget** » et la version originale de « **Hanky Panky** ». Ils écrivent « **Doo Wah Diddy** » (Exciters). Leiber & Stoller demandent au couple de signer et superviser ce qui sort sur le label Red Bird créé en 1964. Il en résulte « **Chapel Of Love** » (Dixie Cups) et, produit par Shadow Morton, « **Leader Of The Pack** » (Shangri-Las), etc. Ellie et Jeff se séparent en 1965 mais poursuivent leur association, lançant Neil Diamond ou mettant au point « **I Can Hear Music** » (Ronettes) et « **River Deep, Mountain High** » (Ike & Tina Turner). Ellie enregistre les albums « **Composes, Produces And Sing** » (1968) puis « **Let It Be Written, Let It Be Sung** » (1973). Elle est souvent demandée comme choriste et chante aussi des jingles. Elle écrit pour Elkie Brooks, Ellen Foley, Nona Hendryx, Cyndi Lauper... Fan, Debbie Harry l'invite à ses séances. En 1984, la comédie musicale « Leader Of The Pack », inspirée par sa vie et ses chansons, est présentée au Bottom Line et a depuis été montée ailleurs, sous la supervision d'Ellie Greenwich. ■

qui assure sa réputation. On l'entend avec les Byrds (basse sur « Mr. Tambourine Man »), les Beach Boys (« Pet Sounds », « Smile »), les Doors (comme bassiste), Barry McGuire, Everly Brothers (« Roots »), Simon & Garfunkel (arrangements de « Bridge Over Troubled Water »), Gene Vincent (séances Challenge), Jackie Lomax, Elvis Presley (« 68 Comeback »), les Carpenters, etc. Il s'im-


Larry Knechtel

plique aussi dans Bread, remplaçant Robb Royer en 1971, et connaît plusieurs succès, « If », « Baby, I'm-A Want You », « Everything I Own » et « Guitar Man » pour lequel il joue le solo de guitare sur sa Broadcaster. Il a collaboré avec Elvis Costello, Neil Diamond, les Dixie Chicks, etc. Lawrence William *Larry* Knechtel, né le 4 août 1940 à Bell, Californie, est mort le 20 août à l'hôpital de Yakima, Etat de Washington, d'une faiblesse cardiaque. ★ Spotlight, magazine des fans de **MADONNA**, aborde « Celebration », la tournée *Sticky & Sweet*, etc. *(50 €/5 N° - The Angel, 9 rue du Temple, 75004 Paris)*. ★ Dans les années 30, **Les PAUL** est l'un des premiers à imaginer une guitare *solid body*, amplifiée électriquement. Il soumet ses recherches à Gibson qui fabrique le modèle Les Paul. Les premières sont *gold top* (doré). Quand il découvre une autre Gibson, double découpe, portant son nom, il manifeste sa désapprobation et Gibson invente à la place le nom SG *(solid guitar)*. Les Paul est aussi un novateur en ce qui concerne l'enregistrement, champion du *re-recording* (superpositions sonores). En duo avec Mary Ford (Colleen Summer, 1928-1977), chanteuse et guitariste – son épouse de 1949 à 1963 –, il enregistre chez Capitol puis Columbia des disques à la sonorité agréable et moderniste dont « Vaya Con Dios », « Frankie And Johnny » et une inusable version de « How High The Moon ». Parallèlement à Chet Atkins et quelques autres, Les Paul influence les premiers guitaristes de rock 'n'roll dont Cliff Gallup des Blue Caps. Respecté voire révéré par les plus jeunes, il fait l'objet de nombreux hommages. Né Lester William Polfus le 9 juin 1916 à Waukesha, Wisconsin, il est décédé le 13 août à White Plains, Etat de New York, d'une pneumonie. ★ L'exposition **Guy PEELLAERT** du Musée Maillol, avec trente planches originales du livre « Rock Dreams », se clôt le 28 septembre *(01.42.22.59.58)*. ★ Gordon Trueman Rivere Waller, de **PETER & GORDON**, né le 4 juin 1945 à Braemar, Ecosse, est mort le 17 juillet d'un arrêt du cœur à l'hôpital de Ledyard, Connecticut. Le duo



se fait connaître en 1964 grâce à des titres écrits par Paul McCartney, « A World Without Love », « Nobody I Know », « I Don't Want To See You Again », « Woman », également « I Go To Pieces » signé Del Shannon. Après la séparation en 1968, Gordon Waller poursuit une carrière en demi-teinte, ses derniers disques étant « Plays The Beatles » (2007) et « Rebel Rider » (2008). ★ Rédigé en italien et en anglais, le fanzine Hey You s'adresse aux admirateurs de **PINK FLOYD**. Au sommaire du N°14 : *Bricks in the wall*, Harry Waters, Floyd 69 *(20 €/1 an, heyou.it)*. ★ Pour recevoir **442e RUE**, fanzine spécialisé dans le rock avec un esprit à la Cramps, il suffit de payer le port ou de communiquer son courriel *(la442erue.com)*. ★ **Brian SETZER** a composé des morceaux dans l'ambiance des films noirs. Les simples « Trouble Train »/« Lonely Avenue », « Mr. Surfer Goes Jazzin' »/« Mr. Jazzer Goes Surfin' » précèdent le CD « Songs From Lonely Avenue » *(SurfDog)*. ★ **STATUS QUO** sera la 17 octobre au Casino de Paris. ★ « Our Idea Of Fun - A Tribute To Ron Asheton & The **STOOGES** » *(Chabanese*, 18 titres) présente « I Wanna Be Your Dog », « No Fun », « Search & Destroy », « 1969 », etc. par Kalachnikov, Lobotomizers, Naked Dolls et autres suppôts du combo-culte de Detroit *(7,50 € - jmoprod.fr)*. Le label Cleopatra de Los Angeles réédite en 45 tours, vinyle rouge, « Cock In My Pocket »/« Tight Pants ». La pochette est illustrée d'une photo d'Iggy Pop



et James Williamson sur scène, tirage limité à 300 exemplaires. Cleopatra propose l'album « More Power » (18 titres, 1972-73) en CD et LP. Iggy et James (guitare) répètent actuellement avec Mike Watt (basse) et Scott Asheton (batterie) pour des concerts centrés sur la période « Raw Power ». ★ Ambiance rock'n'roll garantie le 17 octobre à Arleuf (58) pour la 6e Nuit des Pionniers avec Eddie Ray Cooper, Dju & The Moonbeams, les excellents Hot Rocks et le Texan **Gene SUMMERS**, créateur des immortels « School Of Rock And Roll », « Gotta Lotta That », « Alabama Shake » *(03.86.78.84.66)*. ★ L'exposition Crazy Legs de la Seyne-sur-Mer a montré des toiles inspirées par **Gene VINCENT** au peintre normand Ivan Messac. ★ « Under The Great White Northern Lights », film réalisé durant la tournée des **WHITE STRIPES** au Canada en 2007 sera montré au Festival du Film de Toronto le 18 septembre. ★

BILLY LEE RILEY
Disparition d'un pionnier

« Trouble Bound », « Flyin' Saucers Rock And Roll », « Red Hot »... Toutes ces merveilles rockabilly de l'époque Sun ont été enregistrées par Billy Lee Riley, décédé le 2 août, à Jonesboro, Arkansas, d'un cancer du colon. Ce rocker de grande classe est né le 5 octobre 1933 à Pocahontas, Arkansas. Fils d'un ramasseur de coton, il apprend la guitare avec des ouvriers noirs et en gardera un feeling évident pour le blues. Il reste quatre ans dans l'armée puis vient à Memphis en 1955. Sam Phillips publie le fantastique « Trouble Bound » le 1er septembre 1956. Incroyable histoire de petits hommes verts dansant le rock, « Flyin' Saucers Rock And Roll » sort le 23 février 1957 suivi de l'imparable « Red Hot » le 30 septembre. Jerry Lee Lewis tient le piano sur ces deux standards. Sur scène, à la tête de ses Little Green Men, dont Roland Janes (guitare) et J.-M. Van Eaton (batterie), Billy Riley (le deuxième prénom n'est utilisé que plus tard) offre un show très dynamique. Ils accompagnent souvent les autres artistes Sun, comme Jerry Lee Lewis sur « Great Balls Of Fire ». En 1960, associé à Roland Janes, Billy Riley lance le label Rita, obtenant un succès grâce à « Mountain Of Love » par Harold Dorman. En 1962, basé à Los Angeles, il travaille régulièrement en studio en tant que guitariste, bassiste ou batteur mais surtout harmoniciste. Sous contrat avec GNP, il enregistre des faces bien dans l'esprit rock du moment, *Cf.* le EP français Vogue de 1966, incluant « Kaw-Liga ». Au début des années 70, il monte une entreprise de construction mais l'impact des reprises de « Flyin' Saucers Rock And Roll » et « Red Hot » par Robert Gordon pousse Billy Lee Riley à remonter sur scène, à Memphis, en 1979, et à retrouver le chemin des studios et des tournées rockantes. ■

Décès de Willy DeVille



William Borsay, né le 25 août 1950 à Stamford, Connecticut, quitte l'école à 14 ans pour vivre à New York. Passionné de musique, il tente sa chance à Londres, en vain (1970-71). Basé à San Francisco, il monte un groupe qui deviendra Mink DeVille une fois rapatrié à New York (1975), lui-même se faisant appeler Willy DeVille. Le combo se distingue de ceux qui hantent le CBGB's par des références au R&B façon Ben E. King avec un goût pour les touches latinas. Produit par le génial Jack Nitzsche, « Cabretta » sort chez Capitol à l'été 1977. Il inclut « Spanish Stroll », « Cadillac Walk » et « Little Girl » d'après « Little Boy » des Crystals. L'album suivant, « Return To Magenta », toujours avec Nitzsche, est porté par « Soul Twist », « Rolene », etc. Puis, entiché d'Edith Piaf, Willy et ce qui reste de son groupe (le guitariste Louis Erlanger) enregistrent « Le Chat Bleu » (1980) à Paris avec Maxime Schmitt (supervision) et Jean-Claude Petit (orchestrations). Les Américains ne comprenant pas sa démarche, il quitte Capitol pour Atlantic. « Coup De Grâce » (1981) est réalisé par Jack Nitzsche et contient « You Better Move On » (Arthur Alexander). L'emblématique « Demaciado Corazon » est extrait de « Where Angels Fear To Tread » (1983). Passé chez Polydor, Willy grave « Sportin' Life » qui comprend « Italian Shoes ». Il utilise son seul nom pour le mal nommé « Miracle » produit par Mark Knopfler. Se débattant avec une grave accoutumance à l'héroïne, Willy se sépare de sa compagne, Toots, et s'installe à la Nouvelle-Orléans qui lui inspire « Victory Mixture » (1990). Apprécié en France, il est engagé par Fnac Music (1992) qui sort avec succès une version latinisée de « Hey Joe » réalisée par Philippe Rault. Suivent les albums « Backstreets Of Desire » (1992), « Live » (1993), « Big Easy Fantasy » (à base de chutes des précédents, 1995). Enfin désintoxiqué, Willy s'installe près de Memphis et s'intéresse au cheval *(sic)*. Hélas, le fisc lui confisque son ranch. Sa seconde femme, Lisa, se suicide. Passé chez East-West, il enregistre « Loup-Garou » (1995), « A Horse Of Different Color » (1999, avec les Swampers), « Pistola » (2008). Une hépatite C ayant évolué en cancer du pancréas, Willy DeVille trépasse le 6 août, à New York, ville dont, malgré ses pérégrinations, il était devenu une manière de symbole. ■

Mille Eddy, rocker passéiste & misanthrope (I)

Eddy Mitchell est un personnage multiple, un rocker, un crooner, à la fois les trois mousquetaires, Richelieu et mille Eddy. Schmoll n'aime ni les frimeurs (« Comment T'Es Devenu Riche ») ni les frimeuses (« Couleur Menthe A L'Eau »), ni ses contemporains en général. La misanthropie le guette ! Cela ne l'a pas empêché de faire une carrière exemplaire, respectable, se doublant d'un auteur de premier plan. Le voyage est encore long, mais, quoiqu'il en soit, la route de Memphis mène toujours au cimetière des éléphants.

EDDY MITCHELL

CHAUSSETTES

Au début des années 60, Claude Moine, futur Eddy Mitchell, monte un groupe avec William Benaïm (guitare solo), Aldo Martinez (basse), Tony d'Arpa (guitare rythmique) et Jean-Pierre Chichportich (batterie), vite remplacé par Gilbert Bastelica puis renforcé par le saxo Mick Picard auquel succède Michel Gaucher, toujours avec Eddy aujourd'hui. Les Chaussettes Noires font du rock, du twist et des slows.

100% ROCK (1961)



Sur la pochette de ce premier et luxueux 25 cm, paru en avril 1961, des dessins de chaussettes noires pendent à un fil à linge. Le groupe est parrainé par la marque Stemm. **« Hey Pony »** est une chanson de rupture et d'indécision. Dans un premier temps, le narrateur s'adresse à Pony. Il ne mâche pas ses mots : *Retourne chez ta mère/ Sans faire de discours/ Ton cœur de pierre/ Ne me jouera plus de tours.* Mais, deux secondes plus tard, il supplie Pony, l'implore de revenir ! Le slow ravageur **« Daniela »**, sur des paroles d'André Pascal, fait le portrait d'une tricheuse, une menteuse : *Tu dis les mots les plus beaux du monde/ Sans jamais les penser un instant.* C'est aussi une nouvelle Belle au Bois Dormant : *Chaque nuit tu attends en rêvant/ Un visage adoré/ Qui viendra t'éveiller en posant/ Sur tes lèvres un baiser.* **« Fou D'Elle »** évoque une adolescente sexy : *Elle n'a pas vingt ans/ Mais son corps est troublant.* Très humoristique, **« Tu Parles Trop »** se moque d'une bavarde, une indiscrète : *Tu parles à tort/ A des gens que tu ne connais pas/ Tu dis bien fort/ Ce que l'on pense tout bas... Tu parles trop/ A mon percepteur/ De mon magot/ Connaît le chiffre par cœur.* Quelques années plus tard, sur le même thème, Michel Polnareff écrira **« La Pipelette »**. **« Be Bop A Lula »** est la reprise d'un succès de Gene Vincent : *Be bop a lula/ Ma baby/ Be bop a lula/ Toi, ma douce amie.* L'évocation du passé est accentuée par l'hyperbole : *Te souviens-tu de nos mille folies ?* **« Je T'Aime Trop »** traite le thème de l'amour aveugle : *Je t'adore malgré tous tes défauts... T'adorer n'est pas un défaut.* **« Eddie Sois Bon »** (la toute première adaptation de **« Johnny B. Goode »**) dresse le portrait d'un paresseux, d'un oisif : *Crois-moi, il est bien temps de songer au labeur/ Au lieu d'aller traîner dans les boîtes de nuit/ Et de passer ton temps à boire du whisky.* Autres titres : **« Betty »**, **« La Bamba Rock »** et **« Oh Mary-Lou »**. **« Si Seulement »** et **« Tant Pis Pour Toi »** restent sur leur premier super 45 tours.

ROCK'n'TWIST (1961)



Sur la pochette, les Chaussettes, en costume tergal gris, courent dans un pré, brandissant leurs guitares. **« Vivre Sa Vie »** s'insurge contre une éducation trop répressive. La chanson s'adresse à des parents trop autoritaires : *Chaque soir vous l'attendez/ Qu'as-tu fait ? Où es-tu allé ?/ A quoi bon l'importuner ?/ Il est jeune, il veut rêver/ Laissez-le vivre sa vie.* Dans **« Rock Des Karts »**, le karting fait oublier une rupture amoureuse : *Un volant, quatre roues, c'est plus qu'une amie... Vous savez que l'amour n'a qu'un temps.* La vitesse semble préférable à l'amour. **« C'Est Tout Comme »** est un morceau d'amour perdu : *C'est tout comme un cœur qui ne bat plus.* **« Quand Je Te Vois »** est en français avec des mots d'anglais d'après **« Pretty Little Angel Eyes »**. **« Dactylo Rock »** fait un portrait enjolivé des secrétaires : *Elles travaillent le jour et la nuit/ Et même parfois tous les samedis... Elles sont douces et très jolies/ Ce sont les plus belles filles de Paris... Pour faire leur conquête/ Les directeurs perdent la tête/ Elles valent bien ça !* Un titre un peu démago dans la mesure où le public des Chaussettes Noires est composé en grande partie d'employées de bureau. Dans **« Madame, Madame »**, l'amour est un vaste royaume : *L'amour a cent mille souveraines.* Là encore, l'érotisme est latent : *Yeah, vos seize ans, vos péchés/ Vos désirs cachés.* Autres titres : **« Le Twist »**, **« Chérie, Oh Chérie »**, **« Trop Jaloux »** et **« Petite Sheila »**. En novembre 1961, sort un EP de Noël avec **« Noël De L'An Dernier »**, **« Le Twist Du Père Noël »** et **« Noël De France »** plus **« Vivre Sa Vie »**.

2.000.000e DISQUE (1962)



Alors qu'Eddy part sous les drapeaux en mars 1962, la pochette de leur premier 30 cm est factueuse. **« C'Est La Nuit »** est une supplique pour un amour perdu : *Reviendras-tu/ Mon rêve disparu ?... Si tu m'entends/ Je t'en supplie, comprends/ Reviens tout comme avant.* **« Line »** parle d'une fille indifférente, au cœur froid : *Line n'écoute pas ce cœur qui bat/ Pour elle, il n'existe pas.* **« Petite Sœur D'Amour »** reprend le thème de l'amitié qu'on voudrait voir évoluer en quelque chose de plus tendre. **« La Leçon De Twist »** sert de lancement à un nouveau pas de danse : *C'est une danse au rythme merveilleux.* On nous en explique en détail les règles, le processus et les techniques : *Les pieds devant et les deux mains fermées/ Légèrement penchés sur le côté/ Sans oublier aussi de pivoter... Vous vous baissez très lentement/ Tout en conservant le balancement.* **« Volage »** évoque une infidèle, donne des conseils de conduite : *Ne faites pas mes amis la même erreur/ Fuyez les filles au regard prometteur.* Sur des paroles de Pierre Delanoë, **« Les Enchaînés »** oscille entre amour



romantique et promesses éternelles : *Nos deux noms enchaînés/ Qui sur la même pierre seront gravés* et érotisme sous-jacent : *Mais ce matin nos corps ont faim d'amour*. **« Le Temps Est Lent »** est un détournement du proverbe latin : *La vie est courte et l'art est long*, qui devient ici : *Le temps est lent et l'amour est court*. Autres titres : **« Peppermint Twist (1&2) »**, **« Le Chemin De La Joie »**, **« Non Ne Lui Dis Pas »**, **« Shake, Rattle And Roll »**. En février 1962 paraît le EP **« C'Est Bien Mieux Comme Ca »** en duo avec Gillian Hills du film « Les Parisiennes ». En juin 1962 sort le super 45 tours, à la pochette ronde, **« Le Twist Du Canotier »** qui est plus un sketch qu'une chanson. Les Chaussettes Noires y servent de faire-valoir à Maurice Chevalier. Le vieux cabotin égrène sans modestie ses souvenirs de scène, se valorise à l'extrême : *Lorsque ma pomme entrait sur le plateau/ A l'Alhambra, à l'Apollo/ Les gens debout, la salle chauffée à blanc/ Je vous assure que ça twistait drôlement*. Le twist n'est pas une nouveauté pour lui, ce n'est que du recyclage : *Le twist, le jitterbug , le charleston/ A peu de choses près, c'est le même pas/ Pourvu qu'ça chauffe/ On ne demande que ça*. Un autre EP propose **« Je Reviendrai Bientôt »**, **« Shout Shout »**, **« Roly Poly »** et **« Hey Let's Twist »**.

RÉUSSIR EN AMOUR (1962)



En novembre, les chansons du film « Comment Réussir En Amour » font l'objet d'un troisième 25 cm Barclay. **« Parce Que Tu Sais »** (aussi joué en instrumental), sur des paroles de Clément Nicolas, traite de la fille aimée, égoïste, cruelle et au cœur sec : *Parce que tu sais combien je t'aime/ Tu te joues de moi comme d'un enfant/ Tu n'as de cœur que pour toi-même/ Et me fais souffrir bien souvent/ Tu n'as pas pitié de ce pauvre fou... Tu te moques bien de mon pauvre cœur blessé*. **« Boing Bong »** est un *square dance*. **« Ça Ne Peut Plus Durer Comme Ça »** est un morceau d'amoureux transi : *Je n'ose plus t'approcher/ De peur de t'effaroucher. Et de te perdre à tout jamais*. Autres titres : **« Toi Quand Tu Me Quittes »**, **« Oublie-Moi »**.

PARTY (1963)

Cette compilation marque la fin des Chaussettes Noires avec leur dernier super 45 tours avec Eddy Mitchell, paru en mai 1963, son deuxième en solo et un essai instrumental. **« Il Revient »** présente une mélodie obsédante : *Il revient/ L'air de mes souvenirs/ Il me tient/ Il me poursuit partout*. Il s'agit encore d'une adaptation de Gene Vincent. C'est aussi un succès pour Sylvie Vartan. Sur des paroles de Charles Aznavour, **« Jezebel »** évoque un amour perdu. On est prêt à tout pour le retrouver : *Je ferais le tour de la terre/ J'irais jusqu'au fond des enfers*. **« Ceci Est Mon Histoire »** est un texte épicurien : *L'avenir parfois nous joue des tours/ Aussi profitez du bon temps de l'amour*. Autres titres : **« Ne Délaisse Pas »**, instrumentaux : **« Big Ben Rock »**, **« Boomrang »**, **« Oui Chef, Bien Chef »**, **« Pow Wow »**, Eddy solo : **« Be Bop A Lula 63 »**, **« Oui, Je T'Aime »**, **« Je Ne Pense Qu'A L'Amour »**, **« Ce Diable Noir »**. Le service militaire met un terme à la fabuleuse l'aventure des Chaussettes Noires.



EDDY SOLO

La carrière solo d'Eddy Mitchell commence fin 1962 avec le EP **« Mais Reviens-Moi »**, **« C'Est A Nous »**, **« Quand C'Est De L'Amour »**, **« Angel »**. Un an plus tard, il quitte les Chaussettes après avoir terminé ses obligations militaires. Le rocker vient d'avoir 21 ans.

VOICI EDDY... (1963)



Ce premier album sert de point de liaison, à l'été 1963. Dans **« Quand Une Fille Me Plaît »**, Eddy joue les Don Juan. **« Chain Gang »** est une chanson de prison, tout comme **« Sing Sing Song »** de Claude Nougaro, en 1965 : *Là, au bout de la terre/ Se trouve Chain Gang/ La prison de l'enfer... Il n'y a pas de ciel/ Au-dessus de Chain Gang*. Avec **« Je Reviendrai »**, il est toujours en concurrence avec les Chats Sauvages de Dick Rivers. Autres titres : **« Si Tu Penses »**, **« Tout S'Est Réalisé »**, **« C'Est Grâce A Toi »**, **« En Revenant »**, **« Une Fille Dans Les Bras »**, **« Une Fille Si Belle »**, **« Quel Est Votre Nom ? »**, **« Pour Vous »**, **« La Longue Marche »**.



IN LONDON (1963)

Ce 33 tours fait la part belle aux standards du rock'n'roll des pionniers. Eddy se forge une image plus dure que celle qu'il avait du temps des Chaussettes Noires. Il reprend **« L'Oncle John »**, **« Kansas City »**, **« Jolie Miss Molly »**, **« C'Est Le Soir »** et **« Ready Teddy »** de Little Richard, **« Peggy Sue »** de Buddy Holly. **« Sentimentale »** est une adaptation d'Elvis Presley. Elle évoque une jeune fille romantique, un peu rétro : *Tu aimes les clairs de lune/ Les valses à trois temps*. Elle n'est pas rock'n'roll mais peu importe : *Moi, ça m'est égal !* **« Comment Vas-Tu Mentir ? »** est une reprise du **« C'mon Everybody »** d'Eddie Cochran. Autres titres : **« Te Voici »**, **« Blue Jean Bop »**, **« Belle Honey »**, **« Jolie Mélodie »**. En cette fin 1963 paraît le super 45 tours **« Tu N'As Rien De Tout Ça »**, d'après le tube d'Elvis Presley **« Devil In Disguise »**, sur le thème des apparences : *Tu as l'air d'un ange/ Tu marches comme un ange/ Tu parles comme un ange*. Il contient aussi **« Ma Maîtrese D'Ecole »** et **« Rien Non Rien »**, alors que, sur un autre EP, **« Crois-Moi Mon Cœur »**, du film « Cherchez L'Idole », est encore crédité aux Chaussettes.

PANORAMA (1964)



Sur cet album, réalisé également à Londres au printemps 1964, Eddy a 22 ans. La pochette propose une double image, en loubard et en homme chic, comme s'il hésitait déjà entre deux carrières, rocker ou crooner. **« Repose Beethoven »**, adaptation de **« Roll Over Beethoven »** de Chuck Berry, est un hommage un peu ironique au grand compositeur classique, considéré comme une sorte de rocker avant la lettre : *Presley est jaloux de toi... Ta musique est profonde/ Ta musique a du cœur... Tu chantais à tue-tête en buvant ton whisky/ Repose Beethoven, toi qui aimais la vie*. Un requiem un peu moqueur, mais bon enfant. Chuck Berry est encore à l'honneur avec **« Memphis Tennessee »**, le truculent **« Détective Privé »**, **« Maybellene»** et **« Donne-Moi Une Idée »**. Autres titres : **« J'Irai Bien »**, **« Pas De Chance »**, **« J'Irai Au Paradis »**, **« Oh Mon Cœur ! »**, **« Doucement Mais Sûrement »**, **« Tu Vas Rentrer Chez Toi »**, **« L'Ecole Des Cœurs Brisés »**.

EDDY EST FORMIDABLE (1964)

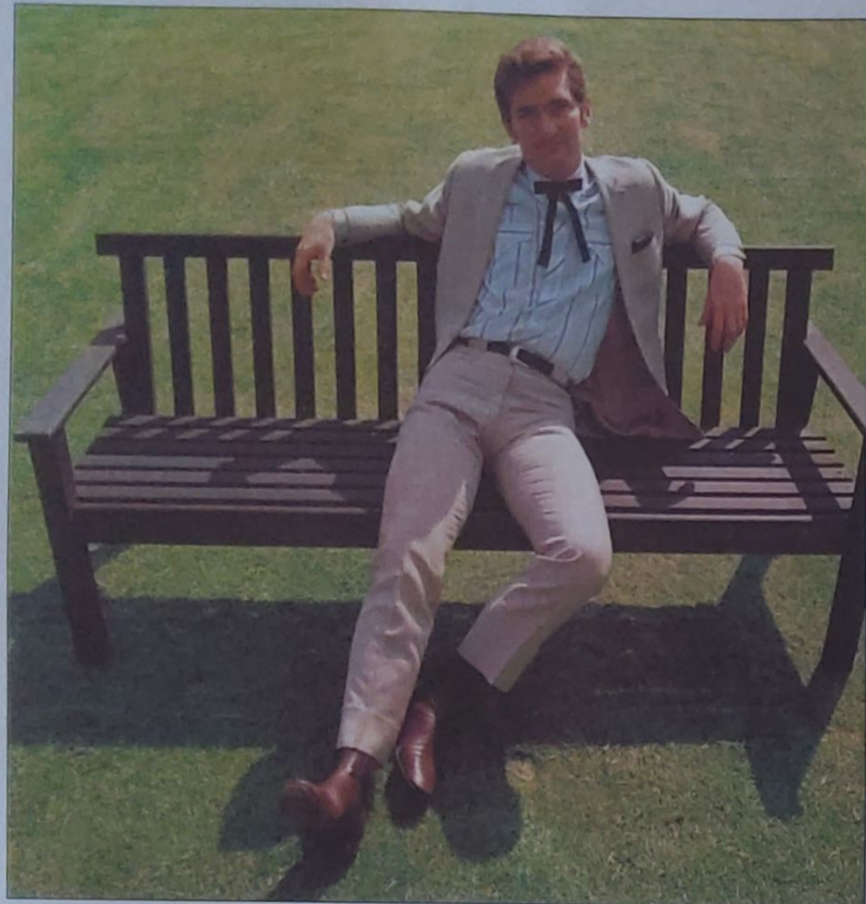


Sur la pochette, Eddy s'est embourgeoisé. Il est assis sur un fauteuil ancien, retapissé. Il caresse la tête d'un lévrier blanc en faïence. A sa gauche, un chevalet. Sur cet album, Eddy est de nouveau et pour la troisième fois accompagné par le London All Stars. **« Fauché »**, de Ray Charles (de qui proviennent également **« Il Faut Croire »** et **« Qui L'A Rendu Fou ? »**), met en scène un joueur malchanceux. Tout le monde l'a laissé tomber : *Je prends à témoin/ Le ciel si lointain/ Pour oublier*. Un thème qui inspirera Nino Ferrer (**« Le Millionnaire »**). Dans **« Toujours Un Coin Qui Me Rappelle »**, un immense succès, la nostalgie est poétisée : *Quand l'ombre vient/ Mon pas m'entraîne/ Où l'on allait danser le soir*. C'est une chanson qui suit une rupture : *Comment pouvoir t'oublier ?* Peut-on retrouver un amour perdu ? : *Mais si ton cœur regrette un jour ce grand amour que l'on vivait/ Reviens alors dans cet endroit où l'on allait/ Et j'y serai*. Autres titres : **« J'Ai Tout Perdu »**, **« Juste Un Regard »**, **« Everything All Right »**, **« Je Défendrai Mon Amour »**, **« Le Générique »**, **« Mais Pas Pour Moi »**, **« Trois Jours Avec Toi »**, **« Johnny Merci »**. Pour son passage à Bobino, en janvier 1965, sort le simple promo **« La Mer »/« C'Est Si Bon »**.

DU R'n'R AU R'n'B (1965)

Toujours enregistré à Londres, au printemps 1965, Eddy, sur la pochette, un pied sur une chaise, tient un fusil devant sa collection de colts







exposée sur le mur. Dans « **Rendez-Vous** », tiré de Roy Orbison, le narrateur est un faux Don Juan : *J'avoue/ Oui j'ai un succès fou/ Les filles se battent pour avoir rendez-vous.* Mais à la fin du morceau il se retrouve seul, on lui a posé un lapin. « **J'Avais Deux Amis** » est un hommage aux rockers disparus Buddy Holly et Eddie Cochran, deux figures tutélaires. L'un est mort dans un accident aérien, l'autre de voiture : *Un taxi aux portes de Londres/ Dérapant sur la chaussée mouillée/ Un taxi aux portes de Londres/ M'a fait perdre Eddie à tout jamais.* Une chanson dans la grande tradition des bluesmen. « **Je T'En Veux D'Etre Belle** » est le monologue d'un jaloux : *Je sais que mon bonheur avec toi est bien frêle.* Dans « **Personne Au Monde** », le narrateur est un vagabond solitaire. « **Je Ne Veux Pas Le Croire** » se teinte déjà de nostalgie : *Je revois nos tendres années/ Le temps devrait pouvoir s'arrêter.* « **Si Tu N'Etais Pas Mon Frère** » évoque une rivalité amoureuse : *Voler la fille que je préfère/ Celle pour qui je revivais.* Il est prêt à lui casser la figure à ce faux frère : *Si mon poing t'a mis à terre/ Remercie Dieu de te lever.* Leur amitié s'est brisée à tout jamais. La rupture est consommée : *Entre nous plus rien à faire/ Nos chemins doivent se séparer.* Autres titres : « **J'Ai Perdu Mon Amour** », « **Caldonia** », « **La Fenêtre** », « **Barbe-Bleue** », « **Tu Ne Peux Pas** », « **J'Ai Tout Mon Temps** ». Un super 45 tours ajoute « **La Photo Des Jours Heureux** ». Sa reprise de « **What'd I Say** » de Ray Charles et « **Les Filles Des Magazines** », avec Jimmy Page à la guitare, sont également enregistrés et feront l'objet d'un simple pirate en 1970.

PERSPECTIVE 66 (1965)

Sur la pochette de ce 33 tours, conçu fin 1965, Eddy pose en imper blanc, à l'angle de Mitchell's Street à Londres. « **Elle Détruit Les Garçons** » met en scène une femme fatale : *On s'attache à sa voix/ On ne peut plus l'oublier.* Dans « **Je Lui Raconte Ma Vie** », le narrateur rencontre la mort.



Elle est venue le chercher, il va au Paradis, joue au poker avec Saint-Pierre : *Comme d'habitude, j'ai triché/ Il a perdu ses clefs.* Le Bon Dieu et le diable le reçoivent tous les deux : *Comme un vieil ami.* « **Rien Qu'Un Seul Mot** » est l'adaptation du phénoménal hit « **Satisfaction** », mais le texte des Rolling Stones en ressort appauvri. Dans « **Revoir Encore** », le chanteur voudrait reconquérir un amour perdu : *Car depuis son départ/ Le soleil se fait rare.* « **Et S'Il N'En Reste Qu'Un** » parodie joyeusement Victor Hugo. C'est un morceau sur l'intégrité rock de l'artiste, menacée de toutes parts par les nouvelles vedettes de variétés. On lui dit : *Ton style est démodé/ Il te faut évoluer.* Eddy en profite pour lancer quelques piques pas méchantes à Adamo et Hervé Vilard : *Certains veulent s'asseoir auprès de leur arbre/ Dans l'espoir d'y trouver un barbu sans barbe/ Qui leur dise mes amis/ A Capri c'est fini.* Le riff est démarqué de « **Satisfaction** ». Autres titres : « **Et Tu Pleureras** », « **Tu Ferais Mieux De L'Oublier** », « **Aux Yeux De Ton Amour** », « **To Be Or Not To Be** », « **Je N'Ai Qu'Un Cœur** », « **Serrer Les Dents** », « **Tu Es Le Seul** ». En EP, on trouve aussi « **J'Avoue** » d'après Tom Jones.

SEUL (1966)

Datée de 1966, la pochette présente Eddy, dit Schmoll, assis sur un banc, au milieu d'une vaste pelouse. Dans « **Au Temps Des Romains** », le chanteur rêve d'une autre vie, se voit en nouveau César ou Néron : *Le grand Claudius Schmollum... J'aurais ma villa en marbre de Carrare/ Cinquante musiciens, tous prisonniers barbares... Et Cléopâtre aussi/ Livrée sur un tapis.* Sur « **L'Aventure** », l'exagération accentue le dégoût. Le narrateur voudrait s'en aller : *Loin de toutes ces rues*



où grouillent mille voitures. Dans « **J'Ai Oublié De L'Oublier** », le chanteur n'arrive pas à faire son deuil d'un grand amour défunt : *Rester encore amoureux/ Me rendrait si malheureux/ Ne plus rêver/ Ne plus penser à tous les deux.* Pour la première fois, Eddy écrit avec son pianiste Pierre Papadiamandis qui deviendra son compositeur de prédilection. Une longue collaboration qui dure encore. Avec « **L'Epopée Du Rock** », Eddy rend un (semi-)hommage à Elvis Presley : *Il a mis de l'eau dans son rock/ Mais je salue son époque.* « **Et Maintenant** » est une reprise de Gilbert Bécaud, sur une rupture douloureuse et de la perte de repères qui s'ensuit. « **De La Musique** » *(avant toute chose)* parodie l'art poétique de Paul Verlaine. Autres titres : « **Seul** », « **Je Serai De Retour** », « **Fraulein** », « **L'Enfant Qui M'A Vu Pleurer** », le sarcastique « **Société Anonyme** », « **La Damnation De Faust** ». Le super 45 tours du printemps contient également « **Fortissimo** », « **Les Filles D'Irlande** » et « **La Triste Histoire** ». Sur celui de l'été, avec « **Monsieur Bon Dieu** » et « **La Dernière Fois** », « **Chronique Pour L'An 2000** » fait allusion à la guerre beatniks/yéyés qui oppose Antoine à Johnny Hallyday au printemps 1966 : *Beatniks et antiques, tels étaient leurs slogans/ Guitares et ciseaux leurs seules armes du moment/ Moi qui n'étais que bon enfant/ Je fus nommé sur le champ/ Arbitre pour ce match sanglant.* L'ironie est ici de rigueur : *Les casques bleus furent débordés/ Les lois de la guerre renversées/ Oui, le monde fut bouleversé... Braves gens de l'an 2000/ Je ne vous souhaite pas cette guerre civile terrible/ Qui un jour nous arriva.* Eddy Mitchell cultive déjà l'art de la dérision.

DE LONDRES A MEMPHIS (1967)



Comme son titre l'indique, cet album est enregistré en Angleterre et aux Etats-Unis. Sur la pochette, deux photos dans des aéroports, l'une en noir et blanc, l'autre en couleur. « **Le Début De La Fin** » annonce le thème du « **Cimetière Des Eléphants** » : *Un amour qui s'éteint.* « **Le Bandit A Un Bras** » se penche sur les machines à sous : *Le bandit manchot/ N'est pas sentimental.* C'est un monstre froid : *Le ventre plein d'argent, le cœur en métal.* Serge Gainsbourg a déjà traité ce thème pour Brigitte Bardot. « **Chacun Pour Soi** » tourne au règlement de compte, avec une ex, égoïste et plaintive : *Ah ! Que tu sois heureuse ne m'intéresse pas/ Chacun pour soi/ C'était ta loi/ Tu voulais tout posséder/ Mais sans jamais rien donner.* La roue a tourné : *C'est à ton tour de pleurer/ A moi de jouer... De ma vie je t'ai rayée/ Je suis fermé.* Le tube « **Alice** » est consacré à une jeune fille rêveuse, mais désillusionnée : *Alice/ Ton pays aux merveilles/ N'existe plus/ Alice/ Quand tu sors du sommeil/ Tu n'y crois plus.* Le narrateur est également obsédé par cet endroit magique, mais lui aussi a perdu ses illusions : *Ce pays que j'ai cherché sans toi/ M'obsédait des jours entiers.* Sur ce titre excellent, Eddy rivalise avec les grands crooners du rhythm'n'blues, tels Otis Redding, James Brown. Autres titres : « **Docteur, Sauvez Mon Amour** », « **Olé** », « **Toute La Ville En Parle** », « **Mon Père Avait Tort** », « **Au-Delà De Mes Rêves** », « **Sur Mon Nuage** », « **Mes Promesses** », « **Je Touche Le Fond** », « **Les Faux-Monnayeurs** ». Auparavant, début 1967, est paru le super 45 tours avec « **Je Ne Me Retournerai Pas** », « **Je N'Avais Pas Signé De Contrat** », « **Rien Qu'Une Femme** » et « **Bye Bye Prêcheur** ». Sur ce titre, un prêtre s'adresse à un délinquant pour le faire revenir à la raison, mais le voyou dit au curé qu'il perd son temps : *Je ne suis plus l'enfant que tu as connu/ Toi tu vis dans ta chapelle et moi dans la rue/ Toutes les prières que tu m'apprenais/ N'ont pas réussi à retenir la fille que j'aimais.* Les chagrins d'amour l'ont éloigné de la religion. A la fin de l'année, un autre EP offre « **Toi Sans Moi** » et « **Aïe !!!** ».

7 COLTS POUR SCHMOLL (1968)



Avant le 33 tours suivant, Eddy Mitchell privilégie les super 45 tours. En mars 1968 il tient le tube avec le slow **« Je N'Aime Que Toi »**, couplé à **« Un Homme Dans La Foule »**, **« J'Ai Semé Le Vent »** et **« Carla »**. En novembre, **« Il A Suffi D'Une Fille »**, **« Où Etais-Tu ? »**, **« Ma Première Cigarette »** et **« ... Par Qui Le Scandale Arrive »** ne connaissent pas le même triomphe. Parallèlement, l'album de reprises **« 7 Colts Pour Schmoll »**, au titre western, est illustré d'une couverture BD, par Giraud, l'auteur de Blueberry dans Pilote. Mais le succès n'est pas au rendez-vous car aucun EP n'en est extrait. Eddy entame sa traversée du désert. Elle durera jusqu'en 1974. Les titres : **« Be Bop A Lula 68 »** (instrumental), **« Sunny »**, **« Quelqu'un A Dû Changer La Serrure De Ma Porte »**, **« Elle Me Voit Beau »**, **« Bye Bye Love »**, **« Ordonne Mais Pardonne »**, **« Treize Filles »**, **« Le Fou Sur La Colline »**, **« Quitte A Tout Perdre »**, **« Only You »**, **« Tighten-Up »**.

MITCHELLVILLE (1969)



De nouveau la priorité est donnée aux super 45 tours. En février 1969 sort celui avec **« Seuls Les Anges Ont Des Ailes »**, **« Le Diable Est Là »**, **« Réveillez-Vous Monsieur Love »** et **« Otis »**, hommage au regretté Otis Redding. En mai, Eddy propose **« Vieille Fille »**, **« Dans Une Autre Vie Un Autre Temps »**, **« Charlie Charlie »** et **« Pour L'Honneur »**. En octobre l'album **« Mitchellville »** offre une pochette amusante où Eddy est déguisé en vampire, cow-boy, prostituée... Il reprend du Creedence Clearwater Revival avec **« Le Jardin De L'Eden »**. Autres titres : **« Mon Nom Est Moïse »**, **« Paul »**, **« Au Fil Du Temps »**, **« Envoie La Lettre Maria »**, **« Je Tombe De Haut »**, **« Miss Caroline »**, **« Le Marchand De Bibles »**, **« Un Nouveau Jour Sur La Terre »**, **« Ton Absence Est Un Adieu »**, **« Le Faiseur De Pluie »**, **« Trois Années D'Amour »**. Son dernier super 45 tours, en février 1970, présente **« Elle Part »**, **« J'Aurai Sa Fille »**, **« Garde Bien Tes Deux Mains Sur La Table »** et **« Arizona »**. C'est l'histoire d'un malfrat : *Du Michigan à San Francisco/ Je suis recherché/ De jour en jour, le prix de ma peau/ Ne cesse de grimper*. L'Arizona est pour lui la terre promise : *Je n'y suis pas encore interdit... C'est ma dernière chance de recommencer ma vie*. Il voudrait s'y acheter un ranch, élever des chevaux. Le rêve de l'éternel cow-boy qui sommeille en lui. Dans **« L'Accident »**, son premier simple commercial, en juin, la femme aimée est victime d'un accident de la circulation : *Tu vivras, le docteur l'a dit/ J'ai bu chacun de ses mots*. Selon les éditions, il couple **« Les Vieux Loups »** et **« Personne »** sur les autres faces. En octobre, **« Dodo, Métro, Boulot, Dodo »** comporte au verso **« A l'Ouest D'Eddy »** qui parodie « A L'Est D'Eden », titre du film d'Elia Kazan avec James Dean, idole des années 50. C'est aussi la direction que prit Caïn, fuyant Jéhovah. **« A L'Ouest D'Eddy »**, c'est le Far-West, là où évoluent les acteurs légendaires, tous ceux qui hanteront **« La Dernière Séance »**, de 1977, Gary Cooper, Burt Lancaster, John Wayne, Jack Palance...



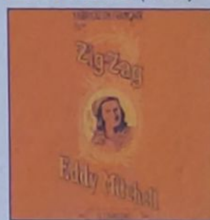
ROCK'n'ROLL (1971)

Sur cet album, enregistré à Hérouville, dans l'Oise, on y découvre **« Big Boss Man »** (popularisé notamment par Elvis Presley), une réflexion sur les rapports maître-esclave : *Je suis un ver de terre/ Toi on te craint, on te vénère/ Cher grand patron*. **« L'Arc-En-Ciel »** (dont la face B du 45 tours **« Le Vieil Arbre »**, en mars, n'est pas reprise sur le 33 tours) évoque la vieille légende du trésor caché. Les paroles font penser à celles des **« Sabots D'Hélène »** de Georges Brassens :



Et je n'étais pas le seul à espérer/ Une jolie fille m'avait déjà devancé/ Le vrai trésor c'était elle/ Je l'ai gardée/ Arc-en-ciel/ Sois remercié. Autres titres : **« Le Marchand De Poupées »**, **« Ça N'Arrive Qu'Aux Vivants »**, **« Le Nouveau Mercenaire »**, **« J'Aime Le Rock'n'Roll »**, **« Rock'n' Roll Star »**, **« Pauvre Emigrant »**, **« Pneumonie Rock Et Boogie Woogie Toux »**, **« Je Te Reviendrai Toujours »**, **« Gwendolinda »**.

ZIG-ZAG (1972)



La pochette imite le papier à rouler les cigarettes. Si **« C'Est Facile »** connaît un bon sucès, confirmant qu'Eddy Mitchell demeure créatif, il n'en est pas de même de son impact populaire. Autres titres : **« En Revenant Vers Toi »**, **« La Nuit Des Maudits »**, **« Le Vaudou »**, **« Personne »**, **« Stop »**, **« Le Jeu »**, **« Cash »**, **« Je Quitte La Ville »**, **« Résurrection »**, **« Tout Est Dit »**.

DIEU BÉNISSE LE R'n'R (1973)



La pochette dessinée représente le porche d'une église, mais les statues des saints ont été remplacées par des rockers. Dans **« La Chanson De Judas »**, Eddy Mitchell surfe sur la vague « Jésus-Christ Superstar ». Le traître des évangiles se permet de donner des conseils au Christ. Jésus aurait mieux fait d'être menuisier comme son père, plutôt que de jouer les prophètes. Les paroles, d'un goût douteux, prêchent la résignation en matière politique et réfutent toute idée de résistance : *Il faut que chacun reste à sa place sous l'occupation/ Il ne faut pas risquer les représailles/ Nous sommes beaucoup trop voyants/ Nous sommes pris entre des tenailles*. Eddy revisite Homère et **« Les Mille Et Une Nuits »** (**« Ulysse »**, **« Aladin »**). Autres titres : **« Je N'Ai Pas Besoin De Docteur »**, **« Le Village Abandonné »**, **« Oh Louise »**, **« Dieu Bénisse Le Rock'n'Roll »**, **« Le Marchand De Canons »**, **« Bobby McGee »**, **« Le Petit Escroc »**, **« La Fille Du Pasteur »**, **« Merci, Merci, Merci, Merci »**.

KETCHUP ÉLECTRIQUE (1973)



Après le 45 tours de l'été 1973, **« Soudain L'Eté »/« Super Belle »**, Eddy Mitchell poursuit avec cet album. Dans **« Bye Bye 50 »**, le chanteur dit adieu à sa jeunesse : *Bye bye Elvis et ta gomina... Mes 17 ans meurent avec toi... Bye bye juke-box et Blue Suede Shoes... Bye bye flipper et tes filles autour/ Qui donnaient au vainqueur un semblant d'amour*. Un morceau particulièrement nostalgique. Des allusions aux actrices disparues, aux événements internationaux : *Bye bye tendre Marylin Monroe/ Bye bye Corée, Cuba, Algérie*. Eddy n'a que 32 ans, mais c'est déjà la fin d'une époque, d'un âge d'or. **« Au Pays Bleu »** a tout d'un conte de fée : *Si tu fixes les yeux dans le regard bleu du chat noir/ Il pourra t'emporter au pays des fées, il sera ton page*. Il s'agit d'un Chat Botté new look : *Le roi du pays bleu exauce tous tes vœux, c'est un mage/ Il t'invite à sa cour. Tu seras un jour reine des nuages*. Autres titres : **« Alice Au Pays Des Amours »**, **« Chaque Matin Il Se Lève »**, **« Hey Taxi Hey »**, **« Superstition »**, **« Le Coup De Foudre »**, **« La Fille En Bois »**, **« Pouce »**, **« J'Emporte Mes Années »**, **« L'Enfant Electrique »**.

Prêt pour une escapade du côté de Nashville ?

Jérôme PINTOUX



27 juin 1967 pour la télévision avec « All You Need Is Love ».

Cette seconde partie, loin de l'enfer de la scène qu'ils ont délaissée à l'été 1966, se penche sur la suite des douze albums studio de John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr, de 1967 à 1970, laissant de côté les hit-singles comme **« Lady Madonna »**, **« Hey Jude »**, **« The Ballad Of John And Yoko »**, etc.

SGT. PEPPER'S *(06/67)*



Les Beatles s'isolent. Cet album-phare leur demande six mois d'enregistrement à Abbey Road. La chanson-titre, **« Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band »**, met en scène une fanfare formée d'âmes esseulées, déjà âgées : *It was twenty years ago today, the sergeant Pepper taught the band to play.* La thématique de **« Eleanor Rigby »** n'est pas loin, mais le ton est plus gai. Cette fanfare existerait depuis une vingtaine d'années. Elle a été à la mode et on l'a oubliée : *They've been going in and out of style, but they're guaranteed to raise a smile*, qu'on pourrait transposer ainsi : *Des airs plus ou moins à la mode, mais le public était commode.* Paul écrit pour Ringo **« With A Little Help From My Friends »**, sur la solidarité. Le batteur confie qu'il fait tout son possible pour ne pas chanter faux et qu'il arrive à se débrouiller avec un peu d'aide de ses amis. Ses compagnons volent également à son secours quand il a des problèmes de cœur. Ringo (*alias* Billy Shears) croit encore au coup de foudre. Il est sûr que ça arrive tout le temps, n'importe quand. **« With A Little Help From My Friends »** parle d'entraide. C'est un des rares exemples de co-écriture entre John et Paul à cette époque. Il est joué *moderato*. **« Lucy In The Sky With Diamonds »** a fait couler trop d'encre. Dessin d'enfant ? Titre crypté ? Dur à dire. Un texte très poétique, en tout cas. Une mélodie onirique et une voix rêveuse. Toutes les riches heures du psychédélisme. Un concentré *arty* du moment. Le paysage, très coloré, évolue entre l'illustration de conte pour enfants et les posters vendus à Carnaby Street, les peintures de Max Ernst et de René Magritte. On pense aussi à Swift, à ces îles volantes, comme celle de Laputa, aux Voyages de Gulliver. Les *cieux de marmelade* rappellent la maison de pains d'épices de « Hansel Et Gretel », un des contes préférés de John. **« Getting Better »** est un morceau optimiste. Le narrateur y fait ses confidences. Il était coléreux et ne voulait pas voir la réalité en face : *Je me cachais la tête dans le sable.* Il s'ennuyait à l'école, ne s'entendait pas avec ses professeurs, se faisait tyranniser, avait l'impression de tourner en rond. Puis il s'est montré cruel avec son épouse, et violent. Il l'a battue, a fait preuve de mesquinerie, lui a fait subir ce qu'il avait subi. Mais il prétend avoir évolué, changé. **« Getting Better »** se joue *moderato beat.*

Sur **« Fixing A Hole »**, l'auteur a l'air de s'occuper de sa maison. Il bouche des trous, répare la porte, repeint sa chambre, mais le texte est peut-être codé. La mélodie sonne comme du McCartney. Pourtant un passage rappelle le thème de **« I'm Only Sleeping »** : *Des gens stupides courent dans tous les sens et ils m'ennuient.* Lennon n'a jamais apprécié la folle agitation du monde, la fébrilité ambiante, les gens affairés. Il regardait tout cela avec son détachement habituel, un certain dédain. Trop stressé pour réagir autrement. Les accords en sont très sophistiqués et difficiles à jouer à la guitare. La chanson a dû être composée au piano, comme c'est souvent le cas quand la transposition s'avère trop complexe à la guitare : F, C+, Fm7, B bémol 9. **« She's Leaving Home »** évoque un départ silencieux, à l'aube. C'est une scène de la vie privée : *Mercredi matin, à cinq heures, alors que le jour se lève, fermant silencieusement la porte de sa chambre, laissant une lettre, elle descend à la cuisine en serrant son mouchoir.* La moindre action du personnage est détaillée : *Tournant doucement la clef de la porte de derrière.* Le refrain met en scène les parents que la jeune fille vient de quitter : *Nous lui avons donné la plus grande partie de notre vie* (We gave her most of our lifes). *Nous nous sommes sacrifiés pour elle.* Puis, dans le couplet, le narrateur prend en charge les événements, avec des notations prosaïques dans le style des romans réalistes *(Father snores)* : *Le père ronfle tandis que sa femme se glisse en robe de chambre, ramasse la lettre posée là, debout, seule, en haut des marches.* Le texte devient ensuite mélo *(She breaks down)* : *Elle craque, et crie à son mari : Notre enfant est partie.* C'est une chanson sur l'ingratitude d'une jeune fille, le désarroi de ses parents, mais il faut bien vivre sa vie, et l'adieu n'est pas définitif. La jeune fille a pris rendez-vous avec un concessionnaire automobile *(Meeting a man from the motor trade)*. Elle est contente d'avoir franchi le pas *(Fun is the one thing that money can't buy)*. C'est peut-être le morceau le plus daté du disque, qui s'adresse aux parents plus qu'aux adolescents. Les accords en sont fort difficiles : E, Bm, F dièse m 7, C dièse m7, F dièse 7, B 11, B9, B11, B9. Avec **« (Being) For The Benefit Of Mr. Kite »**, une nouvelle étape est franchie. Au profit d'une œuvre de charité, dont s'occupe un certain *Monsieur Cerf-Volant*, on organise un drôle de spectacle. Les Beatles se sont inspirés d'une vieille affiche du début du 20e siècle. C'est toute la magie d'un cirque de la Belle Epoque qui resurgit ici. Les enfants et les hommes sur leurs bêtes les plus étonnantes. Une magie qui a bien disparu. Les paroles relèvent du collage, de techniques d'écriture que Lennon n'avait pas encore employées dans ses chansons, et qu'il réservait à sa prose, « In His Own Write » (« En Flagrant Délire »), nettement plus confidentielle. Les Henderson seront tous là, d'anciens artistes d'un cirque espagnol : *Henri le Cheval* dansera la valse ! Au programme : cercles de feu et sauts périlleux. La valse fait tourner les têtes. Mr. Kite et les Henderson sont des membres à part entière du *Club des Cœurs Solitaires*, ce sont des amis du *Sergent Poivre*. Ce militaire ne fait-il pas partie, lui aussi, de ce cirque sans chapiteau, ou de ses spectateurs ? C'est tout un monde défunt et coloré, qui revit. Dans le psychédélisme, il y a toute une nostalgie des années 20, qu'on n'a pas assez explorée (*Cf.* **« Pictures Of Lily »** des Who).

Sur **« Within You, Without You »**, George Harrison reste sous l'influence Ravi Shankar. Aucun des trois autres Beatles ne participe à son enregistrement. Dans **« When I'm Sixty-Four »**, Paul McCartney imagine sa vie telle qu'elle sera dans 40 ans. Il se voit à la retraite, toujours amoureux de la même femme. Il assure qu'il pourra être utile, bricoler à la maison : *changer un fusible, s'il y a des sautes d'électricité... faire le jardin* (I could be handy, mending a fuse when your lights have gone... Doing the garden). L'été, ils loueront une villa sur l'île de Wight, si leurs moyens le leur permettent *(If it's not too dear)*, c'est un lieu de villégiature très prisé, tout au sud de l'Angleterre. Ils y recevront leurs petits-enfants, dont on sait les prénoms à l'avance, comme si tout était programmé : *Vera, Chuck and Dave.* Ce n'est pas une satire des retraités, c'est autres chose. C'est trop nostalgique pour être satirique. Comme dans **« P.S. I Love You »** et **« All My Loving »**, on y parle d'une carte postale. Le thème de la correspondance a toujours été important chez les Beatles. **« When I'm Sixty-Four »** se joue *medium tempo*. **« Lovely Rita »** trace le portrait ironique d'une *pervenche* qui dresse des contraventions dans un parcmètre : *Et son sac en bandoulière lui donnait un peu un air martial* (And the bag across her shoulder made a look a little like a military man). Le narrateur l'invite à prendre le thé. Ils dînent ensemble et Rita tient à payer l'addition. Il y a un petit côté libertin : *Assis sur le canapé avec une sœur ou deux.* On retrouve ce léger mépris, cette misogynie souriante : McCartney rejoint ici Lennon. Par contre, le texte de **« Good Morning, Good Morning »** est des plus anodins : *Vous allez dans votre vieille école et rien n'y a changé.* **« A Day In The Life »**, la chanson noire du disque, relate un mystérieux accident de voiture. La victime est quelqu'un d'important. Elle a brûlé un feu rouge et s'est tuée au volant. Les paroles en sont volontairement cryptées. Aucune des explications données jusqu'à ce jour n'a paru satisfaisante. Exploitation d'un fait divers, des rumeurs les plus absurdes. Mais cette imprécision, cette ambiguïté créent une profondeur, un abîme.

BEATLES

Les albums studio 1967-70 (2)



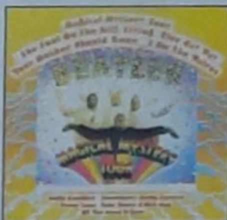
Les Beatles étaient géniaux : qu'on se le(re)dise ! Ils sont apparus comme un raz-de-marée, un tsunami. Après la folie de la beatle-mania, voici le temps des expérimentations en studio qui font toujours référence en ce 21e siècle, comme le démontre brillament la réédition en CD, enfin superbement remasterisés, de tous ces 33 tours légendaires.



Tournage de « I Am The Walrus », en 1967.

La partition montre clairement le collage de deux mélodies. John Lennon joue une ballade en sol, avec piano et guitare acoustique, mais l'enchaînement des accords prouve que le morceau a été composé à la guitare : G, Bm, Em, C, Em, Am, C majeur 7. Paul McCartney, lui, passe du mineur au majeur ! (Em) E, F dièse mineur 7. Les deux textes s'imbriquent aussi étroitement l'un dans l'autre en un *cut up*, comme des galaxies qui se télescopent par inadvertance. Méditation sur les fantômes avec des remords et des regrets.

MAGICAL MYSTERY TOUR *(12/67)*



Même si à l'origine « **Magical Mystery Tour** » est un double EP ne comportant que six titres (dont deux qui couvrent chacun une face, « **I Am The Walrus** » et « **Blue Jay Way** »), c'est le format LP qui s'est imposé, suite au 33 tours américain, avec les morceaux d'origine, couplés aux simples de février à octobre 1967. L'idée de « **Magical Mystery Tour** » est attribuée à Paul McCartney, mais ça sonne encore comme une composition à quatre mains. Les auditeurs sont invités à participer à une tournée mystérieuse, un extraordinaire voyage. Tel le texte d'un camelot : *Venez et réservez vos places !* (Roll up, to make a reservation. Satisfaction guaranteed). Un final rêveur, avec une mélodie erratique, qui se perd dans la campagne. « **The Fool On The Hill** » (Paul) est une chanson sur l'absence de communication, le thème des apparences, et l'évocation d'un fou solitaire. Son sourire est ridicule, grimaçant, il ne répond jamais quand on lui parle. Il ne montre pas ses sentiments, mais s'exprime à voix haute. Personne ne l'écoute, ne l'apprécie. Ce personnage est plus misanthrope que dément : *Il sait que ce sont eux les fous.* L'instrumental « **Flying** » a quelque chose d'erratique et de floydien. Puis c'est l'étrange « **Blue Jay Way** », de George Harrison, avec son brouillard qui envahit Los Angeles, l'anxiété et l'attente : *Please, don't be long.* Dans « **Your Mother Should Know** », Paul se penche sur une vieille chanson : *C'était un tube avant que ta mère ne soit née* (That was a hit before your mother was born). On songe à un refrain des années 20 : *Though she was born a long, long time ago.* Cette plongée dans le passé rappelle les paroles de « **Sgt. Pepper's** ». Sur « **I Am The Walrus** », l'un de ses morceaux les plus importants, l'écriture de John Lennon change du tout au tout. C'est à partir de « **I Am The Walrus** » qu'il se lâche vraiment. Sa prosodie a fait un progrès considérable à partir du moment où il a décidé d'adapter les techniques de ses contes à ses chansons. Revoici l'univers de « In His Own Write » et « A Spaniard At Works » (« Un Espingouin Au Pôle Nord »), avec ses milliers de jeux de mots (style *thirty/thirsty*), ses plaisanteries scato (Laird *McAnus* pour Laird Angus). Son identification aux héros d'Alice Aux Pays Des Merveilles, à *l'homme-œuf* et au Morse glouton, mangeur d'huîtres. Un univers absurde qui reste pour lui le seul valable, face à la mesquinerie et à l'âpre rudesse de la réalité. Les images sordides se mêlent aux détails oniriques : *Une crème jaune dégouline de l'œil d'un chien mort* (Yellow matter custard, dripping from a dead dog's eye). Mais la traduction reste en-deçà. Le mot ironique n'a jamais été autant l'anagramme d'onirique que dans ce titre. Le monde du rêve rend méchante l'absurdité du monde : *La prêtresse pornographique* a tout d'un oxymore. Un *pingouin primaire* psalmodie « Hare Krishna » (attaque contre George Harrison ou le Maharishi Mahesh Yogi ?). L'allusion à Edgar Poe, qui mériterait un *bon coup de pied quelque part*, reste obscure. André Breton condamnait l'écrivain, le Chevalier Auguste Dupin étant l'ancêtre de tous les policiers. Toutefois, la désapprobation de John Lennon a l'air d'un autre ordre. Toujours est-il que Lewis Carroll semble ici bien préférable au grand Edgar Poe.

En comparaison, les paroles de « **Hello Goodbye** » (simple signé Paul McCartney) sont bien moins percutantes, mais ce n'est pas grave. Elles mettent en scène un couple qui ne s'entend pas bien. Les personnages ne sont pas sur la même longueur d'ondes. C'est tout de même un tube extraordinairement réussi ! « **Strawberry Fields Forever** » est un retour dans le passé, au *vert paradis des amours enfantines*, au parc où l'on s'égayait. Encore un chef-d'œuvre. « **Penny Lane** » est l'évocation d'une rue de Liverpool, un quartier où Paul a passé son enfance, avec ses commerçants, un barbier, un banquier qui roule dans une belle auto. Les gamins se moquent de lui dans son dos. Un financier qu'on imagine toujours en costume : *Il ne porte jamais d'imperméable quand il pleut des cordes. Bizarre, ça !* Il y a également un pompier monarchiste et un peu maniaque. Il a une photo de la reine dans sa poche. Il aime bien que sa machine soit impeccable. Au dernier couplet, tous les personnages se retrouvent chez le barbier. Le banquier attend qu'on lui coupe les cheveux, le pompier arrive en courant sous une pluie battante. « **Penny Lane** » est une chromo/carte postale nostalgique, avec ses ciels ou ses cieux suburbains, tout bleus. « **Baby You're A Richman** » semble une chanson ironique à l'encontre de Brian Epstein, leur manager, qui avait un côté arriviste. Ce vendeur d'électroménager a géré leur carrière pendant cinq ans, de 1962 à août 1967, année de son décès. Cet impresario souffrait d'un certain snobisme : *Quel effet ça fait d'être parmi les belles gens ?* On y fait aussi allusion à son homosexualité : *Ma petite, tu es un homme riche.* Il a l'air bizarre et maniaque. Lennon en fait un personnage de Charles Dickens, un vieux ladre qui thésaurise son argent et le cache dans un zoo dans un gros sac marron : *You keep all your money in a big brown bag inside a zoo.* Le 30 cm se clôt sur « **All You Need Is Love** » (John), hymne *flower power*. Un album fort performant, même s'il est fait de bric et de broc.

THE WHITE ALBUM *(11/68)*

Le *double blanc* aborde tous les genres, comme si les Beatles s'étaient lancés un défi. De la ritournelle scout (« **The Continuing Story Of Bungalow Bill** ») à l'expérimentation (« **Revolution 9** ») en passant par le blues (« **Yer Blues** »), le rock'n'roll (« **Back In The USSR** »), la ballade (« **Mother Nature's Son** »), la chanson intimiste (« **Julia** », « **Long, Long, Long** »), le hard rock le plus débridé (« **Helter Skelter** »), la satire sociale (« **Piggies** ») ou individuelle (« **Sexy Sadie** »), le reggae bon enfant (« **Ob-La-Di Ob-La-Da** »), le genre cowboy (« **Rocky Raccoon** »), le menuet Grand Siècle (« **Piggies** »), la berceuse (« **Cry Baby Cry** », « **Good Night** »), etc. En ouverture, « **Back In The USSR** » (Paul) sonne très ironique. C'est l'époque de la guerre froide, et les frontières sont fermées : *Les filles d'Ukraine, j'en suis dingue. Rien à voir avec les Occidentales.* « **Back In The USSR** » parle d'un exilé qui revient au pays natal. Il rêve aux femmes de son pays, c'est l'occasion d'un jeu de mots : *Je pense à celles de Géorgie* (And Moscow girls make me sing and shout, that Georgia's always on my mind), référence au standard de Ray Charles. Sans oublier la couleur locale, les allusions à la balalaïka, le goût qu'ont les Beatles pour les instruments exotiques. C'est un rock très rapide (clin d'œil à « **Back In The USA** » de Chuck Berry) : 36 mesures par minute, avec une intro qui est loin d'être évidente : F7, F11, B bémol. « **Dear Prudence** » (John) offre un texte altruiste. Elle s'adresse à quelqu'un qui vit en reclus. Une ballade difficile à jouer à la guitare, sinon avec un capodastre : au lieu de la prendre en D, les Beatles la font en E bémol 7, plus adapté à la voix de Lennon. « **Glass Onion** », rock qui compte 32 mesures par minute, a la particularité d'évoquer d'autres titres, de faire semblant de les expliquer, mais ce ne sont que des pirouettes, on n'en saura pas plus. Ni sur « **I Am The Walrus** » *(The walrus was Paul)* ni sur « **The Fool On The Hill** » ou « **Lady Madonna** ». John nous mène en bateau. « **Ob-La-Di Ob-La-Da** » lorgne du côté du reggae. C'est bon enfant, sans être déshonorant, même si les adversaires des Beatles se sont acharnés dessus, la jugeant indigne des *Fab Four*. Les accords n'ont rien de sorcier. « **Wild Honey Pie** » parle de gastronomie (au second degré). « **Bungalow Bill** » est une pochade qui met en scène un chasseur. Bill se croit autonome, viril, mais n'est qu'un fils à sa maman, pas encore sorti de ses jupes. On songe à Ernest Hemingway se collant des poils sur la poitrine pour avoir l'air viril.

Ensuite, c'est le chef-d'œuvre de George Harrison, « **While My Guitar Gently Weeps** », avec Eric Clapton. « **Happiness Is A Warm Gun** » ressemble à un collage de plusieurs mélodies. Ils ont déjà procédé ainsi pour « **A Day In The Life** » et feront de la face B de « **Abbey Road** » un amalgame de toutes les couleurs. « **Happiness Is A Warm Gun** » débute en *very slow tempo*, avec uniquement des accords mineurs (Am, Am6, Em). La seconde partie, en revanche, ne comporte que des accords majeurs, complexes, comme A7 (-10). La face B commence avec « **Martha My Dear** » qui évoque une égérie : *Martha my dear you have always been my inspiration.* Mais il y a une ambiguïté, la Muse en question n'est pas forcément une jeune fille : Paul a ainsi appelé sa chienne Martha. L'intro de « **Martha My Dear** »

est alambiquée avec sur la deuxième ligne les accords A bémol majeur 9, B bémol 7, A bémol majeur 9, B bémol 7. Le morceau débute en E bémol et se termine en Gm 9. **« I'm So Tired »** paraît plus confidentiel. Lennon y maudit Sir Walter Raleigh, l'explorateur qui a introduit la nicotine en Europe. Sur **« Blackbird »**, il y a un oxymore : *Into the light of a dark black night*. Paul le réintroduira sur **« Red Rose Speedway »** *(The light of the night fell on me)*. **« Piggies »** (Harrison) est le menuet des cochons, une violente satire de la grande bourgeoisie américaine. **« Rocky Raccoon »** raconte l'histoire de Rocky Raton laveur. On imagine un trappeur portant une toque de fourrure à la Davy Crockett vivant *Sur les hauts plateaux sombres du Dakota* ou *Dans les hautes collines noires* (In the black mountain hills of Dakota). En fait, c'est un mari trompé qui se fait casser la figure. Un jour sa femme est sortie avec un autre gars qui a frappé Rocky, lui a fait un œil au beurre noir. Rocky cherche à se venger de son rival et se fait tirer dessus. Arrive un docteur puant le gin, comme dans tout bon western. On dirait un vers à la Dylan, période **« Tombstone Blues »** : *Now the doctor came in stinking of gin*. La partition est basée sur Am7, G7, D7, un peu comme **« Ode To Billie Joe »** de Bobby Gentry, avec 44 mesures par minute. **« Don't Pass Me By »**, interprété par Ringo Starr, est une supplique à la femme aimée : *Ne me néglige pas, ne me fais pas pleurer, ne me donne pas le blues*. Un thème de réconciliation aussi : *Je suis désolé d'avoir douté de toi*.

Après **« Why Don't We Do It In The Road »** et **« I Will »**, **« Julia »** est une belle élégie, un de ses morceaux les plus parfaits, les plus émouvants, plus chuchoté que chanté. John y évoque sa mère, décédée il y a si longtemps, ses yeux de coquillage, son sourire de vent. Une enfant de l'océan. Un nuage taciturne. Cela aboutira aux cris déchirants de son premier album solo, quand il entamera sa thérapie primale avec le docteur Janov, à **« Mother »** *(You left me, but I never left you)*. Le jeu de picking sur **« Julia »** est inspiré de celui de Donovan. Au cours de leur séjour en Inde, l'Ecossais a appris à John Lennon son jeu d'arpèges si particulier, sa technique si personnelle. **« Julia »** est un **« Catch The Wind »** tout en mineur, en finesse. **« Birthday »** ouvre le deuxième disque, tel un rock violent d'anniversaire. Le texte de **« Yer Blues »** est plus inquiétant. John y met son âme à nu, y expose ses tourments, ses problèmes existentiels. Il y évoque ses tendances suicidaires *(Je veux mourir)*. On sent son désarroi, sa détresse. Le *junkie* y est dépeint comme un Prométhée enchaîné au fond de ses enfers : *L'aigle picore mes yeux, le ver lèche mes os, je me sens tellement suicidaire, comme le Mister Jones de Dylan, seul, à en mourir*. Ce titre fait froid dans le dos. C'est déjà du Lennon solo. Ce blues annonce le nihilisme du terrible **« Cold Turkey »**. Cela tranche sur le reste. Tout en contraste, **« Mother Nature's Son »** (Paul), bucolique, met en scène un pauvre paysan qui s'apitoie sur son sort, passant ses journées à chanter : *Born a poor young country boy, all day long I'm sitting singing song for everyone*. L'emploi des sifflantes *(Sitting singing song)* insiste sur l'oisiveté du personnage. C'est un contemplatif, assis près d'un torrent de montagne *(Sit beside a mountain stream)*. Même les pâquerettes, balancées par le vent, sont une mélodie paresseuse sous le soleil *(Swaying daisies sing a lazy song beneath the sun)*. Là encore les sifflantes insistent sur la rêverie du campagnard. **« Mother Nature's Son »** est un démarquage éloigné et personnel de **« Colours »** de Donovan, qui débute lentement puis passe de 20 à 24 mesures par minute. La mélodie offre une belle grille d'accords : D, G, D, Bm, D majeur 7, Bm6. A la suite de **« Everybody's Got Something To Hide Except Me And My Monkey »**, **« Sexy Sadie »**, satirique, joué *very slow tempo*, s'en prend à un faux gourou, une femme, allumeuse, manipulatrice : *You make a fool of everyone*. **« Helter Skelter »** est un cri presque punk avant la lettre, suivi du langoureux **« Long Long Long »** (Harrison), cotonneux et plaintif.

S'il avait vécu, Lennon n'aurait pas cautionné le terrorisme. Les paroles de **« Revolution 1 »** en témoignent : *Tu dis que tu veux une révolution... Bon, tu sais, nous voulons tous changer le monde. Mais quand tu parles de la destruction, je ne te suis pas du tout, tu pourras te passer de moi. Si tu veux de l'argent pour des gens pourris de haine, je peux te dire, mon vieux, que tu devras attendre longtemps*. On en a depuis retrouvé une version (exceptionnelle) de dix minutes. **« Honey Pie »** évoque la réussite sociale. Il y est question d'une ouvrière qui s'est imposée dans le showbiz. Elle est devenue une légende du cinéma *(You became a legend of the silver screen)*. Cela sonne comme en 1925. C'est un air dans la veine de **« When I'm Sixty-Four »**. Sans oublier **« Savoy Truffle »** (Harrison) et tous ses bons chocolats. **« Cry Baby Cry »** (typiquement Lennon) plonge dans l'intimité des princes des contes de fées. Le roi est dans la cuisine. Il y prépare le petit déjeuner pour la reine. Celle-ci joue du piano pour ses enfants. Le souverain est dans le jardin, il y cueille des fleurs. La reine est dans la salle de jeu. Elle y peint des aquarelles pour les vacances des enfants. Succède un refrain plutôt amer, sur la dure condition des mères de famille : *Pleure bébé pleure, fais soupirer ta mère. Elle est assez grande pour le supporter. Alors pleure, bébé pleure*. Le couplet parle d'aristocrates qui n'ont aucun véritable problème, d'un monde futile. Ils vivent dans un univers féerique. La duchesse de Kirkaldy sourit tout le temps. Elle arrive en retard pour le thé. Le duc a des problèmes avec son courrier adressé aux oiseaux et aux abeilles. Mais le refrain affiche toujours une certaine rudesse, désabusée, toute en contraste : *Pleure bébé pleure, fais soupirer ta mère. Elle est assez grande pour le supporter. Alors pleure, bébé pleure*. Sous-entendu : ne te gêne pas, n'hésite pas à la faire pleurer ! Il y a une allusion au spiritisme, divertissement mondain, où on s'amuse à faire tourner les tables : *A midi une réunion autour de la table, pour une séance dans le noir, avec des voix sortant de nulle part*. **« Cry Baby Cry »** est un *slow tempo*. Les accords jouent sur toutes les possibilités du mi mineur, un peu comme **« Eleanor Rigby »**, en 1966, mais en plus complexes. John semble s'être inspiré d'une partition de Paul, ou, du moins, de sa grille d'accords : Em, Em (majeur 7), Em7, Em6 sur *King of Marigold was in the kitchen cooking breakfast for the Queen*. Après l'apocalypse de **« Revolution 9 »**, le tendre **« Goodnight »** clôt ce double album. La mélodie, dans le style de celles des années 30, le genre de chanson qu'aurait pu reprendre Bryan Ferry, peut en paraître mièvre, mais ne l'est pas. **« Goodnight »** se joue *very slowly and dreamily*, avec des accords sophistiqués : G majeur 7, C, G majeur 7, Am7, G, pour l'intro. La douceur l'emporte sur la facilité. **« Goodnight »** se situe entre romance et berceuse, et est interprété par Ringo d'une façon moins rude, moins dure, plus suave que d'habitude. Et c'est déjà presque un adieu.


Enregistrement du clip « Hey Jude » le 4 septembre 1968 aux studios de Twickenham.

ABBEY ROAD *(09/69)*



John Lennon s'éloigne et s'enfonce inexorablement. On sent qu'il va quitter les Beatles. **« Come Together »** trace le portrait à la fois surréaliste et caricatural d'un drôle de personnage : *Voilà le vieux porte-avions qui arrive, avec sa démarche lourde et lente, les yeux exorbités, les cheveux jusqu'aux genoux. Il a l'air d'un joker qui fait seulement ce qui lui plaît. Il ne porte pas de chaussures cirées. Ses doigts de pieds sont abîmés à force de jouer au foot. Il a des doigts de singe. Il se shoote au coca-cola*. Un texte assez proche de celui de Frank Zappa, période **« Only In It For The Money »**. **« Something »** est l'une des plus belles compositions de George Harrison, une des plus délicates, avec un solo aérien. D'ailleurs, sur **« Abbey Road »**, George tire largement son épingle du jeu (**« Here Comes The Sun »** est tout à fait convaincant). **« Maxwell's Silver Hammer »** (Paul McCartney) raconte l'histoire d'un meurtrier qui tue ses victimes avec un marteau d'argent. On sent l'influence de Lennon. *Joan étudiait sérieusement la pataphysique chez elle* est un paradoxe dans le goût de ceux de « In His Own Write ». Un hommage à Lear, Vian et Jarry. **« Oh Darling »** est une supplique pour éviter une séparation. On y reconnaît la patte de Paul. **« Octopus Garden »**, chanté par Ringo Starr, est une resucée de **« Yellow Submarine »**, qui évoque les profondeurs de l'océan, comme s'il s'agissait d'un terrain de jeu. *Le jardin d'un poulpe* sonne comme un titre inspiré par Lewis Carroll : *J'aimerais être sous la mer dans le jardin d'une pieuvre*. **« Octopus Garden »** est une rêverie sous-marine. Un nouveau capitaine Nemo visite le fond des mers. Les paroles de **« I Want You »** sont volontairement primaires, elles suggèrent toute la brutalité du désir. Ce n'est certes pas du Claudel. La longue suite de la face B va de **« Because »** à **« Her Majesty »** en passant par **« She Came In Through The Bathroom**

Window » et « **Carry That Weight** ». « **Sun King** » est une chanson estivale qui sent l'espagnol de cuisine. « **Mean Mister Mustard** » met en scène un vieux radin qui dort dans le parc pour gagner le prix d'une chambre d'hôtel, et se rase dans le noir pour économiser l'éclairage. Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a un enchaînement d'un texte à l'autre. « **Polythene Pam** » fait dans la provocation : la fille qui y est évoquée a tout du travesti. Polythene Pan est la sœur de Mister Mustard, elle l'emmène voir la Reine. « **Her Majesty** » est un morceau irrévérencieux : *Sa Majesté est une très jolie fille, mais elle n'a pas grand-chose à dire. J'aimerais dire à la Reine que je l'aime beaucoup, mais pour cela il faudrait que je me bourre la gueule*. Paul a déjà pris les rênes en main (« **You Never Give Me Your Money** », « **Golden Slumbers** ») et cette tendance s'affirmera sur « **Let It Be** » (enregistré en fait avant « **Abbey Road** »). On voit déjà ici que les Beatles ne s'entendent plus, que la fête est gâchée.


Ultime séance-photo le 22 août 1969 à Tittenhurst Park.

LET IT BE *(05/70)*... NAKED *(2003)*

Que cela soit... nu. En 2003, « **Let It Be** » est remis à nu, remixé, à l'initiative de Paul McCartney qui en confie le travail à Paul Hicks, Guy Massey et Allan Rouse. Steve Rooke est chargé de la masterisation. En mai 1970, le 33 tours original inclut 12 titres réalisés treize mois auparavant, en janvier 1969. Ils sont gravés dans cet ordre : « **Two Of Us** », « **Dig A Pony** », « **Across The Universe** », « **I Me Mine** », « **Dig It** », « **Let It Be** », « **Maggie Mae** », « **I've Got A Feeling** », « **One After 909** », « **The Long And Winding Road** », « **For You Blue** » et « **Get Back** ». 33 ans plus tard, en 2003, le CD ne comporte plus que 11 morceaux dont l'ordre a été inversé. « **Dig It** » et « **Maggie Mae** » ont été supprimés et « **Don't Let Me Down** » ajouté. Cela donne cette liste : « **Get Back** », « **Dig A Pony** », « **For You Blue** », « **The Long And Winding Road** », « **Two Of Us** », « **I've Got A Feeling** », « **One After 909** », « **Don't Let Me Down** », « **I Me Mine** », « **Across The Universe** » et « **Let It Be** ». La photo du livret est un négatif de la pochette originale. Le son en a été dépoussiéré, les arrangements ont été gommés au moins sur deux titres, l'un de McCartney, l'autre de Lennon. On en est revenu à des prises maquette, écrues, loin des versions sophistiquées réalisées par Phil Spector après l'éviction de George Martin. « **Get Back** » ouvre énergiquement l'album, au lieu de le clôturer. Ce titre est inchangé, il a juste été déplacé. C'est l'histoire d'un Américain qui délaisse l'Arizona pour la Californie. On le somme de revenir à Tucson. La suite du texte est plus ambiguë : une femme devient un homme... Les paroles insolites de « **Dig A Pony** » peuvent surprendre. Elles s'inscrivent dans la continuité du *Morse* et des *Champs de fraise pour toujours : J'enterre un poney... je tue un hérisson... j'attrape un chien de lune*. S'agit-il d'un chien qui hurle à la lune ? Le texte relève de l'écriture automatique. D'autres morceaux bénéficient d'une re-masterisation qui les éclaircit. Sur « **For You Blue** », on entend mieux le piano. Dans cette chanson d'amour, George Harrison se souvient d'un coup de foudre : *I've loved you from the moment I saw you*. Chaque instrument se détache à merveille. C'est une réussite que ce dépoussiérage, le CD mérite l'achat.

Mais le travail porte essentiellement sur « **The Long And Winding Road** » qui sonne plus sobre, quasi ascétique, sans l'arrière-fond de violons. Cela paraît étrange de l'écouter ainsi. Ce n'est plus qu'un squelette, presque une maquette. A force de racler la graisse, les muscles ont été ôtés. Cette version dépouillée est attachante, mais l'oreille demeure habituée aux nappes de violons ajoutées par Phil Spector, et, au final, on ne sait pas trop quelle mouture préférer, presque comme si on avait affaire à deux morceaux différents : *La longue route sinueuse conduit à ta porte. La nuit sauvage et pleine de vent, que la pluie a lavée, a laissé une flaque de larmes implorant le jour*. La personnification de la mare est plutôt amphigourique : *A pool of tears, crying for the day*. On songe au Cocyte, cette rivière infernale, faite des larmes de tous les damnés. C'est aussi une chanson plaintive, une élégie, comme « **Yesterday** » : *Bien souvent j'ai été seul, bien souvent j'ai pleuré*. L'énonciateur affiche un certain mépris, ou du moins établit une distance entre lui et la femme qu'il aime. Il a des secrets et tient à les garder : *De toute façon, tu ne sauras jamais tous les chemins que j'ai parcourus*. On relève également un jeu de mots et des paronymes, *winding* (sinueux) et *windy* (venteux). Paul McCartney n'a gardé que l'orgue de Billy Preston, la guitare acoustique de George Harrison et la basse de John Lennon. Sur « **Two Of Us** », autre titre fort bien restauré, la basse est bien mise en valeur. « **I've Got A Feeling** » est une déclaration d'amour avec, à la fin, un collage de deux textes qui n'ont rien à voir l'un avec l'autre. Le morceau prend une portée générale, devient plus amusant, nettement plus dérisoire. On sent l'empreinte déterminante de John désirant dynamiter une simple chanson d'amour : *Tout le monde a eu une éjaculation nocturne... Tout le monde a remonté ses chaussettes* (Eveybody had a wet dream... Eveybody pulled their socks up). En outre, la version de « **Naked** » semble plus énergique que celle de 1970. « **One After 909** », de Lennon, parle d'un voyage en chemin de fer et d'une fille froide comme la glace. « **Don't Let Me Down** », signé John, efficace face B du simple « **Get Back** », a été ajouté. « **Don't Let Me Down** » est un cri, une déchirure, dans la lignée de « **Yer Blues** » dont l'aspérité a surpris à l'époque sur « **The White Album** ». Une veine qu'explorera Lennon par la suite (« **I Found Out** », « **Well, Well, Well** », « **Cold Turkey** »). C'est une bonne idée de l'avoir intégré à « **Let It Be** » qui n'avait qu'un seul grand titre de John. Il rééquilibre l'ensemble.

La voix de George Harrison est mieux mise en valeur sur « **I Me Mine** », bien qu'un peu geignarde. Les paroles de « **Across The Universe** » ont une portée mystique, ce qui est rare chez John. Elles auraient été écrites aux Indes durant leur séjour à l'ashram du gourou du showbiz. On y relève une hyperbole cosmique. C'est un texte que George aurait pu signer : *Un amour impérissable et illimité brille autour de moi, comme un million de soleils*. C'est le récit d'une illumination. « **Across The Universe** » est brut de décoffrage et bien mieux ainsi par rapport à la production de Phil Spector. Toutefois, il est étonnant d'avoir osé toucher à « **Across The Universe** », une composition 100% Lennon, qui est devenue une ballade à la guitare alors que John était d'accord avec l'arrangement de Spector. Si cette version *déspectorisée* est intéressante, on peut cependant préférer la troisième mouture qui figure sur la compilation « **Past Masters, Vol. 2** », bénéficiant d'une orchestration plus légère que celle du premier LP « **Let It Be** », préférable à celle de « **Naked** ». « **Let It Be** » a une portée mystique, telle une prière : *Quand j'ai des ennuis, Mère Marie s'approche de moi, en disant des paroles de sagesse, ainsi soit-il, et dans mes heures de ténèbres, elle reste debout devant moi*. Des allusions aussi aux cœurs brisés, aux gens séparés. Un son bien net. « **Dig It** » a donc été évincé. Sur cette pochade improvisée en studio, John s'amusait à égrener des sigles, des initiales dans le style marabout-bout de ficelle : *The FBI, and the CIA, and the BBC... BB King*. Mais l'erreur de Paul McCartney, c'est d'avoir fait supprimer le traditionnel « **Maggie Mae** », une chanson d'ivrogne. On la retrouve cependant sur le second CD, « **Fly On The Wall** », mais elle aurait dû rester sur l'album. Phil Spector ne s'y était pas trompé. « **Maggie May** » est un vieux morceau du folklore, un de ces airs que les Beatles devaient fredonner quand ils étaient gamins et qu'ils ont rebaptisé « **Maggie Mae** » pour pouvoir toucher des droits d'auteurs. Maggie a été jugée coupable. Elle a commis un vol sur le port de Liverpool. Elle a volé sa paye à un marin qui ne gagne que *Deux livres dix par semaine*. Un pauvre matelot s'est fait voler. Mais la conclusion s'impose d'elle-même, implicite : il n'avait pas à aller aux putes ! On retrouve ici tout le cynisme jovial de la chanson populaire. Le peuple est volontiers narquois, cruel, et ses ritournelles sont plus ironiques qu'humoristiques.

« **Fly On The Wall** », le deuxième CD de « **Naked** », est constitué de mélodies, non retenues et/ou exploitées sur « **Abbey Road** » ou au cours de leurs carrières solo. « **Sun King** » figure sur « **Abbey Road** ». « **Because I Know You Love Me So** » est un inédit resté à l'état d'ébauche. « **Take A Trip To Caroline** » est une composition de Ringo Starr. « **Child Of Nature** » est un inédit prometteur de John Lennon, au titre proche de « **Mother Nature's Son** » de Paul McCartney. « **All Things Must Pass** » sera inclus sur le triple album de George Harrison. « **She Came Through The Bathroom Window** » est au menu de « **Abbey Road** ». « **Fancy My Chances With You** » est un inédit de Lennon-McCartney de... 27 secondes. « **Dig It** » est rebaptisé « **Can You Dig It ?** ». Le livret indique : *Les Beatles au travail et en répétition en studio en janvier 1969*. Néanmoins, ce concept ne fait pas l'unanimité, certains fans préférant la version de jadis. On attend toujours la mouture définitive. On aurait pu confier les bandes à George Martin, mais John s'y était opposé. Mais une chose est sûre, au terme de cette incroyable épopée, répétons-le encore une fois : les Beatles étaient géniaux !

Jérôme PINTOUX



RELIEZ VOTRE COLLECTION JUKEBOX MAGAZINE



Chaque reliure (couleur rouge, lettres blanches) peut contenir 10 numéros de Juke Box Magazine

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de **15 €** la reliure Juke Box Magazine

NOM................................PRENOM................................ADRESSE................................
................................CODE POSTAL................................VILLE................................PAYS................................

Port : 1 reliure = 5 € / 2 et plus = 6 €

Nombre d'exemplaires commandés .... x 15 € soit .... + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

Prévoir un délai de livraison de 2 semaines

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

ARGUS 45 TOURS SIMPLES

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS

2e PARTIE : ANIMALS à ASSOCIATION

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de William Berrebi, Pierre Bouderlique, Jacques Briand, La Compagnie Du Disque, Christian Dureau, Michel Guglièri, Jean-Pierre Haie, Bernard Hardoy, Jacques Ketels, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Martial Martinay, Thierry Liesenfeld, Bernard Masanès, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury, Annie Vincent.

Dans chaque numéro, Juke Box Magazine vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours simples des artistes français et étrangers, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Dans un premier temps, les simples, avec ou sans pochette, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio puis, à partir de 1967, année qui marque l'érosion du EP en France, au commerce. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours avec parfois des couplages différents. En regard de l'impressionnante production des milliers de 2 titres édités par les compagnies françaises, seuls sont répertoriés ceux cotés au moins 3 € (selon l'intérêt de la collection). Ces simples sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Référence, titres des chansons, année de parution, différences éventuelles de pochette sont indiqués. Et, pour mener à terme cette vaste entreprise, nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 50 et 60. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle. **JACQUES LEBLANC**

Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.

Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote
EX (Excellent) : 90 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote
F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote

PRIX EXCEPTIONNEL : 15 € LE CD TIRAGE LIMITÉ ***OFFRE EXCLUSIVE*** JUKEBOX MAGAZINE

Les Aigles Noirs

A Oran, ville des Missiles et des Dauphins, se forment au début des années 60 les Aigles Noirs qui se produisent en concert, radio et télé. Après la dispersion, en 2000 ont lieu les retrouvailles. Les Aigles Noirs nouvelle génération sont applaudis au PJM, au Grand Rex en 2007 et à l'Olympia en 2008, figurent sur plusieurs DVD. Ils perpétuent l'âme des Chaussettes Noires et des Chats Sauvages. Cet album reflète bien leur style, à la fois rock et tendre, avec « Oran, Si Belle Et Rebelle » et des reprises d'Elvis comme « Ma Baby Laisse-Moi ». D'Oran à Paris, les Aigles Noirs sont là pour durer !



MA BABY LAISSE-MOI ★ JE NE RÊVE QUE DE VOUS ★ MYSTERY TRAIN ★ LAWDY MISS CLAWDY ★ SI SEULEMENT ★ PETITE SŒUR D'AMOUR ★ QUAND LES CHATS SONT LÀ ★ ON A JUSTE L'AGE ★ TU METS LE FEU ★ L'AMOUR QUE J'AI POUR TOI ★ WHOLE LOTTA SHAKING GOIN' ON ★ BETTY ★ SUMMERTIME ★ ELLE AIME QUAND IL CHANTE *BLUEBERRY HILL* ★ MEAN WOMAN BLUES-TE VOICI ★ ORAN.

VIGON THE SOUL MAN

Vigon est le plus grand chanteur de soul français. Depuis, ses débuts, en 1964 au Golf Drouot, puis à la Locomotive, au Bus Palladium, en de très nombreuses premières parties, sur disque, il est incontestablement The Soul Man ! Son grand retour et ses récents concerts JBM ont abouti à la réalisation de ce CD, où il rend un vibrant hommage à toute la musique qu'il aime, via Little Richard, Ray Charles, Wilson Pickett, Sam & Dave, Eddie Floyd, James Brown, Otis Redding, et d'autres surprises !



LUCILLE ★ PUT YOUR HEAD ON MY SHOULDER ★ TWIST AND SHOUT ★ HALLELUJAH I LOVE HER SO ★ THE GREAT PRETENDER ★ WHAT'D I SAY/ UNCHAINED MELODY ★ TUTTI FRUTTI ★ UNCHAIN MY HEART ★ MY GIRL ★ I FEEL GOOD ★ GEORGIA ON MY MIND ★ MUSTANG SALLY ★ IN THE MIDNIGHT HOUR ★ HOLD ON, I'M COMING ★ WHEN A MAN LOVES A WOMAN ★ I CAN'T TURN YOU LOOSE ★ KNOCK ON WOOD ★ RESPECT ★ SOUL MAN.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix exceptionnel de 15 € le ou les CD suivants :

NOM................................PRENOM................................ADRESSE................................
................................CODE POSTAL................................VILLE................................PAYS................................E-mail................................

Nombre d'exemplaires commandés : AIGLES NOIRS : .... VIGON : .... x 15 € = ... €

Port en colissimo : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 €

soit : .... € + ... € (port) = ... €

France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

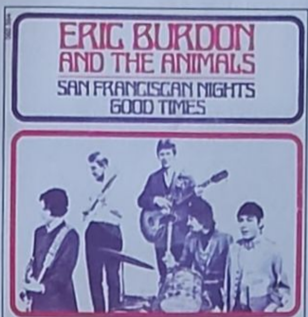
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

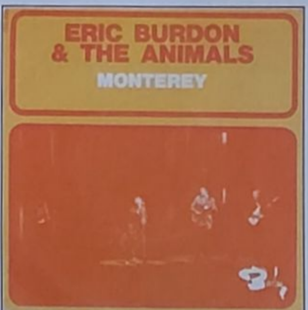
ANIMALS & ERIC BURDON



Inside looking out/ Outcast.
Barclay 060 689 *(1966)* **30 €**



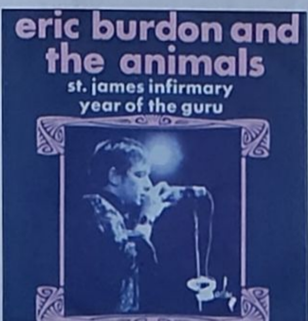
San Franciscan nights/ Good times.
Barclay 060 864 *(1967)* **20 €**



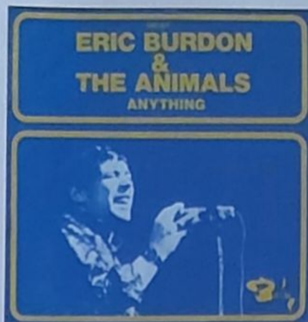
Monterey/ Ain't it so.
Barclay 060 895 *(1968)* **20 €**



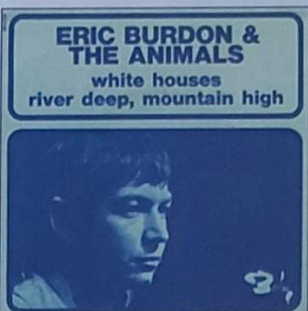
Sky pilot (part 1)/ Sky pilot (part 2).
Barclay 060 916 *(1968)* **20 €**



St. James infirmary/ Year of the guru.
Barclay 060 975 *(1968)* **20 €**



20Anything/ It's all meat.
Barclay 060 931 *(1968)* **20 €**

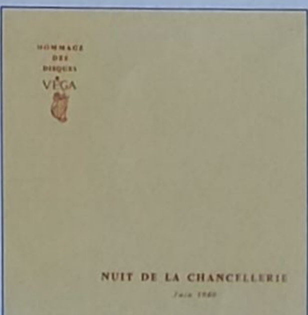


White houses/ River deep, mountain high.
Barclay 061 024 *(1968)* **20 €**



Ring of fire/ I'm an animal.
Barclay 061 045 *(1969)* **20 €**

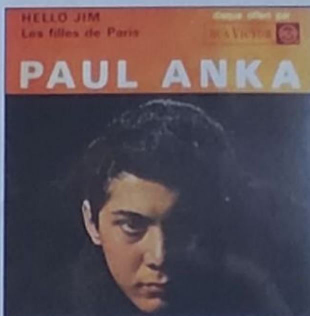
PAUL ANKA



Diana/ Don't gamble with love.
ABC-Paramount/Véga 45-9831 *(06/60)* **10 €**



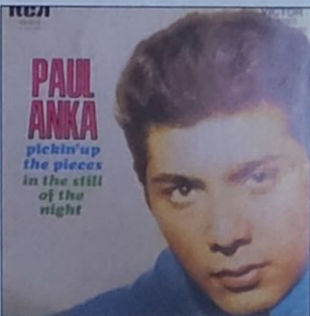
Watching you (every little move you make)/ The longest day.
RCA 45558 *(02/62)* **10 €**



Hello Jim/ Les filles de Paris.
RCA Victor *(1963)* **12 €**



Rich man/ Until it's time for you to go.
RCA Victor 49532 *(1968)* **10 €**



Pickin'up the pieces/ In the still of the night.
RCA Victor 49604 *(06/69)* **7 €**



Diana/ Crazy love.
RCA Victor 49698 *(1970)* **5 €**

ANNABEL (BUFFET)



Côté gauche/ Irraisonnable.
Barclay 61184 *(1969)* **8 €**



L'avion/ La peau d'homme.
Barclay 61281 *(1970)* **20 €**

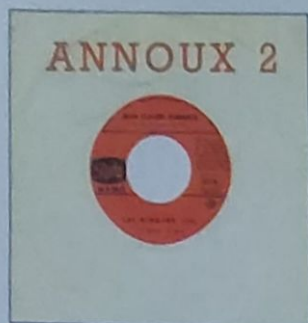


L'un sans l'autre/ Pas comme ça.
Barclay 61365 *(1970)* **7 €**

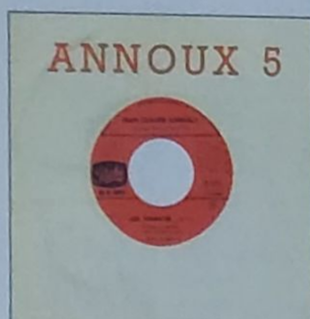
JEAN-CLAUDE ANNOUX



La bourrique/ Moi ma fleur.
Pathé 2051 *(1965)* **4 €**



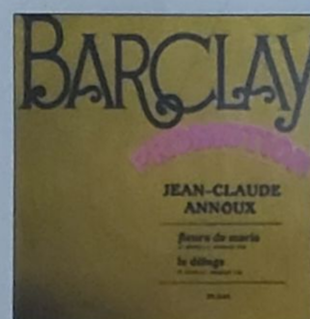
Les gigolos/ La demande en mariage.
Pathé 2053 *(1965)* **4 €**



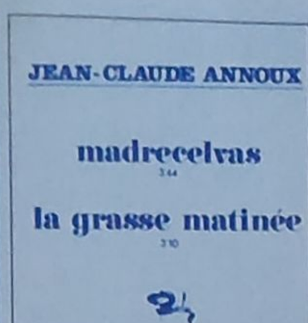
Les touristes/ Une chanson.
Pathé 2092 *(1966)* **4 €**



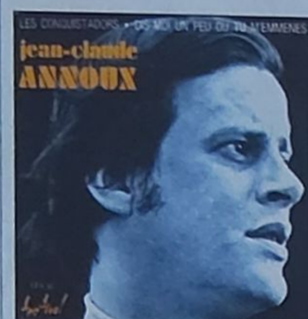
Aux hommes de bonne volonté/ Tu étais rose.
Barclay 60984 *(1968)* **4 €**



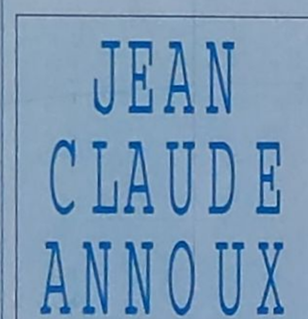
Fleurs de Marie/ Le déluge.
Barclay 71241 *(1968)* **4 €**



Madrecelvas/ La grasse matinée.
Barclay 61093 *(1969)* **4 €**

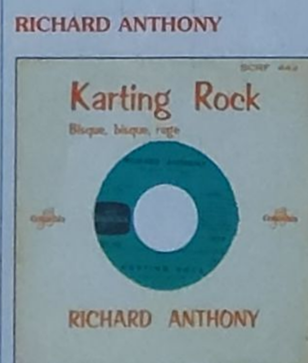


Les conquistadors/ Dis-moi un peu où tu m'emmènes.
Festival SPX 92 *(1969)* **4 €**

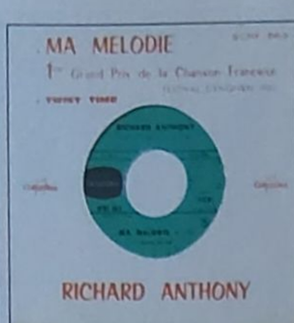


A force de... / Images.
Festival DN 896 *(1970)* **4 €**

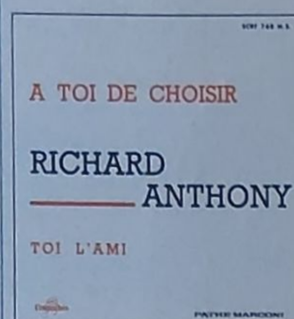
RICHARD ANTHONY



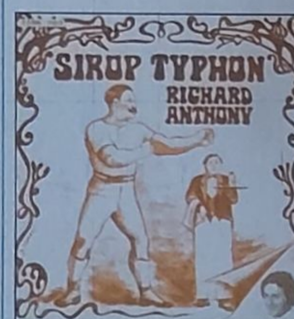
Karting rock/ Bisque, bisque rage.
Columbia SCRF 442 *(1960)* **35 €**



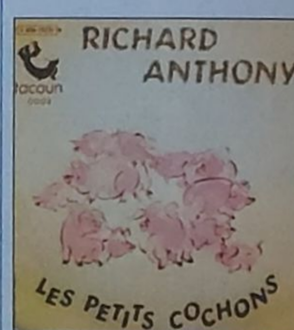
Ma mélodie/ Twist time.
Columbia SCRF 563 *(1962)* **20 €**



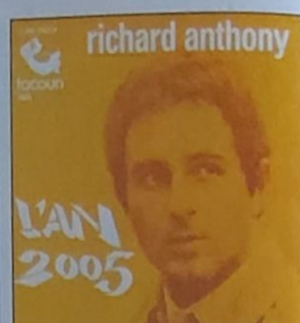
A toi de choisir/ Toi l'ami.
Columbia SCRF 768 HS *(1964)* **7 €**



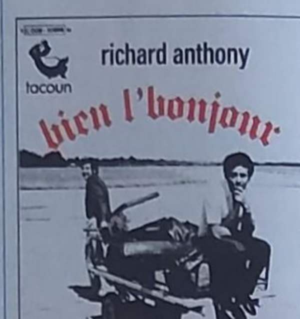
Le sirop typhon/ En passant la frontière.
Tacoun C006-10018/0001 *(1969)* **3 €**



Les petits cochons/ Les petits pavés.
Tacoun C006-10251/0002 *(1969)* **3 €**



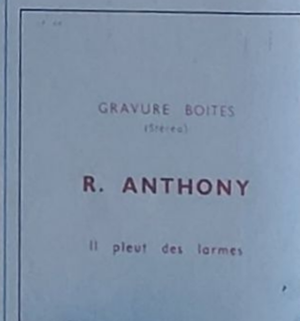
L'an 2005/ Regarde sous ton balcon.
Tacoun C006-10535/0003 *(1969)* **4 €**



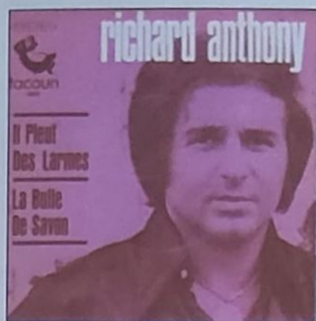
Bien l'bonjour/ Seul sous la pluie.
Tacoun C006-10696 *(1970)* **4 €**



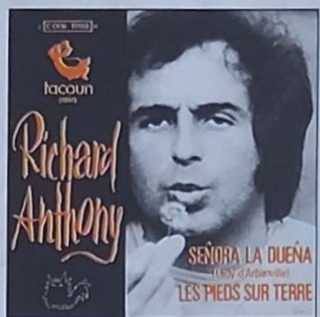
Na na hé hé espoir/ L'arche de Noé.
Tacoun C006-10770/0004 *(1970)* **4 €**



Il pleut des larmes/ Il pleut des larmes.
SP 68 *(1970)* **8 €**



Il pleut des larmes/ La bulle de savon.
Tacoun C006-10877/0005 *(1970)* **4 €**



Señora la dueña/ Les pieds sur terre.
Tacoun C006-11168/0007 *(1970)* **4 €**

ANTOINE



Les élucubrations d'Antoine/ Métamorphoses exceptionnelles.
Vogue FV.45.1336 *(1966)* **20 €**



La loi de 1920/ Une autre autoroute.
Vogue FV.45.1350 *(1966)* **25 €**



Madame Bécassine/ Mon auto m'attend.
Vogue V.45.1454 *(11/67)* **5 €**



La tramontana/ Io voglio andare in guerra.
Vogue V.45.1479 *(02/68)* **10 €**



Il jugo de futebol/ Caen alguns flocos de neve.
Vogue V.45.1537 *(1968)* **12 €**



Cosa hai messo nel caffè/ Venite con noi.
Vogue V.45.1570 *(1969)* **8 €**



Qu'est-ce que tu as mis dans le café/ J'ai le carnaval.
Vogue V.45.1571 *(1969)* **5 €**



Football game/ Where did everyone go to.
Vogue V.45.1577 *(1969)* **12 €**



Je t'offre un verre (avec Georgette Plana)/ Le music-hall.
Vogue V.45.1586 *(1969)* **3 €**



Bonsoir la France/ Je resterai ton amour.
Vogue V.45.1641 *(1969)* **3 €**



Marie Marie/ La chanson qui fait *la la la*.
Vogue V.45.1680 *(1969)* **4 €**





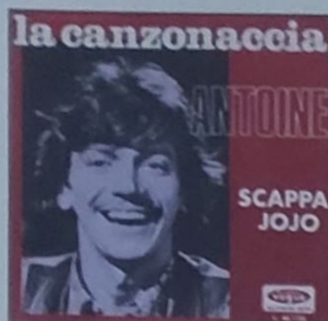
Viens danser le rush/ Tous les enfants du monde.
Vogue V.45.1693 (2 pochettes) *(1969)* **3 €, 4 €**



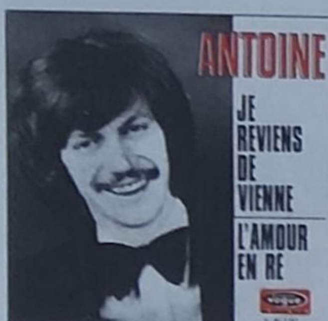
Taxi/ Il grande amore.
Vogue V.45.1701 *(1970)* **5 €**



Taxi/ Mes amis
Vogue V.45.1712 *(1970)* **3 €**



La canzonaccia/ Scappa Jojo (avec Martin Circus).
Vogue V.45.1722 *(1970)* **7 €**



Je reviens de Vienne/ L'amour en ré.
Vogue V.45.1741 *(1970)* **4 €**



J'viens avec vous, non, toi non !/ Suzette Grognette.
Vogue V.45.1749 *(07/70)* **4 €**



Ra-ta-ta/ J'aime le bon vin.
Vogue V.45.1766 *(1970)* **3 €**

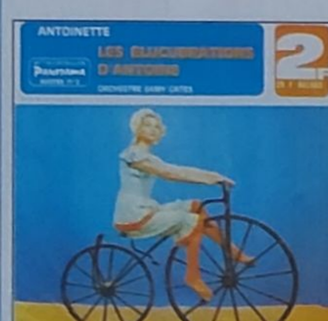


La troisième roue de ton vélo/ Quand on est du bâtiment.
Vogue V.45.1787 *(1970)* **4 €**

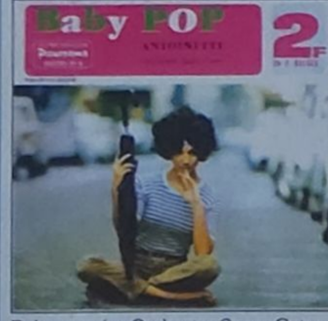


L'ingénieur/ Bonjour salut.
Shell *(1970)* **8 €**

ANTOINETTE



Les élucubrations d'Antoine/ Rock on the beach.
Panorama PAN N°2 *(1966)* **3 €**



Baby pop/ + Orchestre Samy Gates : Nouvelle vague.
Panorama PAN N°3 *(1966)* **3 €**

ANVIL CHORUS



Get together/ Rhythm is the way.
DiscAZ SG 201 *(1970)* **8 €**

ANYA'S STREET



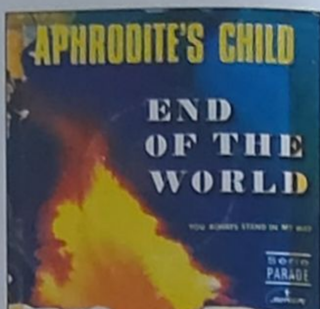
There's one kind favor/ Boeing 707.
Verve 518 907 *(1968)* **10 €**

APHRODITE'S CHILD





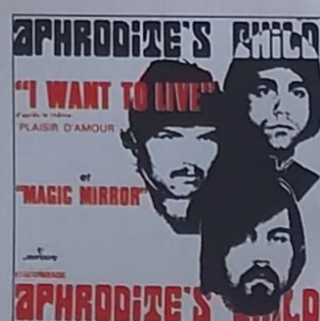
Rain and tears/ Don't try to catch a river.
Mercury 132 501 (2 pochettes) *(1968)* **4 €**



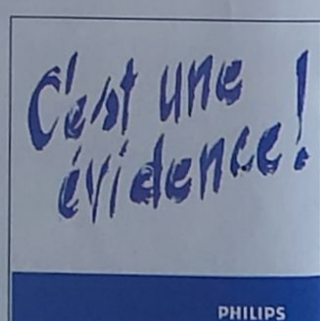
End of the world/ You always stand in my way.
Mercury 132 502 *(1968)* **5 €**



Valley of sadness/ Mister Thomas.
Mercury 132 503 *(01/69)* **7 €**



I want to live/ Magic mirror.
Mercury 132 505 *(1969)* **4 €**



I want to live/ + Jethro Tull : Living in the past.
Philips/Le Métier 17669 *(1969)* **15 €**

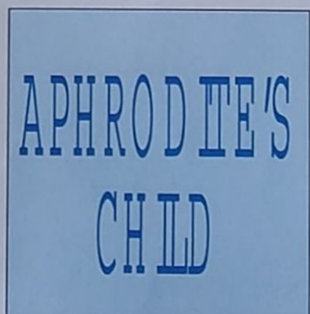
A



Let me love, let me live/ Marie Jolie.
Mercury 132 506 *(10/69)* **4 €**



It's five o'clock/ Funky Mary.
Mercury 132 508 *(12/69)* **4 €**

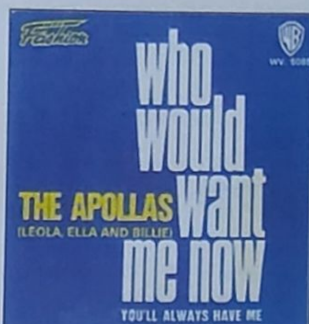


It's five o'clock/ Such a funny night.
Mercury 132 507 *(01/70)* **6 €**



Spring, summer winter and fall/ Air.
Mercury 6033 003 *(1970)* **5 €**

APOLLAS



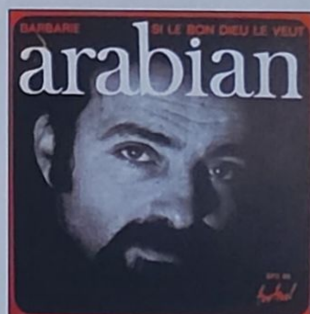
Who would want me now/ You'll always have me.
Warner Bros. WV 5085 *(1968)* **7€**

APOLLOS



Apollo capsule/ Cosmonautic blues.
Véga 3514 *(1969)* **8 €**

ARABIAN

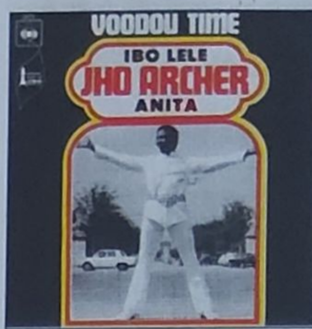


Barbarie/ Si le Bon Dieu le veut.
Festival SPX 99 *(1969)* **3 €**

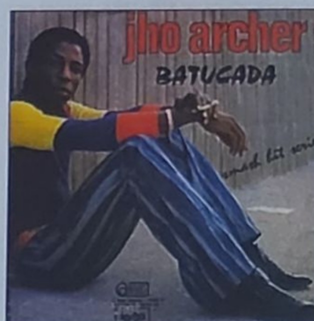
JHO ARCHER



Peanut vendor/ Sky boat song.
CBS 3023 *(1967)* **8 €**



Ibo lele/ Anita.
CBS 3472 *(1968)* **8 €**



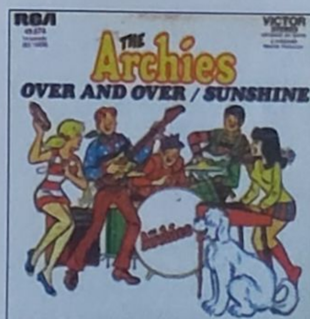
Batucada/ But I can't get back.
AM 7777 *(1970)* **8 €**

ARCHIBALD (LEGGET)



Shadows of our love/ Passing thoughts.
Saravah SH 40020 *(1970)* **50 €**

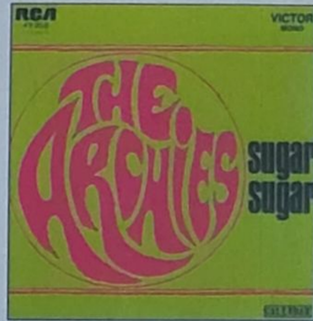
ARCHIES



Over and over/ Sunshine.
RCA Victor 49678 *(1968)* **8 €**



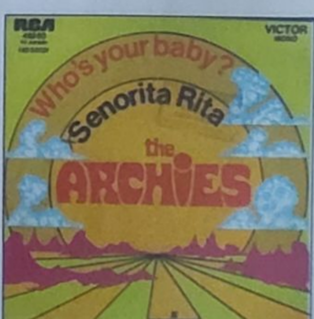
Bang-shang-a-lang/ Truck driver.
RCA Victor 49956 *(1968)* **8 €**



Sugar, sugar/ Melody hill.
Calendar/RCA Victor 49958 *(10/69)* **5 €**



Jingle jangle/ Justine
RCA Victor 49959 *(12/69)* **6 €**



Who's your baby ?/ Señorita Rita.
RCA Victor 49960 *(1970)* **7 €**

AREA CODE 615



Ruby/ Southern comfort.
Polydor 2066 031 *(05/70)* **12 €**

ARESKI



A jamais/ Les émigrants.
Decca 79529 *(06/68)* **10 €**

STEVE ARLEN



A plein cœur/ + James Award : Sans soucis.
Panorama MH 157 *(1963)* **3 €**



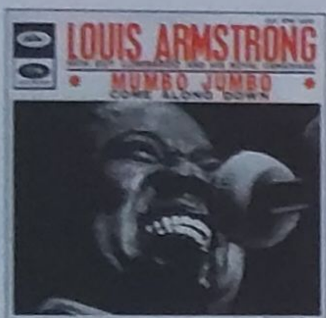
Ma guitare/ + James Award : Jour de chance.
Panorama MH 158 *(1963)* **3 €**

ROSY ARMEN

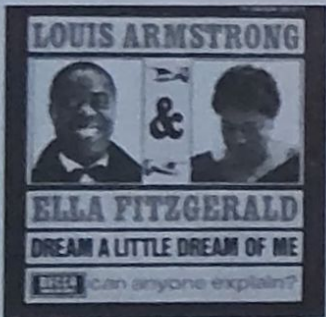


El pecador/ Kelly.
Vogue *(1966)* **3 €**

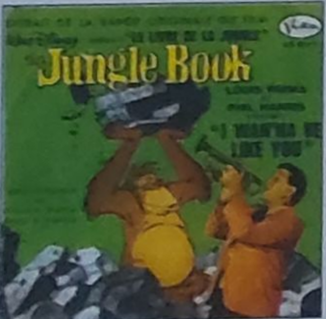
LOUIS ARMSTRONG



Mumbo jumbo/ Come along down.
Capitol CLF 5716 *(1967)* **5 €**



(avec Ella Fitzgerald) Dream a little dream of me/ Can anyone explain ?
Decca 59011 *(1968)* **6 €**



Bare necessities/ + Louis Prima & Phil Harris : I wan'na be like you.
Vista VS-612 *(1968)* **6 €**



Mack the knife/ St. Louis blues.
CBS 3811 *(1969)* **5 €**



We have all the time in the world/ Pretty little Missy.
United Artists C006-90898 *(1969)* **10 €**



The kinda love song/ Someday.
Kapp KV 539 *(1969)* **5 €**

MICHÈLE ARNAUD



Rêves et caravelles/ Pauvre Verlaine.
Pathé PF 514 *(01/69)* **20 €**



Si tu savais/ La rouge rivière.
Pathé C006-10562 *(1969)* **8 €**



Cherbourg/ Ce temps.
Pathé C006-11184 *(1970)* **8 €**

AUDREY ARNO



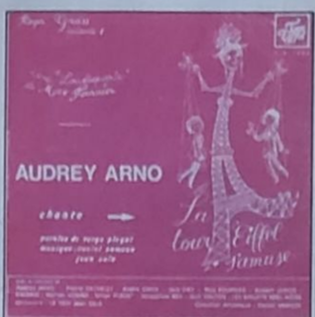
Tu m'as manqué chéri/ Partez tous mes amis.
Salvador 373 225 *(1963)* **10 €**



Le mal de leurs vingt ans (laissons-les dire)/ Fière de toi.
Salvador 373 290 *(1963)* **10 €**

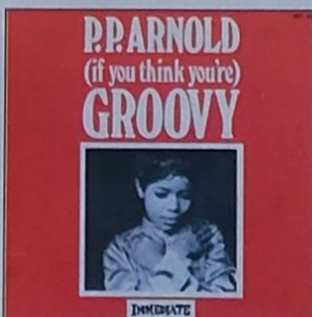


Comme je t'aime/ Voilà mon erreur.
Salvador 373 304 *(1963)* **10 €**

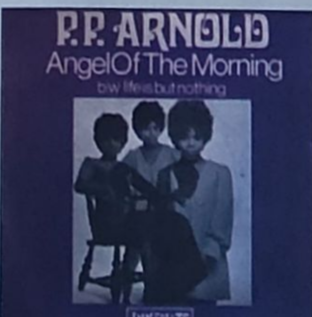


La Tour Eiffel s'amuse/ + Max Fournier : Les mouettes et la mer.
Tour Eiffel TE 1889 *(1970)* **3 €**

P.P. ARNOLD

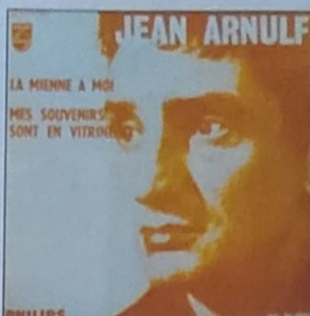


(If you think you're) Groovy/ Though it hurts me badly.
Immediate IMF 504 *(1967)* **35 €**



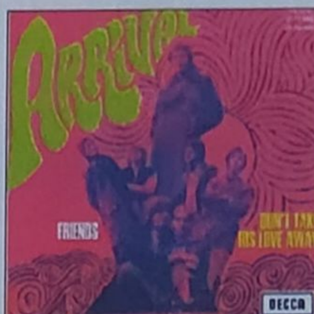
Angel of the morning/ Life is but nothing.
Immediate IMF 511 *(1968)* **40 €**

JEAN ARNULF



La mienne à moi/ Mes souvenirs sont en vitrine.
Philips 373 743 *(1966)* **4 €**

ARRIVAL



Friends/ Don't take his love away.
Decca 79076 *(1969)* **8 €**



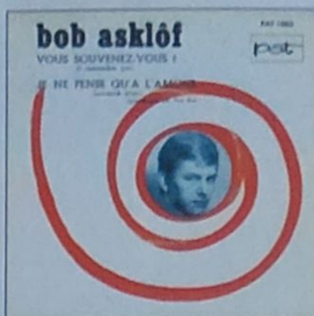
I will survive/ See the Lord.
Decca 13026 *(1970)* **8 €**

LO ARTHUR



Marie-Juana/ Ma Zizou.
CBS 3474 *(1968)* **8 €**

BOB ASKLÖF



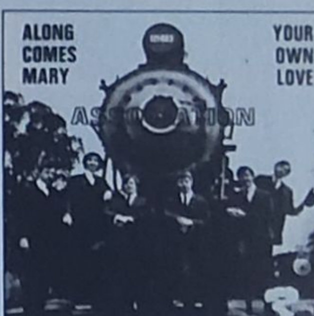
Vous souvenez-vous ?/ Je ne pense qu'à l'amour.
Pat PAT 1003 *(1963)* **12 €**

L'ASSEMBLÉE

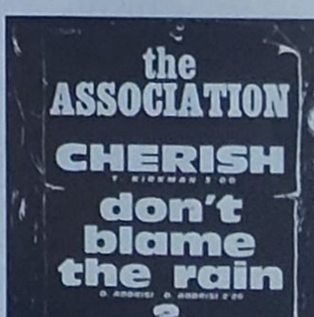


Le chien/ Blues en do band.
Odéon C006-10241 *(1969)* **30 €**

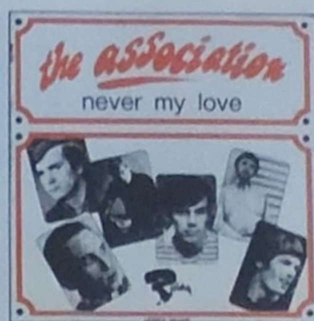
ASSOCIATION



Along comes Mary/ Your own love.
Riviera 121 083 *(1966)* **10 €**



Cherish/ Don't blame the rain.
Riviera 121 093 *(1966)* **10 €**



Never my love/ Requiem for the masses.
Riviera 121 145 *(1967)* **8 €**



Everything that touches you/ We love us.
Warner Bros. WV 5094 *(1968)* **8 €**



Time for livin'/ Birthday morning.
Warner Bros. WV 5097 *(1968)* **8 €**



Six man band/ Like always.
Warner Bros. WV 5107 *(1968)* **8 €**

JUKEBOX MAGAZINE présente

OFFRE SPÉCIALE LES 4 N° 30 € port compris AU CHOIX DANS CETTE PAGE



JBM N°263 84 p. 10 €



JBM N°264 84 p. 10 €



JBM N°265 84 p. 10 €



JBM N°266 84 p. 10 €



JBM N°267 84 p. 10 €



JBM N°268 84 p. 10 €



JBM N°269 84 p. 10 €



JBM N°270 84 p. 10 €



JBM N°271 84 p. 10 €



JBM N°272 84 p. 10 €

OLYMPIA

+ CD

Les grandes heures du mythique Olympia de 1956 à 1965.

48 pages

11 €



CD COLLECTOR

CD COLLECTOR 60 INCLUS
20 titres

LA ROSE D'OR

+ CD

La Rose d'Or, festival de 1962 à 1976, avec E. Charden, N. Deschamps, A. Dona, Jonasz, Monty, Polnareff, Sardou, Aphrodite's Child, C. Richard et B. Solo.



48 pages

11 €

ROLLING STONES

+ CD

L'épopée des Stones chez Decca (1963-70) détaillée avec passion.

48 pages

11 €



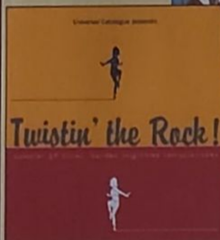


CD HORS COMMERCE REMASTERED SERIES INCLUS
21 titres

twistin' the rock

+ CD

L'épopée des Chaussettes Noires, Rocky Volcano, Long Chris, Lucky Blondo, Hector, Moustique, Lionceaux et Ronnie Bird.



48 pages

11 €

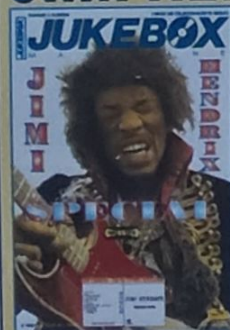
JIMI HENDRIX

+ CD

En seulement quatre ans de carrière, Jimi est devenu une légende, une icône de la six-cordes.

48 pages

11 €





CD HORS COMMERCE SMASH HITS INCLUS
12 titres

DICK RIVERS

+ CD

Tout sur Dick Rivers de 1961 à 1975, des Chats Sauvages à « Je Cherche La Ville Du Rock'n'Roll ».

48 pages

11 €



CD HORS COMMERCE 1961-1998 INCLUS
CD-20 titres Magic

POP A PARIS

+ CD

J. Hallyday, Mal, **B. Bardot**, Tu veux ou tu veux pas, **M. Polnareff**, Le roi des fourmis, **J. Taïeb**, 7 heures du matin, **Eileen**, Ces bottes sont faites pour marcher, **D. Walter**, Les petits boudins, **V. Lagrange**, Ce que je suis, **H. Salvador**, Carnaby Street, **Delphine**, La fermeture éclair, **Elsa**, Ecoutez, **R. Bird**, Le pivert, **C. Leslie**, Les filles c'est fait..., **F. Gall**, Dady da da, **Stone**, L'antiquité, **Yper-Sound**, Psyché rock.



48 pages

11 €

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ☐ ...... JBM N°263 : 10 €
- ☐ ...... JBM N°264 : 10 €
- ☐ ...... JBM N°265 : 10 €
- ☐ ...... JBM N°266 : 10 €
- ☐ ...... HORS SÉRIE OLYMPIA + CD : 11 €
- ☐ ...... HORS SÉRIE LA ROSE D'OR + CD : 11 €
- ☐ ...... JBM N°267 : 10 €
- ☐ ...... JBM N°268 : 10 €
- ☐ ...... JBM N°269 : 10 €
- ☐ ...... JBM N°270 : 10 €
- ☐ ...... JBM N°271 : 10 €
- ☐ ...... JBM N°272 : 10 €
- ☐ ...... HORS SÉRIE ROLLING STONES + CD : 11 €
- ☐ ...... HORS SÉRIE TWISTIN' THE ROCK + CD : 11 €
- ☐ ...... HORS SÉRIE JIMI HENDRIX + CD : 11 €
- ☐ ...... HORS SÉRIE DICK RIVERS + CD : 11 €
- ☐ ...... HORS SÉRIE POP A PARIS + CD : 11 €

PORT COMPRIS - Étranger : + 3 € par exemplaire - Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... E-mail ....

Je verse la somme de .... € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐

ou virement bancaire ☐ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

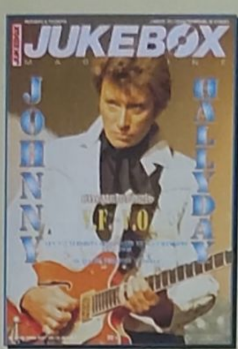
A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

OFFRE SPÉCIALE LES 4 HORS SÉRIE 60 € port compris AU CHOIX DANS CETTE PAGE

JUKEBOX MAGAZINE présente ses ARGUS & HORS SÉRIES

JOHNNY HALLYDAY



+ CD

Toutes les origines de ses 332 adaptations 1959/2000. Tous les titres inédits, versions rares et duos non enregistrés.

68 pages

20 €



INCLUS CD HORS COMMERCE *LES TUBES DE JOHNNY EN ANGLAIS* 24 titres par 17 artistes

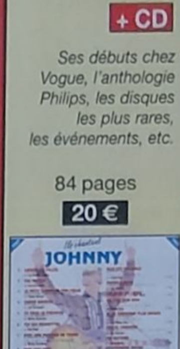
JOHNNY HALLYDAY

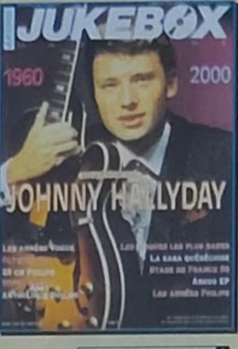
+ CD

Ses débuts chez Vogue, l'anthologie Philips, les disques les plus rares, les événements, etc.

84 pages

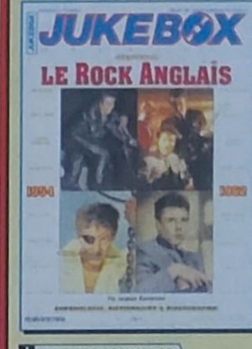
20 €





CD HORS COMMERCE *ILS CHANTENT JOHNNY* 24 reprises de Johnny par 18 artistes INCLUS

LE ROCK ANGLAIS



+ CD

Tout sur le rock anglais de 1954 à 1962 :
- Les événements
- Le dictionnaire des artistes primordiaux
- Leur disco anglaise.

100 pages

20 €



INCLUS CD HORS COMMERCE *BRITISH R'N'R 1957-64* 24 classiques du rock par 13 artistes anglais

BEATLES-MERSEYBEAT

+ CD

Pour tout savoir, grâce à Jacques Barsamian, sur les Beatles et les artistes du merseybeat.

124 pages

20 €





CD HORS COMMERCE *SING THE BEATLES* 24 reprises de chansons des Beatles par 17 artistes ou groupes INCLUS

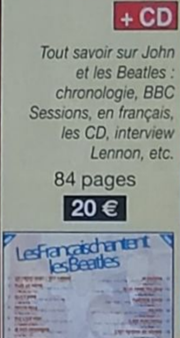
BEATLES

+ CD

Tout savoir sur John et les Beatles : chronologie, BBC Sessions, en français, les CD, interview Lennon, etc.

84 pages

20 €





CD HORS COMMERCE *LES BEATLES EN FRANÇAIS* 24 reprises des Beatles par 19 artistes INCLUS

LAISSEZ-NOUS TWISTER



+ CD

Pour tout savoir sur 18 groupes rock français entre 1961 et 1963.

84 pages

20 €



INCLUS CD HORS COMMERCE 24 titres par 6 groupes mythiques

LES IMMORTELS DU ROCK'N'ROLL

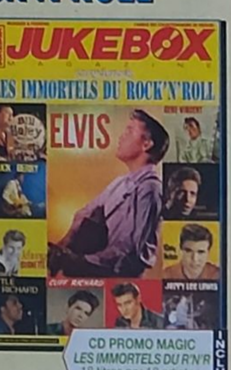
+ CD

Pour tout savoir sur 10 inoubliables du rock'n'roll.

84 pages

20 €





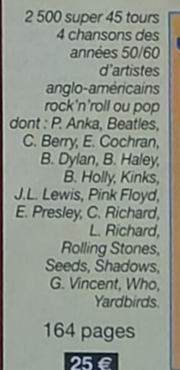
CD PROMO MAGIC *LES IMMORTELS DU R'N'R* 18 titres par 18 artistes INCLUS

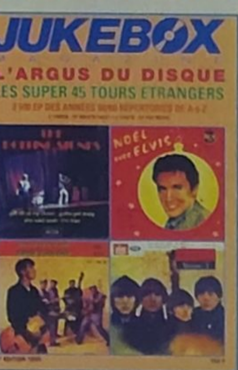
ARGUS SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS

2 500 super 45 tours 4 chansons des années 50/60 d'artistes anglo-américains rock'n'roll ou pop dont : P. Anka, Beatles, C. Berry, E. Cochran, B. Dylan, B. Haley, B. Holly, Kinks, J.L. Lewis, Pink Floyd, E. Presley, C. Richard, L. Richard, Rolling Stones, Seeds, Shadows, G. Vincent, Who, Yardbirds.

164 pages

25 €





L'ARGUS DES MAGAZINES COUVERTURES SYLVIE VARTAN

+ CD

La cote et la reproduction de 1000 couvertures avec Sylvie Vartan de 1962 à 1996.

76 pages

20 €





CD HORS COMMERCE *ILS CHANTENT SYLVIE* 20 reprises de chansons de Sylvie Vartan par 20 artistes INCLUS

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander (cocher LA ou LES cases correspondantes et indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

- ❑ .... ENCYCLOROCK JOHNNY HALLYDAY VF-VO + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK JOHNNY HALLYDAY 1960-2000 + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK LE ROCK ANGLAIS + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK BEATLES-MERSEYBEAT + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK BEATLES-JOHN LENNON + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK LAISSEZ-NOUS TWISTER + CD : 20 €
- ❑ .... ENCYCLOROCK LES IMMORTELS DU R'N'R + CD : 20 €
- ❑ .... L'ARGUS DES MAGAZINES : SYLVIE VARTAN + CD : 20 €
- ❑ .... L'ARGUS DES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS : 25 €

PORT COMPRIS - Étranger : + 3 € par exemplaire - Envoi en recommandé : + 5 € (forfait)

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....
CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... E-mail ....
Je verse la somme de .... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30).

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX









LABELS EN FRANCE ANNÉES 60 (43)

On peut dire que la discographie française des années 60 est la plus belle au monde ! L'amateur est véritablement comblé grâce au nombre impressionnant de super 45 tours, ces disques de quatre titres aux rutilantes pochettes glacées, publiés jusqu'en 1968, voire 1970 pour certaines marques. Ce qui ne restreint que peu l'édition d'albums, en 30 ou 25 cm, et de simples, parfois avec pochette personnalisée. Pour les artistes étrangers, les visuels, couplages, titres ou versions sont parfois inédits. Cette série d'articles inventorie par marque, de A à Z, présente dans notre pays, les disques de tous formats des années 60, d'artistes français ou étrangers.



1966 - LP 70321 - **Brigitte Bardot & Jeanne Moreau :** Viva Maria (BOF).
1966 - LP 70326 - **France Gall :** Baby Pop.
1966 - LP 70329 - **J.P.P.L.L. :** H.L.M. La mode est aux sigles.
1966 - LP 70331 - **Valérie Lagrange :** Valérie Lagrange.
1966 - LP 70334 - **Juliette Gréco :** A La Philharmonie De Berlin. Réédition.
1966 - LP 70335 - **Ouvrard :** Les Grandes Chansons.
1966 - LP 70342 mono/ 840 577 stéréo - **Juliette Gréco :** A L'Olympia.
1966 - LP 70343 - **Georges Brassens :** Chansons Pour Toutes Les Oreilles. Une compilation tous publics.
1966 - LP 70344 - **Georgette Lemaire :** Mon Premier 33 Tours.
1966 - LP 70346 - **Les Parisiennes & Claude Bolling :** L'Argent Ne Fait Pas Le Bonheur.
1966 - LP 70353 - **Chris :** Chansons Bizarres Pour Gens Etranges. L'intitulé est tout sauf trompeur.
1966 - LP 70362 - **Chantal Kelly :** Interdit Aux Moins De 18 Ans.
1966 - LP 70369 - **Catherine Sauvage :** Chansons Françaises Du Canada.
1966 - LP 70371 - **Edith Piaf :** Chansons Oubliées.
1966 - LP 70372 - **Catherine Sauvage :** Chante Aragon. Série de luxe *Nombre d'or*.
1966 - LP 70373 - **Boris Vian :** Boris Vian. Série *Nombre d'or*.
1966 - LP 70374 - **Frères Jacques :** Chansons Vécues.
1966 - LP 70377 - **Albert Préjean :** Les Grands Succès.
1966 - LP 70381 mono/ 840 586 stéréo - **Johnny Hallyday :** La Génération Perdue. Un 33 tours primordial avec **« Je Veux Te Graver Dans Ma Vie »** (**« Got To Get You Into My Life »** des Beatles) et **« Je Me Suis Lavé Les Mains Dans Une Eau Sale »** (**« I Washed My Hands In Muddy Water »** via Johnny Rivers).
1966 - LP 70385 - **Sheila :** L'Heure De La Sortie. Pour Sheila, c'est l'heure de la sortie de son premier film, « Bang Bang », qui fait l'objet d'une solide campagne de promotion dès janvier 1967. En fait, il s'agit du second puisqu'elle apparaît déjà dans « L'Année Du Bac » en 1963.
1966 - LP 70386 - **Claude François :** N°5, J'Attendrai. En raison de l'imbroglio concernant **« Winchester Cathedral »** (le texte de **« J'Travaille A L'Usine »** étant rejeté par l'éditeur, quant au **« Clocher Du Village »** il demeure à l'état d'inédit jusqu'en 1991), cet album représente un casse-tête pour le collectionneur qui se doit de posséder les deux éditions bien différentes de décembre 1966 ainsi que celle de janvier 1967.
1966 - LP 70387 - **France Gall :** FG. La pochette est jolie mais cette compilation de 45 tours se vend peu.
1966 - LP 652 086 - **Nina Simone :** Wild Is The Wind.
1967 - SP 304 139 - **Frankie Valli :** Can't Take My Eyes Off You. Composé par deux membres des Four Seasons, ce morceau offre son premier tube en solo à Frankie Valli, leader du groupe (N°2 US



Pochette re-étiquetée « Winchester Cathedral » du cinquième 30 cm de Claude François.

en 1967), et, légèrement en retrait, aux Lettermen (7e dans les mêmes classements). Au printemps 1968, c'est Andy Williams qui porte sa version à la 5e position des hit-parades britanniques. En France, Line Renaud l'enregistre sous le titre **« Une Poussière Dans Le Cœur »**. Avec l'avènement des discothèques, ce tube devient, à la fin des années 70, un hymne pour la communauté homosexuelle et se classe de nouveau en 1982 grâce au Boystown Gang.
1967 - SP 304 417 - **Bobby Hebb :** Everything Is Coming Up Roses.
1967 - SP 319 905 - **Lagardère** (BO TV).
1967 - SP 320 330 - **Left Banke :** Walk Away Renée. Une merveille, immédiatement adaptée par Sylvie Vartan (**« Quand Un Amour Renaît »**), N°5 aux Etats-Unis, avant d'être reprise par les Four Tops (12e US, 14e GB).
1967 - SP 326 832 - **John Walker :** If I Promise.
1967 - SP 370 726 - **La Première Fois** (BOF).
1967 - SP 373 957 - **Sheila :** La Famille. En face B, **« Pamela »** est l'adaptation de **« Pamela, Pamela »** de Wayne Fontana.
1967 - SP 373 958 - **Sheila :** Impossible N'Est Pas Français.
1967 - SP 373 959 - **Annie Philippe :** Pas De Taxi.
1967 - SP 373 960 - **Johnny Hallyday :** Hey Joe.



EP de France Gall dont un titre avec Maurice Biraud et « Nefertiti » de Serge Gainsbourg.

1967 - SP 373 961 - **Johnny Hallyday :** Je Suis Seul. Un morceau de bravoure sur scène d'après **« What Is Soul »** de Ben E. King.
1967 - SP 373 964 - **Claude François :** N'Est-Ce Pas Etrange ?
1967 - SP 373 965 - **Claude François :** Toute La Vie.
1967 - SP 373 987 - **Claude François :** Toute La Vie. **« A La Campagne »** succède à **« Qu'Est-Ce Que Tu Deviens »** en face B.
1967 - SP 373 995 - **Sheila :** Adios Amor.
1967 - SP 373 996 - **Sheila :** Le Jour Le Plus Beau De L'Eté.
1967 - SP 373 997 - **Johnny Hallyday :** Les Chevaliers Du Ciel. Le thème du feuilleton télévisé.
1967 - SP 370 450 - **Johnny Hallyday :** Les Chevaliers Du Ciel. La seconde pochette.
1967 - SP 370 550 - **Claude François :** Ne T'En Fais Pas Mon Vieux. La version française de **« A Little Bit Of Soap »** qui a déjà fait le bonheur de Richard Anthony, parue initialement en 1962 sous le nom de Kôkô.
1967 - SP 370 552 - **Johnny Hallyday :** Amour D'Eté.
1967 - SP 370 553 - **Johnny Hallyday :** Aussi Dur Que Du Bois. Un morceau taillé sur mesure pour lui d'après **« Knock On Wood »** d'Eddie Floyd.
1967 - SP 373 462 - **Johnny Hallyday :** Petite Fille.
1967 - SP 370 558 - **Claude François :** Mais Quand Le Matin.
1967 - SP 370 559 - **Claude François :** Dans Une Larme.
1967 - SP 370 454 - **Johnny Hallyday :** San Francisco. Classé 15e des 45 tours français les plus rares, l'histoire de ce simple si difficile à acquérir est comptée dans JBM N°161.
1967 - SP 370 459 - **Sheila :** Le Kilt.
1967 - SP 370 460 - **Sheila :** Les Papillons.
1967 - SP 370 464 - **Johnny Hallyday :** Psychedelic. Ce fabuleux titre bénéficie de la présence de Jimmy Page (guitariste des Yardbirds puis fondateur de Led Zeppelin).
1967 - SP 370 466 - **Rika Zaraï :** Jérusalem En Or.
1967 - SP 370 480 - **Play Time** (BOF).
1967 - SP 370 604 - **Serge Gainsbourg :** Manon 70 (BOF).
1967 - SP 370 608 - **Sheila :** Dalila.
1967 - SP 370 609 - **Sheila :** Le Grand Défilé.
1967 - SP 370 645 - **Le Rapace** (BOF).
1967 - EP 423 591 - **Vicky** (Leandros) : Ne Tarde Pas Trop.
1967 - EP 424 363 - **Yves Mathieu :** Sancho. Un morceau déjà publié en 1965.
1967 - EP 433 340 - **Liesbeth List :** Question De Nuances.
1967 - EP 434 343 - **Robert Cogoi :** Monica.
1967 - EP 434 344 - **Robert Cogoi :** Bonne Route.
1967 - EP 433 346 - **Ramsès :** Toutankhamon.
1967 - EP 434 584 - **Jerry Lee Lewis :** Turn On Your Love Light. Un titre fantastique.
1967 - EP 437 290 - **Serge Gainsbourg :** Vidocq. Le thème de ce feuilleton télévisé.
1967 - EP 437 295 - **Georgette Lemaire :** A Quoi



Simple de BOF « Le Rapace ».

Ça Sert D'Avoir Vingt Ans.
1967 - EP 437 296 - **Yves Mathieu :** Adieu A La Nuit.
1967 - EP 437 298 - **Yves Mathieu :** Quand La Liberté Venait Du Ciel (BO TV).
1967 - EP 437 301 - **Jean Vallée :** Adieu.
1967 - EP 437 302 - **Chantal Kelly :** La Fille Aux Pieds Nus.
1967 - EP 437 303 - **Au Secours Poly...** (BO TV).
1967 - EP 437 304 - **Johnny Hallyday :** Hey Joe. La reprise de ce standard popularisé par Jimi Hendrix d'après Tim Rose, également au répertoire des Leaves, Love, etc.
1967 - EP 437 305 - **Parisiennes :** Un Tout Petit Pantin. Une mauvaise idée, pour elles, d'abandonner leurs sympathiques créations au profit d'une adaptation, le Grand Prix Eurovision, **« Puppet On A String »** de Sandie Shaw. Des millions de téléspectateurs rivés à leur petit écran préfèrent ensuite acheter l'une des deux versions de la chanteuse aux pieds nus puisqu'elle l'interprète aussi bien en anglais qu'en français.
1967 - EP 437 306 - **Paul Louka :** Au Fil Des Jours.
1967 - EP 437 307 - **Annie Philippe :** Pas De Taxi. Un succès inusable.
1967 - EP 437 309 - **Baschung :** T'As Qu'A Dire Yeah. A défaut de réussir sous son nom, il cosigne le fabuleux **« Oh La Hey »** avec et de Noël Deschamps.
1967 - EP 437 310 - **Aurélia :** Je Vivrai Deux Vies.
1967 - EP 437 311 - **Dany Marco :** Ce Que J'Attends De Toi.
1967 - EP 437 313 - **Sheila :** La Famille. Un thème fédérateur.
1967 - EP 437 314 - **Frères Jacques :** Marie Scandale.
1967 - EP 437 315 - **Michel Touret :** Le Pilleur De Troncs.
1967 - EP 437 316 - **Claude François :** Toute La Vie. **« Qu'Est-Ce Que Tu Deviens ? »**, d'après **« There's A Kind Of Hush »** emprunté au répertoire de Herman's Hermits, marche bien aussi. **« Car... Tout Le Monde A Besoin D'Amour »** lorgne de nouveau du côté des Four Tops (**« Baby I Need Your Loving »**, déjà adapté en français par le regretté Thierry Vincent en 1965 sous le titre **« Tu Ne Peux Pas Me Faire Ça »**).
1967 - EP 437 317 - **France Gall & Maurice Biraud :** La Petite. Sur le point de quitter Claude François, elle publie deux duos : l'un avec *Bibi*, la star des matinales d'Europe N°1, l'autre avec Mireille Darc. **« Nefertiti »**, encore une fois dû à Serge Gainsbourg, est une éclatante réussite.
1967 - EP 437 318 - **Catherine Desmarets :** Les Petites Croix.
1967 - EP 437 319 - **Rika Zaraï :** Un Beau Jour Je Partirai.
1967 - EP 437 320 - **Jean-Pierre Lebrot :** L'An 2000.
1967 - EP 437 321 - **Long Chris :** La Petite Fille De L'Hiver. Une belle ballade aussi enregistrée par Johnny.
1967 - EP 437 322 - **Signé Alouette** (BO TV).
1967 - EP 437 323 - **Blackburds :** Play The Bugaloo. L'orchestre de Johnny dirigé par Micky Jones et Tommy Brown.
1967 - EP 437 324 - **Le Monde Parallèle** (BO TV).
1967 - EP 437 325 - **Inghe Brück :** Anoushka.
1967 - EP 437 327 - **Ronnie Bird :** Tu En Dis Trop. Sans rapport avec **« Tu Parles Trop »**, ce morceau est l'adaptation remarquable du tube de Sam & Dave **« You Don't Know Like I Know »**.
1967 - EP 437 328 - **Du Mou Dans La Gâchette** (BOF).
1967 - EP 437 330 - **Claude Nougaro :** O Toulouse. Il rend ici un vibrant hommage à sa ville natale sur ce dernier super 45 tours. Comme pour beaucoup, ses œuvres seront désormais disponibles en simples et albums.
1967 - EP 437 333 - **Albert Simon :** L'Eté D'Albert Simon. Le chroniqueur-vedette de la météo sur Europe N°1.
1967 - EP 437 334 - **Michèle Torr :** Fleur De Pavot. Pour la BO du film « L'Homme Qui Trahit La Mafia », ce disque de Michèle Torr est exceptionnellement distribué par Philips au lieu de sa filiale Mercury.
1967 - EP 437 335 - **Le Treizième Caprice** (BOF). Deux pochettes dont une avec Marie Laforêt.
1967 - EP 437 336 - **Le Plus Vieux Métier Du Monde** (BOF).



30 cm de compilation à thème de Georges Brassens.

1967 - EP 437 337 - **Johnny Hallyday :** Les Chevaliers Du Ciel. Alors que le simple est très courant, le super est rare et recherché. Comme si ça ne suffisait pas, il existe sous deux pochettes différentes, couleur & N&B... mais aucune des deux ne porte de photo de Johnny. Les fans de Jacques Santi & Christian Marin seraient-ils si nombreux ?
1967 - EP 437 338 - **Jean-Claude Olivier :** C'Est Où Dites-Moi.



En 1968, simple de Ronnie Bird « Le Pivert ».

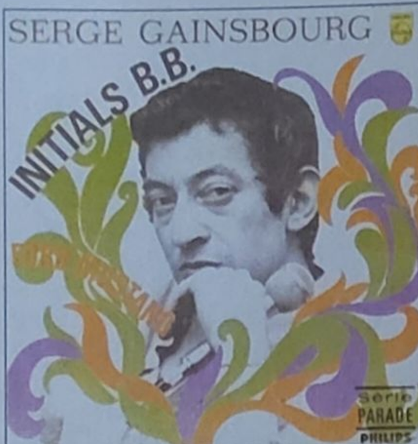
1967 - EP 437 339 - **France Gall & Mireille Darc :** Ne Cherche Pas A Plaire.
1967 - EP 437 340 - **J'Ai Tué Raspoutine** (BOF).
1967 - EP 437 341 - **Johnny Hallyday :** Amour D'Eté. **« Love Me Tender »** (cosigné Elvis Presley et Vera Matson), que le King immortalise en 1956 (et que Johnny réenregistrera, cette fois en anglais, en 1996) a déjà été publié à la fin des années 30 par les Shelton Brothers en tant que **« Aura Lee »**. Johnny est le quatrième chanteur français à interpréter **« Love Me Tender »** : Yvette Giraud et Tino Rossi s'y sont déjà appliqués, en 1957, sous le titre **« L'Amour Qui M'Enchaîne A Toi »**, et Annie Philippe, en 1964, sous celui de **« Une Rose »**.



Simple avec « Quatre Boules De Cuir » en 1968.

1967 - EP 437 342 - **Juliette Gréco :** Les Amoureux De La Plage.
1967 - EP 437 343 - **Baschung :** Tout Près De Vous.
1967 - EP 437 344 - **Annie Philippe :** Lettre Pour Annie.
1967 - EP 437 345 - **Dany Marco :** Un Jour Ou L'Autre.
1967 - EP 437 346 - **Franck Fernandel :** Les Souris.
1967 - EP 437 347 - **Sheila :** Adios Amor. Un magnifique slow d'été.
1967 - EP 437 348 - **Barbara :** Ma Plus Belle Histoire D'Amour. Ce superbe disque offre également le duo **« La Dame Brune »** avec Georges Moustaki encore à l'époque dans l'ombre, jusqu'à **« Le Métèque »** en 1969. Ça fait long depuis sa signature de **« Milord »** pour Edith Piaf, en 1959, et son petit succès **« Mon Ile De France »**.
1967 - EP 437 349 - **Jean-Paul Cara :** Où Tu Porteras Mon Deuil.
1967 - EP 437 350 - **Juliette Gréco :** Parlez-Moi D'Amour.
1967 - EP 437 351 - **Georgette Lemaire :** Avant.
1967 - EP 437 352 - **Chantal Kelly :** C'Est Toujours La Même Chanson. Ce dernier super 45 tours ne confirme pas la renommée à laquelle cette chanteuse aurait pu prétendre.
1967 - EP 437 353 - **Ronnie Bird :** Les Filles En Sucre D'Orge. Encore une magnifique composition signée Micky Jones & Tommy Brown.
1967 - EP 437 354 - **Jean Vallée :** Arrêtez, Arrêtez.
1967 - EP 437 355 - **Serge Gainsbourg :** Comic Strip.
1967 - EP 437 356 - **Ange Damiani :** Cellule 106.
1967 - EP 437 357 - **Claude François :** Mais Quand Le Matin. Un formidable morceau d'Eric Charden et Gilles Thibaut. De son côté, Serge Gainsbourg se débarrasse de **« Hip Hip Hip Hurrah »** !
1967 - EP 437 358 - **France Gall :** Bébé Requin. Alors que Gainsbourg lui offre le génial **« Teenie Weenie Boppie »**, c'est finalement **« Bébé Requin »**, de Joe Dassin, qui cartonne !
1967 - EP 437 359 - **Pierre-André Dousset :** Le Brouillard.
1967 - EP 437 362 - **Alan Shelly & Manu Dibango's Brothers :** Les Orgues D'Antan. Cette version ne concurrence guère celle de Nicoletta et encore moins l'originale de Procol Harum, **« A Whiter Shade Of Pale »**, pas plus que celles des deux autres groupes qui s'y frottent, Bobby Johnson & The Atoms et Pro Cromagnum. Ce disque, néanmoins, n'est pas dépourvu d'intérêt grâce à ses deux autres reprises, **« Tell It Like It Is »** et **« How Sweet It Is »**.
1967 - EP 437 363 - **Annie Philippe :** La Blonde De Pékin (BOF). Une jolie rareté, tout comme son interprète.
1967 - EP 437 365 - **Parisiennes :** A Banda.
1967 - EP 437 367 - **Georges Brassens :** Le Grand Chêne.
1967 - EP 437 368 - **Georges Brassens :** La Non-Demande En Mariage. En cette époque où le marché du disque français ne sait plus sur quel pied danser entre le simple à deux titres et le super 45 tours à quatre titres, Philips innove avec le EP-3 titres (un long et deux courts), formule déjà trois fois utilisée pour Brassens, en parallèle avec celui de Brel sur Barclay, **« Mon Enfance »**. Une idée qui avait déjà marché très fort fin 1965 quand Barclay avait proposé **« Ces Gens-Là »** sur un trois titres de Jacques Brel. En 1970, elle sera reprise pour Rare Bird avec la version longue de **« Sympathy »**, la courte figurant sur le simple.
1967 - EP 437 371 - **Johnny Hallyday :** Petite Fille. Une création de Micky & Tommy.
1967 - EP 437 374 - **Yves Montand :** Idylle Phénoménale.
1967 - EP 437 376 - **Les Demoiselles De Rochefort** (BOF). Autant le super des Parapluies est courant, autant celui des Demoiselles est rare.
1967 - EP 437 378 - **Le Grand Meaulnes** (BOF).
1967 - EP 437 379 - **Béa Tristan :** La Vague Qui Divague.
1967 - EP 437 380 - **Johnny Hallyday :** San Francisco. Le tube de Scott McKenzie voit Johnny frayer avec les hippies.
1967 - EP 437 381 - **Pierre Letourneau :** Je Te Reviens Ce Soir.

1967 - EP 437 382 - **Georgette Lemaire :** Ton Amour Est Partout.
1967 - EP 437 383 - **Sheila :** Dans Une Heure. Le titre principal sur la pochette indique **« Le Kilt »**. A partir de ce super 45 tours, bien que toujours distribués par Philips, les disques de Sheila portent le label de son mentor, Carrère.
1967 - EP 437 385 - **Rika Zaraï :** Jérusalem En Or.
1967 - EP 437 386 - **Annie Philippe :** Les Enfants De Finlande. Une très belle mélodie.
1967 - EP 437 387 - **Jean-Pierre Lebrot :** Rien Qu'Une Bouteille A La Mer.
1967 - EP 437 389 - **Le Samouraï** (BOF).
1967 - EP 437 391 - **Juliette Gréco :** Déshabillez-Moi. Pourquoi pas !
1967 - EP 437 394 - **Révolution D'Octobre** (BOF).
1967 - EP 437 398 - **Poly Et Le Diamant Noir** (BO TV).
1967 - EP 437 400 - **Jean Arnulf :** Chante Une Femme.
1967 - EP 437 403 - **Ronnie Bird :** Le Pivert. Malgré ce tube, c'est son dernier super 45 tours, avec l'énergique **« SOS Mesdemoiselles »**.
1967 - EP 438 402 - **Scott Walker :** Mathilde. La censure exercée à l'encontre de la traduction du texte de Jacques Brel, *De vrais pédés, de fausses vierges* en *Authentic queers and phoney virgins*, n'empêche pas ce disque de se hisser à la 22e place du hit-parade anglais. Scott obtiendra encore du succès avec d'autres reprises de Brel : **« Jackie »**, **« Fils De... »** et **« Au Suivant »** (**« Next »**, réenregistré avec succès par Alex Harvey Band).
1967 - LP 70391 - **Anna.** Cette comédie musicale télévisée de Serge Gainsbourg engendre un album passionnant... mais incomplet puisqu'il y manque les morceaux interprétés par Eddy Mitchell (**« Base Ball »**, resté longtemps inédit) et Marianne Faithfull (**« Hier Ou Demain »**, sorti sur Decca).
1967 - LP 70392 - **Annie Philippe :** C'Est La Mode. Un 33 tours fort convoité.
1967 - LP 70395 - **Georgette Lemaire :** Georgette Lemaire.
1967 - LP 70396 - **André Claveau :** Chante Delmet.
1967 - LP 70399 - **Johnny Hallyday :** Olympia 67. Attention aux différences de verso.
1967 - LP 70410 - **Franck Fernandel :** Les Plus Belles Chansons, Vincent Scotto.
1967 - LP 70419 - **Yves Montand :** 7.
1967 - LP 70420 - **Parisiennes :** Un Tout Petit Pantin.
1967 - LP 70422 - **Michel Legrand :** Les Demoiselles De Rochefort (BOF).
1967 - LP 70423 - **Frères Ennemis :** Frères Ennemis.
1967 - LP 70429 - **Rika Zaraï :** Un Beau Jour Je Partirai.
1967 - LP 70434 mono/ 842 157 stéréo - **Johnny Hallyday :** Johnny 67. Entre pop et rhythm'n'blues, Johnny renouvelle son répertoire avec brio.
1967 - LP 70454 à 458 - **Fernand Raynaud :** coffret 5 disques.
1967 - LP 77022 - **Armand Mestral :** Chansons Immortelles.
1967 - LP 77023 - **Patachou :** Chantons En Cœur.
1967 - LP 77024 - **Quatre Barbus :** Chansons A Boire.
1967 - LP 77028 - **Anton Valéry :** Anton Valéry.
1967 - LP 77029 - **Mouloudji :** Chansons & Complaintes Du Temps Passé.
1967 - LP 77030 - **Armand Mestral :** Chants de Noël.
1967 - LP 77034 - **Georgius :** Grands Succès.
1967 - LP 77036 - **Henri Garat :** Grands Succès.
1967 - LP 77854 - **Georges Brassens :** IX. Suite à ses problèmes de santé, Philips publie une première version, maquette, de ses nouvelles chansons avec le sublime **« Supplique Pour Etre Enterré Sur La Plage De Sète »**.
1967 - LP 77868 - **Anne Sylvestre :** N°5.
1967 - LP 77869 - **Félix Leclerc :** Mes Longs Voyages.
1967 - LP 77870 - **Barbara :** Bobino 1967.
1967 - LP 840 587 - **Juliette Gréco :** A Bobino. Réédition.
1967 - LP 842 131 - **Claude Bolling :** Hit Hit Hit.
1967 - LP 844 542 - **France Gall :** Le Disque D'Or.
1967 - LP 844 549 - **Armand Mestral :** Chansons Immortelles.



Simple « Initials B.B. »/« Ford Mustang » en 1968.

1967 - LP 844 551/ 554 - **Edith Piaf :** coffret **« De La Môme A Edith »**.
1967 - LP 844 701 - **Jean Arnulf :** Déjà L'Automne.
1967 - LP 844 703 - **Georges Brassens :** Chansons Pas Pour Toutes Les Oreilles. Après *Pour toutes les oreilles*, une sélection de titres avec quelques mots drus, qui sont une des facettes de l'artiste qui s'en était moqué lui-même dans **« Le Pornographe »**.
1967 - LP 844 708 - **Georgette Lemaire :** Ton Amour Est Partout.
1967 - LP 844 709 - **Claude Nougaro :** Petit Taureau.



Dernier super 45 tours de Long Chris.

1967 - LP 844 721 - **Johnny Hallyday :** Au Palais Des Sports. Pour la première édition, en avant-première, la plus rare, le verso est tout blanc.
1968 - SP 304 162 - **Blue Cheer :** Summertime Blues. Une reprise percutante du standard d'Eddie Cochran.
1968 - SP 326 882 - **Marty Wilde :** Abergavenny. Le retour du papa de Kim Wilde.
1968 - SP 326 935 - **Dusty Springfield :** Son Of A Preacher Man. Ce simple de novembre 1968



Super 45 tours triomphal de Sheila en 1968.

annonce le 33 tours **« Dusty In Memphis »**, qui sortira en janvier aux Etats-Unis, en avril en Angleterre. Pour beaucoup, c'est le meilleur album de la diva, et, aux USA, quatre simples en seront extraits, dont ce fameux **« Son Of A Preacher Man »**, un titre écrit pour Aretha Franklin par John Hurley et Ronnie Wilkins. Dans un premier temps, la Lady of soul rejette la composition... pour finalement l'enregistrer après que la version de Dusty ait triomphé au hit-parade. Pourtant, au sortir du studio, Dusty n'était pas satisfaite du résultat et souhaitait la réenregistrer. Le disque paraît avant qu'elle n'ait eu le temps de revoir sa copie... qui n'était pas si mauvaise puisqu'elle figure dans la BO du film-culte « Pulp Fiction ». En France, ni la VO ni la VF (**« Le Grand Amour »** par Nicoletta) n'ont marché énormément.
1968 - SP 333 999 - **Davy Jones :** Sookie Sookie.
1968 - SP 346 600 - **Hugh Masekela :** Grazing In The Grass.
1968 - SP 346 602 - **Neil Diamond :** Brooklin Roads.
1968 - SP 365 159 - **Elis Regina :** Upa Negrinho.
1968 - SP 365 170 - **Elis Regina :** Deixa.
1968 - SP 1640 - **Esther & Abi Ofarim :** Cinderella Rockefella.
1968 - SP 370 473 - **France Gall :** Toi Que Je Veux.
1968 - SP 370 478 - **Sébastien Parmi Les Hommes** (BO TV).
1968 - SP 370 482 - **Les Diables Au Village** (BO TV).
1968 - SP 370 485 - **Alan Shelly & Manu Dibango's Brothers :** Give Me Time.
1968 - SP 370 489 - **Johnny Hallyday** : L'Histoire De Bonnie And Clyde. La reprise du hit de Georgie Fame.
1968 - SP 370 490 - **Jean-Paul Cara :** Gorri Le Diable (BO TV).
1968 - SP 373 648 - **Johnny Hallyday :** Le Mauvais Rêve. La bande originale du film « Les Poneyttes ».
1968 - SP 370 601 - **Ronnie Bird :** Le Pivert.
1968 - SP 370 617 - **Serge Gainsbourg :** Requiem Pour Un C... La BO du film « Le Pacha », son second requiem après celui pour un twisteur.
1968 - SP 370 639 - **Johnny Hallyday :** A Tout Casser (BOF).
1968 - SP 370 640 - **Johnny Hallyday :** Le Ciel Nous Fait Rêver. La deuxième série du feuilleton « Les Chevaliers Du Ciel ». Contre toute attente, ce n'est pas Johnny qui fait *la la la* durant les quarante secondes finales, mais... Herbert Léonard, bien qu'il ne soit pas crédité. Johnny étant en retard, Lee Hallyday lui demande de le remplacer !
1968 - SP 370 650 - **Serge Gainsbourg & Michel Simon :** Ce Sacré Grand-Père (BOF).
1968 - SP 370 657 - **Jean-Paul Cara :** Amore Mio.
1968 - SP 370 659 - **Claude Nougaro :** Quatre Boules De Cuir. Un manifeste pour la boxe.
1968 - SP 370 662 - **Sheila :** Petite Fille De Français Moyen.
1968 - SP 370 663 - **Sheila :** En Maillot De Bain.
1968 - SP 370 668 - **Johnny Hallyday :** Entre Mes Mains.
1968 - SP 370 669 - **Johnny Hallyday :** Au Pays Des Aveugles.
1968 - SP 370 675 - **France Gall :** Y'A Du Soleil A Vendre.
1968 - SP 370 676 - **Baschung :** Je Vous Crois.
1968 - SP 370 699 - **Serge Gainsbourg :** Initials B.B.
1968 - SP 370 712 - **Rika Zaraï :** Trois Perles De Pluie.
1968 - SP 370 715 - **Ho !** (BOF).
1968 - SP 370 722 - **Sheila :** La Vamp.
1968 - SP 370 723 - **Sheila :** Au Milieu Des Nuages.
1968 - SP 370 727 - **Johnny Hallyday :** Cours Plus Vite Charlie. Edition promo, avant celle du SP 370 743.
1968 - SP 370 728 - **Johnny Hallyday :** Fumée.
1968 - SP 370 734 - **Serge Lama :** D'Aventure En Aventure. Pour son premier disque sur Philips (les précédents sont sur La Voix De Son Maître), la marque inverse la face B, **« Le Temps De La Rengaine »**, dès que le premier titre commence à s'épuiser.
1968 - SP 370 743 - **Johnny Hallyday :** Cours Plus Vite Charlie.
1968 - SP 370 746 - **Dimitri Dourakine :** Casatchok.



1968 - SP 370 747 - **Claude Nougaro :** Paris Mai.
1968 - SP 370 751 - **Serge Gainsbourg :** 69 Année Erotique. Nougaro comme Gainsbourg, sous deux approches différentes, font référence à leur époque.
1968 - SP 370 752 - **Mayerling** (BOF).
1968 - SP 370 753 - **Baschung :** Les Romantiques.
1968 - SP 370 759 - **Serge Gainsbourg :** L'Anamour.
1968 - SP 370 761 - **Serge Lama :** Le 15 Juillet A 5 Heures.
1968 - SP 370 765 - **Johnny Hallyday :** Je Suis L'Amour.
1968 - SP 370 771 - **Astérix Et Cléopâtre** (BOF).
1968 - SP 370 774 - **Pépin La Bulle** (BO TV).
1968 - EP 437 393 - **France Gall :** Toi Que Je Veux.
1968 - EP 437 395 - **Johnny Hallyday :** Mal. La reprise de **« Hush »** de Billy Joe Royal.
1968 - EP 437 396 - **Yves Montand :** Pluie.
1968 - EP 437 397 - **Long Chris :** Les Murs Blancs. Son dernier disque. Dorénavant il écrit principalement pour Johnny sur des musiques de Micky Jones & Tommy Brown.
1968 - EP 437 402 - **Yves Mathieu :** Sous Un Seul Flambeau.
1968 - EP 437 406 - **Dany Marco :** Vive L'Amour.
1968 - EP 437 407 - **Toulaï :** Kumbaya.
1968 - EP 437 408 - **Parisiennes :** Bonnie And Clyde.
1968 - EP 437 411 - **Joanna Shimkus :** Tante Zita (BOF).
1968 - EP 437 412 - **Barbara :** Elle Vendait Des P'tits Gateaux.
1968 - EP 437 413 - **Mireille Darc :** Week-End.
1968 - EP 437 414 - **L'Ecume Des Jours** (BOF).
1968 - EP 437 416 - **Georgette Lemaire :** Si Tu Me Disais.
1968 - EP 437 418 - **Sheila :** Dalila. Un très gros tube, d'après **« Delilah »** de Tom Jones.
1968 - EP 437 419 - **Jean Vallée :** Belle Angèle.
1968 - EP 437 422 - **Enrico Macias :** Dady Da Da. Un transfert de chez Pathé.
1968 - EP 437 423 - **France Gall :** Dès Que Je Me Réveille.
1968 - EP 437 425 - **Jean-Claude Olivier :** Kama Soutra.
1968 - EP 437 426 - **Cyril :** La Vie.
1968 - EP 437 428 - **Johnny Hallyday :** A Tout Casser. Jimmy Page, à la guitare, apporte son concours à Micky & Tommy. **« Ma Vie A T'Aimer »** est la reprise de **« Loving You »** d'Elvis Presley.
1968 - EP 437 431 - **Serge Gainsbourg :** Initials B.B. A défaut de pouvoir sortir leur version de **« Je T'Aime... Moi Non Plus »**, Serge témoigne de sa ferveur pour Brigitte Bardot.
1968 - EP 437 432 - **Michel Legrand :** Je Vivrai Sans Toi.
1968 - EP 437 433 - **Annie Philippe :** Une Petite Croix. Son dernier microsillon chez Philips avant de signer avec Claude François, chez Flèche.
1968 - EP 437 435 - **Enrico Macias :** Aux 4 Coins Du Monde.
1968 - EP 437 437 - **Sheila :** Petite Fille De Français Moyen. Avec cette déclaration sans équivoque sur un rythme de tango, elle entérine définitivement sa qualité de représentante de la France profonde, déjà manifestée avec **« L'Ecole Est Finie »**, **« L'Heure De La Sortie »** et **« La Famille »**. Malheureusement pour elle, l'esprit de Mai 68 souffle alors. Elle n'a fait que grandir en popularité depuis 1963, à raison d'un tube par trimestre, confirmé par celui-ci, **« Petite Fille De Français Moyen »** à l'été 1968. Désormais les succès seront plus espacés avec toujours de gros cartons, comme **« Les Rois Mages »** en 1971, **« Les Gondoles A Venise »** en 1973 jusqu'à son retour en force, en pleine période disco, avec des morceaux en anglais : **« Love Me Baby »**, **« Singin' In The Rain »**, **« Spacer »**...
1968 - EP 437 439 - **Johnny Hallyday :** Entre Mes Mains.
1968 - EP 437 440 - **Corinne Marchand :** La Caverne D'Ali Baba.
1968 - EP 437 443 - **Sheila :** La Vamp.
1968 - EP 437 446 - **France Gall :** 24-36.
1968 - EP 437 447 - **Les Aventures De Babar** (BO TV).
1968 - EP 437 448 - **Enrico Macias :** Noël A Jérusalem.
1968 - EP 437 453 - **Sheila :** Arlequin.



Cinquième album Philips de Barbara en 1968.

1968 - EP 437 454 - **Rudy Hirigoyen :** Saintes-Maries-De-La-Mer.
1968 - EP 437 455 - **Catherine Sauvage :** Berlu.
1968 - EP 437 457 - **Parisiennes :** Boom Bang-A-Gang.
1968 - EP 437 458 - **Séverine :** J'Aime. Après avoir été la chanteuse des Murators sous le nom de Robbie Lorr, Georges Aber, parolier de Johnny Hallyday, prend sa carrière en main.
1968 - EP 437 459 - **Enrico Macias :** Reste-Moi Fidèle.
1968 - EP 437 463 - **Sheila :** Love Maestro Please.
1968 - EP 437 464 - **Toulaï :** La Chanson De L'Oubli.
1968 - EP 437 465 - **Georgette Lemaire :** Des Millions D'Amoureux.
1968 - EP 437 470 - **Juliette Gréco :** Célébration.
1968 - EP 437 471 - **Johnny Hallyday :** Célébration. Ce livre-disque complet est rare mais il est plus facile à trouver sans le super 45 tours. Le texte imprimé correspond à l'enregistrement, probablement dans les studios de RTL, d'un long monologue destiné à passer, en épisodes, dans une émission de radio. Les événements de Mai 68 annulent la réalisation du projet qui, néanmoins, a été mené à bien puisque le document a été retrouvé sur un double acétate.
1968 - EP 437 472 - **Yves Montand :** Célébration.
1968 - LP 842 899 - **Elis Regina :** Upa Negrinho.
1968 - LP 844 301 - **Esther & Abi Ofarim :** Cinderella Rockefella. Un disque quasiment parodique qui crée la surprise au printemps 1968 quand le simple devient N°1 en Grande-Bretagne.
1968 - LP 844 530 - **Vos Feuilletons Préférés.** Cette compilation d'artistes variés contient le titre **« Les Chevaliers Du Ciel »** par Johnny.
1968 - LP 844 537 - **Johnny Hallyday :** Les Chevaliers Du Ciel. Un album fort recherché.
1968 - LP 844 702 - **Juliette Gréco :** La Femme.
1968 - LP 844 706 - **France Gall :** 1968.
1968 - LP 844 709 - **Claude Nougaro :** O Toulouse.
1968 - LP 844 711 à 844 717 - **Félix Leclerc :** Volumes 1 à 7. A l'instar de Brassens et Brel, une belle collection d'albums.
1968 - LP 844 719 - **Barbara :** Barbara.



En 1968, volume 1 du « Disque D'Or » de Johnny.

1968 - LP 844 740 - **Barbara :** Chante Barbara. Réédition.
1968 - LP 844 741 - **Barbara :** N°2. Réédition.
1968 - LP 844 742 - **Barbara :** Bobino 1967. Réédition.
1968 - LP 844 743 - **Catherine Sauvage :** Bobino 1968.
1968 - LP 844 750 - **Georges Brassens :** I.
1968 - LP 844 751 - **Georges Brassens :** II.
1968 - LP 844 752 - **Georges Brassens :** III.
1968 - LP 844 753 - **Georges Brassens :** IV.
1968 - LP 844 754 - **Georges Brassens :** V.
1968 - LP 844 755 - **Georges Brassens :** VI.
1968 - LP 844 756 - **Georges Brassens :** VII.
1968 - LP 844 757 - **Georges Brassens :** VIII. La réédition des huit albums, numérotés en chiffres romains, où les titres sont proéminents, au détriment des photos.
1968 - LP 844 758 - **Georges Brassens :** IX. L'édition studio, après les maquettes de 1967 (voir LP 77754).
1968 - LP 844 765 - **Juliette Gréco :** A L'Olympia. Réédition.
1968 - LP 844 774 - **Serge Gainsbourg :** Confidentiel. Réédition.
1968 - LP 844 777 - **Claude François :** J'Attendrai. Réédition.
1968 - LP 844 780 - **Frères Ennemis :** A Bobino.
1968 - LP 844 782 - **Georgette Lemaire :** Vous Etiez Belle, Madame.
1968 - LP 844 783 - **Barbara :** Soleil Noir.
1968 - LP 844 784 - **Serge Gainsbourg :** Initials B.B. Après des 25 et 30 cm de création, cet album est en fait une compilation de ses derniers super 45 tours, et consigne ainsi la belle période pop de Gainsbourg.
1968 - LP 844 785 - **Frères Jacques :** La Saint-Médard.
1968 - LP 844 786 - **Frères Jacques :** La Marie Joseph.
1968 - LP 844 787 - **Frères Jacques :** Les Catcheurs.
1968 - LP 844 788 - **Frères Jacques :** La Chanson Sans Calcium.
1968 - LP 844 789 - **Catherine Sauvage :** Le Miroir Aux Alouettes.
1968 - LP 844 790 - **Juliette Gréco :** Je Suis Comme Je Suis.
1968 - LP 844 791 - **Juliette Gréco :** La Femme.
1968 - LP 844 792 - **Juliette Gréco :** Si Tu T'Imagines.
1968 - LP 844 793 - **Juliette Gréco :** Accordéon.
1968 - LP 844 794 - **Juliette Gréco :** La Femme.
1968 - LP 844 795 - **Juliette Gréco :** La Rôdeuse.
1968 - LP 844 796 - **Juliette Gréco :** Peut-Etre Que... Tout comme Brassens et Brel, ainsi que Barbara, les Frères Jacques et Gréco sont sans cesse honorés au sein du catalogue Philips.
1968 - LP 844 800 - **Claude François :** Comme D'Habitude. Ses super 45 tours et simples sortent désormais sur son label, Flèche, voir ce chapitre.
1968 - LP 844 801 - **Claude François :** Eloïse.
1968 - LP 844 855 - **Johnny Hallyday :** Jeune Homme. Cet album compile ses trois derniers super 45 tours moins **« Entre Mes Mains »**, plus **« Le Ciel Nous Fait Rêver »** de la seconde série TV « Les Chevaliers Du Ciel ».
1968 - LP 844 859 - **Johnny Hallyday :** Le Disque D'Or.
1968 - LP 844 860 - **France Gall :** Le Disque D'Or.
1968 - LP 844 862 - **Claude François :** Le Disque D'Or, Vol. 1.
1968 - LP 844 864 - **Claude François :** Le Disque D'Or, Vol. 2.
1968 - LP 844 865 - **Johnny Hallyday :** Le Disque D'Or, Vol. 2. Une collection qui couvre les grands succès de Johnny, Clo-Clo, Sheila et France Gall.
1968 - LP 844 884 - **Jacques Brel :** Grands Auteurs & Interprètes. Réédition du LP 77840.
1968 - LP 844 885 - **Jacques Brel :** A L'Olympia. Réédition du LP 77386.
1968 - LP 844 886 - **Yves Montand :** Chante Jacques Prévert. Réédition.
1968 - LP 844 890 - **Yves Montand :** Je Sais Que Vous Etes Jolie.
1968 - LP 844 891 - **Yves Montand :** De Shanghaï A Bangkok.
1968 - LP 844 892 - **Yves Montand :** Est-Ce Ainsi Que Les Hommes Vivent. Avec Brassens et Gréco, Montand fait partie du patrimoine Philips en permanence réactivé.

Daniel LESUEUR *avec* **Jacques LEBLANC**

JUKEBOX MAGAZINE OFFRE SPECIALE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Le N° de JUKEBOX 6 € ou les 15 N° 50 € et les suivants 4 € port compris



(à découper, recopier ou photocopier)

Cocher la case de votre choix - Port compris (France et Etranger)/Recommandé + 5 €

Les N°10 à 262 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 161 et 196) sont toujours disponible

NOM ____________ PRENOM ____________

ADRESSE ____________

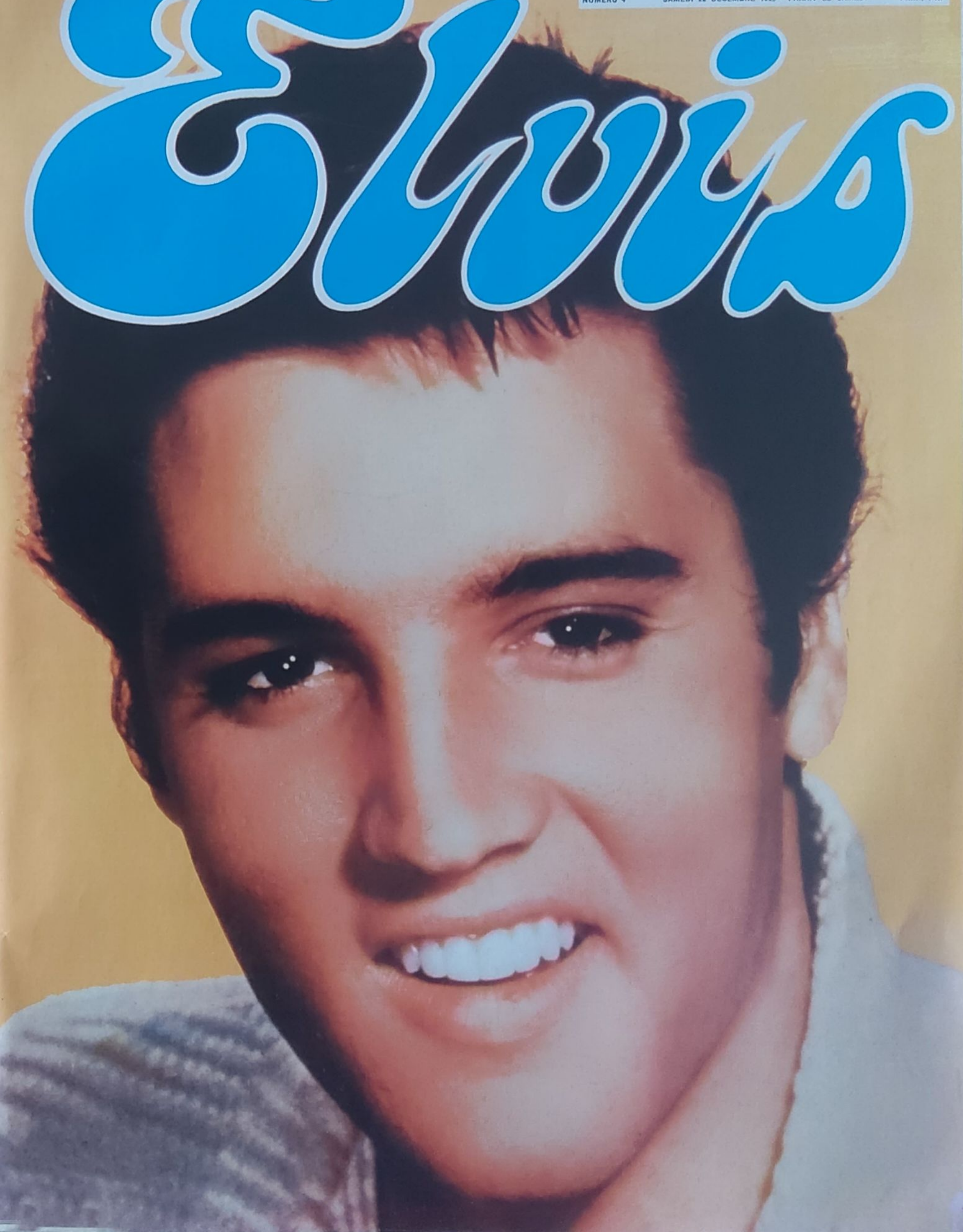
CODE POSTAL ____________ VILLE ____________ PAYS ____________

Je verse la somme de ________ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

France DISQUES
L'ACTUALITÉ HEBDOMADAIRE DU DISQUE
NUMERO 4 SAMEDI 22 DECEMBRE 1962 - PARAIT LE SAMEDI PRIX : 1 NF

Elvis



le premier enregistrement en soliste de



DANY LOGAN

ACCOMPAGNÉ PAR
JEAN BOUCHETY
et son Orchestre

DIS-LUI
VOUS LES FILLES

et du film "Du mouron pour les petits oiseaux"
CHOUETTE CHOC CHERIE
DONNE TES 16 ANS

bel air

45 tours E.P. M. BEL AIR 211 097

France DISQUES

L'ACTUALITÉ HEBDOMADAIRE DU DISQUE

NUMERO 4 SAMEDI 22 DECEMBRE 1962 - PARAIT LE SAMEDI PRIX : 1 NF

UN CADEAU EXCEPTIONNEL

UNE AFFICHE EN COULEURS (40 X 60 cm) D'ELVIS PRESLEY



A L'INTÉRIEUR DES PAGES

Exclusif !.. LA VIE D'ELVIS PRESLEY *par Andy Gray*

SPÉCIAL NOËL

Photo R.C.A.

20 BEST SELLERS SUPER 45 TOURS FRANCE DISQUES

1. (1). **L'IDOLE DES JEUNES**, par Johnny Hallyday (Philips 432 810).
2. (4). **TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES**, par Françoise Hardy (Vogue 7 967).
3. (8). **ORANGE BLOSSOM SPECIAL**, par The Spotnicks (Président 306).
4. (4). **CHARIOT**, par Petula Clark (Vogue 8 000).
5. (5). **TELSTAR**, par The Tornados (Decca 454 088).
6. (2). **J'ENTENDS SIFFLER LE TRAIN**, par Richard Anthony (Columbia 1 358).
7. (7). **FAITS POUR S'AIMER**, par Richard Anthony (Columbia 1 369).
8. (6). **THE LOCO-MOTION**, par Little Eva (London 10 131).
9. (9). **TOUS MES COPAINS**, par Sylvie Vartan (RCA 76 602).
10. (11). **SHERRY**, par Les Chats Sauvages (Pathé 631).
11. (18). **GUITAR TANGO**, par The Shadows (Columbia 1 437).
12. (12). **SHERRY**, par Henri Salvador (Philips 432 828).
13. (10). **SHEILA**, par Lucky Blondo (Fontana 460 843).
14. (13). **DESAFINADO**, par Stan Getz (Barclay-Verve 74 082).
15. (14). **LES COMEDIENS**, par Charles Aznavour (Barclay 70 468).
16. (—). **TO TO TO E**, Tamouré (Véga-ABC Paramount 90 907).
17. (17). **LE JOUR LE PLUS LONG**, par Dalida (Barclay 70 471).
18. (15). **MAIS REVIENS-MOI**, par Eddy Mitchell (Barclay 70 479).
19. (16). **BABY JOHN**, par Dick Rivers (Pathé 616).
20. (—). **LES BEAUX JOURS**, par Petula Clark (Vogue 8 035).



TORNADOS N° 5



LITTLE EVA N° 7

FRANCE — Albums 33 tours

1. (1). **JOHNNY HALLYDAY A L'OLYMPIA** (Philips 77 397).
2. (6). **GEORGES BRASSENS - LES TROMPETTES DE LA RENOMMEE** (Philips 76 563).
3. (3). **PETULA CLARK - CHARIOT** (Vogue PC 1).
4. (5). **LES COMPAGNONS DE LA CHANSON** (Polydor 45 588).
5. (—). **THE SPOTNICKS** (President KV 39).
6. (9). **FRANÇOISE HARDY** (Vogue 600-30).
7. (2). **LE 3.000.000° DE RICHARD ANTHONY** (Columbia 220).
8. (4). **OUT OF THE SHADOWS** (Columbia 1 143).
9. (7). **CHARLES AZNAVOUR - LES COMEDIENS** (Barclay 80 180).
10. (10). **STAN GETZ - DESAFINADO** (Barclay-Verve 3 631).

AMERIQUE — D'après « The Billboard »

1. (5). **TELSTAR**, par The Tornados (London).
2. (4). **LIMBO ROCK**, par Chubby Checker (Parkway).
3. (2). **RETURN TO SENDER**, par Elvis Presley (RCA Victor).
4. (3). **BOBBY'S GIRL**, par Marcie Blane (Seville).
5. (1). **BIG GIRLS DON'T CRY**, par The Four Seasons (Vee Jay).
6. (6). **DON'T HANG UP**, par The Orlons (Cameo).
7. (10). **GO AWAY LITTLE GIRL**, par Steve Lawrence (Columbia).
8. (9). **RELEASE ME**, par « Little Esther » Phillips (Lenox).

AMERIQUE — Albums 33 tours

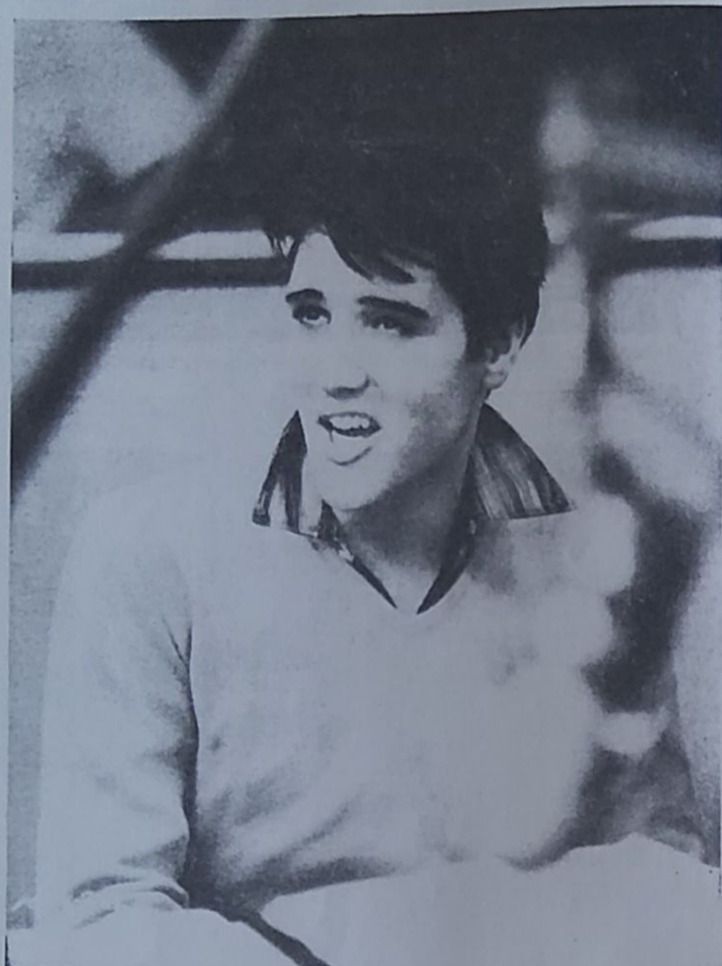
1. (1). **THE FIRST FAMILY**, par Vaughn Meader (Cadence).
2. (2). **MY SON, THE FOLK SINGER**, par Allan Sherman (Warner Bros).
3. (3). **JAZZ SAMBA**, par Stan Getz et Charlie Byrd (Verve).
4. (4). **WEST SIDE STORY**, Soundtrack (Columbia).
5. (5). **MODERN SOUNDS IN COUNTRY and WESTERN MUSIC, VOL. 2**, par Ray Charles (ABC-Paramount).
6. (7). **GIRLS GIRLS GIRLS**, par Elvis Presley (RCA Victor).
7. (6). **PETER, PAUL AND MARY** (Warner Bros).
8. (9). **I LEFT MY HEART IN SAN FRANCISCO**, par Tony Bennett (Columbia).

ANGLETERRE — D'après The New Musical Express

1. (2). **RETURN TO SENDER**, par Elvis Presley (RCA).
2. (1). **LOVESICK BLUES**, par Frank Ifield (Columbia).
3. (5). **SUN ARISE**, par Rolf Harris (Columbia).
4. (10). **THE NEXT TIME**, par Cliff Richard (Columbia).
5. (7). **BOBBY'S GIRL**, par Susan Maughan (Philips).
6. (4). **GUITAR MAN**, par Duane Eddy (RCA).
7. (3). **LET'S DANCE**, par Chris Montez (London).
8. (5). **SWISS MAID**, par Del Shannon (London).

ANGLETERRE — Albums 33 tours

1. (1). **ON STAGE WITH THE GEORGE MITCHELL MINSTRELS** (HMV).
2. (2). **WEST SIDE STORY**, Soundtrack (CBS).
3. (8). **ROCK'N' ROLL N° 2**, par Elvis Presley (RCA).
4. (3). **BLACK AND WHITE MINSTREL SHOW**, par George Mitchell (HMV).
5. (7). **BOBBY VEE MEETS THE CRICKETS** (Liberty).
6. (4). **OUT OF THE SHADOWS**, par The Shadows (Columbia).
7. (9). **SOUTH PACIFIC**, Soundtrack (RCA).
8. (—). **ANOTHER BLACK AND WHITE MINSTREL SHOW**, par George Mitchell (HMV).



CHAPITRE PREMIER

La nuit de sa naissance, Elvis perdit son frère jumeau... Elvis paya quatre dollars pour enregistrer son premier disque... Le chanteur milliardaire naquit dans une cabane en bois... Lorsqu'il eut sa première guitare, il l'emmena avec lui à l'école...

DES millions? C'est le mot qui mieux que tout autre décrit Elvis Presley. Il possède des millions de dollars provenant de millions de disques achetés par des millions de fans qui lui écrivent des millions de lettres. Elvis est quatre fois milliardaire, riche en amis aussi bien qu'en argent. Personne le connaissant n'a jamais dit de mal de lui. C'est un gars sympa et droit.

Son succès phénoménal est l'une des merveilles de notre âge. Il n'y a rien de comparable dans toute l'histoire du Show-Business. Sa popularité incomparable a survécu à un arrêt de deux ans, tandis que Presley faisait son service dans l'armée américaine. Pendant ce temps, il aurait pu se la couler douce en devenant seulement un artiste à l'armée. Il refusa. Il servit son pays comme son voisin et fut simple soldat pendant presque ses vingt-quatre mois de service, ne devenant sergent que vers la fin de son temps, et à l'époque il avait mérité sa promotion comme son voisin. Il ne demanda aucune faveur, pas même à être relevé du service. Il en gagna l'admiration du monde entier.

A son retour à la vie civile et au monde de la chanson, beaucoup prédirent qu'il ne pourrait plus atteindre à nouveau son ancien pinacle de gloire. En moins de trois ans, il a prouvé qu'il est plus populaire qu'il ne l'a jamais été. Il est vraiment le phénomène le plus colossal que le monde du spectacle ait jamais vu ; des succès au cinéma, sur disques, à la télévision et surtout sur scène, partout et n'importe où. Cependant, de même que tant de grands hommes avant lui, Presley eut de très humbles origines. La nuit où Elvis naquit fut tragique. C'était à Tupelo, dans le Mississippi, une petite ville anonyme, le 8 janvier 1935. Deux ans plus tôt, Vernon Presley, dix-sept ans, avait épousé Gladys Smith, qui avait tout juste quinze ans. Vernon était pauvre, il travaillait dans la culture du coton, sans grand succès, puis accepta n'importe quel métier, surtout de la charpenterie, pour pouvoir nourrir sa femme-enfant dans une baraque bien à eux, mais sans aucun confort, les toilettes dans la cour.

C'est dans cette hutte que Gladys donna naissance à des jumeaux. L'un était bel et bien vivant, l'autre mort !

Tous deux étaient parfaitement formés, mais quelque chose avait mal tourné. La mort de leur bébé affecta beaucoup les Presley. Ils avaient idée que des jumeaux allaient bénir leur union et ils leur avaient déjà donné pour nom Elvis Aaron et Jesse Garon. Ils décidèrent de nommer celui qui vivait Elvis, et celui qui ne vécut jamais pour pousser son premier vagissement humain, Jesse.

Bien sûr, les Presley furent heureux qu'un fils leur eut été épargné et ils firent des projets pour lui assurer un bon avenir. Quant à Elvis, à l'époque, il va de soi qu'il ne se rendit pas compte de la tragédie qui venait de frapper sa famille, quoique des psychiatres aient depuis lors prétendu que celle-ci avait eu un effet sur le subconscient d'Elvis, le rendant solitaire, et même une âme perdue à la recherche de quelque chose.

Un an après la naissance d'Elvis, une autre tragédie se produisit. Un cyclone soufflant sur Tupelo tua des centaines de personnes et détruisit pour des millions de dollars dans les environs de la ville. La tempête passa à 1 500 mètres des Presley, et Elvis fut élevé dans une atmosphère de reconstruction et de lutte pour la survie.

« Elvis était un garçon bien équilibré, sain, dit Vernon Presley. Il a fait des idioties, comme tout autre garçon de son âge, et il avait peu de respect pour ses chaussures et ses vêtements. Je me souviens de lui comme d'un enfant avancé, à l'aise avec les gens et bienveillant



envers les autres enfants. S'il avait à se battre, il se battait. »

M. Presley se souvient qu'un jour un voyou essaya d'effrayer « El », et celui-ci lui tapa dessus si fort que le voyou, bien que plus grand, s'enfuit. « C'est la première et la dernière fois que j'ai vu Elvis se servir de ses poings lorsqu'il était gosse. Il avait environ sept ans à l'époque », dit Vernon Presley.

C'est à l'âge de trois ans qu'Elvis manifesta son premier penchant pour la musique ; lors d'un service religieux, les Presley remarquèrent leur



Ci-contre, la première photo d'Elvis publiée dans un magazine. Elle apparut dans le journal « PRESS-SCIMITAR » de Memphis, le 28 juillet 1959 où elle illustrait sa première interview.

LE PHÉNOMÈNE PRESLEY

PAR ANDY GRAY - TRADUCTION FRANÇAISE : VALÉRIE LAMPARD

fils qui se faufilait dans l'allée, jusqu'au chœur, pour observer les chanteurs, et qui se mit à taper en mesure dans ses mains.

Lorsqu'il était jeune, Elvis était toujours en train de chanter, mais ce n'est qu'à l'âge de neuf ans qu'il gagna son premier honneur, lorsque le premier prix lui fut décerné lors d'une compétition à une station de radio locale. « Elvis était soprano, reprend Vernon Presley, et chantait le classique « Old Shep ». Gladys et moi-même l'avons écouté à la radio les larmes aux yeux. Nous étions fiers de notre garçon. »

Quelques années plus tard, Elvis commença à gagner de l'argent en faisant n'importe quel travail qui se présentait et, dès qu'il eut 13 dollars, il acheta sa première guitare, instrument d'occasion à la mine plutôt décrépite, mais pour Elvis c'était quelque chose de merveilleux. Même aujourd'hui, il avoue que c'est l'objet le plus précieux qu'il ait jamais possédé.

« Cette guitare m'a donné le goût de la possession. Je l'aimais, je l'emmenais partout avec moi, j'en jouais chaque fois que j'avais un moment de libre, en essayant d'en tirer de nouveaux sons », se rappelle Elvis.



Il ne peut pas encore s'expliquer pourquoi il l'a revendue pour 10 dollars et eut le cœur brisé lorsque le marchand d'instruments, après lui en avoir vendu une de 200 dollars, jeta son « amie » sur un tas d'ordures.

« J'ai souhaité mille fois garder cette guitare », dit-il avec tristesse.

Elvis apprit à jouer seul, d'ouïe. Il n'a jamais pu lire la musique, mais il a une très bonne oreille. Il produisit de nouveaux accords, des sons merveilleux, de sa guitare, tout en chantant, et il est ironique de penser que ses amis, à l'époque, montrèrent très peu d'enthousiasme pour cette musique, bien que quelques années plus tard ils en furent émerveillés !

Vernon et Gladys n'eurent jamais d'autre enfant ; ils durent vraiment lutter pour boucler leur budget et étaient constamment en dettes parce qu'ils avaient souvent acheté des choses trop chères à Elvis.

Décidés à le leur rendre, Elvis alla travailler avec entrain. Sa famille avait déménagé à Memphis ; en ville, il aurait plus de chances d'arriver à quelque chose dans la vie. D'abord, ils vécurent dans une seule pièce, puis Vernon trouva du travail et ils louèrent un appartement. Elvis alla au collège de Humes jusqu'à l'âge de dix-sept ans, tout en travaillant les soirs et les week-ends en tant que tondeur de pelouse, en se servant d'une tondeuse à main que son père lui avait achetée pour, disait-il, « bien débuter en affaires ».

Bien qu'Elvis étudiat beaucoup à l'école, il ne fut jamais un brillant élève ; il eut pourtant beaucoup de succès à un concert annuel d'école. Il fut si populaire qu'il fut le seul artiste à qui il fut permis de chanter deux chansons. Au cours de sa dernière année, il devint ouvreur dans un cinéma local, pour 15 dollars par semaine (les placeurs, dans les cinémas américains, ne reçoivent pas de pourboire). En parlant de cette époque, Elvis remarque : « J'adorais voir les films et j'aurais fait ce travail pour rien si je n'avais pas eu un besoin d'argent aussi urgent. » Elvis a toujours été un individualiste. C'est un chef, non un « suiveur ». Il faut du courage. Prenez l'époque où Elvis portait ses rouflaquettes. Beaucoup lui demandaient de les raser, même avant qu'il devienne célèbre. Il les porta pendant sa dernière année scolaire et s'explique ainsi : « Je voulais paraître plus vieux. Ma moustache ne voulait pas pousser comme je le voulais, mais les rouflaquettes, c'était plus facile. Lorsqu'il commença à connaître la célébrité, des journaux publièrent des photos de lui sans rouflaquettes, essayant de lui prouver, et aussi au monde, qu'il serait mieux sans. Mais les fans d'Elvis se mirent de son côté, et il les conserva... jusqu'à ce qu'il commence son service militaire. A sa sortie de l'école, qu'il quitta avec un certificat de bonne conduite et une mention spéciale pour les sports et le spectacle, il devint conducteur de camion dans une compagnie d'électricité, chargé de délivrer des fournitures à des installateurs de circuits électriques. A dix-neuf ans, il gagnait environ 40 dollars par semaine. Un jour, il décida de les dépenser pour enregistrer un disque. Il chantait tout en conduisant son



Elvis avec sa mère Gladys pour laquelle il éprouvait une affection des plus profondes.

camion et il se demanda à quoi ressemblait ce qu'il chantait. Il dépassa une enseigne : « **Sun Record Studio** » (**Studio d'Enregistrement « Sun »**). Un jour, à midi, il y entra et demanda d'une voix timide : « Pourrais-je enregistrer un disque ? » Sam Phillips, alors chargé du studio, lui fit signe que oui et lui dit de son accent méridional : « Bien sûr, si tu as 4 dollars en poche. » Elvis lui tendit l'argent et alla jusqu'à la pièce du fond, où pour la première fois il affronta un micro. Il chanta « My Happiness » et « That's When Your Heartaches Begin », en s'accompagnant à la guitare. Ce test ne fit pas perdre le sommeil à Phillips, mais cependant il remarqua que Presley chantait et jouait d'une façon inhabituelle. Il nota son numéro de téléphone, mais n'appela jamais Elvis !

Pourtant, quelques mois plus tard, Elvis retourna voir Phillips, muni de 4 nouveaux dollars. Cette fois, il enregistra « Casual Love Affair » et « I'll Never Stand in Your Way », pour offrir à sa mère le jour de son anniversaire.

Sam Phillips remarqua à nouveau que la voix de Presley était sauvage, violente, mais qu'elle avait besoin d'être travaillée.

A ce moment-là, le Rock'n' Roll commençait à prendre, et Sam Phillips avait acheté une chanson appelée « Without You », chanson qui lui avait été vendue en promotion spéciale. Il pensait qu'en ajoutant quelque chose à l'accompagnement et en trouvant un chanteur « excitant », ça pourrait devenir un « tube » dans la région. A qui pourrait-il demander ?

Il fit part de son problème à son assistante, une certaine Mrs. Keisker. En guise de réponse, elle lui demanda : « Qu'est-il advenu de cet Elvis Presley ? Il avait une voix peu ordinaire. » Sam Phillips acquiesça et lui téléphona. Elvis habitait à quelque 1.500 mètres de là, et il arriva dans le bureau d'enregistrement presque avant que Phillips ne repose le récepteur.

Elvis enregistra « Without You », et ce fut une vraie catastrophe !



Mais maintenant l'intérêt de Phillips avait été éveillé par ce grand garçon aux cheveux noirs et aux rouflaquettes. Il le fit revenir au studio et lui demanda de lui chanter tout ce qu'il connaissait. « Musique populaire, spirituals, rock : tout ce que j'avais jamais chanté dans mon camion. » Sam l'écouta patiemment, puis fit appeler un guitariste, Scotty Moore, et leur fit faire connaissance. Il donna un seul ordre à Scotty : « Travaille avec ce garçon. » « Nous avons travaillé ensemble, puis un bassiste amateur appelé Bill Black se joignit à nous pour ajouter du rythme. Nous nous mîmes vraiment au travail. »

Sans arrêt, ils produisirent de la musique, Elvis chantant, les deux autres jouant. Bill Black, maintenant célèbre avec son propre groupe « Combo », se résume ainsi à ce sujet : « On n'était pas sûr de réussir, mais nous nous plaisions en compagnie les uns des autres. Cela compte beaucoup et même aujourd'hui nous sommes encore bons copains et nous avons des « Jams » ensemble. N'allez pas croire qu'il est difficile de travailler avec Elvis. Il sait ce qu'il veut et, en général, il l'obtient, mais il peut nous écouter et il se sert de nos idées s'il les trouve bonnes. »

(A suivre.)

LA SEMAINE PROCHAINE :

Elvis tape dans le mille... Ses premiers pas en tant qu'artiste... Comment il pensa que sa carrière allait se terminer... Sa rencontre avec son impresario, le colonel Parker... Comment Elvis devint un héros national.

NE MANQUEZ PAS CE SECOND EPISODE PASSIONNANT DU «PHENOMENE PRESLEY»

IT'S UP TO YOU



27 749 Médium



IL FAUT CHOISIR

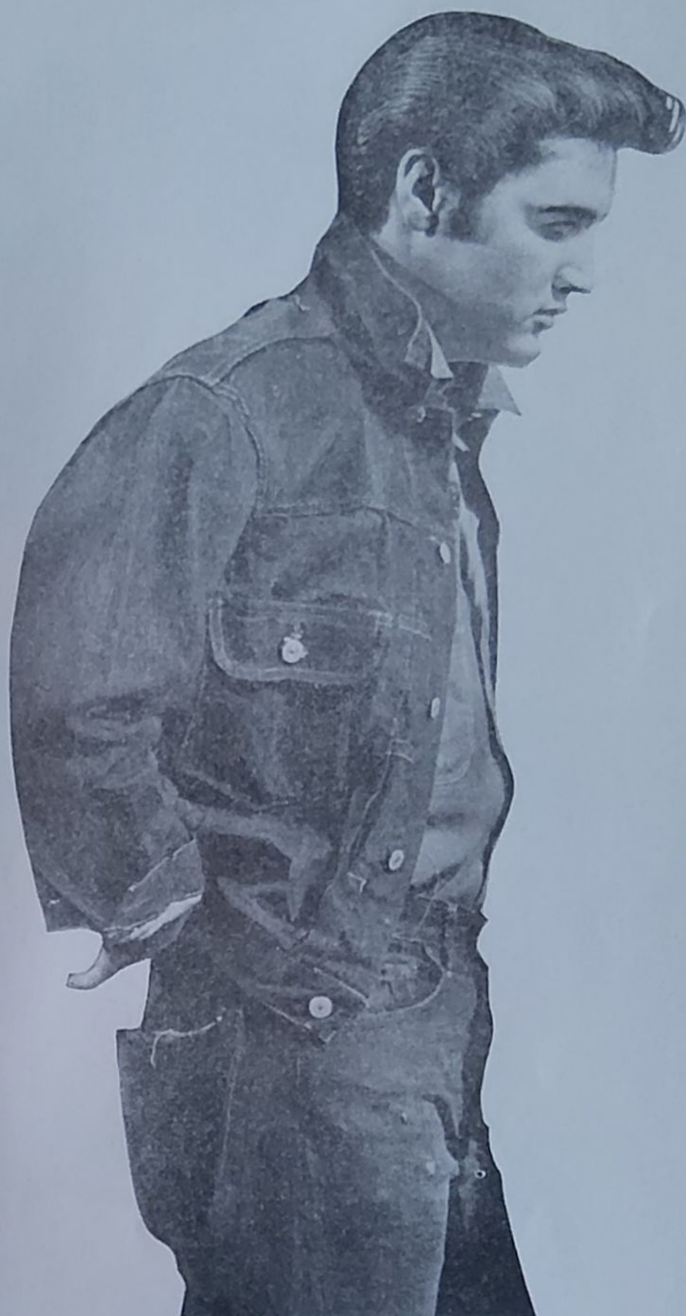
CREE EN VERSION
ORIGINALE PAR : **RICK NELSON**

ORIGINAL RECORDING BY IMPERIAL HOLLYWOOD U.S.A. DISTRIBUE PAR POLYDOR S.A. - 2 RUE CAVALLOTTI - PARIS 18e

maquette michel meignen

FILMOGRAPHIE

d'Elvis Presley



1956 : « Le Cavalier du Crépuscule » (Love me Tender) (Twentieth Century Fox)
Réal. : Robert D. Webb.
Interprètes : Richard Egan, Debra Paget, Elvis Presley, Robert Middleton, William Campbell, Neville Brand.
Date de sortie en France : janvier 1958.

Hollywood, toujours à l'affût de nouveaux talents, devant l'énorme succès d'Elvis Presley à la radio et à la T.V., s'empressa de l'engager pour lui faire tourner son premier film « Love me Tender ».

Les titres américains et français très romantiques contrastaient curieusement avec la publicité du film : « Elvis Presley le cinglé du rythme ». Bien que ce soit le premier film tourné par Elvis, il ne sortit sur les écrans français qu'après « Loving You », son second film.

Dans « Love me Tender » Elvis joue le rôle d'un Sudiste dans une sorte de western-film-de-guerre. Pour ses débuts à l'écran, il meurt tragiquement à la fin du film, non sans avoir interprété quelques chansons bien enlevées sur sa-guitare-qui-ne-le-quitte-pas.

A noter qu'il est en troisième place dans la distribution. Ce sera la première et la dernière fois puisqu'à partir de son deuxième film il sera toujours le numéro un sur l'affiche.

1957 : « Amour frénétique » (Loving You)
En Vistavision et en Technicolor (Paramount).
Réal. : Hal Kanter.
Partenaires : Elizabeth Scott, Wendell Corey, Dolores Hart, James Gleason.
Date de sortie en France : décembre 1957.

Son deuxième film est incontestablement plus important pour Elvis car c'est « Loving You » qui contribua vraiment à le faire connaître et à créer une bonne part de sa légende de « dieu du rock' n' roll vivant ».

Un soir de décembre 1957 les fans d'Elvis — et par ses quelques disques distribués en France avant la sortie du film il en comptait déjà un nombre très respectable — se précipitèrent pour aller voir « Loving You », le premier film d'Elvis sorti en France.

Derrière un scénario assez banal (les aventures d'un jeune chanteur qui parcourt les Etats-Unis avec son orchestre histoire de faire de la publicité pour le compte d'un candidat aux élections !) se cache une histoire beaucoup plus passionnante pour ses fans : celle du jeune chanteur nommé Presley dont les teenagers avaient fait leur dieu. En effet, le film retrace sous forme romancée la propre vie d'Elvis puisqu'on le voit au début du film livreur, puis cammionneur avant d'être « découvert » et lancé comme chanteur de rock, sans oublier l'omniprésente guitare.

Elvis n'y chante pas moins de dix chansons (la plupart très « frénétiques », mais d'autres beaucoup plus sentimentales, telle « Loving You »).

Détail : le chanteur incarné par Elvis dans le film a pour nom... Deke Rivers !

1957 : « Le Rock du Bagne » (Jailhouse Rock).
En Cinémascope (Metro Goldwyn Mayer).
Réal. : Richard Thorpe.
Partenaires : Judy Tyler, Mickey Shanghnessy, Vaughn Taylor.
Date de sortie en France : septembre 1960.

Dans « Jailhouse Rock », Elvis s'évade de ses rôles-qui-n'en-sont-pas puisqu'il joue à peu près son propre rôle dans ses deux films précédents. Il évolue donc en tant qu'acteur vers les rôles de composition, les vrais rôles d'acteur.

Elvis incarne un bagnard, dont on finira naturellement par reconnaître la complète innocence, dans ce film policier-social, genre à la mode alors à Hollywood. Sous ses airs de mauvais garçon, Elvis n'est pas un vrai « méchant » et devant l'image finale « The End » le spectateur pensera « Happy ».

Tout cela n'empêche pas notre héros-forçat d'interpréter quelques rocks, vous en conviendrez, toujours bien venus.

1958 : « Bagarres au King Creole (King Creole).
En Vistavision (Paramount).
Réal. : Feu Michael Curtiz.
Partenaires : Carolyn Jones, Walter Matthau, Dolores Hart, Dean Jagger, Vic Morrow, Liliane Montevecchi, Paul Stewart.
Date de sortie en France : mars 1961.

Comme « Jailhouse Rock », « King Creole » sortit en France avec deux ans de retard et pour cette raison beaucoup de fans crurent que ces deux films étaient tout récents car Elvis venait de sortir de l'armée et l'on clamait partout qu'il s'était remis à tourner.

Le film nous conte les tribulations d'Elvis-garçon de nuit dans une boîte de New-Orléans. Après pas mal d'aventures il trouve l'amour et devient le chanteur numéro un de la ville (est-il besoin de rappeler le très fameux disque « King Creole » qui contribua pour une bonne part au succès du film en France ?).

Sachez encore qu'on retrouve dans « King Creole » Dolores Hart qui fut déjà partenaire dans « Loving You » et que dans ce film Danny Fischer est le nom du personnage joué par Elvis.

1960 : « Café Europa en uniforme (G. I. Blues).
En Technicolor (Paramount).
Réal. : Norman Taurog.
Partenaires : Juliet Prowse, James Douglas, Robert Ivers, Leticia Roman, Sigrid Mailer.
Date de sortie en France : mars 1961.

Deux longues années sont passées. Elvis bien loin d'être oublié, comme on le craignit à l'époque, rentre aux U.S.A., son service militaire dûment accompli croulant sous les projets de disques, film et TV. Et saluons au passage l'attitude d'Elvis qui endossa comme tous les autres l'uniforme de l'Oncle Sam sans rechigner et qui fit tout son temps sans dépressions nerveuses et autres malaises dont se trouvèrent subitement affligés à la même époque certains autres jeunes acteurs.

Dare-dare il se remet au travail avec « G.I. Blues » qui sera en gros l'autobiographie du G.I. Presley : Tulsa-Elvis, avec deux de ses copains soldats eux aussi, a formé un groupe musical qui se produit au « Café Europa » (clé du titre français assez inattendu) à Francfort.

(Suite page 7.)

Joyeux Noël
de la part
de l'équipe de
FRANCE DISQUES

ELVIS PRESLEY

Sincerely Elvis Presley

Photo RCA Victor, U.S.A.

ATELIERS LALANDE

LE VRAI STYLE 63



Arlelle

TU M'AS DEVANCEE

JE N'AIME QUE BOBBY (Bobby's gir

DIX PETITS INDIENS

FAIT POUR DURER



45 Tours EP M BARCLAY 70512

EDDY MITCHELL

répond à nos questions - EXCLUSIF



— Eddy, d'abord, comment marche ton service militaire ?

— Ça va bien ; d'ailleurs, je n'en ai plus que pour six mois.

— Es-tu content de ton récent passage à l'Olympia, lors de « Musicorama » ?

— Oui, personnellement, je suis très content, car j'ai eu l'impression que les jeunes ne nous avaient pas oubliés, et je pense que nous n'avons déçu personne lors de notre passage.

— Quels sont tes projets, maintenant, au point de vue disques, cinéma et music-hall ?

— Mes projets ? Au point de vue « disque » : une nouvelle version blues de « Be Bop A Lula », avec un grand orchestre. « Pour Vous » (version française de « Weeping Willow »), une chanson peu connue en France de Gene Vincent. Les autres titres restent à être choisis. De toute façon, ce seront deux bons vieux « rocks ». Mon plus cher désir serait d'enregistrer un album 33 tours avec tous les classiques de cette forme de musique, mais cela prendra-t-il ? Pour le cinéma, comme on l'a vu dans « France-Disques », je viens de terminer le tournage de « Just For Fun » avec Richard Anthony, Sylvie Vartan et Billy Bridge. Du point de vue « gala », je crois que nous allons les reprendre tous les quinze jours en province.

— Je t'ai vu plusieurs fois aux concerts qu'a donnés Gene Vincent à l'Etoile au mois d'octobre. Quelles sont les chansons qui t'ont le plus enthousiasmé ?

— Particulièrement « Lavender Blue », que Gene n'a jamais enregistré, mais que j'aimerais bien faire pour mon compte personnel. J'ai aussi aimé son interprétation de « Rip it Up », et décidément toutes les autres que je connaissais déjà...

— La formule de notre nouveau journal « France-Disques » te plaît-elle ?

— Oui, car c'est le premier hebdomadaire Rock'n' Roll en France. Deuxièmement, son prix est abordable à « M. Tout le Monde », et enfin il permet en un clin d'œil d'être au courant de toutes les dernières nouvelles dans l'actualité du disque et du music-hall.

— Préfères-tu enregistrer avec Les Chaussettes Noires ou avec un grand orchestre ?

— Pour tout te dire, j'aime travailler avec les deux. Chanter des rock'n' roll avec mes amis Les Chaussettes, et des chansons douces avec un grand orchestre.

— Quelles sont, parmi les chansons que tu as enregistrées, celles que tu préfères ?

— « Je reviendrai bientôt », « Mais reviens-moi », « C'est la nuit » et « Betty ».

— Quels sont les disques que tu préfères actuellement ?

— Tous ceux de Gene Vincent. M. Aderbach, l'éditeur d'Elvis Presley, vient d'avoir la gentillesse de me faire cadeau de toute une pile de vieux disques de Gene inédits et qui me plaisent énormément. D'ailleurs, il ne manque plus que huit titres que Gene a enregistrés, mais je compte me les procurer très prochainement.

— Quel est ton idéal du bonheur ?

— Le mien, surtout pour ma vie privée.

— Quelles sont tes distractions favorites ?

— Evidemment, comme tous mes copains, j'aime avant tout écouter de bons disques de rock : Gene Vincent, Eddie Cochran, Little Richard, Elvis Presley, Jerry Lee Lewis, The Everly Brothers, Lonnie Donegan, etc., et, dans un autre tsyle, Frank Sinatra. J'aime aller avec ma femme, Françoise, voir de bons westerns. Jouer avec mon fils et avec mon chien.

— A propos, que devient Eddy junior ?

— Il aura bientôt six mois et il est formidable !

— Quels sont tes goûts musicaux, à part le rock'n' roll ?

— De temps en temps, j'écoute un peu de musique classique en fond sonore, car cela délasse bien. J'aime bien Liszt ; mais, lorsqu'il y a à choisir entre un disque de ce dernier et un disque de Gene, il n'y a pas de débat de conscience : c'est vers le disque de rock que je penche.

— Quand t'es-tu intéressé au rock'n' roll comme amateur ?

— Il y a huit ans, quand j'ai reçu d'Amérique un disque de Bill Haley, son premier. Tout le monde me prenait pour un fou, à l'époque, lorsque je l'écoutais.

— Quelles sont, d'après toi, les révélations dans le domaine des variétés pour l'année 1962 ?

— Françoise Hardy, Claude Nougaro et Olivier Despax, surtout lorsqu'il interprète la version française du grand succès de Duane Eddy : « The Guitar Man ».

— Joues-tu d'un instrument de musique ?

— J'essaie de « pianoter » !

— Tu dois effectuer une tournée avec le concours de « Disco-Revue » et « France-Disques », fin janvier, et la vedette doit en être ton idole Gene Vincent. Es-tu content ?

— Pour ma part, c'est le rêve de ma vie.

— Et quelle est ton ambition professionnelle la plus chère, à part cela ?

— M'améliorer.

— Quel est le disque qui a le mieux marché durant ces premières années de carrière ?

— Incompréhensible, mais vrai : « Daniela ».

— Que penses-tu de ton dernier disque, « Mais reviens-moi », qui est très bien placé dans nos best-sellers ?

— Je l'aime bien, mais j'ai hâte de retrouver mon ancien style rock.

— Es-tu déjà allé en Amérique ou en Angleterre, territoires de la naissance du rock'n' roll ?

— Hélas ! non, mais je compte aller en Angleterre bientôt, chez Gene Vincent, qui m'a invité dans sa maison de Kent. Tu vois, il y a quelque chose qui me plaît beaucoup, chez Gene : c'est que, dès la première fois que nous nous sommes vus, il m'a traité comme un bon copain. De sa part, cela me fait excessivement plaisir.

— Comment vas-tu passer les fêtes de Noël ?

— Le réveillon commencera par un gala pour l'armée, puis nous ferons un arbre de Noël pour le petit.

— Où penses-tu passer tes vacances, l'été prochain ?

— Ma femme aimerait les passer à Venise, alors je crois que nous irons à Venise.

— Y a-t-il des pays que tu aimerais plus spécialement visiter ?

— Oui : la Floride, le Texas ; en un mot, l'Amérique du Nord.

— Quels sont les clubs que tu aimes fréquenter à Paris ?

— Surtout le « Golf Drouot ». Autrement, j'aime bien faire la découverte d'une « boîte » de jeunes qui s'ouvre.

— As-tu un fan-club ?

— Il y en a plusieurs, à Paris et en province, mais le premier de tous fut le Golf Drouot.

— Au fait, aimes-tu discuter ?

— Cela dépend avec qui et à quel sujet.

— Et les interviews ?

— En général, non. Surtout quand elles sont faites par des gens qui ne connaissent rien au rock'n' roll.

— Quel est ton meilleur souvenir ?

— Ma rencontre avec Gene Vincent.

— Quel est, d'après toi, le but de ta vie ?

— Le bonheur, la vie en général, mais pas trop longue de préférence.

— Quel est ton principal défaut ?

— J'en ai beaucoup : être « soupe au lait » (sauf avec ma femme) ; ne jamais être à l'heure.

— Quel est ton plat préféré ?

— Le steack au poivre et la cuisine italienne.

— Es-tu sportif ?

— Pas du tout, alors.

— Aimes-tu la télévision ?

— Non, mais je regarde avec plaisir les westerns lorsqu'il y en a.

— Et le cinéma ?

— Beaucoup. Comme film français, cette année, j'ai surtout apprécié « Climats ».

— Lis-tu beaucoup ?

— Plutôt, par à-coups !

— Malgré ton service militaire, je suppose que tu es au courant des nouvelles danses : la « bossa nova » et le « climb ». Qu'en penses-tu ?

— Ma femme aime danser le « climb », et j'ignore ce qu'est la « bossa nova ».

JACQUES BARSAMIAN.



Faites connaissance avec :

LITTLE EVA

Vrai nom : Eva Narcissus Boyd.
Age : 17 ans.
Anniversaire : le 29 juin.
Lieu de naissance : Belhaven, Caroline du Nord.
Cheveux : noir.
Yeux : brun foncé.
Plat préféré : bacon, laitue, tomate, sandwich et thé.
Actrice préférée : Sophia Loren.
Acteur préféré : Sydney Poitier.
Emission de T.V. préférée : Docteur Kiladre.
Manière de s'habiller : gros pull de laine blanche.
Goûts musicaux : toutes sortes, mais spécialement le rock'n roll et le jazz.
Distractions favorites : collectionner des disques, danser et dessiner des modèles de robes.
Chanteuse préférée : Dee Dee Sharp.
Chanteur préféré : Ray Charles.
Domicile : à Hollywood en Californie.
Album 33 tours : « LLLLLoco-Motion-Little Eva ».







EN DIRECT DU GOLF DROUOT

Une confirmation :
JOHNNY TAYLOR
and the Strangers

En Direct dn Golf Drouot est édité cette semaine
par **MICHEL ZINS**

Vendredi dernier, il y avait beaucoup de monde au Golf, et il y régnait déjà une ambiance chaude et bruyante lorsque j'y suis arrivé. Dans l'assistance, on pouvait voir au premier rang Milou Duchamp que le sympathique Roger Frey n'a pas cessé de « chambrer », par la suite est arrivé Albert Raisner. Le tremplin a débuté un peu plus tôt que d'habitude, car il était prévu au programme sept fonctions.





THE SHINNING'S

De ce groupe, je fais une exception et préfère ne pas en parler car je leur ferais beaucoup trop de mal. Je ne comprends pas pourquoi Henri Leproux fait passer des formations de ce genre sans les auditionner.

LES MOUSQUETAIRES

C'est un groupe instrumental, bien de Paris et qui, il faut le dire, n'est pas mauvais du tout. Il se compose de Gérard, le soliste (19 ans), employé de bureau, qui nous a fait quelques petites improvisations très valables ; à la basse, Patrice (18 ans 1/2) qui est lui aussi employé de bureau. L'accompagnement, Jacques (17 ans 1/2) travaille dans une banque. Enfin, le batteur Daniel (17 ans 1/2) est étudiant. Ils nous ont interprété : « La Snack », « Kon-Tiki » (morceau de leur composition), « Le Grand M » avec quelques arrangements, « Raunchy Twist », « Madison Train » et « Drive Teen ».

LES ECHOS de Malmaison

C'est un jeune groupe instrumental avec chanteur qui aurait besoin d'être dirigé par des personnes compétentes. Cette formation a fait preuve de décontraction et de mise au point. Par leur jeu de scène et leurs interprétations musicales, on voit que ce sont des garçons qui ont travaillé et qui seront bien meilleurs s'ils persévèrent. En instrumental, ils ont joué : « Plaine, ma plaine », « Echodison » de leur composition, « Wonderful Land » et « Nivram ». Puis est arrivé leur chanteur, Michel (17 ans) et dessinateur, qui nous a interprété d'une voix agréable : « Surboum », « Petite Sheila », « Tout l'amour », « Laissez-nous Twister », Be Bop a-Lula » et « Toi, quand tu me quittes ».

Le groupe musical est formé de Daniel, le guitariste solo (18 ans) et qui travaille dans une alimentation ; le bassiste, Daniel (18 ans) est étudiant ; l'accompagnateur Claude (19 ans) est radio et le batteur Gérard (23 ans) est tailleur. Il faut bien le dire, les ECHOS ont eu leur petit succès, et les spectateurs du Golf les ont bien applaudis.



LES SHAKRANN'S de Douai

Encore un groupe instrumental formé de : guitare solo, Jean-Claude (20 ans), à la basse, Alain (17 ans) ; à l'accompagnement, Thierry (18 ans), et à la batterie, Gérard (19 ans), sont tous étudiants. Ce groupe d'étudiants de province nous a fait une belle exhibition en jouant avec dextérité : « Move It », « Talahassie Lassie », « The Spotnick's Theme », « The Rocket Man », « Ginchy », « Jenny, Jenny », puis ils ont accompagné LONG CHRIS, le chanteur des DALTONS, qui nous a fait la gentillesse de chanter « Baby Shake », et « Be Bop a Lula », mais là il ne put finir, car les SHAKRANN'S l'accompagnèrent d'un ton trop bas. Nous remercions tout de même LONG CHRIS d'avoir chanté sans même avoir répété une seule fois avec eux. Je reproche un peu aux SHAKRANN'S d'être trop rigides, pas assez souriants sur scène : « N'oubliez pas, Messieurs, qu'on vous regarde ». Un bravo pour vous quand même et à un de ces jours.

PHOTOGRAPHIES DE
BOB LAMPARD

ALAIN JACKSON et SCOTT

sont deux grands gaillards canadiens et fort sympathiques qui ont chanté en duo. Accompagnant avec une guitare espagnole, Jackson, voix solo, et Scott, voix d'accompagnement nous ont chanté : « In California », « Sixteen Tons », « When I Go Home », « Frappe dans tes Mains », et « Fais ta Prière, Tom Dooley ». Ils eurent un succès formidable, et au Golf, pour avoir une ovation pareille, il faut être vraiment bon et de plus, sympathique. Bravo, les Canadiens.

Puis ce fut l'entracte. Hector, des Pirates, voulut intimider Roger Frey en lui lançant une pièce de monnaie sur la scène. De suite, d'autres suivirent et Roger, sans perdre son sang-froid, ramassa de quoi se payer un bon Coca.

Et les DAEMS BOYS

ouvrent la deuxième partie. C'est un groupe avec un batteur exceptionnel : il se nomme Michel, n'a que 11 ans 1/2, ne mesure que 1 m 39 et a sept années de batterie. Il nous a tous étonnés par sa rapidité d'exécution des ras et frisés sur sa caisse claire et sur son tom, il nous a aussi surpris par son sens du rythme en nous faisant deux solos de batterie très appréciés par les jeunes du Golf. Les DAEMS BOYS sont commandés par leur jeune saxo Pierre (15 ans), le soliste qui n'a que 14 ans se nomme Francis et l'accompagnateur, James, a 15 ans. Quant à leur chanteur, Vincent, 16 ans, je ne peux pas le juger, car je n'ai pas entendu un traître mot de ses chansons. Henri Leproux ferait bien de réviser sa sonorisation. Les DAEMS-BOYS ont enregistré chez DAEMS un super 45 tours, référence : 25.390 : « Samedi Soir », « Tu dis que tu m'aimes », « Tutti Frutti », « Be Bop a Lula ».

Et voici tant attendus
JOHNNY TAYLOR ET LES STRANGERS

que j'ai trouvés encore meilleurs que la dernière fois. JOHNNY (20 ans), dans son beau costume rouge, nous a présenté un jeu de scène sensationnel, ainsi que ses STRANGERS ; et cette fois-ci, j'ai découvert sa vraie voix, car il a chanté ce soir-là avec la sonorisation du Golf. A son dernier passage, sa sonorisation avait beaucoup trop d'échos et je n'avais pas pu apprécier sa voix que j'ai trouvée cette fois chaude et musicale.

Après nous avoir chanté : « Sweet Little Sixteen », « Be Bop a Lula », « Jezebel », « Peppermint Twist » et « Money », ils durent s'arrêter là à cause d'un incident technique,



au grand regret du public. JOHNNY TAYLOR et ses STRANGERS forment un ensemble qui chauffe vraiment une salle.

Les STRANGERS sont composés de :

Guitare solo : Ralph (18 ans).
Guitare basse : Alan (21 ans).
Guitare d'accompagnement : Steve (19 ans).

Batterie : Tommy (18 ans).

Les STRANGERS qui n'ont vraiment pas de chance en ce moment, offrent une récompense à toute personne pouvant leur donner des renseignements sur la batterie qui leur a été volée à MUSICORAMA de l'Olympia le 5 ou 6 décembre dernier. Les éléments volés se composent d'une caisse claire, de deux toms de couleur nacrée rose et de marque LUDWIG, marque pratiquement introuvable en France.

(Suite de la page 4.)

Des chansons, du rire, une histoire d'amour avec sa partenaire Juliet Prowse, fiancée à ce moment-là de Frank Sinatra et à laquelle on prêta une romance avec Elvis, comme avec la plupart de ses autres partenaires, d'ailleurs. Fait important : tout le monde a lu sur les affiches de « G.I. Blues » : « Plus de blue jeans pour Elvis Presley » et effectivement Elvis nous apparaît littéralement métamorphosé par rapport aux personnages qu'il avait imposés dans ses précédents films. Il a renoncé non seulement aux blue jeans, mais également au blouson de cuir noir, aux rouflaquettes et aux cheveux dans le cou. Au fait, n'est-il pas bien mieux ainsi ?

1960 : « Les Rôdeurs de la plaine » (Flaming Star).

En Cinémascope et en couleurs par Deluxe (Twentieth Century Fox).

Réal. : Don Siegel.

Partenaires : Barbara Eden, Steve Forrest, Dolores del Rio.

Date de sortie en France : octobre 1961.

Avec « Flaming Star » Elvis aborde le premier vrai rôle dramatique de sa carrière cinématographique. C'est également son premier vrai western, sorte de banc d'essai pour tout candidat acteur d'Hollywood.

Elvis incarne Pacer, un jeune cow-boy métissé d'Indien par sa mère et de blanc par son père, fâcheuse « mixture » au Texas à la fin du siècle dernier, époque à laquelle se déroule le film. Pacer, mi-blanc, mi-indien, est torturé durant tout le film par cette situation inextricable et tout se terminera très mal puisque notre héros mourra tragiquement. Pour la première fois le film n'est pas basé sur l'unique exploitation des talents de chanteur d'Elvis (il ne chante qu'au début du film une très belle ballade sur son éternelle guitare), mais sur son talent de comédien qui s'affirme de plus en plus.

1961 : « Amour Sauvage » (Wild in the Country).

En Cinémascope et en couleurs par Deluxe (Twentieth Century Fox).

Réal. : Philip Dunne.

Partenaires : Hope Lange, Tuesday Weld, Millie Perkins, Rafer Johnson, John Ireland, Gary Lockwood.

Date de sortie en France : novembre 1961.

Glenn le « sauvage » de « Wild in the Country » est dans la lignée des personnages qui firent la gloire de James Dean. Comme son film précédent, celui-ci marque une nouvelle étape dans la carrière d'acteur d'Elvis.

Dans ce film Elvis ne risque pas moins de deux fois la peine capitale. En compensation il y est aimé de trois femmes et tout finira pour le mieux.

Il y joue beaucoup des poings et très peu de guitare (une séquence seulement où il s'accompagne en chantant une vieille mélodie à Tuesday Weld).

LA SEMAINE PROCHAINE :
Suite de la Filmographie ELVIS PRESLEY

★

EXCLUSIF

Sophia Loren, que l'on peut voir actuellement sur les écrans parisiens aux côtés d'Anthony Perkins dans le film d'Anatole Litvak « Le couteau dans la plaie », vient de signer un contrat d'exclusivité avec la maison Barclay.

Elle enregistrera quatre titres en français courant janvier et n'en doutons pas, elle saura renouveler en France les succès qu'elle a déjà remportés en Angleterre et en Amérique avec les enregistrements qu'elle y avait effectués. Pourquoi Sophia Loren ne deviendrait-elle pas une Ella Fitzgerald française ?

★



LES RÉSULTATS COMPLETS DE NOTRE RÉFÉRENDUM :



MEILLEUR CHANTEUR DU MONDE

1.	**ELVIS PRESLEY**	2,505
2	Cliff Richard	1,719
3	Gene Vincent	1,684
4	Ray Charles	1,437
5	Ricky Nelson	602
6	Eddie Cochran	518
7	Fats Domino	491
8	Bobby Darin	484
9	Johnny Hallyday	328
10	Little Richard	357
11	Pat Boone	286
12	Frank Sinatra	264
13	Vince Taylor	240
14	Bill Haley	225
15	Del Shannon	207
16	Eddy Mitchell	196
17	Richard Anthony	183
18	Roy Orbison	179
18	Jerry Lee Lewis	176
20	Buddy Holly	164
21	Chuck Berry	146
22	Neil Sedaka	144
23	Joey Dee	139
24	Billy Fury	137
25	Sam Cooke	130

MEILLEUR CHANTEUR FRANÇAIS

1	**EDDY MITCHELL**	2,235
2	**Johnny Hallyday**	2,010
3	**Dick Rivers**	1,656
4	Richard Anthony	1,542
5	Danyel Gérard	678
6	Dany Logan	645
7	Billy Bridge	622
8	Lucky Blondo	557
9	Claude Nougaro	519
10	Danny Boy	490
11	Charles Aznavour	421
12	Lenny Escudero	314
13	Frankie Jordan	308
14	Vic Laurens	235
15	Gilbert Bécaud	208

MEILLEURE CHANTEUSE DU MONDE

1	**BRENDA LEE**	2,340
2	**Helen Shapiro**	1,144
3	**Ella Fitzgerald**	1,028
4	Petula Clark	945
5	Little Eva	567
6	Connie Francis	564
7	Peggy Lee	282
8	Edith Piaf	164
9	Sylvie Vartan	142
10	Françoise Hardy	67

MEILLEURE CHANTEUSE FRANÇAISE

1	**SYLVIE VARTAN**	2,064
2	**Françoise Hardy**	1,720
3	**Petula Clark**	1,141
4	Arielle	424
5	Dalida	403
6	Gelou	362
7	Edith Piaf	221
8	Gillian Hills	189
9	Sheila	182
10	Brigitte Bardot	101

MEILLEUR GROUPE VOCAL DU MONDE

1	**THE EVERLY BROTHERS**	2,261
2.	**The Jordanaires**	785
3	**The Shadows**	641
4	The Four Seasons	420
5	The Shirelles	324
6	The Drifters	280
7	The Crickets	269
8	The Brook Brothers	267
9	The Platters	242
10	The Springfields	147

MEILLEUR ENSEMBLE FRANÇAIS

1	**LES CHAUSSETTES NOIRES**	2,443
2	**Les Chats Sauvages**	1,487
3	**Les Fantômes**	949
4	Les Champions	607
5	Les Pirates	569
6	Les Golden Stars	263
7	Les Mustangs	189
8	Les Pingouins	162
9	Les Daltons	146
10	Les Vautours	128

MEILLEUR ARTISTE SUR SCENE EN TOURNEE

1	**JOHNNY HALLYDAY**	1,822
2	**Eddy Mitchell**	1,120
3	**Vince Taylor**	721
4	Gene Vincent	546
5	Cliff Richard	463
6	Richard Anthony	389
7	Dick Rivers	305
8	Danny Boy	229
9	Charles Aznavour	166
10	Billy Bridge	160

MEILLEUR INSTRUMENTISTE EN SOLO

1	**JET HARRIS**	1,886
2	**Hank Marvin**	1,233
3	**Duane Eddy**	367
4	Joe Brown	268
5	Acker Bilk	263
6	John Fawler	256
7	Bo Winberg	224
8	Eddie Calvert	219
9	William Bennalm	181
10	Bruce Welch	169

◆ **Les nom et adresse du gagnant paraitront dans notre prochain numéro**

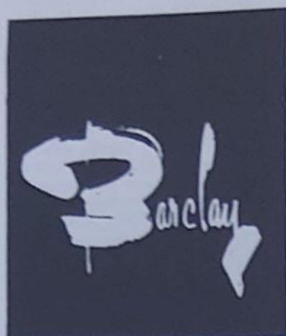






UN
SUPER

EDDY MITCHELL



OUI JE T'AIME	ÉDITIONS **PLEINS FEUX** 12, Bd Poissonnière PARIS
BEBOP A LULA 63	ÉDITIONS **PIGALLE** 87-89, rue La Boétie PARIS
CE DIABLE NOIR (THAT OLD BLACK MAGIC)	ÉDITIONS **CHAPPELL** 4, rue d'Argenson PARIS
JE NE PENSE QU'A L'AMOUR (LOVESICK BLUES)	PUBLICATIONS **FRANCIS DAY** 5, av. de l'Opéra PARIS — **LAWRENCE WRIGHT** LONDRES

45 tours EP M BARCLAY 70 506

Pierre LABOURASSE

Entre les Sillons...



Vendredi dernier, **France Disques** était l'invité de Dany Boy qui « pendait la crémaillère » de son nouveau pavillon à Saint-Prix-la-Forêt.

★

● LE CLIMB est le gros sujet actuel chez les chanteurs « rock ». Cinq Français sont déjà sur le titre : Chris Valois qui a enregistré deux parties dont une de sa composition sur une improvisation du thème ; Danny Boy chez Ricordi, Claire Ferval chez Barclay, Big John chez Fontana et Dany Saval également pour Fontana.

★

Un mauvais vent souffle actuellement sur les orchestres anglais. Après Don Hawkins, batteur des Krewkats, dont la batterie a disparu dans des conditions mystérieuses, c'est le tour du batteur des Strangers qui vient de constater la disparition de son matériel à l'Olympia.

★

● Johnny Hallyday a fait revenir d'Amérique, par l'intermédiaire de M. et Mme Salvet, des Editions Salvet, des photos d'Elvis Presley en couleurs tirées du film « Loving you ». Celles-ci sont arrivées chez lui lundi dernier, aussi a-t-il déjà contacté plusieurs tailleurs pour se faire faire le costume qu'Elvis porte sur l'une des photos. Il s'agit, en outre, d'un pantalon rouge.

★

Matt Collins qui est maintenant complètement remis de son accident est parti en tournée pour 6 mois en Italie. La sortie de son disque tant attendu est prévue pour la semaine prochaine.

★

● Marlène Dietrich est très emballée sur le titre « Hush Little Baby » qu'elle voudrait absolument enregistrer.

★

Il est fortement question que Gene Vincent engage les Plays Boys pour l'accompagner dans ses galas et disques...

★

● Ralph Bernet fait actuellement l'adaptation française de « Gravy », créée en Amérique par Dee Dee Sharp. Titre français prévu : « Pour ma vie ».

★

A partir du 1er janvier Dany Boy ne saura plus que choisir Il va recevoir 365 costumes différents offerts par une importante maison de lainage.

● Dee Dee Sharp est très à l'honneur décidément cette semaine, Hidi Brühl, la petite fiancée allemande de Johnny Hallyday, va enregistrer un de ses titres intitulé : « The Night ».

★

Le bassiste de Tony Milton est parti tenter sa chance en Amérique, c'est l'Anglais Tex Makin qui le remplace. Tony Milton et Willy Lewis se produisent tous les soirs à **lEpi-Club**.

★

● Dany Boy, lui, va enregistrer l'adaptation française de « Girls Girls Girls » d'Elvis Presley, « Because of Love » du même film et enfin « Kissin in the Kitchen » des Dovells.

★

Lundi c'était le tour des Chats Sauvages et de leur sympathique chanteur Mike Shannon. Ceux-ci occupent maintenant un magnifique appartement dans le 15e.

★

● Un nom à retenir : René Stephen. Il ne vous est pas inconnu puisqu'il est le deuxième chanteur des Mercenaires. Son directeur artistique Jacques Plait, de la maison Philips, lui donne sa chance le 9 janvier prochain. En effet, René va enregistrer seul avec un grand orchestre. Sa chanson-fétiche pour cette séance : *Chills*. René a dix-sept ans et demi, il possède son baccalauréat et il se destinait au journalisme avant de devenir chanteur.

★

Jean-Claude Berthon, Directeur de **France-Disques** et de **Disco-Revue**, est allé présenter le Climb vendredi dernier à la Télévision bruxelloise, Jacqueline Boyer et François Lubiana, Chris Caroll et Christine Fontaine, Franca di Rienso, l'accompagnaient.

★

● Il y a cinq ans, en Amérique, on trouvait dans les best-sellers : 1. « April Love » par Pat Boone ; 2. « At the Hop » par Danny and the Juniors ; 3. « Jailhouse Rock » par Elvis Presley ; 4. « Raunchy » par B. Justis ; 5. « You send me » par Sam Cooke ; 6. « Peggy Sue », par Buddy Holly ; 7. « Great Balls of Fire » par Jerry Lee Levis ; 8. « Kisses Sweeter Than Wine » par Jimmie Rodgers ; 9. « Chances Are » par Johnny Mathis ; 10. « Rock and Roll Music », par Chuck Berry.

GENE VINCENT en FRANCE

dans des Galas organisés par

« DISCO REVUE » et « FRANCE DISQUES »

D'ores et déjà nous pouvons vous donner les trois premiers jours de la tournée de Gene Vincent en France.

25 et 26 janvier, Nancy.

27 janvier. Palais des Sports à Paris avec un gigantesque programme de Rock' n' Roll. Des cars seront mis à la disposition des fans qui voudraient aller accueillir Gene Vincent à l'aéroport du Bourget le jeudi 24 janvier.

L'adresse pour retenir les places sera donnée dans notre prochain numéro.

FRANCE DISQUES est publié chaque semaine par DISCO REVUE. Siège social : 62, rue Jeanne-d'Arc, à Nancy (M.-et-M.). — Dir. de la Publication : Jean-Claude BERTHON : 57, avenue Paul-Doumer, PARIS (XVIe) ,TRO. 78-80. — Impression : Impr. Réaumur, 100 r. Réaumur, PARIS — Distrib. : N.M.P.P., 111, rue Réaumur, PARIS (IIe). — Dépôt légal : 4e trimestre 1962. — RC 61 à 792.

EDDY MITCHELL



JUKEBOX MAGAZINE présente

L'ARGUS DU DISQUE

LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

LA COTE ET LA REPRODUCTION EN COULEUR DE :

Vol.1 - A à C : 1400 EP



Dont : Allegrettes, Herb Alpert, Chris Andrews, Animals, Paul Anka, Frankie Avalon, Joan Baez, Beach Boys, Beatles, Harry Belafonte, Chuck Berry, Pat Boone, James Brown, Johnny Burnette, Adriano Celentano, Ray Charles, Chubby Checker, Gigliola Cinquetti, Dave Clark Five, Petula Clark, Coasters, Eddie Cochran, Nat King Cole, Sam Cooke.

15 € 92 pages

TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.2 - D à H : 1400 EP



Dont : Bobby Darin, Sammy Davis Jr., Spencer Davis Group, Joey Dee, Dion, Fats Domino, Lonnie Donegan, Donovan, Doors, Drifters, Bob Dylan, Duane Eddy, Duke Ellington, Everly Brothers, Fabian, Marianne Faithfull, Georgie Fame, Ella Fitzgerald, Four Tops, Connie Francis, Bill Haley, Lionel Hampton, Jimi Hendrix, Herman's Hermits, Hollies, Buddy Holly.

15 € 92 pages

TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.3 - I à M : 1200 EP



Dont : Frank Ifield, Wanda Jackson, Tommy James, Jan & Dean, Johnny & The Hurricanes, Tom Jones, Ben E. King, Kinks, Brenda Lee, Jerry Lee Lewis, Julie London, Trini Lopez, Lovin' Spoonful, Lulu, Mamas & Papas, Manfred Mann, Marino Marini, Mar-keys, Martha & The Vandellas, Marvelettes, Gene McDaniels. + Top 50 des ventes internet

15 € 84 pages

TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.4 - M à R : 1200 EP



Dont : Roger Miller, Mina, Miracles, Monkees, Marilyn Monroe, Moody Blues, Ricky Nelson, Roy Orbison, Rita Pavone, Peter, Paul & Mary, Wilson Pickett, Platters, Brian Poole & The Tremeloes, Elvis Presley, Pretty Things, Lloyd Price, Louis Prima, Otis Redding, Cliff Richard, Little Richard, Righteous Brothers, Johnny Rivers. + Top 10 des 45 tours

15 € 84 pages

TOUT COULEURS (21x30 cm)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 15 € l'Argus LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS, Vol.1, de A à C - Vol.2, de D à H - Vol.3, de I à M - Vol.4, de M à R

NOM.................... PRENOM.................... ADRESSE....................

CODE POSTAL.................... VILLE.................... PAYS.................... E-mail....................

Nombre d'exemplaires : Vol.1 : ....X 15 € - Vol.2 : ....X 15 € - Vol.3 : ....X 15 € - Vol.4 : ....X 15 € (port compris – Etranger + 3 € par exemplaire/Recommandé + 5 €)

France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

L'ARGUS DU DISQUE

LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS, Vol.5

LA COTE ET LA REPRODUCTION EN COULEURS DE 1 550 EP DES ANNÉES 50/60 répertoriés de R à Z

100 pages (format 21x30 cm)

TOUT COULEURS - **10 €**

JUKEBOX MAGAZINE présente

Cette édition de l'ARGUS DU DISQUE de Juke Box Magazine vous propose un véritable guide encyclopédique des super 45 tours de tous les artistes étrangers, édités en France, dans tous les styles, des années 50/60. C'est le seul et premier ouvrage de ce type en France.

Son intérêt est triple :

– Marchand : Il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps dans le monde entier.

– Musical : Il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production musicale étrangère de ces fabuleuses années 50 et 60 en super 45 tours de R à Z dont : Rolling Stones, Searchers, Neil Sedaka, Shadows, Del Shannon, Helen Shapiro, Sandie Shaw, Shirelles, Frank & Nancy Sinatra, Small Faces, Bobby Solo, Sonny & Cher, Spotnicks, Tommy Steele, Barbra Streisand, Supremes, Swinging Blue Jeans, Vince Taylor, Temptations, Them, Little Tony, Tornados, Troggs, Conway Twitty, Ritchie Valens, Catarina Valente, Bobby Vee, Ventures, Gene Vincent, VIP's, Dionne Warwick, Who, Marty Wilde, Stevie Wonder, Yardbirds, Zombies.

– Iconographique : Il présente les pochettes originales en couleurs, avec leur année de parution, souvent mythiques, de tous ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.

C'est le complément indispensable aux autres Argus du Disque déjà édités par Juke Box Magazine.



(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € l'Argus LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS, Vol.5, de R à Z

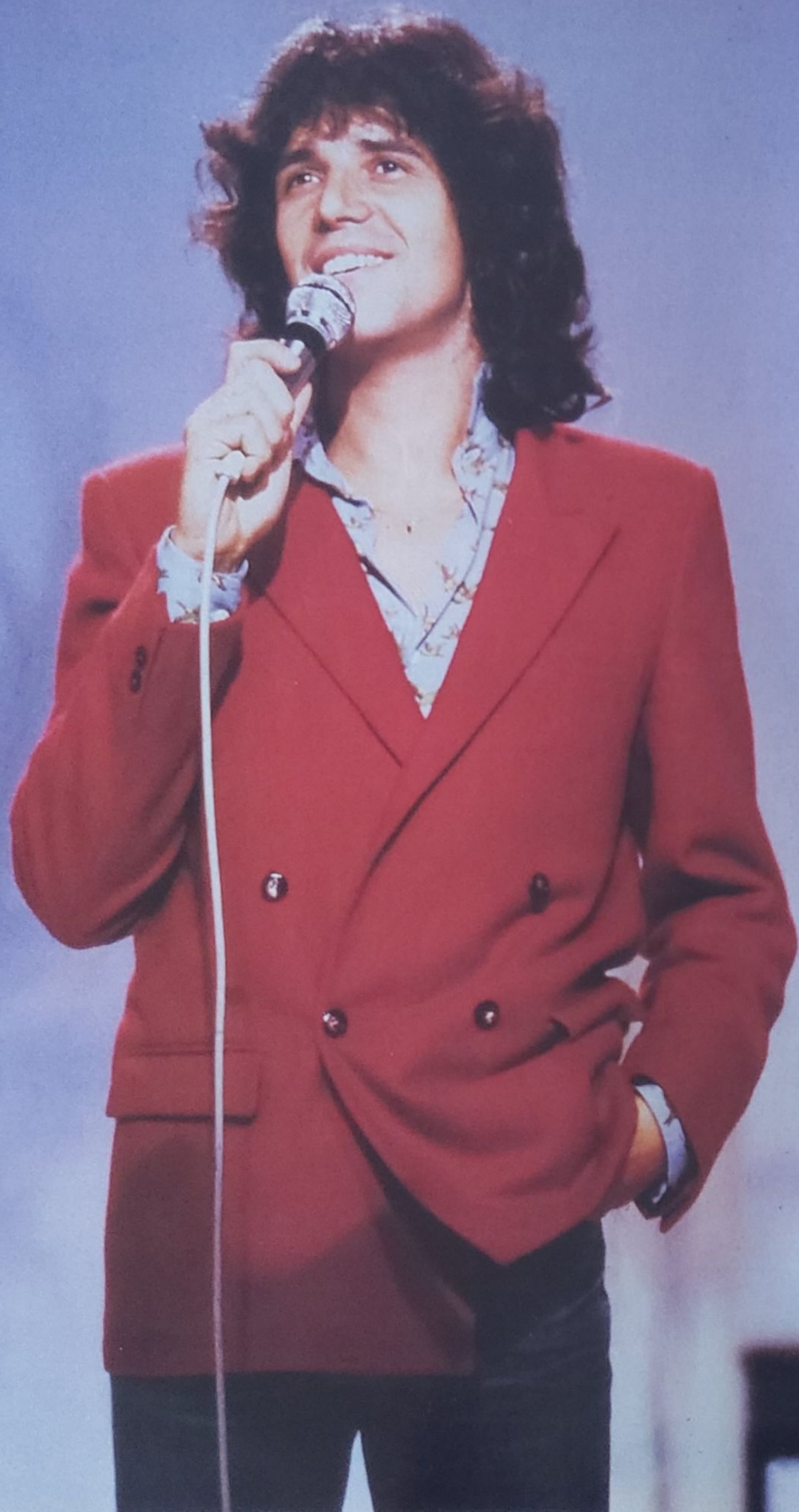
NOM.................... PRÉNOM.................... ADRESSE....................

CODE POSTAL.................... VILLE.................... PAYS.................... E-MAIL....................

Nombre d'exemplaires commandés : .... x 10 € = ... € (+ port : 5 € par exemplaire/Recommandé : + 5 €).

France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente par correspondance ou à JBM

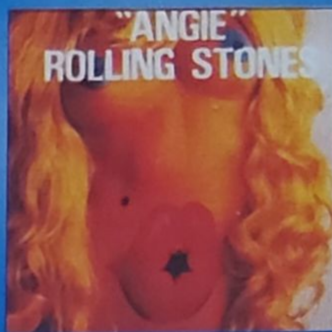


Les **Allman Brothers** classent « **Ramblin' Man** » 2e aux USA. ★ Le 10 octobre, **Au Bonheur Des Dames** se produit au Concert Mayol. ★ Du 23 octobre au 9 novembre, **Gilbert Bécaud** retrouve sa salle-fétiche, l'Olympia. ★ Le 12 octobre, **David Bowie**, en face B de « **Sorrow** », reprend « **Amsterdam** » de **Jacques Brel**. Le 18, pour le lancement de son album « **Pin Ups** », **David** enregistre au Marquee de Londres le show Midnight Special pour la chaîne télé NBC, avec **Marianne Faithfull** (avec qui il chante en duo « **I Got You Babe** » de **Sonny & Cher**) et les **Troggs**. ★ **Ray Charles** se produit à Nancy. ★ **Adriano Celentano** revient au premier plan avec le génial « **Prisencolinensinainciusol** ». ★ Du 2 au 21 octobre, **JULIEN CLERC**, même si « **Ça Fait Pleurer Le Bon Dieu** », est la vedette de l'Olympia avec **Diane Dufresne** en première partie. ★ A Boston, **Elton John** et **Stevie Wonder** interprètent, en rappel, « **Honky Tonk Women** » des **Rolling Stones**. A Atlanta, **Elton** va applaudir **Iggy & The Stooges**. ★ Le 2 octobre, **Family** entame sa tournée d'adieu en Angleterre avant de se séparer. ★ **Johnny Hallyday** classe de nouveau le torride « **Le Feu** ». ★ **Françoise Hardy** confirme son retour au hit-parade avec le magnifique « **Message Personnel** » écrit par **Michel Berger**. ★ Le Suisse **Patrick Juvet** évolue dans une démarche décadente à la **David Bowie**, mais cela s'arrête au look comme en atteste son succès « **Toujours Du Cinéma** ». ★ **King Crimson** remporte un gros succès au Québec. ★ « **Alright, Alright, Alright** » par **Mungo Jerry** est l'adaptation du tube de **Jacques Dutronc** de 1966, « **Et Moi, Et Moi, Et Moi** ». ★ Le 9 octobre le divorce de **Priscilla** et **Elvis Presley** est prononcé à Santa Monica, en Californie. Le 15, **Elvis** entre à l'hôpital de Memphis suite à une pneumonie. ★ Le 6 octobre, **Redbone** passe à l'Olympia. ★ Le 15 octobre, **Keith Richards** ne se présente pas au tribunal de Nice pour son affaire de drogues. Néanmoins, les poursuites qui le concernent lui et **Anita Pallenberg** font l'objet d'une main-levée. Mais, celle-ci arrive trop tard et, le 17, craignant que **Keith** soit emprisonné en France, les **Rolling Stones** donnent leur concert français au Forest National... de Bruxelles grâce à un train spécial affrété par RTL. Leur tube « **Angie** » est alors N°1. ★ Le 29 octobre, **Slade** triomphe au Palais des Sports. ★ Les fabuleux **Troggs** sont de retour avec « **Strange Movies** ». ★

JUKEBOX

RÉTRO 73

OLDIES POP 50



1	(-)	**ANGIE** - Rolling Stones *(Rolling Stones)*
2	(21)	**ANGÉLIQUE** - Christian Vidal *(Vogue)*
3	(2)	**TOUT DONNÉ, TOUT REPRIS** - Mike Brant *(CBS)*
4	(23)	**ÇA FAIT PLEURER LE BON DIEU** - Julien Clerc *(Pathé)*
5	(8)	**LA SUITE DE MA VIE** - Stone & Charden *(Ami)*
6	(6)	**J'AI TROUVÉ UN JOURNAL DANS LE HALL DE L'AÉROPORT** Pierre Vassiliu *(Barclay)*
7	(12)	**SI TU SAVAIS COMBIEN JE T'AIME** - Christian Adam *(Elver)*
8	(5)	**LA MALADIE D'AMOUR** - Michel Sardou *(Tréma)*
9	(-)	**TOUJOURS DU CINÉMA** - Patrick Juvet *(Barclay)*
10	(-)	**PRISENCOLINENSINAINCIUSOL** - Adriano Celentano *(Eurodisc)*
11	(19)	**JE PENSE A ELLE, ELLE PENSE A MOI** - Alain Chamfort *(Flèche)*
12	(4)	**GOODBYE MY LOVE, GOODBYE** - Demis Roussos *(Philips)*
13	(-)	**A PART ÇA LA VIE EST BELLE** - Claude François *(Flèche)*
14	(9)	**THE WORLD TODAY IS A MESS** - Donna Hightower *(London)*
15	(3)	**J'AI UN PROBLÈME** - Johnny Hallyday & Sylvie Vartan *(Philips)*
16	(1)	**VADO VIA** - Drupi *(RCA)*
17	(-)	**UNE HEURE, UNE NUIT** - Ringo *(Carrère)*
18	(20)	**PEPPER BOX** - Peppers
19	(25)	**LE TESTAMOUR** - Jacques Dutronc *(Vogue)*
20	(16)	**MONEY** - Pink Floyd *(Harvest)*
21	(32)	**MESSAGE PERSONNEL** - Françoise Hardy *(Warner)*
22	(-)	**HARLEM SONG** - Sweepers *(Warner)*
23	(28)	**LA PETITE FILLE 73** - C. Jérôme *(DiscAZ)*
24	(-)	**LE FEU** - Johnny Hallyday *(Philips)*
25	(22)	**ALRIGHT, ALRIGHT, ALRIGHT** - Mungo Jerry *(Pye)*
26	(-)	**COMME JE T'AIME** - Claude Michel
27	(11)	**LIVE AND LET DIE** - Paul McCartney & Wings *(Apple)*
28	(-)	**TU COMPRENDS** - Gérard Palaprat *(DiscAZ)*
29	(13)	**JE SUIS LIBRE D'AIMER** - Michel Chevalier *(Aber)*
30	(-)	**JE T'AIMERAI TOUJOURS** - Christian Delagrange *(Riviera)*
31	(14)	**CAN THE CAN** - Suzi Quatro *(Rak)*
32	(-)	**TON PETIT AMOUREUX** - Roméo *(Carrère)*
33	(-)	**SATISFACTION** - Trittons *(Barclay)*
34	(-)	**UNE PETITE PLACE DANS TON CŒUR** Patricia Lavila *(Riviera)*
35	(-)	**OOH BABY** - Gilbert O'Sullivan *(MAM)*
36	(10)	**DE JUILLET A SEPTEMBRE** - Crazy Horse *(DiscAZ)*
37	(-)	**MOVIE MAN** - Osmonds *(MGM)*
38	(17)	**BELLE** - Christophe *(Motors)*
39	(31)	**I'M THE LEADER OF THE GANG I AM** - Gary Glitter *(Bell)*
40	(7)	**SONIA** - Patrick Juvet *(Barclay)*
41	(15)	**JE VIENS DINER CE SOIR** - Claude François *(Flèche)*
42	(24)	**RESERVATION OF EDUCATION** - Xit *(Rare Earth)*
43	(27)	**ÉCOUTE LA MUSIQUE** - Michel Berger *(Warner)*
44	(26)	**SQUEEZE ME, FEEL ME** - Slade *(Polydor)*
45	(29)	**SI TU NE ME LAISSES PAS TOMBER** - Gérard Lenorman *(CBS)*
46	(37)	**VIENS, VIENS** - Marie Laforêt *(Polydor)*
47	(34)	**COMME SI TU DEVAIS MOURIR DEMAIN** - Michel Fugain *(CBS)*
48	(36)	**PAROLES... PAROLES...** - Dalida & Alain Delon *(Sonopresse)*
49	(39)	**I LOVE YOU BECAUSE** - Michel Polnareff *(DiscAZ)*
50	(41)	**RIMBAUD CHANTERAIT** - Michel Delpech *(Barclay)*

Les 50 Succès d'Octobre 1973

HIT PARADES

OCTOBRE 1973

33 TOURS FRANCE

1 - **Rolling Stones** : Goat's Head Soup *(Rolling Stones)*
2 - **Ten Years After** : Recorded Live *(Chrysalis)*
3 - **David Bowie** : Aladdin Sane *(RCA)*
4 - **Johnny Hallyday** : Insolitude *(Philips)*
5 - **Pink Floyd** : The Dark Side Of The Moon *(Harvest)*
6 - **David Bowie** : Pin Ups *(RCA)*
7 - **Led Zeppelin** : Houses Of The Holy *(Atlantic)*
8 - **Yes** : Yessongs *(Atlantic)*
9 - **Neil Young** : Time Fades Away *(Reprise)*
10 - **Hawkwind** : Space Ritual *(United Artists)*



45 TOURS ANGLETERRE

1 - **David Cassidy** : Daydreamer - The Puppy Song
2 - **David Bowie** : Sorrow
3 - **Simon Park Orchestra** : Eye Level
4 - **Status Quo** : Caroline
5 - **Osmonds** : Let Me In
6 - **Elton John** : Goodbye Yellow Brick Road
7 - **Slade** : My Friend Stan
8 - **Carpenters** : Top Of The World
9 - **Detroit Spinners** : Ghetto Child
10 - **Electric Light Orchestra** : Showdown
Bryan Ferry : A Hard Rain's A-Gonna Fall

45 TOURS ÉTATS-UNIS

1 - **Rolling Stones** : Angie
2 - **Gladys Knight & The Pips** : Midnight Train To Georgia
3 - **Eddie Kendricks** : Keep On Truckin'
4 - **Ringo Starr** : Photograph
5 - **Delfranco Family** : Heartbeat, It's A Lovebeat
6 - **Art Garfunkel** : All I Know
7 - **Marie Osmond** : Paper Roses
8 - **Jim Croce** : I Got A Name
9 - **Cher** : Half-Breed
10 - **Carpenters** : Top Of The World
Bob Dylan : Knockin' On Heaven's Door


N°942 Publistar *(1964)* 4 €


N°912 PSG *(1964)* 8 €
N°912 Publistar *(1964)* 8 €


MCL *(1967)* 8€

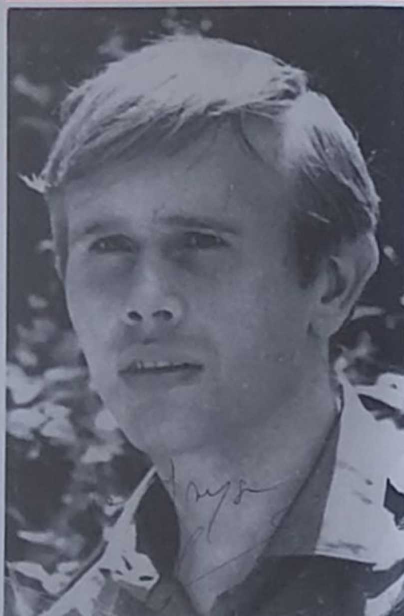


Publistar (7x10) *(1964)* 2 €



RCA *(1966)* 8 €

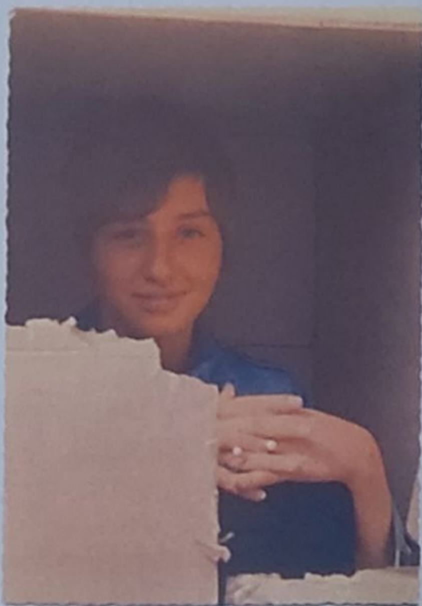
BERNARD STÉPHANE

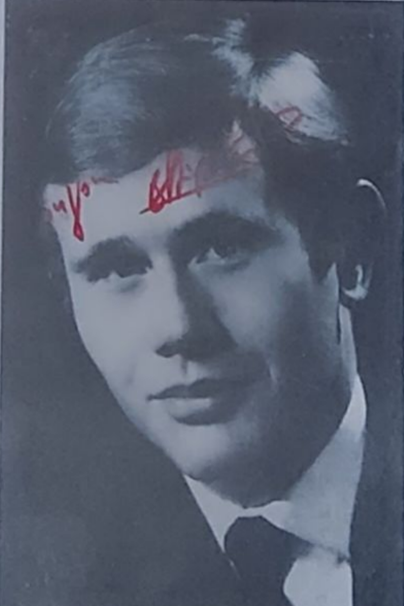

Pathé *(11/63)* 3 €

STELLA

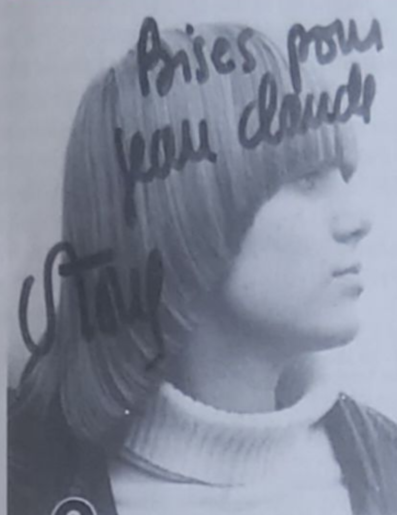


Vogue *(1963)* 9 €


N°480 RCA *(1967)* 8 €


Pathé *(12/65)* 3 €

STONE



Polydor *(1966)* **8 €**





Polydor (9x19) *(1968)* **8 €**


DiscAZ/Publistar *(1970)* **6 €**

STRANGERS



(196?) **7 €**

STRAPONTINS



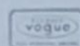
Barclay *(1965)* **4 €**

SULLIVAN



Vogue (9x14) *(1967)* **7 €**





Vogue (9x14) *(1967)* **7 €**

SUNLIGHTS


N°347 Decca/EDUG *(1963)* **8 €**



Dubois (5x7) *(1963)* **5 €**

TOUT SAVOIR EN 20 QUESTIONS SUR....

LARRY GRECO

Qu'ils viennent de Suisse, Larry Greco ; du Havre, Little Bob ; ou du Maroc, Tina, la fougue est la même pour ceux qui ont reçu le choc, le souffle du rock'n'roll à la fin des années 50/début 60. Ce tiercé gagnant n'a rien perdu de sa vitalité en ce début de 21e siècle. Larry, longtemps complice de Johnny Hallyday et Sylvie Vartan, nous revient avec le double CD "Hier Et Aujourd'hui", qui compile les 24 titres de ses six super 45 tours et ajoute dix nouveautés. Le 20 octobre, Larry Greco sera au Petit Journal-Montparnasse pour le 25e anniversaire de Juke Box Magazine.

01 - Ton actualité ?
Après une longue absence, je suis de retour avec le double CD « **Hier Et Aujourd'hui** » (voir JBM N°271). De « **Mary-Lisa** » à « **J'Y Laisserai Ma Peau** », en passant par « **Jette-La** », il réunit les 24 titres de mes six EP 60 et dix nouvelles compositions, à l'esprit rock-blues. Tout ceci grâce à JBM et au concert du 30 octobre 2006 au Petit Journal-Montparnasse qui existe en DVD.

02 - Le déclic qui t'a projeté vers la musique ?
Mon père en faisait déjà. Et puis il y a eu le miracle Elvis dans les années 50, Eddie Cochran, Buddy Holly, etc. J'ai fondé les Mousquetaires en Suisse avant de rejoindre Sylvie Vartan puis Johnny Hallyday avec Long Chris, Micky Jones, Tommy Brown, Carlos, Hubert...

03 - Ton principal trait de caractère ?
Je suis gentil mais il ne faut pas m'emmerder. Sinon, j'adore les chiens, les longues randonnées dans la campagne, le ski (alpin !).

04 - Ton modèle ?
Elvis Presley évidemment et, plus près de nous, Bob Seger et Bruce Springsteen, sans oublier Johnny.

05 - Ton premier disque acheté ?
"**That's Allright**" d'Elvis Presley, c'est mon père qui me l'a offert à Genève, chez un disquaire qui a malheureusement disparu comme tant d'autres aujourd'hui.

06 - Ta chanson préférée ?
« **Les Mots Bleus** » par le regretté Alain Bashung, une fort belle reprise du standard de mon ami Christophe.

07 - Ta chanson détestée ?
Le rap en général.

08 - La chanson la plus rock'n'roll ?
« **Don't Be Cruel** » d'Elvis mais il y en a plein d'autres.

09 - La chanson que tu aimes, sans oser l'avouer ?
« **Ça Plane Pour Moi** » du Bertrand en plastique.

10 - La pochette qui t'a fait le plus flasher ?
La série des cinq super 45 tours d'Elvis Presley « **Rock And Roll** » avec la guitare et la photo en noir et blanc, et l'album de Johnny Hallyday « **Hallelujah** » où il descend du train qui marque son retour de l'armée.

11 - Tes cinq disques-culte français ?
J'en ai pas même si j'aime bien Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Dick Rivers ou Christophe qui font tous du bon boulot.

12 - Tes cinq disques-culte étrangers ?
« **That's Allright** » par Elvis évidemment, « **Astral Weeks** » de Van Morrison, « **After Midnight** » par J.J. Cale, « **Hey Joe** » et le double LP « **Electric Ladyland** » de Jimi Hendrix Experience et le premier album des Traveling Wilburys avec le grand Roy Orbison, Bob Dylan, George Harrison, Tom Petty et Jeff Lynne.

13 - Le disque que tu paierais une fortune ?
Le 78 tours Sun « **That's Allright** » d'Elvis que Christophe a en double. Je vais lui en piquer un !

14 - Tes cinq artistes préférés français ?
Là également je n'en ai pas mais j'apprécie Patricia Kaas.

15 - Tes cinq artistes préférés étrangers ?
Bob Seger, Don Henley, Van Morrison, J.J. Cale, sans oublier Elvis Presley et le jazz style John Coltrane.

16 - Ta chanson qui aurait mérité plus de succès ?
« **Un Tambour Bat L'Amour** » que j'ai composé avec Jean-Jacques Egli au temps des Mousquetaires.

17 - La chanson que tu aurais aimé écrire ?
« **Si J'Etais Un Charpentier** » d'après « **If I Were A Carpenter** » de Tim Hardin.

18 - Le souvenir musical dont tu es le plus fier ?
Mon Olympia avec les Rolling Stones, du 16 au 18 avril 1965, avec Micky Jones et Tommy Brown. Un moment exceptionnel dans la carrière d'un artiste.

19 - Ton plus grand regret musical ?
Ne pas être un assez grand musicien.

20 - Tes projets ?
Des concerts, des télés et radios pour la sortie du double album « **Hier Et Aujourd'hui** » et le Petit Journal-Montparnasse où je serai bien sûr très heureux de participer à la fête des 25 ans de Juke Box Magazine, le 20 octobre, en reprenant deux morceaux que j'ai composés en 1965 pour Johnny Hallyday, « **Dans Ce Train** » et « **Un Ami Ça N'A Pas De Prix** », une belle profession de foi. ■



TOUT SAVOIR EN 20 QUESTIONS SUR...

LITTLE BOB

Little Bob, fidèle à lui-même depuis sa prestation au Bataclan en 1975 avec Dr. Feelgood, offre un album gorgé de feeling, "Time To Blast" (11 titres), présenté dans un digipak quatre volets. Le 19 octobre, Bob sera à la Boule Noire, dans le cadre de sa tournée qui écume France, Belgique et Suisse. La belle Tina, connue au départ sous le nom de Malika, nous régale elle avec une anthologie de ses morceaux enregistrés pour La Compagnie (18 titres) dont la version de "Comme Le Fleuve Aime La Mer" ("River Deep, Mountain High" d'Ike & Tina Turner) demeure un monument.

Jacques LEBLANC

01 - Ton actualité ?
Mon nouvel album, « **Time To Blast** ». Le rock'n'roll m'a téléphoné pour me dire : *Reviens, as-tu oublié ce pour quoi tu es fait ?* Et j'ai écrit « **The Phone Call** ». Le blues du Delta et les sixties anglaises demeurent mes références. Je reprends ici « **Devil Got My Woman (I'd Rather Be The Devil)** » de Skip James et « **Guilt** » de Marianne Faithfull. Et j'attaque en septembre une nouvelle tournée qui passera par Paris, à la Boule Noire, le 19 octobre.

02 - Le déclic qui t'a projeté vers la musique ?
J'ai été électrisé par le rock'n'roll : Elvis Presley, Eddie Cochran, Gene Vincent, Little Richard... J'allais dans les bars du Havre où il y avait un juke-box mais je me faisais refouler parce que j'étais trop petit ! Pareil dans les cinémas, je dansais dans l'allée dès qu'il y avait du rock. Les ouvreuses devaient intervenir pour me calmer.

03 - Ton principal trait de caractère ?
Je suis un battant et suis assez fidèle en amour et en amitié. Mes musiciens Gilles Mallet (guitare), Nicolas Noël (claviers), Bertrand Couloume (basse) et Nico Garotin (batterie) sont avec moi depuis 15 ans. Je suis un passionné, le manque d'argent ne m'empêchera jamais d'avancer.

04 - Ton modèle ?
Je n'en ai pas, j'essaie d'être moi-même.

05 - Ton premier disque acheté ?
« **Heartbreak Hotel** » d'Elvis Presley, rue de Paris, au Havre. A cette époque, il y avait de vrais disquaires. La vendeuse connaissait mes goûts et savait me proposer les disques qui pouvaient me plaire.

06 - Ta chanson préférée ?
Une de mes compositions, « **Nobody's Born To Lose** ». J'ai vu des gens pleurer lorsque je l'interprète. Il y a aussi « **Lucille** » de Little Richard et « **House Of The Rising Sun** » par les Animals.

07 - Ta chanson détestée ?
Les conneries qui passent à la télé et qui touchent la France profonde.

08 - La chanson la plus rock'n'roll ?
« **Bama Lama Bama Loo** » de Little Richard.

09 - La chanson que tu aimes, sans oser l'avouer ?
Ça pourrait être un morceau de Léo Ferré. Ses chansons sont profondes et fortes.

10 - La pochette qui t'a fait le plus flasher ?
Le premier 33 tours des Rolling Stones, en 1964, puis le double LP « **Electric Ladyland** » de Jimi Hendrix, en 1968, avec les filles nues.

11 - Tes cinq disques-culte français ?
Il n'y en a pas même si j'ai acheté les premiers disques de Johnny Hallyday et des Chaussettes Noires. Au Havre, j'ai échangé à un marin les cinq premiers 45 tours de Johnny chez Vogue contre quatre simples de Little Richard.

12 - Tes cinq disques-culte étrangers ?
« **Born To Run** » de Bruce Springsteen ; le premier album des Animals et celui des Small Faces ; le 33 tours Barclay de Howlin' Wolf (le disquaire du Havre savait que ça allait me plaire) ; et le premier Pretenders.

13 - Le disque que tu paierais une fortune ?
Je ne suis pas collectionneur, j'aime la musique. Mais j'aimerais bien retrouver le premier album de Cliff Richard et les Shadows, celui avec « **Move It** », en ambiance live.

14 - Tes cinq artistes préférés français ?
Je n'en ai pas mais j'ai de l'estime pour Bashung, Serge Gainsbourg, Jacques Higelin, Edith Piaf et, dans les sixties, Ronnie Bird et Vigon.

15 - Tes cinq artistes préférés étrangers ?
Tom Waits, John Spencer Blue Explosion, Robert Johnson, Eric Burdon, Little Richard et Stevie Marriott.

16 - Ta chanson qui aurait mérité plus de succès ?
« **Lost Territories** ». Je l'ai joué lors d'un concert en faveur d'Ingrid Bettencourt. Il y avait Patrick Bruel, Robert Charlebois, Renaud, Alain Souchon, etc. et tout le monde était sur le cul. Mais, une fois de plus, les grands médias n'ont pas suivi.

17 - La chanson que tu aurais aimé écrire ?
« **Like A Rolling Stone** » de Bob Dylan, un autre de mes héros pour qui j'ai un énorme respect.

18 - Le souvenir musical dont tu es le plus fier ?
Mon premier Olympia en vedette en octobre 1977 avec Ganafoul. Mais il y a également celui où je suis passé en première partie d'Eric Burdon ou encore le 2 avril 1976 pour la première prestation de la Story au Marquee de Londres.

19 - Ton plus grand regret musical ?
D'avoir signé chez RCA pour l'album « **Come See Me** » en 1978. De ne pas avoir assez persévéré pour s'imposer en Angleterre où on a donné quand même près de 300 concerts en quatre ans.

20 - Tes projets ?
De nouveau jouer à Londres en 2010, tourner plus en Europe. Monter un deuxième groupe, Bob And..., afin de donner libre cours à ma passion pour le blues, dans un style un peu tordu. ■



TINA

01 - Ton actualité ?
Mon CD sur Magic, que je dédie à ma mère, qui a toujours cru en moi. Cette première réédition de mon répertoire sur La Compagnie devrait permettre d'un peu mieux découvrir ma personnalité.

02 - Le déclic qui t'a projetée vers la musique ?
Brenda Lee et aussi Ricky Nelson et Elvis Presley.

03 - Ton principal trait de caractère ?
L'impulsivité, due à une grande sensibilité.

04 - Ton modèle ?
Barbra Streisand.

05 - Ton premier disque acheté ?
« **I'm Sorry** » par Brenda Lee, conseillé par ma mère, Nina.

06 - Ta chanson préférée ?
« **Crazy** » par Patsy Cline.

07 - Ta chanson détestée ?
N'importe quoi par Eminem.

08 - La chanson la plus rock'n'roll ?
« **King Creole** ». Je suis allée voir de nombreux films d'Elvis, avec mes sœurs, dans ma ville natale de Casablanca.

09 - La chanson que tu aimes, sans oser l'avouer ?
Je n'ai pas honte d'aimer quelque chanson que ce soit, j'assume mes goûts.

10 - La pochette qui t'a fait le plus flasher ?
« **Abbey Road** » des Beatles, les idoles aussi de mon mari, le musicien, compositeur et concepteur de sites internet Paul Killeen.

11 - Tes cinq disques-culte français ?
Difficile ! Johnny (qui m'a découverte à Casa, avec Lee Hallyday, le 14 juin 1962 en première partie de son show) : « **Retiens La Nuit** ». Gilbert Bécaud : « **Et Maintenant** ». Julien Clerc : « **La Cavalerie** », son premier disque sorti au printemps 1968, en même temps que le mien ! Nous avons passé quelques jours ensemble en Pologne, pour un festival de chanson. Nous avons dépensé tous nos gains sur place, on ne pouvait pas convertir la devise polonaise en France ! Charles Aznavour : « **Comme Ils Disent** ». Herbert Léonard : « **Quelque Chose Tient Mon Cœur** ».

12 - Tes cinq disques-culte étrangers ?
Je ne sais pas trop ; j'aime de nombreux artistes, sans m'attacher à tel ou tel disque-culte ; je les apprécie dans leur ensemble, en général.

13 - Le disque que tu paierais une fortune ?
Même réponse. J'ai beaucoup de disques, mais sans avoir la démarche d'une collectionneuse. J'ai découvert avec surprise l'existence du CIDISC, lors de ma première venue, en octobre 2003, quand j'y ai retrouvé Gilles Dreu ! C'était fabuleux.

14 - Tes cinq artistes préférés français ?
Johnny Hallyday, Gilbert Bécaud, Julien Clerc, Charles Aznavour... mais mon préféré reste à jamais Michel Colombier qui m'a accompagnée sur mes premiers disques pour La Compagnie et dans une partie de ma vie à Paris puis à Los Angeles. Michel demeure gravé pour toujours dans mon cœur. Il est irremplaçable, tant sur un plan personnel que pour le monde de la musique.

15 - Tes cinq artistes préférés étrangers ?
Les Beatles, George Harrison (mon *fab first* chez les *Fab Four* !), la chanteuse Toni Braxton (j'ai tous ses disques !), Elvis le King, Roy Orbison. J'apprécie également certains jazzmen comme Wayne Shorter. Un jour, j'ai chanté avec lui pour une jam informelle. Il m'a dit adorer ma voix ! Je sais que je déborde, mais, qu'on soit du Maroc ou non, comment ne pas aimer Vigon ?

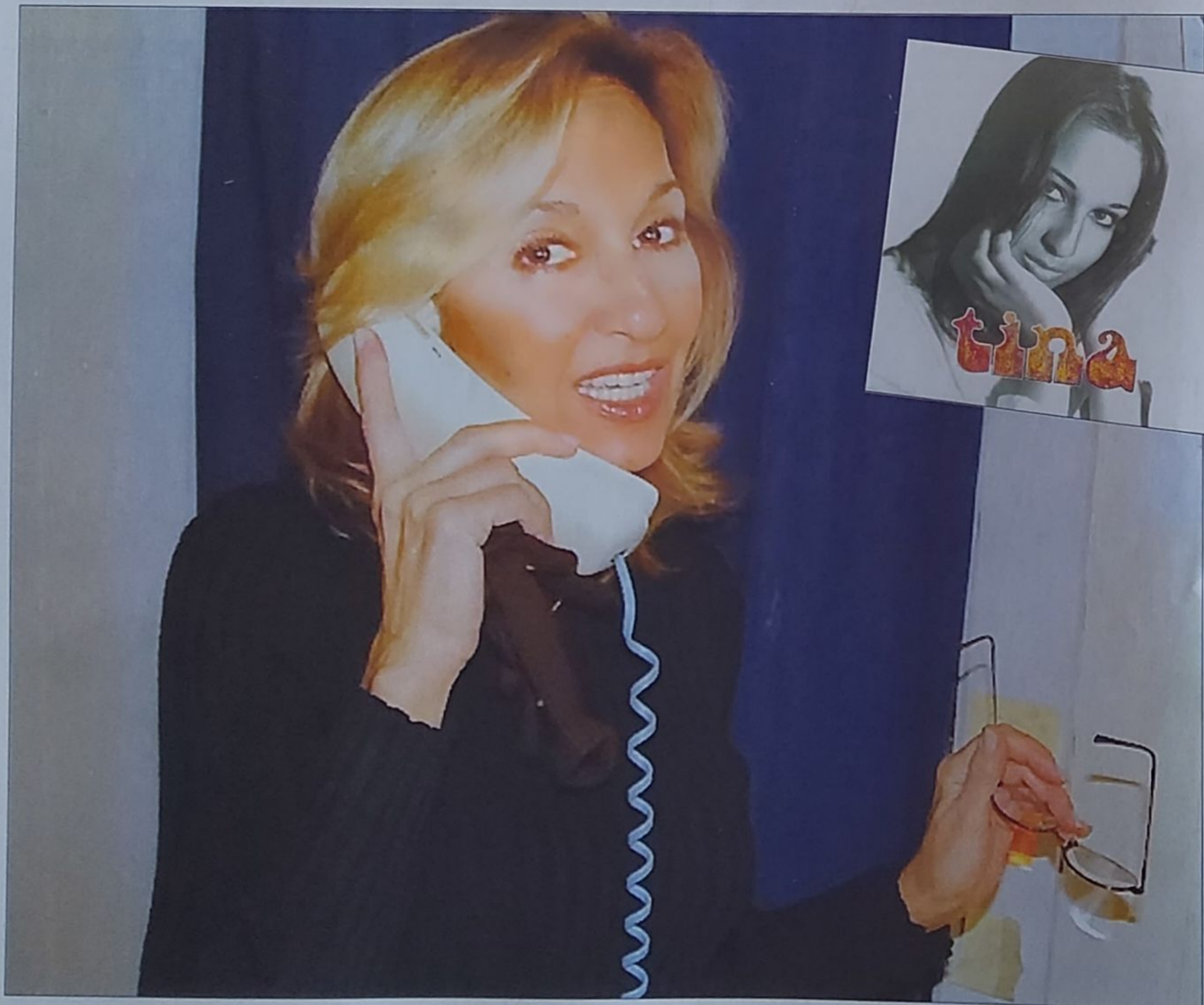
16 - Ta chanson qui aurait mérité plus de succès ?
« **Toc Toc Toc** ». Si je peux en ajouter une autre qui m'est très chère : « **Ils Croient S'Aimer Ils Ont Raison** ». J'ai chanté Nino Rota en 1969, près de 40 ans avant Catherine Ringer (fin 2008) et d'autres !

17 - La chanson que tu aurais aimé écrire ?
Je n'ai jamais écrit de chansons, je ne peux pas vraiment répondre.

18 - Le souvenir musical dont tu es la plus fière ?
Henry Mancini, au festival de la chanson à Rio de Janeiro, m'a déclaré que ma version du thème de « **Romeo & Juliette** » de Nino Rota est la plus belle qu'il ait jamais entendue. Il a été N°1 au hit-parade américain avec sa version instrumentale de ce titre.

19 - Ton plus grand regret musical ?
En 1971, j'ai arrêté la chanson sous la pression de mon fiancé d'alors, qui voulait me soustraire au monde du spectacle. C'était après mon mariage avec mon producteur, Norbert Saada. En 1977, un 45 tours orchestré par Michel Colombier à Los Angeles a été tué (aucune promotion) par la faute d'une dame jalouse qui avait des responsabilités au sein de Warner-France, et qui a mis l'embargo sur ce disque, « **Ecris-Moi La Chanson** », signé Boris Bergman.

20 - Tes projets ?
Une belle promotion pour mon CD. Après des radios en France (dont Hubert Wayaffe et Jean-Claude Coulonge), on me redécouvre au Maroc et j'en suis ravie. Mon but : remonter sur scène et chanter ! ■



COUNTRY JOE & THE FISH

Joe McDonald *(chant, guitare, harmonica)*, **Barry Melton** *(guitare, chant)*, **David Cohen** *(guitare, claviers)*, **Bruce Barthol** *(basse, harmonica)*, **Chicken Hirsch** *(batterie)*.

Pour beaucoup, Country Joe reste le *Mister Fuck (gimme a F..., gimme a U...)* de Woodstock, en août 1969, lorsqu'il fait reprendre par 500 000 personnes son fameux **« I-Feel-Like I'm-Fixin'-To-Die-Rag »**. C'est sa dernière apparition en public avec son groupe. Tout commence en 1963 alors que Joe vit avec quelques membres du Fish à Berkeley. Ses débuts autour du campus en tant que chanteur folk datent déjà de quelques mois. En 1965, il rencontre le guitariste Barry Melton et forme avec lui l'Instant Action Jug Band, très politisé qui se produit dans des manifestations étudiantes anti-militaristes (on est en pleine guerre du Viêt-nam). Il exerce parallèlement des activités de critique en collaborant à l'un des premiers journaux underground, Rag Baby. Sa verve est féconde et sa plume corrosive. En 1967 le groupe devenu électrique, rebaptisé Country Joe & The Fish, signe chez Vanguard les versions originales de deux de ses plus grands classiques : **« Superbird »**, sur son premier album, **« Electric Music For The Mind And Body »**, et, sur le deuxième, **« I Feel Like I'm Fixin' To Die Rag »**, et obtient vite une certaine renommée. Ses chansons parlent des différents problèmes qui intéressent les citoyens : la libération de la femme (**« Not So Sweet Martha Lorraine »**), les hallucinogènes (**« Flyin' High »** et **« Love »**), la politique (**« Superbird »**). Leur folk-rock léger et aérien, traversé de solos psychédéliques (dus surtout à Barry Melton), retient l'attention et procure de bonnes vibrations. Les paroles d'une agressivité douce-amère prônent pourtant la subversion. Leur appel à la participation active leur vaut des démêlés avec la police. Country Joe est d'ailleurs arrêté au cours d'une tournée dans le Massachusetts. L'année 1968 marque le début de dissensions au sein du Fish (problèmes politiques, trop grande absorption d'acide). Durant l'été sort **« Together »**, leur troisième 33 tours, considéré comme un échec. La cohésion n'existant plus et la situation s'aggravant, le groupe se sépare après le concert du 12 janvier 1969 au Fillmore de San Francisco. Le Fish remanié revient cependant pour enregistrer **« Here We Are Again »**, son quatrième album. Déroutant, malgré quelques titres forts (**« Here I Go Again »**, **« Doctor Of Electricity »**, **« Crystal Blues »**), ce 33 tours déçoit leurs fans. Leur dernier 30 cm, seulement intitulé **« C.J. Fish »**, paraît en 1970. Enregistré à Los Angeles, il ne provoque guère de réactions malgré un retour à l'esprit des premiers disques. Le Fish laisse à la postérité un testament riche de couleurs et d'électricité tandis que Country Joe McDonald poursuit une carrière solo.

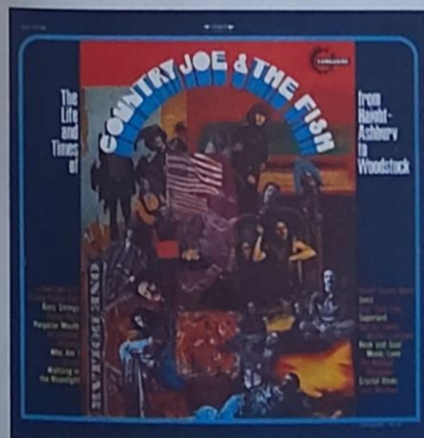
DISCOGRAPHIE US

45 TOURS

1967 - Not So Sweet Martha Lorraine/ The Masked Marauder. Vanguard 35052

1967 - Janis (Part 1)/ Janis (Part 2). Vanguard 35059





1968 - Who Am I/ Thursday. Vanguard 35061

1968 - Rock And Soul (Part 1)/ Rock And Soul (Part 2). Vanguard 35068

1969 - Here I Go Again/ Baby, You're Driving Me Crazy. Vanguard 35090

1970 - I-Feel-Like-I'm-Fixin'-To-Die-Rag/ Janis. Vanguard 35112

1971 - Hold On, It's Coming/ Playing With Fire. Vanguard 35133

33 TOURS

1967 - Electric Music For The Mind And Body (Vanguard 519 046) : Flying High/ Not So Sweet Martha Lorraine/ Death Sound/ Porpoise Mouth/ Section 43/ Superbird/ Sad And Lonely Times/ Love/ Bass Strings/ Masked Marauder/ Grace.

1967 - I Feel Like I'm Fixin' To Die (Vanguard 79266) : Janis/ Fish Cheer & I Feel Like I'm Fixin' To Die Rag/ Who Am I/ Pat's Song/ Rock Coast Blues/ Magoo/ Thought Dream/ Thursday/ Eastern Jam/ Colors For Susan.

1968 - Together (Vanguard 79277) : Rock And Soul Music/ Susan/ Mojo Navigator/ Bright Suburban Mr. & Mrs. Clean Machine/ Good Guys/ Bad Guys Cheer And The Streets Of Your Town/ Fish Moan/ Harlem Song/ Away Bounce My Bubbles/ Waltzing In The Moonlight/ Cetacean/ Untitled Protest.

1969 - Here We Are Again (Vanguard 79299) : Here I Go Again/ Donovan's Reef/ It's So Nice To Have Love/ Baby, You're Driving Me Crazy/ Crystal Blues/ For No Reason/ I'll Survive/ Maria/ My Girl/ Doctor Of Electricity.

1969 - Greatest Hits (Vanguard 6545) : Fish Cheer & I-Feel-Like-I'm-Fixin'-To Die Rag/ Maria/ Streets Of Your Town/ Who Am I/ Porpoise Mouth/ Not So Sweet Martha Lorraine/ The Masked Marauder/ Bass Strings/ Here I Go Again.

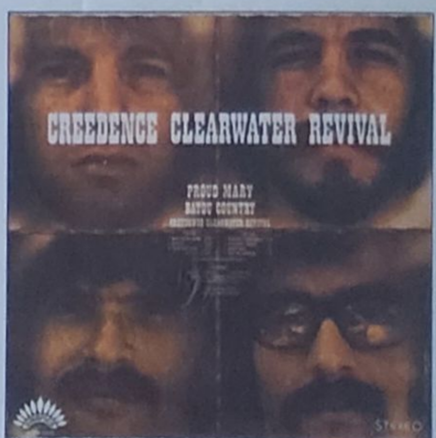
1970 - C.J. Fish (Vanguard 6555) : Sing Sing Sing/ She's A Bird/ Mara/ Hang On/ The Baby Song/ Hey Bobby/ Silver And Gold/ Rockin' 'round The World/ The Love Machine/ The Return Of Sweet Lorraine/ Hand Of Man.

1971 - The Life And Times Of Country Joe & The Fish From Haight Ashbury To Woodstock (Vanguard 27/28) : I-Feel-Like-I'm-Fixin'-To Die Rag/ Bass Strings/ Flying High/ Porpoise Mouth/ An Untitled Protest/ Who Am I/ Superbird/ Not So Sweet Martha Lorraine/ Marijuana/ Rock And Soul Music/ Love/ Grace/ Waltzing In The Moonlight/ Death Sound Blues/ Janis/ Sing Sing Sing/ Crystal Blues/ Masked Marauder/ Love Machine/ The Fish Cheer & I-Feel-Like-I'm-Fixin'-To-Die Rag.

CREEDENCE CLEARWATER REVIVAL

John Fogerty *(chant, guitare, harmonica, piano)*, **Tom Fogerty** *(guitare, chant)*, **Stu Cook** *(basse)*, **Doug Clifford** *(batterie)*.

Au printemps 1964, deux frères et deux amis d'El Carrito en Californie (petite ville située de l'autre côté de la baie de San Francisco), qui jouent ensemble depuis 1959, décrochent un contrat. Connus sous le nom de Blue Velvets, ils traversent la baie et rendent visite aux responsables de Fantasy. Mais c'est sous celui de Golliwogs qu'ils enregistrent leur premier simple, **« Don't Tell Me No Lies »**. En 1965, si l'influence des Beatles se fait sentir sur **« You Can't Be True »**, les Golliwogs, après une période garage-punk parsemée de titres comme **« Brown Eyed Girl »**, **« Fight Fire »**, ils évoluent vers un style plus per-



sonnel. Des morceaux comme « **Walking On The Water** », « **Potterville** » annoncent déjà le futur Creedence Clearwater Revival (d'ailleurs repris sur leur premier album). Creedence est choisit par rapport à Creedence Nuball, un ami de Tom Fogerty ; Clearwater en raison d'une publicité pour une bière ; et Revival suite à la direction prise par le quatuor vers un retour aux sources. En 1968, le rock marquant une pause, le groupe en profite pour reprendre le standard des années 50 de Dale Hawkins « **Suzie Q** », qu'il modernise et devient ainsi le premier d'une incroyable série de tubes. De 1969 à 1971, « **Proud Mary** », « **Born On The Bayou** », « **Bad Moon Rising** », « **Lodi** », « **Green River** », « **Commotion** », « **Down On The Corner** », « **Fortunate Son** », « **Travellin' Man** », « **Who'll Stop The Rain** », « **Up Around The Bend** », « **Run Trough The Jungle** », « **Lookin' Out My Back Door** », « **Long As I Can See The Light** », « **Have You Ever Seen The Rain** », « **Hey Tonight** », « **Sweet Hitch-Hiker** » comptent parmi les succès qui s'inscrivent avec une régularité impressionnante dans les hit-parades. Grâce à l'indiscutable talent de John Fogerty (auteur-compositeur de la plupart de ces titres musclés), Creedence atteint la gloire nationale puis universelle en sept albums studio essentiels : « **Suzie Q** » (1968), « **Bayou Country** », « **Green River** », « **Willie And The Poor Boys** » (1969), « **Cosmos Factory** », « **Pendulum** » (1970) et « **Mardi Gras** » (1972). Morceaux bien construits, concis ou longs, histoire d'amour ou hommages à la route, tous respirent la joie de vivre. Leurs concerts révèlent un groupe très attrayant, caractérisé par une forte cohésion. Se renouvelant sans cesse, ils marquent profondément la fin des années 60. Le rock des bayous est né. En 1972, Creedence se sépare peu après le départ de Tom Fogerty. Son frère John, après une longue période de doute, fait toujours vivre le mythe.


Les Doors

DISCOGRAPHIE US

45 TOURS

1964 - Don't Tell Me No Lies/ Little Girl. Fantasy 590
1964 - Where You Been/ You Came Walking. Fantasy 597
1965 - You Can't Be True/ You Got Nothin' On Me. Fantasy 599
1965 - Brown Eyed Girl/ You Better Be Careful. Scorpio 404
1965 - Fight Fire/ Fragile Child. Scorpio 405
1966 - Walking On The Water/ You Better Get It. Scorpio 408
1966 - Poterville/ Call It Pretending. Scorpio 412



Creedence Clearwater Revival
1968 - Suzie Q (Part 1)/ Suzie Q (Part 2). Fantasy 616
1968 - I Put A Spell On You/ Walk On The Water. Fantasy 617
1969 - Proud Mary/ Born On The Bayou. Fantasy 619
1969 - Bad Moon Rising/ Lodi. Fantasy 622
1969 - Green River/ Commotion. Fantasy 625
1969 - Down On The Corner/ Fortunate Son. Fantasy 634
1970 - Travellin' Band/ Who'll Stop The Rain. Fantasy 637
1970 - Up Around The Bend/ Run Trough The Jungle. Fantasy 641
1970 - Lookin' Out My Back Door/ Long As I Can See The Light. Fantasy 645
1971 - Have You Ever Seen The Rain/ Hey Tonight. Fantasy 655
1971 - Sweet Hitch-Hiker/ Door To Door. Fantasy 665
1972 - Someday Never Comes/ Tearin' Up The Country. Fantasy 676
1972 - Jambalaya/ Working On A Building. Fantasy 689
1973 - Back In The Hills/ You Don't Owe Me. Fantasy 710

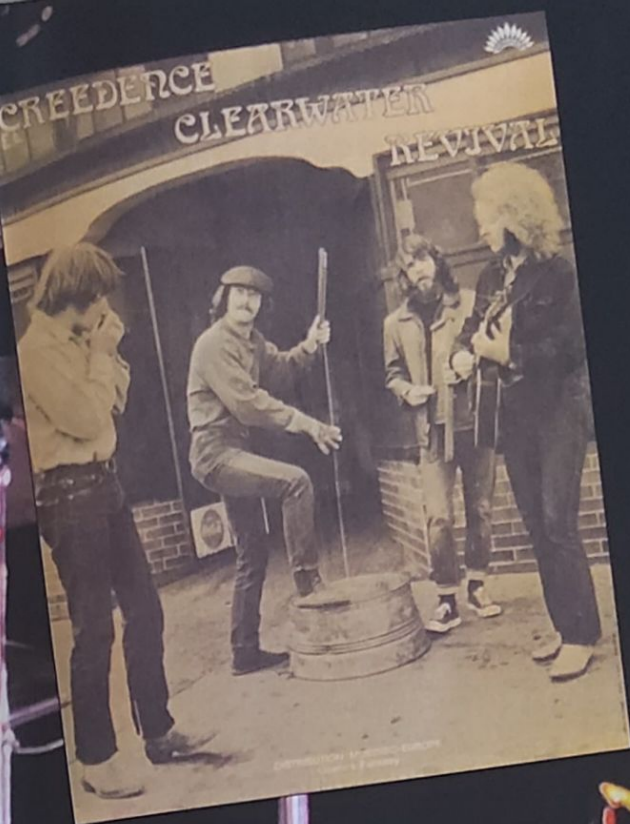
33 TOURS

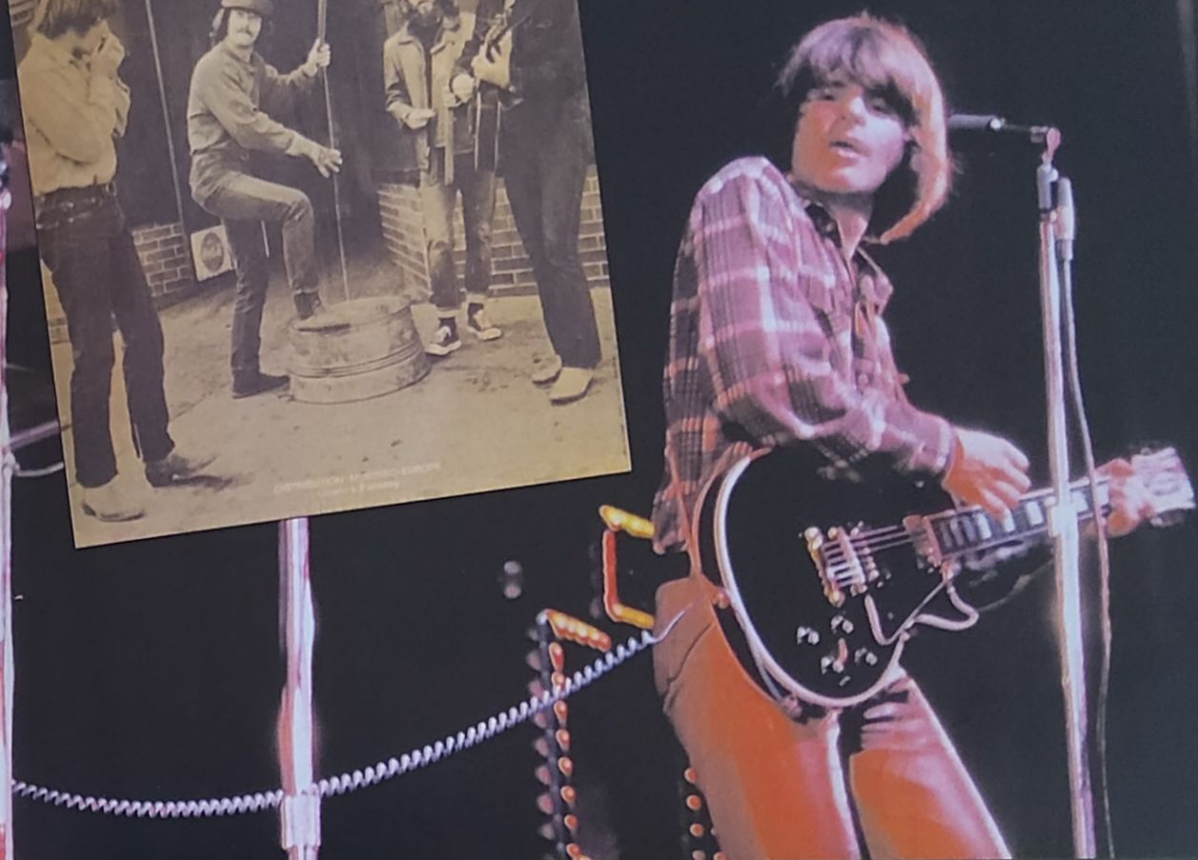
1968 - Suzie Q (Fantasy 8382) : Ninety-Nine And A Half/ I Put A Spell On You/ The Working Man/ Walk On The Water/ Gloomy/ Get Down Woman/ Suzie Q/ Poterville.
1969 - Bayou Country (Fantasy 8387) : Born On The Bayou/ Bootleg/ Graveyard Train/ Good Golly Miss Molly/ Penthouse Pauper/ Proud Mary/ Keep On Chooglin'.
1969 - Green River (Fantasy 8393) : Green River/ Commotion/ Tombstone Shadow/ Wrote A Song For Everyone/ Bad Moon Rising/ Lodi/ Cross-tie Walker/ Sinister Purpose/ The Night Time Is The Right Time.
1969 - Willie And The Poor Boys (Fantasy 8397) : Down On The Corner/ It Came Out Of The Sky/ Cotton Fields/ Poorboy Shuffle/ Feelin' Blue/ Fortunate Son/ Don't Look It Now (It Ain't You Or Me)/ The Midnight Special/ Side O' The Road/ Effigy.
1970 - Cosmos Factory (Fantasy 8402) : Ramble Tamble/ Before You Accused Me/ Travelin' Band/ Ooby Dooby/ Lookin' Out My Back Door/ Run Through The Jungle/ Up Around The Bend/ My Baby Left Me/ Who'll Stop The Rain/ I Heard It Through The Grapevine/ Long As I Can See The Light.
1970 - Pendulum (Fantasy 8410) : Chameleon/ Molina/ It's Just Throught/ (Wish I Could) Hideaway/ Pagan Baby/ Sailor's Lament/ Born To Move/ Have You Ever Seen The Rain/ Rude Awakening N°2/ Hey Tonight.
1972 - Mardi Gras (Fantasy 9404) : Lookin' For A Reason/ Take It Like A Friend/ Need Someone To Hold/ Tearin' Up The Country/ Someday Never Comes/ What Are You Gonna Do/ Sail Away/ Hello Mary Lou/ Door To Door/ Sweet Hitch-Hiker.
1973 - Live In Europe (Fantasy CCR 1) : Born On The Bayou/ Green River/ Suzie Q/ It Came Out Of The Sky/ Travelin' Band/ Fortunate Son/ Commotion/ Lodi/ Bad Moon Rising/ Proud Mary/ Up Around The Bend/ Hey Tonight/ Keep On Chooglin'.

DOORS

Jim Morrison *(chant)*, **Robbie Krieger** *(guitare)*, **Ray Manzarek** *(claviers, chant)*, **John Densmore** *(batterie)*.

On les dit prétentieux, pseudo surréalistes, hyper littéraires, quasi mystiques. Tout qualificatif est bon pour essayer de définir ce groupe et on a plus écrit sur les Doors que sur bien d'autres. Ils symbolisent le plaisir insupportable prolongé indéfiniment, les messagers du diable, les enfants parricides, les garçons de la porte d'à côté. Etudiants particulièrement cultivés, en 1966 ils tirent leur nom d'un poème de William Blake. Ces *portes*-là permettent le passage du réel à un monde imaginaire. Le théâtre et la mise en scène font partie d'eux-mêmes. Ray Manzarek joue de l'orgue comme s'il répétait l'accompagnement d'une messe noire. Jim Morrison se montre froid, insolent, mauvais, légèrement pris de folie et semble être toujours en transe. Ses cris aigus quand il tue ce père imaginaire dans « **The End** » sont tout droit sortis du roman de Truman Capote « In Cold Blood ». A ce stade ils représentent le quartet le plus excitant et le plus performant. En 1967, leur deuxième simple, « **Light My Fire** », atteint la première place des classements. On les voit à la télévision et sur scène et leurs compositions deviennent toutes des succès. Dès lors, leur popularité les sort du mouvement underground. Les albums qui suivent, sans avoir l'impact du premier, sont toujours d'une grande créativité : « **Strange Days** » (1967), « **Waiting For The Sun** » (1968), « **The Soft Parade** » (1969), « **Morrison Hotel** » et le double « **Absolutely Live** » (1970). Mais, Jim Morrison, devenu un symbole de la contre-culture, réalise qu'il est prisonnier de son image et, le 7 mars 1969, à Miami, au cours d'un concert devant 12 000 spectateurs, il affecte par provocation suicidaire un comportement impudique et lascif jamais atteint en public. Il est poursuivi en justice. Jim Morrison, lui, vient d'en finir avec son personnage de roi lézard. Ses fans sont déçus,





John Fogerty



Creedence Clearwater Revival

le bel éphèbe se met à grossir et devient barbu. En août 1970, au festival de l'île de Wight, c'est un showman plutôt immobile et changé qui apparaît. Jim commence alors une nouvelle page de sa vie. Il prend conscience, comme il le dira plus tard, qu'il devient trop vieux pour être encore un chanteur de rock. Néanmoins, en 1971, le dernier 33 tours des Doors, **« L.A. Woman »**, offre une musique hypnotique, insistante et riche d'émotions. C'est probablement un de leurs plus beaux albums. Au moment où Jim Morrison réussit à se libérer d'un vedettariat trop prenant et usant, mentalement et physiquement, il disparaît tragiquement. Sa mort le 3 juillet 1971, à Paris, prive le rock d'un de ses plus grands personnages. Les trois autres Doors tentent de faire survivre le groupe mais jettent bientôt l'éponge.

45 TOURS

1967 - Break On Throught (To The Other Side)/ End Of The Night. Elektra 45611
1967 - Light My Fire/ The Crystal Ship. Elektra 45615
1967 - People Are Strange/ Unhappy Girl. Elektra 45621
1967 - Love Me Two Times/ Moonlight Drive. Elektra 45624
1968 - Unknown Soldier/ We Could Be So Good Together. Elektra 45628
1968 - Hello, I Love You Won't You Tell Me Your Name ?/ Love Street. Elektra 45635
1968 - Touch Me/ Wild Child. Elektra 45646
1969 - Wishfull Sinful/ Who Scared You ? Elektra 45656
1969 - Tell All The People/ Easy Ride. Elektra 45663
1969 - Runnin' Blue/ Do It. Elektra 45675
1970 - You Make Me Real/ Roadhouse Blues. Elektra 45685
1971 - Love Her Madly/ (You Need Meat) Don't Go No Further. Elektra 45726
1971 - Riders On The Storm/ Changeling. Elektra 45738
1971 - Tightrope Ride/ Variety Is The Spice Of Life. Elektra 45757
1972 - Ships w/Sails/ In The Eye Of The Sun. Elektra 45768
1972 - Get Up And Dance/ Treetrunk. Elektra 45793
1972 - The Mosquito/ Slipped My Mind. Elektra 45807
1972 - The Piano Bird/ Good Rockin'. Elektra 45825

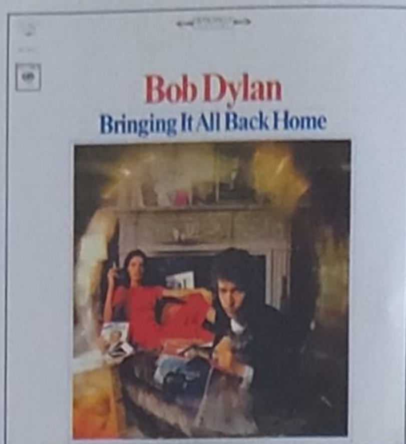
33 TOURS

1967 - The Doors (Elektra 74007) : Break On Through/ Soul Kitchen/ Crystal Ship/ Twentieth Century Fox/ Alabama Song/ Light My Fire/ Back Door Man/ I Looked At You/ End Of The Night/ Take It As It Comes/ The End.
1967 - Strange Days (Elektra 74014) : People Are Strange/ Strange Days/ You're Lost Little Girl/ Love Me Two Times/ Unhappy Girl/ Horse Latitudes/ Moonlight Drive/ My Eyes Have Seen You/ I Can't See Your Face In My Mind/ When The Music's Over.
1968 - Waiting For The Sun (Elektra 74024) : Hello, I Love You/ Love Street/ Summer's Almost Gone/ Not To Touch The Earth/ Five To One/ Wintertime Love/ Unknown Soldier/ Spanish Caravan/ My Wild Love/ Yes, The River Knows/ We Could Be So Good Together.
1969 - The Soft Parade (Elektra 75005) : Tell All The People/ Touch Me/ Shaman's Blues/ Do It/ Easy Ride/ Wild Child/ Runnin' Blues/ Wishful Sinful/ The Soft Parade.
1970 - Morrison Hotel (Elektra 75007) : Roadhouse Blues/ Waiting For The Sun/ You Make Me Real/ Peace Frog/ Blue Sunday/ Ship Of Fools/ Land Ho !/ The Spy/ Queen Of The Higway/ Indian Summer/ Maggy McGill.
1970 - Absolutely Live (Elektra 9002) : Who Do You Love/ Medley : Alabama Song-Back Door Man-Love Hides-Five To One/ Build Me A Woman/ When The Music's Over/ Close To You/ Universal Mind/ Break On Through N°2/ The Celebration Of The Lizard/ Soul Kitchen.
1971 - L.A. Woman (Elektra 75011) : The Changeling/ Love Her Madly/ Been Down So Long/ Car Hiss By My Window/ L.A. Woman/ L'America/ Yacinth House/ Crawling King Snake/ The WASP (Texas Radio On The Big Heat)/ Riders On The Storm.
1971 - 13 (Elektra 74079) : Light My Fire/ People Are Strange/ Back Door Man/ Moonlight Drive/ The Crystal Ship/ Roadhouse Blues/ Touch Me/ Love Me Two Times/ You're Lost, Little Girl/ Hello, I Love You/ Land Ho !/ Wild Child/ The Unknown Soldier.

BOB DYLAN

Bob Dylan peut être considéré à juste titre comme un très grand poète. Il sait cristalliser ce que les années 60 ont de plus déterminant. Dans bien des domaines il joue le rôle de précurseur. Dans d'autres il est le catalyseur. Il est une des quatre figures importantes de la décennie avec Elvis Presley, les Beatles et les Rolling Stones. Robert Zimmermann (*alias* Bob Dylan) arrive à New York en 1960. Il vient de Hibbing (Minnesota) pour rendre visite à son idole Woody Guthrie alors très malade. Il hante Greenwich Village, chante au Gaslight et à l'Izzy Young's Folk Center. Il écrit et interprète ses compositions sur scène. C'est au Folk City que Robert Shelton l'entend pour la première fois et, le 29 septembre 1961, il rédige un article élogieux dans le New York Times. Il y décrit Bob comme le croisement entre un jeune choriste d'église et un beatnik. Le producteur John Hammond lui signe un contrat avec Columbia. Dylan, alors âgé de vingt ans, enregistre son premier album, simplement baptisé **« Bob Dylan »**, et donne son premier concert au Carnegie Recital Hall de New York devant une cinquantaine de personnes. En 1962, **« Blowin' In The Wind »** devient l'hymne du mouvement en faveur des droits de l'homme. Ce morceau est repris par plus de 60 artistes dont Peter, Paul & Mary, Sam Cooke, Marlene Dietrich, Duke Ellington. Le concert donné au Town Hall le 12 avril 1963 fait de Bob une star. Le 33 tours **« Freewheelin' »** paraît en mai. Durant l'été, il rencontre Joan Baez au Festival Folk de Newport. Concerts, tournées, disques, Bob Dylan devient le premier représentant et défenseur du folk. Auteur et compositeur, il enrichit le genre en y apportant son langage poétique, mêlant agressivité, tendresse, contestation et dérision. Il est à la base de cette magie des mots, de ces longues histoires et de ces fresques délirantes typiquement dylanesques. Bob draine dans son sillon tout un public folk jusqu'en 1965. Mais l'album **« Bringing It All Back Home »**, en mars, déroute les fans du maître par son côté électrique. En juillet, alors qu'il se produit au Festival de Newport avec une guitare électrique, le public le hue et le siffle. Une partie de son auditoire versé dans le folk l'abandonne. La génération montante au contraire, adepte du rock, plébiscite son nouvel LP, référence du genre, **« Highway 61 Revisited »**. Dès lors Bob Dylan ne s'arrête plus. Son double album **« Blonde On Blonde »**, en mai 1966, fait l'effet d'une bombe. Au fil des disques, toute une génération se ressource à **« Times They Are A-Changin' »**, **« It Ain't Me Babe »**, **« Mr. Tambourine Man »**, **« Subterranean Homesick Blues »**, **« Like A Rolling Stone »**, **« Rainy Day Women N°12 & 35 »**, **« I Want You »**, **« Just Like A Woman »**... Bob est la première star à enregistrer à Nashville et à lancer le country-rock. Après un grave accident de moto qui l'éloigne de la scène, il est de retour en 1968 avec le 30 cm **« John Wesley Harding »**, qui





flirte avec ce style de musique. En 1969, il va plus loin encore avec **« Nashville Skyline »**. Il révèle là deux disques au climat feutré et détendu. Mais en août il déçoit ses fans lors de sa prestation au festival de l'île de Wight. Pourtant Bob Dylan, avec la complicité du Band, aborde les années 70 avec confiance et sérénité, mêlant tour à tour dans ses chansons politique, amour et religion. Controversé, adoré par les uns, critiqué par les autres, il ne laisse jamais indifférent et est devenu un mythe. Eternel.

DISCOGRAPHIE US

45 TOURS

1962 - Mixed-Up Confusion/ Corrina Corrina. Columbia 42656
1963 - Blowin' In The Wind/ Don't Think Twice, It's All Right. Columbia 42856
1965 - Subterranean Homesick Blues/ She Belongs To Me. Columbia 43242
1965 - Like A Rolling Stone/ Gates Of Eden. Columbia 43346
1965 - Positively 4th Street/ From A Buick 6. Columbia 43389
1965 - Can You Please Crawl Out Your Window/ Highway 61 Revisited. Columbia 43477
1966 - Queen Jane Approximately/ One Of Us Must Know (Sooner Or Later). Columbia 43541
1966 - Rainy Day Women 12 And 35/ Pledging My Time. Columbia 43592
1966 - I Want You/ Just Like Tom Thumb's Blues. Columbia 43683
1966 - Just Like A Woman/ Obviously 5 Believers. Columbia 43792
1967 - Leopard-Skin Pill-Box Hat/ Most Likely You'll Go Your Way And I'll Got Mine. Columbia 44069
1969 - I Threw It All Away/ Drifter's Escape. Columbia 44826
1969 - Lay Lady Lay/ Peggy Day. Columbia 44926
1969 - Tonight I'll Be Staying There With You/ Country Pie. Columbia 45004
1970 - Wigwam/ Copper Kettle (The Pale Moonlight). Columbia 45199
1971 - Watching The River Flow/ Spanish Is The Loving Tongue. Columbia 45409
1971 - George Jackson (Acoustic Version)/ George Jackson (Big Band Version). Columbia 45516
1973 - Knockin' On Heaven's Door/ Turkey Chase. Columbia 45913
1973 - A Fool Such As I/ Lily Of The West. Columbia 45982

33 TOURS

1962 - Bob Dylan (Columbia 1779) : You're No Good/ Talkin' New York/ See That My Grave Is Kept Clean/ In My Time Of Dyin'/ Man Of Constant Sorrow/ Fixin' To Die/ Song To Woody/ Pretty Peggy-o/ Highway 51/ House Of The Risin' Sun/ Gospel Plow/ Baby Let Me Follow You Down/ Freight Train Blues.
1963 - Freewheelin' (Columbia 1986) : Blowin' In The Wind/ Down The Highway/ Bob Dylan's Blues/ Hard Rain's A Gonna Fall/ I Shall Be Free/ Don't Think Twice It's Alright/ Oxford Town/ Corrina Corrina/ Honey Just Allow Me One More Chance/ Girl From The North Country/ Masters Of War/ Talking World War III Blues/ Bob Dylan's Dream.
1964 - Times They Are A-Changin' (Columbia 2105) : Times They Are A-Changin'/ Ballad Of Hollis Brown/ With God On Our Side/ One Too Many Mornings/ North Country Blues/ When The Ship

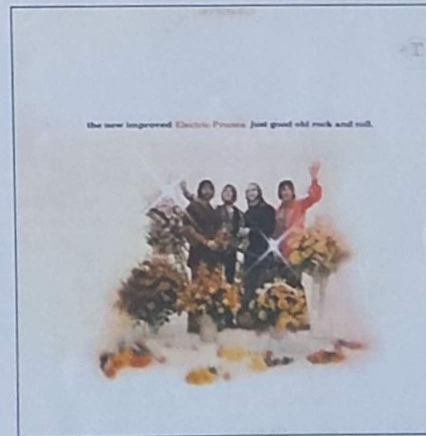
Comes In/ Only A Pawn In Their Game/ Boots Of Spanish Leather/ Lonesome Death Of Hattie Caroll/ Restless Farewell.
1964 - Another Side (Columbia 2193) : All I Really Want To Do/ Black Crow Blues/ Spanish Harlem Incident/ Chimes Of Freedom/ I Shall Be Free/ To Ramona/ My Back Pages/ Motorpsycho Nitemare/ I Don't Believe You/ Ballad In Plain D/ It Ain't Me Babe.
1965 - Bringing It All Back Home (Columbia 9128) : Subterranean Homesick Blues/ She Belongs To Me/ Maggie's Farm/ Outlaw Blues/ On The Road Again/ Bob Dylan's 115th Dream/ Gates Of Eden/ Mr. Tambourine Man/ It's Allright Ma (I'm Only Bleeding)/ It's All Over Now, Baby Blue/ Medley.
1965 - Highway 61 Revisited (Columbia 9189) : Like A Rolling Stone/ Tombstone Blues/ It Takes A Lot To Laugh, It Takes A Train To Cry/ From A Buick 6/ Ballad Of A Thin Man/ Queen Jane Approximately/ Desolation Row/ Highway 61 Revisited/ Just Like Tom Thumb's Blues.
1966 - Blonde On Blonde (Columbia C2S 841) : Rainy Day Woman N°12 & 35/ Pledging My Time/ Visions Of Johanna/ One Of Us Must Know (Sooner Or Later)/ I Want You/ Memphis Blues Again/ Just Like A Woman/ Most Likely You Go Your Way And I'll Go Mine/ Temporary Like Achilles/ Absolutely Sweet Mary/ 4th Time Around/ Obviously 5 Believers/ Sad- Eyed Lady Of The Lowlands.
1967 - Greatest Hits (Columbia 2663) : Rainy Day Women N°12 & 35/ Blowin' In The Wind/ Subterranean Homesick Blues/ Like A Rolling Stone/ Positively 4th Street/ Times They Are A-Changin'/ It Ain't Me Babe/ Mr. Tambourine Man/ I Want You/ Just Like A Woman.
1968 - John Wesley Harding (Columbia 9604) : John Wesley Harding/ As I Went Out One Morning/ I Dreamed I Saw St. Augustine/ All Along The Watchtower/ Ballad Of Frankie Lee And Judas Priest/ Drifter's Escape/ Dear Landlord/ I'm A Lonesome Hobo/ I Pity The Poor Immigrant/ Wicked Messenger/ Down Along The Cove/ I'll Be Your Baby Tonight.
1969 - Nashville Skyline (Columbia 9825) : Girl From The North Country/ Nashville Skyline Rag/ To Be Alone With You/ I Threw It All Away/ Peggy Day/ Lay Lady Lay/ One More Night/ Tell Me That It Isn't True/ Country Pie/ Tonight I'll Be Staying/ Here With You.
1970 - Self Portrait (Columbia 30050) : All The Tired Horses/ Alberta N°1/ I Forgot More Than You'll Ever Know/ Days Of 49/ Early Mornin' Rain/ In Search Of Little Sadie/ Let It Be Me/ Little Sadie/ Woogie Boogie/ Belle Isle/ Living The Blues/ Like A Rolling Stone/ Copper Kettle/ Gotta Travel On/ Blue Moon/ The Boxer/ The Mighty Queen (Queen, The Eskimo)/ Take Me As I Am (Or Let Me Go)/ Take A Message To Mary/ It Hurts Me Too/ Ministrel Boy/ She Belongs To Me/ Wigwam/ Albert N°2.
1970 - New Morning (Columbia 30290) : If Not For You/ Day Of Locusts/ Time Passes Slowly/ Went To See The Gypsy/ Winterlude/ If Dogs Run Free/ New Morning/ Sign On The Window/ One More Weekend/ The Man In Me/ Three Angels/ Father Of Night.

ELECTRIC PRUNES

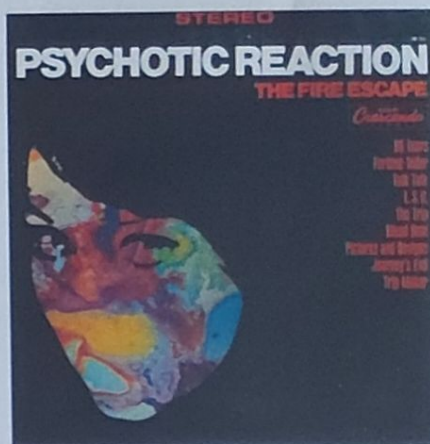
Jim Lowe *(chant, harmonica)*, **Weasel Spagnola** *(guitare, chant)*, **Ken Williams** *(guitare)*, **Mark Tulin** *(basse)*, **Preston Ritter** puis **Quint** *(batterie)*.

Originaires de Seattle, les Electric Prunes atteignent la 11e place des classements en janvier 1967 avec leur plus grande composition psychédélique, **« I Had Too Much To Dream (Last Night) »**. Leur album contient des morceaux puissants aux titres évocateurs : **« Get Me To The World On Time »**, **« The King Is In The Counting House »**, **« Train For Tomorrow »**, en plus du titre-vedette du disque. Les paroles, la mélodie et le rythme proviennent des innombrables endroits, ombragés et ensoleillés, qui dorment à l'intérieur de l'âme. Les Electric Prunes trouvent le moyen de faire remonter des profondeurs enfouies les vibrations et messages d'un autre temps. Rock sidéral, psychédélisme, ces *Prunes Electriques* apportent une nourriture étrange, agréable et parfumée. Toute une série de qualificatifs leur est attribuée pour décrire leur musique : agressivité, pensées cosmiques, lumières éclatantes, yeux de l'esprit. En fait les succès des Electric Prunes sont dus aux effets électroniques multiples qu'ils tirent de leurs guitares et de leurs matériels : glissandos, vibratos, vibrations d'amplis saturés, phénomènes de résonance. Leur deuxième 33 tours, **« Underground »**, est à l'image du premier, étincelant et donnant le vertige. Des morceaux comme **« The Great Banana Hoax »**, **« I Happen To Love You »**, **« Dr. Do-Good »** ou **« Hideaway »** permettent d'apprécier leur vision *underground*. Tout cela se passe sous la direction de Dave Hassinger (ingénieur du son de **« Aftermath »** des Rolling Stones) qui prend le contrôle du groupe. En effet, le personnel est totalement renouvelé quand, toujours en 1967, les Electric Prunes présentent les premiers un album-concept qui associe rock et religion, **« Mass In F Minor »**, composé par David Axelrod. Malgré tous les effets électroniques qui jalonnent ce disque, la nouvelle équipe, Mark Kincaid (guitare, chant), Ron Morgan (guitare), John Herren (orgue, piano) et Richard Whetstone (batterie, guitare, chant), maintient un haut niveau. Le 33 tours suivant, **« Release Of An Oath »**, en 1968, est conçu dans le même esprit. Leur cinquième et dernier effort, **« Just Good Old Rock'n'Roll »**, en 1969, où Brett Wade (basse) succède à John Herren, comme son titre l'indique renoue avec le rock mais sans la flamboyance de la première formation.





DISCOGRAPHIE US
45 TOURS
1966 - Ain't It Hard/ Little Olive. Reprise 0473
1966 - I Had Too Much To Dream (Last Night). Luvin'. Reprise 0532
1967 - Get Me To The World On Time/ Are You Lovin' Me. Reprise 0564
1967 - Hideaway/ Dr. Do-Good. Reprise 0594
1967 - The Great Banana Hoax/ Wind-Up Toys. Reprise 0607
1967 - You Never Had It So Good/ Everybody Knows You're Not In Love. Reprise 0652
1968 - I Had Too Much To Dream (Last Night)/ Get Me To The World On Time. Reprise 0704
1968 - Sanctus/ Credo. Reprise 277 promo
1968 - Help Us (Our Father, Our King)/ The Adoration. Reprise Pro 305
1969 - Hey, Mr. President/ Flowing Smoothly. Reprise 0805
1969 - Violent Rose/ Sell. Reprise 0833
1969 - Love Grows/ Finders Keepers, Losers Weepers. Reprise 0858
33 TOURS
1967 - I Had Too Much To Dream (Reprise 6248) : I Had Too Much To Dream (Last Night)/ Are You Lovin' Me More/ Bangles/ Onie/ Train For Tomorrow/ Sold To The Highest Bidder/ Get Me To The World On Time/ About A Quarter To Nine/ King Is In The Counting House/ Luvin'/ Try Me On For Size/ Tunerville Trolley.
1967 - Underground (Reprise 6262) : The Great Banana Hoax/ Children Of Rain/ Wind-Up Toys/ Antique Doll/ It's Not Fair/ Big City/ I Happen To Love You/ Dr. Do-Good/ I/ Hideaway/ Captain Glory/ Long Day's Flight.
1967 - Mass In F Minor (Reprise 6275) : Kyrie Eleison/ Gloria/ Credo/ Sanctus/ Agnus Dei/ Benedictus.
1968 - Release Of An Oath (Reprise 6316) : Kol Nidre/ Holy Are You/ General Confessional/ Individual Confessional/ Our Father, Our King/ The Adoration/ Closing Hymn.
1969 - Just Good Old Rock'n'Roll (Reprise 6342) : Sell/ 14 Year Old Funk/ Love Grows/ So Many People To Tell/ Finders Keepers, Losers Weepers/ Giant Sunhorse/ Violent Rose/ Thorjon/ Silver Passion Mine/ Tracks/ Sing To Me.



FIRE ESCAPE

Qui se cache derrière Fire Escape ? Certains avancent les Seeds de Sky Saxon mais le mystère demeure entier. Seule une histoire nous est contée au verso de la pochette. Cela se passe à San Francisco une nuit comme tant d'autres de 1966. Les producteurs bien connus Hank Levine et Larry Goldberg visitent les clubs à la recherche de révélations. Sans arrêt on leur demande s'ils connaissent Fire Escape, ce groupe terrible et sauvage que les fans apprécient beaucoup. Surpris et curieux, ils se mettent à leur recherche avec patience puis obstination. Ils les trouvent enfin, jouant dans une boîte obscure, le Gutter, situé dans un bâtiment minable à plus de 15 kilomètres de la ville. Au fond d'une cave, Fire Escape éclate de talent et de sauvagerie punk. Les producteurs leur signent un contrat pour cet album unique, quasi mythique, bizarre et auréolé d'un mystère qui plane encore. La voix ressemble fort à celle de Sky Saxon par moments. En tout cas, leurs versions de **« Psychotic Reaction »** des Count Five, **« Talk Talk »** de Music Machine, **« Trip Maker »** des Seeds, **« 96 Tears »** de Question Mark & The Mysterians ou du standard **« Fortune Teller »**, sans égaler les originales, n'en sont pas moins des plus convaincantes.

DISCOGRAPHIE US
33 TOURS
1966 - Psychotic Reaction (GNP Crescendo 2034) : Psychotic Reaction/ Talk Talk/ Love Special Delivery/ The Trip/ 96 Tears/ Blood Beat/ Trip Maker/ Journey's End/ Pictures And Designs/ Fortune Teller.

COLLECTORS 50 2009

SYLVIE VARTAN N°1

1	(2)	**SYLVIE VARTAN** *(4,56%)*
2	(1)	**SHEILA** *(4,52%)*
2	(3)	**JOHNNY HALLYDAY** *(4,52%)*
4	(7)	**MARIE LAFORÊT** *(4,06%)*
5	(8)	**DALIDA** *(3,75%)*
6	(9)	**ELVIS PRESLEY** *(3,12%)*
7	(13)	**FRANÇOISE HARDY** *(2,97%)*
8	(45)	**MICHAEL JACKSON** *(2,81%)*
9	(4)	**ROLLING STONES** *(2,50%)*
10	(6)	**BEATLES** *(2,34%)*
11	(14)	**MYLÈNE FARMER** *(2,26%)*
12	(10)	**ABBA** *(2,18%)*
13	(11)	**DICK RIVERS** *(2,05%)*
14	(22)	**MADONNA** *(1,87%)*
15	(20)	**MARIANNE FAITHFULL** *(1,72%)*
16	(12)	**EDDY MITCHELL** *(1,64%)*
17	(32)	**PETULA CLARK** *(1,56%)*
18	(17)	**GENE VINCENT** *(1,53%)*
19	(-)	**PINK FLOYD** *(1,51%)*
20	(16)	**CLIFF RICHARD** *(1,48%)*
21	(28)	**SHADOWS** *(1,47%)*
22	(-)	**VINCE TAYLOR** *(1,44%)*
23	(25)	**SUPREMES** *(1,40%)*
24	(-)	**ANTOINE** *(1,37%)*
25	(-)	**KATE BUSH** *(1,32%)*
26	(-)	**JOE DASSIN** *(1,30%)*
27	(-)	**LED ZEPPELIN** *(1,28%)*
28	(24)	**CREEDENCE CLEARWATER** *(1,25%)*
29	(27)	**BLONDIE** *(1,22%)*
30	(44)	**RONNIE BIRD** *(1,20%)*
31	(48)	**DONOVAN** *(1,17%)*
32	(38)	**QUEEN** *(1,15%)*
33	(26)	**SERGE GAINSBOURG** *(1,12%)*
34	(-)	**BEACH BOYS** *(1,09%)*
35	(33)	**CLAUDE FRANÇOIS** *(1,08%)*
36	(30)	**FRANCE GALL** *(1,06%)*
37	(23)	**EDDIE COCHRAN** *(1,01%)*
38	(31)	**DOORS** *(1,00%)*
39	(46)	**WHO** *(0,98%)*
40	(47)	**OTIS REDDING** *(0,94%)*
41	(-)	**BRUCE SPRINGSTEEN** *(0,91%)*
42	(21)	**JIMI HENDRIX** *(0,87%)*
43	(-)	**JOAN BAEZ** *(0,84%)*
44	(37)	**BEE GEES** *(0,83%)*
45	(29)	**SANDIE SHAW** *(0,80%)*
46	(15)	**BOB DYLAN** *(0,78%)*
47	(-)	**ARETHA FRANKLIN** *(0,75%)*
48	(-)	**KIM WILDE** *(0,73%)*
49	(-)	**DIRE STRAITS** *(0,70%)*
50	(-)	**STEVIE WONDER** *(0,69%)*

Le Collectors 50 2009 enregistre 6406 votes, soit 3203 bulletins reçus. Les pourcentages des trois premiers accusent une baisse avec 13,60% des suffrages sur les 84,70% exprimés, les artistes non classés cumulant 15,30%. Les dix premiers engrangent 35,15% des voix, avec toujours six Français, qui, pour la première fois, occupent les sept premières positions, pour quatre étrangers. Si ces derniers s'octroient les deux tiers des places, les Français font jeu égal pour les vingt premières, totalisant 52,85% des votes.

Sylvie Vartan reprend la couronne de N°1 talonnée de très près par Sheila et Johnny Hallyday qui, fait exceptionnel, sont N°2 ex-æquo. Marie Laforêt (N°4) et Dalida (5e) font un carton. Le roi Elvis Presley (N°6) redresse la tête et devient le premier artiste étranger classé, après sa légère chute de l'an passé, devant Michael Jackson (8e), qui vient juste de décéder à l'âge de 50 ans, les Rolling Stones (N°9) et les Beatles (N°10). Enfin Françoise Hardy (7e) s'installe dans le top 10, confirmant la suprématie des filles où cinq belles dans le harem de Johnny.

Leur valeur sont à la hausse : Mylène Farmer (11e), Madonna (14e), Marianne Faithfull (15e), Petula Clark (17e), Ronnie Bird (30e), Donovan (31e), Queen (32e), Who (39e) et Otis Redding (40e). Ils jouent la stabilité : Abba (12e), Dick Rivers (13e), Gene Vincent (18e), les Supremes avec Diana Ross (23e), Blondie (29e) et Claude François (35e). Si Cliff Richard (20e) chute légèrement c'est pour être rattrapé par ses fidèles Shadows (21e). Ils sont en baisse : Eddy Mitchell (16e), Creedence Clearwater Revival (28e), Serge Gainsbourg (33e), France Gall (36e), Eddie Cochran (37e), les Doors (38e), Jimi Hendrix (42e), les Bee Gees (44e), Sandie Shaw (45e) et Bob Dylan (46e). Ils font leur entrée ou leur retour : Pink Floyd (19e), Vince Taylor (22e), Antoine (24e), Kate Bush (25e), Joe Dassin (26e), Led Zeppelin (27e), les Beach Boys (34e), Bruce Springsteen (41e), Joan Baez (43e), Aretha Franklin (47e), Kim Wilde (48e), Dire Straits (49e) et Stevie Wonder (50e). Evidemment, cela engendre 13 sorties : à commencer par celle de Hugues Aufray, qui de N°5 l'an passé disparaît, suivi de Michel Polnareff, Jacques Dutronc, Frank Alamo, Jerry Lee Lewis, Dave Dee, Dozy, Beaky, Mick & Tich, Fleetwood Mac, Joe Cocker, Police alors que Marvin Gaye, Elton John, les Pirates de Dany Logan et Simon & Garfunkel ont frôlé de peu le maintien. Enfin Genesis, les Kinks, Roy Orbison, REM, les Ventures et Neil Young ont fait le maximum mais sont restés derrière la porte. Rendez-vous en 2010 pour un collectors 50 spécial qui sera la synthèse des 25 ans précédents, faisant le bilan de ce quart de siècle de Juke Box Magazine.

Jacques LEBLANC

ALBUMS VINYLE 50/60/70

Cette rubrique établit le classement de vos albums vinyle préférés des artistes majeurs des années 50/60/70. Après les Beatles, Johnny Hallyday, Elvis Presley, Rolling Stones, Sylvie Vartan ; Bob Dylan, Eddy Mitchell, Dick Rivers, Sheila et Gene Vincent, puis David Bowie, Claude François, Serge Gainsbourg, Cliff Richard et Who ; Hugues Aufray, Chuck Berry, Françoise Hardy, Jimi Hendrix et les Kinks ; les Animals, Richard Anthony, Eddie Cochran, France Gall et les Shadows ; Dalida, les Doors, Jacques Dutronc, Jerry Lee Lewis, Michel Polnareff, voici les cinq nouveaux promus.



ANTOINE voit ses « **Elucubrations** » dominer largement avec 72% reléguant loin derrière « **Bonjour Salut** » (12%), « **Rencontre Les Problèmes** » (8%) et, ex-æquo, « **Je Reprends La Route Demain** » et « **Madame Laure Messenger** » (4%).



Les **BEACH BOYS** imposent « **Pet Sounds** » (36,84%) suivi de « **Surfin' USA** » (26,32%), « **California Girls** » (15,78%), « **Smiley Smile** » et « **Holland** », chacun avec 10,53%.



Les fans de **JOE DASSIN** ne parviennent pas à départager « **A New-York** » et « **Le Chemin Papa** » qui recueillent, à égalité, 27,27%. Idem pour « **Les Deux Mondes** », « **L'Eté Indien** », « **Le Jardin Du Luxembourg** » (9,09% chacun). Entre ces deux tirs de barrage, « **L'Equipe A Jojo** » réussit à faire son trou (18,19%).



LED ZEPPELIN place en tête, logiquement, l'album « **II** » (32%) devant « **Houses Of The Holy** » (24%), « **I** » (20%), « **III** » (16%) et « **Presence** » (8%), au détriment de « **IV** », non cité !



PINK FLOYD triomphe avec « **Dark Side Of The Moon** » (34,62%), « **The Wall** » (26,92%), « **Atom Heart Mother** » (19,23%), « **More** » (11,54%) et « **Wish You Were Here** » (7,69%) mais pas de « **The Piper At The Gates Of Dawn** » ou « **Ummagumma** ».

La suite en 2010 avec Adamo, Petula Clark, Creedence Clearwater Revival, Buddy Holly et Marie Laforêt. **J.L.**



COURRIER



ADIEU A UN AMI

Je vous joins la photo d'un garçon très sympa qui fréquentait le CIDISC. Toujours discret, grand fan des années 60, Franck Blanc est décédé d'une longue maladie en avril 2009. Nous étions très liés par le souvenir de Vince Taylor, Danny Boy et tout ce qui touchait aux sixties. Adieu Franck, tu seras toujours avec nous, tout comme notre ami Jean-Charles Smaine. **Patrick LETOFFÉ**

1 rue des Alouettes,
94140 Alfortville

THE LONESOME COWBOY IS DEAD

Jean-Charles Smaine était un homme véritable, un vrai cérébral, un intellectuel, un écrivain, un journaliste, un musicologue, un vrai rock'n'roller. Il n'était ni chanteur ni musicien, mais tous les amis, tous les *brothers* que nous sommes par cette sacrée musique (stars, pros, fans), savaient qu'il était sincère et courageux. Il passait des nuits entières sur sa machine à écrire afin de permettre à des artistes d'accéder au bonheur d'être connus (biographies, disques). J'ai rencontré Jean-Charles en 1976. J'étais comme vous tous un fan de Vince Taylor. Mais qu'était-il devenu ce Vince tant admiré (j'avais bien eu des échos, qu'il avait été entre les mains d'un homme de couleur, en peau de léopard, qui se nommait Publicol), mais comme je n'étais pas branché showbiz de 1967 à 1976, j'étais, comme beaucoup, nostalgique, hanté par l'absence d'infos sur Vince. Alors, après avoir lu un article de Jean-Charles Smaine, j'ai réussi à faire sa connaissance. Raconter toutes les péripéties pour aider Vince serait prétentieux. Tout l'honneur en revient à Jean-Charles Smaine qui a été le coordinateur pour tous les retours et le 25 cm « Luv » de Vince. Voilà, j'aimais Jean-Charles comme j'aimais Vince, fraternellement, et je lui demande encore de me pardonner, du haut du paradis des artistes, si un jour j'ai fait une faute d'inattention en lui écrivant dans un amical courrier : *mon vieux beaudelaire*, il était très admiratif de Charles Baudelaire et c'est pourquoi il se donnait comme deuxième prénom Charles et ne supportait pas les erreurs ! Nous ne t'oublierons jamais Jean-Charles Smaine : Vince Taylor et Charles Baudelaire t'attendent. Salut vieux frère. **Maurice *Brian* OTHE**

57 Bd Poniatowski, 75012 Paris



Jean-Charles Smaine (à droite) avec Jacques Perret, Moustique, Carl Perkins et Maurice Brian Othe (derrière le manche de la Fender) à l'Empire en 1978.

JOHNNY NOUS DIT ADIEU

Tous les superlatifs sont vains, tout est écrit dans les journaux du matin (ou de la veille). Johnny Hallyday est-il né à Genève (comme le hurlait une fan !) ? Non ! Johnny est né dans la rue ! Par contre, nous on sait qu'il aime Genève. Une longue passion qui remonte à Desta et Lee Hallyday, quand ils se produisaient dans les bars-dancings (Le Grillon) ou les cabarets (Le Ba-Ta-Clan). Jean-Philippe Smet prenait des cours de guitare au conservatoire. Vieille histoire. Maintenant on sait que Johnny nous a dit adieu. *Bye Bye Johnny !*

Pierre VERDAN-CHABRAY
5 chemin des Vers
1228 Plan-les-Ouates, Suisse

ARGUS SIMPLES

On savait depuis longtemps que JBM était toujours prêt à relever les défis les plus fous, mais, là, vous faîtes vraiment fort : l'argus des 45 tours-2 titres français et étrangers. Vous n'avez peur de rien et vous avez raison. Ce premier jet est impressionnant et démontre l'ampleur insoupçonnée du sujet. Bon courage pour la suite. Par ailleurs, je m'insurge contre le courrier de Roby Wach qui n'a rien compris à l'esprit de JBM et à son importance culturelle et historique; ce qui n'empêche pas sa passion de la musique.

Michel GONTRIE, *75004 Paris*

1979-2009

C'est le 14 juillet et j'espère que Johnny Hallyday n'a pas annulé le concert de ce soir comme en 1975, avec le Boogaloo Band ! Mon dernier 14 juillet en France a été celui de 1979 à Metz, il y a tout juste trente ans, avec mon frère Joey. Je pense aussi au regretté Christian Lebrun de Best, c'était il y a vingt ans. J'écoute Bruce Springsteen sur la RAI radio : *spring-teen !* Donc Johnny contre Bruce. A propos, vous pouvez surfer sur *www.rai.it* pour écouter Live De Lucca à 21 heures avec Burt Bacharach et John Fogerty. **JIMMY**

23 via Napoli, 92026 Faviara, Itatie

TOMMY SYMPHONIQUE

Depuis déjà longtemps abonné à votre revue, je tiens à vous féliciter, tant pour le contenu que pour les photos et les informations. Dans le N°270 de juin 2009, à la rubrique *Disques*, vous chroniquez le CD « Tommy » des Who en version symphonique. Habitant Dijon, je suis déjà allé le demander avec ce numéro de JBM à la main à un disquaire (à son compte et très compétent puisqu'il m'a confirmé le bien que nous pensions de votre revue), place des Ducs. Ne connaissant pas cette réédition, il a cherché sur internet avec les intitulés suivants : Who, Tommy, London Symphony Orchestra, éditions Repertoire, etc. Ne trouvant pas, il m'a conseillé de passer régulièrement. A ce jour, il n'a toujours pas pu obtenir ce disque. Les vendeurs des grosses enseignes (Fnac, Saturn, Cultura) ne connaissent pas ce disque, pas plus qu'ils ne savaient qu'il existait une version symphonique ! Par contre, j'en ai profité pour leur faire découvrir JBM (Cultura connaissait). Pourriez-vous m'indiquer où je peux acheter cette version symphonique en CD ?

Michel CHARCOSSET
3 impasse du Savigny, 21000 Dijon

***JBM :** Merci de nous faire confiance et contacter : www.repertoirerecords.com*

MIKE SHANNON

Lecteur de la première heure, je vous écris pour la première fois en 25 ans. J'ai récemment fait l'acquisition d'un disque intitulé « Tristan Villeroy Présente Mike Shannon », produit par Gérard Vincent, où n'apparaît pas sur la pochette une photo représentative de l'artiste. Je voudrais savoir s'il s'agit bien du Mike Shannon des Chats Sauvages (sacré interprète !), ainsi que l'année de pressage et la valeur de ce disque. C'est en tout cas un album de très bonne qualité sonore et musicale avec un très bon choix de titres interprétés.

Philippe WALDECK
14 avenue de la Liberté,
68000 Colmar

***JBM :** Ce 33 tours date de 1971 (voir JBM N°121, article sur Mike Shannon) et a été en partie réédité par Magic. L'album original cote 20 € en état neuf (pochette et disque).*

JOHNNY

Juste ce petit mot pour vous dire que JBM est vraiment une revue très bien faite. Surtout que je suis branché années 50/60 en tant que président du fan-club Johnny Hallyday d'Aix-les-Bains. Continuer dans cette démarche, Juke Box Magazine est formidable. **Jean MAGLIOCCO**

13 rue du Margériaz,
73100 Aix-les-Bains

CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves, TC : Toutes collections)

20 septembre : Agneaux, Salle des Fêtes (50)
26 & 27 septembre : Perpignan, Chapelle St-Dominique
4 octobre : Bergerac, Le Rocksane
4 octobre : Renens-Lausanne, Salle de Spectacle
4 octobre : Salon-de-Provence, Espace Trenet
10 & 11 octobre : Paris CIDISC Espace Champerret
11 octobre : Besançon, Micropolis
11 octobre : Bourges, Halle-au-Blé (TC)
11 octobre : Pontivy, Parc Expo
18 octobre : Châteaudun, Espace Malraux
18 octobre : Lyon-Villeurbanne, Espace Tête-d'Or
18 octobre : Mulhouse, Parc Expo (TC)
18 octobre : St-Laurent Blangy, Salle des Fêtes
18 octobre : Strasbourg, Salle de la Bourse
24 & 25 octobre : Bordeaux, Espace du Lac
25 octobre : Orléans, Parc Expo
1er novembre : Marcq-en-Barœul, Salle Doumer (TC)
8 novembre : Villenneuve, Salle du Collège (Suisse)
11 novembre : Limoges, Parc Expo
15 novembre : Dijon, Palais des Congrès
15 novembre : Marcq-en-Barœul, Hippodrome
22 novembre : Renage (38)
29 novembre : Montbéliard, Espace Victor-Hugo
29 novembre : Tonquedec, Salle Polyvalente (22)
6 décembre : Montpellier, Zénith

JUKEBOX
CHAQUE MOIS
CHEZ VOUS
POUR 5,75 € !

ABONNEZ VOUS A JUKEBOX MAGAZINE

BÉNÉFICIEZ D'ANNONCES COLLECTORS A TARIF RÉDUIT (voir page 68)
ET RECEVEZ EN CADEAU* LE DVD DE

JOHNNY HALLYDAY ou **ELVIS PRESLEY**

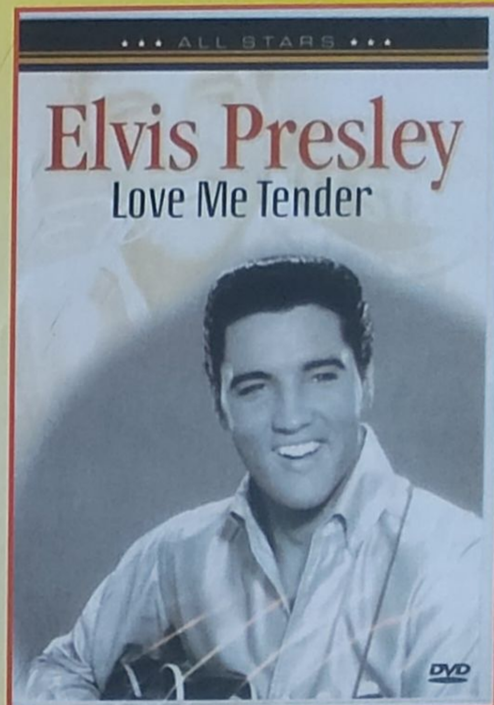


LIVE AT MONTREUX 1988
Rock'n'Roll Attitude/ Dans Mes Nuits On Oublie/ Pendue A Mon Cou/ Mon Petit Loup/ Laura/ Que Je T'Aime/ Je Te Promets/ Whole Lotta Shakin' Goin' On/ Le Feu/ L'Envie/ Le Bon Temps Du Rock'n'Roll/ J'Oublierai Ton Nom/ Gabrielle/ Je T'Attends/ La Musique Que J'Aime/ Aimer Vivre/ Quelque Chose De Tennessee/ + Erick Bamy : To Stop The Game.
(Eagle/Naïve 426 557)

ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ
JUKEBOX
4 JOURS
AVANT LES KIOSQUES*
*Délai sous réserve des conditions d'acheminement des services postaux.

ABONNEMENT COLLECTOR
12 N°(120 €) +
1 CD ou DVD (19 €) +
JOHNNY HALLYDAY
ÉDITION SPÉCIALE
NOUVELLE VOGUE
& SON CD (20 €) :
79 € au lieu de 159 €





LOVE ME TENDER, IN CONCERT
Burning Love/ I Got A Woman/ That's All Right Mama/ Something/ Hound Dog/ Baby What You Want Me To Do/ You Gave Me A Mountain/ Heartbreak Hotel/ Blue Suede Shoes/ Steamroller Blues/ Love Me Tender/ Lawdy Miss Clawdy/ My Way/ I Can't Stop Loving You/ Are You Lonsome Tonigt/ Love Me/ Just Pretend/ Medley : When My Blue Moon Turns To Gold Again Blue Christmas/ Johnny B. Goode/ The Wonder Of You/ Tryin' To Get You/ It's Over/ In The Ghetto/ One Night.
(All Stars AS 13264 JCRMusicNews)

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

Je désire m'abonner ou me réabonner à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 69 € au lieu de 139 €, soit 12 numéros (120 €) + 1 DVD (19 €), à partir du prochain numéro à paraître, soit une économie de 70 €, et recevoir en cadeau le DVD **JOHNNY HALLYDAY, Live At Montreux 1988** ☐* ou **ELVIS PRELSEY, Love Me Tender, In Concert** ☐* ou avoir droit à **15 lignes gratuites Annonces Collectors** (rubrique *Recherches ou Ventes & Enchères*) ☐*.
** cocher le cadeau de votre choix.*
Cette offre concerne le cadeau proposé dans cette page *(* ou un cadeau de remplacement à l'épuisement des stocks disponibles)* qui ne peut être remplacé par un autre produit présenté dans les pages de ce numéro.
Chaque abonnement donne droit à un tarif réduit pour les Annonces Collectors *(voir page 68)*.
Tout bulletin reçu après le 1er octobre 2009 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.
* Je choisis l'abonnement classique 12 N° + cadeau : **France : 69 €** ☐ - **Etranger : Europe : 85 €** ☐**/ DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 100 €** ☐
* Je choisis l'abonnement collector 12 N° + cadeau + Nouvelle Vogue Johnny Hallyday & CD : **France : 79 €** ☐ - **Etranger : Europe : 95 €** ☐**/ DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 110 €** ☐
Je verse la somme de .... € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐
ou virement bancaire ☐ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....
CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS ....

** Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles). Le cadeau est expédié sous pli séparé.*

Un abonnement à JUKEBOX (12 N°)	120,00 €
Le cadeau (port compris)	19,00 €
Total	139,00 €
VOTRE ÉCONOMIE	70,00 €
Vous payez seulement	69,00 €

soit 5,75 € le N°

ANNONCES COLLECTORS

Tarif petites annonces (la ligne de 65 signes ou espaces, y compris le nom et l'adresse) :
➡LISTE DE VENTES ET ENCHÈRES : 2,80 € TTC la ligne (minimum 10 lignes) ou 95 € TTC LES 50 LIGNES au lieu de 140 € TTC (soit 1,90 € TTC la ligne et les suivantes à partir d'un minimum de 50 lignes)
➡LISTE DE RECHERCHES : 2,80 € TTC la ligne (ordre minimum 28 €)
➡ANNONCES DIVERSES : 8 € TTC la ligne (minimum 3 lignes)

TARIF SPÉCIAL ABONNÉS (offre valable durant toute la durée de l'abonnement)
Indiquer obligatoirement votre numéro d'abonné (en bas à gauche sur l'étiquette d'expédition)

➡LISTE DE VENTES & ENCHÈRES
➡LISTE DE RECHERCHES
} 1,90 € TTC la ligne (ordre minimum 19 €) au lieu de 2,80 € TTC

TOUTES RUBRIQUES : TEXTE EN GRAS & COULEUR + 30 % du tarif de base pour le TOTAL de l'annonce.

Toutes les annonces sont payables à la commande, exclusivement par chèque ou mandat (virement étranger : IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG) à l'ordre de Jacques Leblanc Editions. Pour passer une annonce, expédiez votre texte de préférence dactylographié ou à défaut écrit très lisiblement, avec le règlement correspondant à JUKE BOX MAGAZINE (Service Petites Annonces), 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris ou à jukeboxmagazine@wanadoo.fr.
Les annonces reçues après la date de bouclage seront automatiquement publiées dans le numéro suivant.
Présentation des annonces pour les rubriques « Ventes & Enchères » et « Recherches » :
1. Adresse complète. 2. Format (SP, EP, LP, CD, 78T, 25cm, Maxi 45T). 3. Nom de l'artiste. 4. Titre du disque. 5. Références + précisions éventuelles. 6. Etat pochette/disque (M : Mint/Neuf ; EX : Excellent ; VG : Very Good/Très bon ; G : Good/Bon ; Fair/Moyen ; P : Poor/Pauvre ; B : Bad/Mauvais). 7. Prix.
L'éditeur de JUKE BOX MAGAZINE décline toute responsabilité sur le contenu des publicités et des petites annonces, ainsi que sur les erreurs de composition et d'impression qui pourraient éventuellement survenir malgré toute la rigueur que nous appliquons à la réalisation de la revue.
JUKE BOX MAGAZINE se réserve également le droit de refuser toute annonce qui ne lui semblerait pas conforme à l'intérêt de la publication. La vente de disques et vidéos pirates est strictement interdite en France. En cas de contestation, le tribunal de Paris sera seul compétent.

AU MÊME PRIX VOS ANNONCES SUR INTERNET

Date de clôture pour les petites annonces : 24 septembre 2009 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°275 le 14 octobre 2009
Date de clôture pour les petites annonces : 29 octobre 2009 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°276 le 18 novembre 2009

jukeboxmagazine@wanadoo.fr
www.jukeboxmag.com

ANNONCES DIVERSES

20e BOURSE aux DISQUES de SALON-DE-PROVENCE (13)
Dimanche 4 OCTOBRE
Espace Charles-Trenet, Bd Aristide-Briand, 9h30/18h00, entrée 2 € + Expo + Concert. Rens. : Ass. Mordus du Disque ✆ 04 68 55 37 17.

RECHERCHES

BAROMÈTRE baro37@wanadoo.fr ✆ 02 47 37 10 60. Didier
Rachète collections disques d'or, vinyles, CD, DVD, blu-ray
Réf. : Radio France 2003 + RTL 2006 + Archambault 2009

THIBAULT Stéphane, 34 rue Hector-Berlioz, F-93000 Bobigny
33T Little Richard, The Wild men of Rock 1988
3 CD Roxy Music, coffret The platinium collection singles 1972/2002
CD The Aerosmith Anthology, Young lust R'n'R is not dead (34 titres)
CD Deep Purple, Live in montreux 1969 official archive collection
CD John Fogerty, John Fogerty (album de 1975) en CD
Recherche spécialiste ou fan-club des Who.

LE COMPTOIR DU DISQUE - Montpellier - France. Place Pétrarque, 12, rue de la Petite-Loge, F-34000 Montpellier.
✆ 04 67 60 91 71. musicman@club-internet.fr
Du lundi au samedi de 11h à 13 h, de 14 h à 19 h.
J'achète grosses collections de disques. Paiement comptant.

VENTES & ENCHÈRES

BAROMÈTRE baro37@wanadoo.fr ✆ 02 47 37 10 60. Didier
Prochains salons de disques : Nancy le 4 octobre. - CIDISC les 10 & 11 octobre.
A cette occasion 1er déballage de 45T rares + LP Prog. + Nvx disques d'or
Disque d'argent Mylène Farmer, Libertine 1986 OFFRE
CD-1 T promo Johnny Hallyday, Live 2009 50 €
CD-1 T promo duo S. Vartan-C Bruni 2009 40 €

VEYSSIÈRES Marc, Lamothe, F-47330 Ferrensac.
✆ 06 47 16 68 72
SP Johnny, La mia chittara, Philips 373 270, Italie, EX/EX OFFRE
SP Johnny, Les filles du paradis, Philips 6172 092, Can., EX/EX, OFFRE
SP Johnny, Rock'n'roll man,HC Chaumes, EX/EX, 59 €
SP Johnny, Cadillac, picture, Philips 878 552-7, M, 59 €
SP Johnny, Souvenirs, Souvenirs, film, Philips 6837 844 HC, EX/EX 49 €
SP Johnny, Ça ne change pas un homme, Philips 1468, HC, M/M 89 €
SP Johnny, Diego, Philips 878 708-7, HC, EX/M 119 €
SP Johnny, A tout casser, Philips B 370 639, EX/M 129 €
SP Johnny, Story N°1, 3, 7, 11, 12, 17, 18, 19, 20, 21, 24, EX/EX Ch 10 €
EP Johnny, Philips 432 780 (lettres décalées), EX/EX 239 €
EP Johnny, Philips 437 337 (N&B), M/M 259 €
EP Johnny, nombreux EP Vogue & Philips avec variantes Me tél
Magazines Johnny, divers et scellés, années 80/90 Me tél
Maxi 45 T Ne m'oublie pas, promo 2556, EX/M 139 €
Maxi 45 T Le chanteur abandonné, Philips 6863 254, EX/M 109 €
Maxi 45 T Fool for love (avec M. Bolton), Col. SAMP 3609, M/M 79 €
LP Johnny, Hallelujah, Philips 77732 (label noir), EX/EX 139 €
LP Johnny, Sings America's…, Philips PHM 200 019, US, EX/EX 185 €
LP Johnny, Tournée d'enfoirés, Polygram 842 274, M/M 79 €
LP Johnny, Rêve et amour, Philips 844 895, GB, EX/EX 99 €
LP Johnny, Amour d'été, Philips SLP 199 018, Brésil, EX/EX 129 €
LP Johnny, C'est la vie, Philips 40 205, Venezuela, EX/M 159 €
LP Johnny, Les 1er succès, Vogue SB 811, Portugal, EX/M 159 €
LP Johnny, SLC, Philips 77374 (luxe sans affiche), EX/EX 149 €
LP Johnny, Chante Hallyday, Philips 77746 (carton), EX/EX 139 €
Coffret Johnny, Cube, EX/EX 379 €
Coffret 10 ans de ma vie, Philips 6654 001, complet, EX/EX 89 €
LP Vartan, coucher de soleil, RCA 740 021, EX/M 190 €
LP B. Bardot, Philips 77480, Ed. luxe, EX/EX 189 €
LP B. Bardot, Philips FDX 348, FDX 381, Japon, M/M, Ch. 299 €
Maxi B. Bardot, Je t'aime moi non plus, Philips 844 840, M/M 99 €
LP Ronnie Bird, Decca 154 134, EX/M 179 €
EP Gene Vincent, Race with the devil, Capitol 20354, GB, EX/EX 59 €
LP Beatles, 1965, OSX 228, EX/EX 1199 €
LP Beatles, 2nd Album, Capitol ST 2080, US, EX/M 169 €
LP Stones, Greatest hits, Decca DU 175 000, H, hyper rare, EX/EX 179 €
LP Stones, Aftermath, Decca 291 009, EX/M, 45 €
LP Stones, Around & around, Decca 158 012, EX/EX 119 €
LP Stones, Andrew's blues, IMP 1226, hyper rare, EX/M 169 €
LP Stones, Age d'or 5 & 12, Decca 278 017, 278 035, EX/EX, Ch : 25 €
LP Stones, London PS 375, 402, 420, US, M/M, Ch. 69 €
LP Mick Jagger, Performance, Warner 46 075, EX/EX 35 €
LP Chuck Berry, On Stage, Chess LP 1480, US, M/M 69 €
2LP Fleetwood Mac, In Chicago, Sire 2 SX 6009, US, EX/M 89 €
LP Them, Them Again, Parrot PAS 71008, US, M/M 89 €
LP Who, Magic Bus, Decca DL 75064, US, M/M 79 €
LP M. Vernon, Moment of madness, Sire SAS 7410, US, M/M 69 €
2LP Iggy Pop, Hippodrome 77, Revenge 33/34 (vin. vert), EX/EX 39 €
3LP Clash, Sandinista !, CBS 66363 (complet avec dépliant), EX/EX 39 €

JOASSARD Jean-Luc, 13 allée du Bois-d'Onzion, F-42400 St-Chamond. ✆ 04 77 29 72 43
LP Hallyday Salut les copains, Rééd., scellé O/E
LP Hallyday Lorada Tour, Rééd., scellé O/E
LP Hallyday 6325193 Génération perdue, état neuf 40 €
LP Hallyday 6325194 Olympia 67, super état 40 €
EP Hallyday Vogue 7755 Souvenirs (Guilde) + Lang., EX+/EX+ 45 €
EP Hallyday Vogue 7800 Itsy Bitsy (PIP), super état 60 €
EP Hallyday Vogue 7812 Kili Watch (k sous le t) cent., EX 30 €
EP Hallyday Vogue (cent+lang), correct 25 €
EP Hallyday Vogue (cent), correct 25 €
EP Hallyday Vogue DOV 14 disque d'or, VG/VG+ 60 €
EP Hallyday Vogue POX 10 (lang), correct 15 €
SP 370639 A Tout casser (label bleu), correct 60 €
EP Douce violence, rare (écrit en blanc + verso glacé) EX 80 €
EP Viens danser (bandeau rouge en bas) verso écrit VG 30 €
SP 6831977 Succès, 61 à 73, bon état 15 €
SP Hallyday, HC 1228, Pirate de l'air, or, neuf 250 €
EP Hallyday, 437337 Chevaliers, couleurs, EX+/EX+ 420 €

BERNARD. ✆ 04 68 66 00 27/ 06 89 61 47 43
Lot de 5 maxis dont 4 Ed. limitée, vinyle transparent, scellés 38 €
Maxi Vivre pour le meilleur, Ed. limitée, vinyle transparent, scellé 60 €
Maxi Cadillac, version longue, M/M 20 €
LP Johnny, reviens !, 13 titres, Libération 818 989, M/M 100 €
LP Sang pour sang, scellé 100 €
Le Livre jean + CD (inédit avec Jimi Hendrix) 90 €
LP double Olympia 62/64, 6680268, scellé 30 €
LP Johnny 67, stéréo, 6325191, EX/M 30 €
LP Country-Folk-Rock, 9101040, EX/M 30 €

DECLERQ Alain, ✆ 04 72 12 19 52 / 06 15 51 68 56, port 5 à 9 €
2LP Marillion, Best Of Two, Pict, 82.88, EMI 55187, M/M 50 €
2LP Marillion, Best Of Two, Pict, 89 EMI 55190, M/M 50 €
2LP U2, Pop, Polygram Island 10 524334.1, M/M 25 €
3LP Carla Bley, Escalator, JCOA Virgin JT 4001, M/M 40 €
2 LP Roger Hodgson, Open The Door, Epic 4977391, M/M 40 €
2 LP Madonna, American Life, Maverick 48439.1, M/M 25 €
LP Soft Machine, Seven, CBS 65799, EX/M, 20 €
LP Beatles, 4 Garçons Dans Le Vent, Odéon OSX 226
Orig. Label orange, BIEM XAR 793/794, EX/EX 350 €

VENNETTILLI Fausto, 131 Av. de la Côte-d'Argent, F-33380 Biganos ✆ 06 88 23 98 66 - Port 3 €
EP Manchester Play Boys, Barclay 70852, VG+/EX 25 €
EP Four Dreamers, D.T. 450451/450454, EX/M, Ch 20 €
EP Cousins, Palette 22020. The sound of, EX/M 15 €
EP Gérard Brent, Col. 1530, EX/M 15 €
EP Michel Sardou, Barclay 71312, M/M 70 €
EP Orlons, Cameo P. 217010, M/M 70 €
EP S. Gainsbourg, Phil. 437290, EX/M 25 €
LP Guitares Du Diable, Phil. 77163, M/M 25 €
Maxi Pink Floyd, Pathé 1217 (promo) The final cut. M/M 30 €
25 cm J. Hallyday, Phil. 76576, EX/M 90 €

PIUSSI Vladimir, 28 Bd de Provence, F-91200 Athis-Mons ✆ 06 74 70 54 36
25 cm Hallyday, LD 521, EX/EX 65 €
25 cm Hallyday, LD 543, VG/VG 20 €
25 cm Hallyday, 76547, 76557, EX/EX 30 €
LP Hallyday, 77732, 77987, VG/EX 420 €
EP Hallyday, 7755, 7812, 7824, VG/EX 7 €
Coffret 5 CD Hallyday, Vogue, EX/EX 65 €
LP Presley, Elvis at Sun, M/M 25 €
LP Presley, 430324, Le Retour, 1re poch., VG/EX 350 €
LP Presley, 430664, 685-708, VG/EX 25 €
CD double Presley, Suspicious Minds, M 12 €
CD Presley, Spinout, Double Trouble, M 10 €
CD Presley, Elvis and Janis, M 10 €
Coffret 5 CD Presley, The Essential 60s, M 65 €
Coffret 3 CD Presley, Peace In The Valley, M 20 €
LP Beatles, OSX 222, EX/EX 150 €

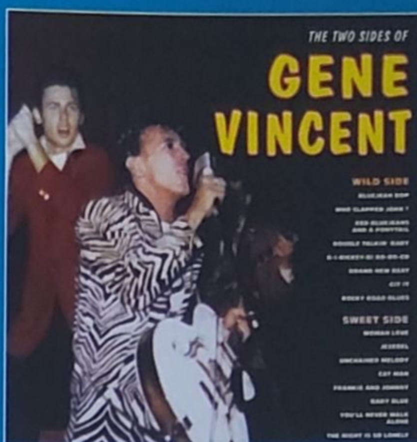
JUKE BOX, 54 rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Port recommandé : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 €.
Uniquement par correspondance
EP Cinq Rocks, L'ours gris + 3, promo 120 €
5 EP pack : Standells, Haunted, Kenny & Kasuals, Chocolate Watchband, Bobby Fuller 4, Eva, Ed. limitée, M- 70 €
LP R. Bird, N'écoute pas ton cœur, Ph. 70452 Can VG+/VG+ 130 €
25cm Chats Sauvages, Inédits & titres rares, EMI 734 190, N°, M/M 100 €
LP Julien Clerc, Utile, Virgin 71005, scellé 10 €
LP Detroit, with Mitch Ryder, Liquid 4002, M/M 25 €
LP Genesis, Selling England, Cha. 6369 944, Grèce, M/M- 15 €
LP Icehouse, Primitive man, Chrysalis 204980, M/M- 4 €
LP Jeanne Moreau, Le tourbillon, Polygram 836 214, M/M- 8 €
LP Mango Groove, Totem JDTT 360 227, M/M- 3 €
LP Panthy Rose Perversity, Celebration, LDR S1 18182, M/M 5 €
LP Pretenders, Promo live 84, M/M- 15 €
LP Reggie, Reggie, Accord 103621, M/M- 3 €
Maxi Throwing Muses, Dizzy, Sire Pro 3395, US 6 €
LP Urban Verbs, Early damage, WB 56896, EX/EX- 6 €
LP Xalam, Xarit, Jet Set 209 009, M/M- 4 €
CD à 15 €
Bernard Allison, Kentucky Fried Blues, Ruf 1092
Luther Allison, Hand Me Down My Moonshine, Ruf 4161 413-2
Mose Allison, Best Of, Sequel 814
Amerikanta, Adagio, AM 9905
B.B. & Stingers, 1st Blues Band On Venus, Dixiefrog 8478
Chuck Berry, Gold, Sony 468 636-2-
Bob Brozman, Blues Reflex, Ruf 1109
Canned Heat, Boogie 2000, Ruf 1041
Otis Clay, The Only Way Is Up, Way 269 504-2
Cleftones, Best Of, Sequel 285 522
James Cotton Band, High Energy, Sequel 223
Lewis Cowdrey, It's Lewis, Antones 0029
Kevin Coyne, Sugar Candy Taxi, Ruf 161 447-2
Kevin Coyne, Room Full Of Fools, Ruf 1052
Double Trouble, Been A Long Time : Dr. John, W. Nelson..., Tone Cool 471 180-2
Jacques Dutronc, CD-EP Et Moi Et Moi, Vogue 191 033
Four Tunes, Complete Jubilee Sessions, Sequel 229
Fresh Blues 5, W. Pickett, Ike Turner, Ruth Brown..., Rounder 19005
Groundhogs, Hogs In Wolf's, Clothing TRACD 304
Heather Nova, Nova Storms Crossing Cologne, HNK 160 603
Jimi Hendrix, Supersession, SPV 844 200-2
Chris Jagger, Atcha, Sequel 258
Eric Johnson, Ah Via Musicom, Capitol CDP 90517-2
Al Jones Blues Band, Hot'n'Heavy, INF 969
Juicy Lucy, Who Do You Love, Sequel 105
Keller Kopf, Dreimannmensch, Motor 549 697-2

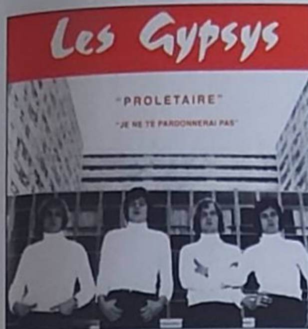
DISQUES

LES DEUX FACES (VINYLE) DE GENE VINCENT

Une gravure (masterisation) spécialement étudiée pour la reproduction sur vinyle donne au rock'n'roll de l'âge d'or, le milieu des années 50, une qualité, une dynamique et un rendu chaleureux qu'aucun autre support, aussi fidèle soit-il, ne pourra jamais concurrencer. Les artistes et les producteurs de l'époque ont tout fait pour que leurs œuvres sonnent de manière optimum sur le magique plastique noir. Cette constatation a poussé JBM à concevoir un 33 tours de Gene Vincent, « SWEET & WILD - THE TWO SIDES OF » *(JBM 001)*, pour le plaisir de réentendre les classiques du maître tels qu'ils ont été conçus, en mono, évidemment, avec le son d'origine. Toutes les chansons étant bonnes, il a fallu faire un choix. Celui-ci a été établi en fonction d'une évidence : il y a deux Gene Vincent, l'un *wild* (sauvage), qui, à la tête d'un groupe exemplaire, les Blue Caps, balance des rock'n'roll époustouflants avec une énergie folle ; et l'autre plus romantique, *sweet* (doux), comme l'a qualifié Ian Dury dans un titre-hommage. Le format 30 cm, avec ses deux faces, permet et incite ce type de conception bivalve. On trouvera ainsi d'un côté les tempos infernaux, les rocks les plus terribles, le rockabilly électrique et le rock'n'roll dans sa magnifique fulgurance, avec « Blue-jean Bop », « Who Slapped John ? », « Red Bluejeans And A Ponytail », « Double Talkin' Baby », « B-I Bickey-Bi Bo-Bo-Go », « Brand New Beat », « Git It », « Rocky Road Blues ». Puis, au verso, le calme après la tempête, toute la pureté de la voix de Gene Vincent, la beauté de son timbre, son pouvoir émotionnel, un don exceptionnel pour servir des mélodies qu'il rend éternelles, « Woman Love », « Jezebel », « Unchained Melody », « Cat Man » (certes pas très *sweet*, mais tellement superbe !), « Frankie And Johnny », « Baby Blue », « You'll Never Walk Alone », « The Night Is So Lonely ». Le tirage de ce disque destiné aux connaisseurs est limité à 300 exemplaires. Pour retrouver la sensation de l'authentique. *(30 € pc le 33 tours - JBM, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris).*

Jean-William THOURY





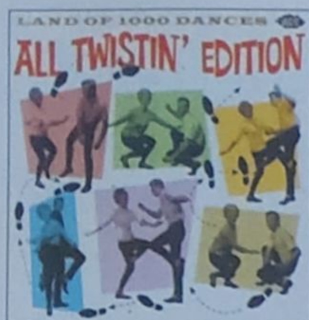
GYPSYS
Prolétaire/
Je Ne Te Pardonnerai Pas
Relax/ Tryptic TR01
(www.tryptic-records.com)

Les fidèles de la *génération perdue* n'ont pas oublié les fabuleux Gpysys qui, en 1967, ont réalisé pour le la-bel hollandais Relax ce remarquable et éclatant simple, présenté comme un EP avec pochette cartonnée. Cette réédition, en fac-similé (tirée à 500 exemplaires), est la bienvenue. L'encart intérieur (4 p.) est signé du bassiste-chanteur Jean-Pierre Hipken qui rend ici hommage à ses fantastiques partenaires de l'époque, Serge Doudou (guitare solo, chant), Jacky Pujol (guitare rythmique, chant) et Gérard Fettinger (batterie). A l'écoute de « Prolétaire », folk-rock virulent, et « Je Ne Te Pardonnerai Pas », furieux garage-rock, on ne peut que regretter que les Gypsys ne nous aient pas gratifié d'autres enregistrements du même calibre et surtout en français. A défaut, celui-ci doit absolument faire partie de votre discothèque.

Jacques LEBLANC

LAND OF 1000 DANCES
All Twistin' Edition
Ace 1220

Quand Hank Ballard enregistre une première mouture de « The Twist », pour Vee-Jay, en 1959, il ne se doute pas que cette danse va submerger la planète quelques mois



plus tard ! Quoiqu'à l'origine de la chanson, il n'est, malheureusement pour lui, pas le principal bénéficiaire du phénomène. La folie du twist porte au sommet Chubby Checker, qui reprend « The Twist » sans en changer beaucoup l'arrangement. Pour des raisons légales, Chubby est absent de ce CD (24 titres, 1959-62) qui démarre par l'original de Hank Ballard. Autre grande vedette du twist, Joey Dee est présent avec « Peppermint Twist (Pt.1) ». Danny & The Juniors ont la bonne idée de reprendre « Twistin' USA » de Chubby Checker et se retrouvent avec un succès (N°27). Ricky Dee & The Embers jettent leur dévolu sur « Twistin' The Night Away » de Sam Cooke mais tentent un hold-up en donnant à leur version instrumentale le titre « Work Out ». Derrière The Lone Twister chantant « The Lone Twister » se cache Murray The K dans un morceau de Doc Pomus & Mort Shuman ! Sous l'effet de la mode, tout le monde se met au twist, Bill Haley (« Spanish Twist »), Clay Cole (« Twist Around The Clock »), les Marcels (« Twistin' Fever » d'après « Fever »), Louis Prima (« Twist All Night »), les Marvelettes (« Twist Postman »), Freddy King & Lula Reed (« President Twist »)... « Twist And Shout » étant présenté dans sa version originale, par les Top Notes, les Isley Brothers sont entendus dans « Twistin' With Linda ». L'impact du twist est international comme l'illustrent « Twist A Saint-Tropez » des Chats Sauvages ; « Kissin' Twist » par Jack Hammer, Américain expatrié en Belgique ; « Ya Ya Twist » par Petula Clark (son seul disque en français bien classé en Angleterre, 14e) ; « Double Twist » pris à un train d'enfer par Howie Casey & The Seniors, de Liverpool, dont l'album est intitulé « Twistin' At The Top ». Pour finir, les paroles de « The Twist To End All Twists » donnent à Robby Lawrence l'occasion de citer Hank Ballard, Chubby Checker et Joey Dee, les trois géants du genre.

Jean-William THOURY

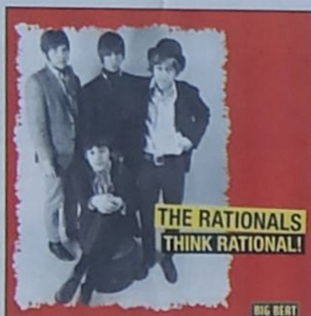
RATIONALS

Think Rational !

Big Beat CDWIK2 287, 2 CD

Les Rationals, soit Scott Morgan (chant, guitare, harmonica, claviers), Steve Correll (chant, guitare), Terry Trabandt (basse, chant) et Bill Figg (batterie), sont parmi les meilleurs dans le Michigan. Plus déterminés que leurs concurrents, leur popularité dépasse les frontières de cet Etat. Originaires d'Ann Arbor, leur renommée attire l'attention de Jeep Holland, vendeur chez Discount, un magasin de disques local, et DJ très bien connecté qui devient leur manager. Ils sont encore étudiants quand leur simple « Gave My Love »/« Look What You're Doing (To Me Baby) » est N°1 pendant l'été 1965. Toujours pour A-Square, ils sortent « Little Girls Cry »/« Feelin' Lost », avec Iggy Pop aux percussions. Après le 45 tours promo « Feelin' Lost »/« Respect », ils proposent leurs interprétations de « Respect », à mi-chemin de celles d'Otis Redding et Aretha Franklin, et de « Leavin' Here » de Holland-Dozier-Holland. Cameo Parkway les signe et publie « Respect » (N°92), jumelé cette fois à « Feelin' Lost ». Cette étiquette est à l'origine du simple « Hold On Baby »/« Sing » et d'une nouvelle version de « Leavin' Here » couplée avec « Not Like It Is ». A-Square édite ensuite le convaincant simple « I Need You » (Goffin-King)/« Out In The Streets » que Capitol, impressionné par son succès en radio, récupère rapidement. En dépit de cette série de 45 tours ultra performants, les Rationals ne réalisent qu'un album, ne restituant que partiellement leur énergie, sur Crewe en 1968. Le double CD « Think Rational ! » réunit les simples, plus « Turn On » (avec Bob Seger et Robert Sheft des Prime Movers) et « Irrational », qui proviennent du 45 tours offert en 1967 par les magasins Danby, « I Need You » des Kinks extrait d'un simple partagé sur A-Square, des maquettes et des morceaux jamais exploités comme « Knock On Wood » d'Eddie Floyd et « Gloria » des Them. Ces 34 titres permettent d'apprécier la démarche du quartet inspiré à ses débuts par le british beat puis habité par le R&B. Les archives des Rationals, photos, affiches, répliques d'étiquette de simples et interviews sont réunies dans un somptueux livret (24 p.). Le grand Scott Morgan a beaucoup œuvré depuis pour la cause au sein des Sonics Rendez Vous, Scott Morgan Band, Dodge Main qui présentent, au fil des décennies, la crème des musiciens du Michigan.

Bernard MASANÈS

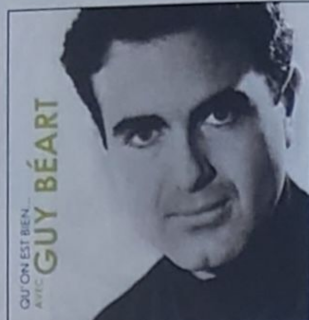


GUY BÉART

Qu'On Est Bien Avec...

XXI 1674 (retrolaser@videotron.ca)

Le compilateur canadien André Savard propose un survol salutaire de la discographie de Guy Béart. Méconnu, voire injustement méprisé, Guy Béart est un auteur majeur, une fierté de la chanson française. Né Guy Béhar, au Caire, en Egypte, le 16 juillet 1930, il grandit au Liban puis suit un cursus à l'Ecole Nationale de Musique. Il intègre également l'Ecole des Ponts et Chaussées et, promu ingénieur, signe des ouvrages d'art. Il débute



dans les cabarets parisiens à la fin des années 50. Il est chanté par Juliette Gréco et, à l'instar de Georges Brassens ou Serge Gainsbourg, enregistre chez Philips des disques qui s'avèrent à la fois de haute tenue et populaires. « L'Eau Vive », pour le film éponyme, est un tube (1958). Autre collaboration avec le cinéma, « Pierrot La Tendresse » est aussi une belle réussite. Dans les années 80, il lutte contre un cancer et revient, en 1985, avec « Demain Je Recommence ». Désormais plus célèbre comme père de l'actrice Emmanuelle Béart, il l'est également pour une altercation télévisée, en 1986, avec un Gainsbourg hélas pas brillant ce soir-là. Il faut revenir à ce qui compte : la qualité d'écriture, l'originalité d'inspiration qui assurent leur grande valeur à des chansons telles « Chandernagor », « Qu'On Est Bien », « Vous », « Il N'Y A Plus D'Après », « Suez », « Frantz » (duo avec Marie Laforêt), « Les Souliers (Dans La Neige) », etc. Certains textes sont écrits par d'autres poètes, André Hardellet (« Bal Chez Temporel », « Allô, Tu M'Entends ? »), Marcel Aymé (« Ah ! Quelle Journée », « La Chabraque », deux extraits d'un EP). L'accompagnement est toujours léger, dénudé, parfois agrémenté de touches délicates, faisant de cette musique une facette du folk moderne. La voix voilée ne manque pas de charme. Cette sélection (25 titres) focalise sur la première période (1957-65) mais se termine par « La Vérité » de 1973.

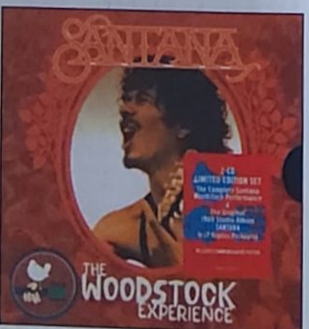
Jean-William THOURY

SANTANA

The Woodstock Experience

Columbia Legacy 48242, 2 CD

La prestation de Santana à Woodstock, le 16 août 1969, a beaucoup fait à la fois pour sa propre promotion et pour celle du film qui relate l'événement grâce à l'impressionnant solo de batterie de Mike Schrieve pendant l'instrumental « Soul Sacrifice ». Inconnus en dehors de San Francisco, Carlos Santana (guitare, chant) et ses complices, Greg Rollie (claviers), David Brown (basse), Michael Schrieve



Hit Parade Rock'n twist

SEPTEMBRE 2009

1 (7) - C'Est Pas Sérieux - Les Vinyls
2 (1) - Loin De Ton Amour - Ricky Norton
3 (16) - That's How I Got To Memphis - Roch Voisine
4 (4) - Elle Aime Quand Il Chante Blueberry Hill - Les Aigles Noirs
5 (3) - Il Faut Savoir - Charles Aznavour & Johnny Hallyday
6 (21) - Cette Fille, Je L'Aime - Ricky Norton
7 (5) - Copycat - Patrick Ouchène
8 (12) - Ruby Tuesday - Sylvie Vartan
9 (2) - Lay Lady Lay - Roch Voisine
10 (14) - Oh ! Lady - Les Vinyls
11 (11) - Je Rêvais - Ricky Norton
12 (8) - Bonnie & Clyde - Steve & Heather
13 (10) - Les Enchaînés - Johnny Hallyday & Joss Stone
14 (6) - Sans Vous, Je Suis Fou - Vic Laurens
15 (-) - Ton Nom - Les Lionceaux Revival
16 (13) - Rock & Roll Keep Cool - Steve & Heather
17 (9) - I'm A Believer - Sylvie Vartan
18 (15) - Si Toi Aussi Tu M'Abandonnes - Mike Shannon
19 (-) - Je Suis Comme Ça - Les Hollywood Hunters
20 (20) - Runaway - Mike Shannon
21 (-) - Sacré Dollar - Les Lionceaux Revival
22 (22) - Sleepwalk (instrumental) - L'Affaire Tourne' Sol
23 (-) - Petit Homme - Les Hollywood Hunters
24 (-) - Pas Un Ange - Sev Garett
25 (24) - Ça Ne Peut Plus Durer Comme Ça - L'Affaire Tourne' Sol

Publié par l'organisme

Rétro Jeunesse 60

En collaboration avec

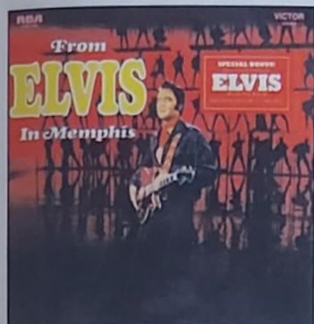
JUKEBOX

Conception et réalisation : Michel Charbonneau

www.retrojeunesse60.fr

(batterie), Mike Carabello et Jose *Chepito* Areas (percussions), terminent à peine l'enregistrement de leur premier disque, mélange électrique de rythmes latins et africains, de rock et de blues qui fait déjà merveille. En état second, les musiciens de Santana dépassent leurs limites sur « Waiting », « Evil Ways », « You Just Don't Care », « Savor », « Jingo », « Persuasion » et « Fried Neckbones And Some Home Fries », suscitant un irrésistible appel à la danse. Quelques semaines plus tard est publié l'explosif album « Santana ».

Bernard MASANÈS



ELVIS PRESLEY
From Elvis In Memphis + Back In Memphis
RCA Legacy 51497, 2 CD

Ayant commencé à épuiser les joies de travailler à Nashville – ce qui ne signifie nullement que ce qu'il y a enregistré soit critiquable ! – et la motivation au zénith à la suite du fameux « 68 Come Back », Elvis Presley, accompagné de son directeur artistique, Felton Jarvis de chez RCA, arrive le 13 janvier 1969 à l'American Sound Studio de Chips Moman, à Memphis. Le fait qu'il revienne dans la ville où il a débuté suscite une attente particulière. Accompagné par l'équipe attitrée du studio, Reggie Young (guitare), Bobby Wood (piano), Bobby Emmons (orgue), Tommy Cogbill ou Mike Leech (basse) et Gene Chrisman (batterie), Elvis commence par une pièce ambitieuse, « Long Black Limousine ». Cette luxueuse voiture noire dans laquelle une jeune femme revient au pays aurait pu être un symbole positif, hélas, c'est un corbillard. Le retour d'Elvis est au contraire une vraie réussite, perceptible dès ce premier titre qu'il maîtrise de son talent extraordinaire. La décision de revenir à Memphis s'avère payante sur le plan musical mais aussi en ce qui concerne le commerce, Elvis y enregistrant quelques-uns de ses plus grands succès de la période, « In The Ghetto » (N°3), « Suspicious Minds » (N°1), « Don't Cry Daddy » (N°6), « Kentucky Rain » (N°16)... De ces séances est tiré un premier album, fort justement baptisé « From Elvis In Memphis ». Avec des plages aussi fortes que « In The Ghetto », « Any-day Now », « Gentle On My Mind », « Only The Strong Survive », le disque, sorti en juin 1969, triomphe, classé 13e et obtient un disque d'or le 28 janvier 1970. Il accompagne une série de concerts à Las Vegas qui génère l'album « From Memphis To Vegas/ From Vegas To Memphis ». C'est le premier album original double d'Elvis. Les faces 1 et 2 sont en public, en août 1969, les deux autres sont réalisées à American Studio. Publié le 16 novembre 1969, un disque d'or lui est décerné dès le 12 décembre ! Puis les deux parties sont séparées et font l'objet de 33 tours simples. Celui en studio, « Back In Memphis », paraît en novembre 1970. A cause du succès préalable en double, la nouvelle édition se classe seulement 183e. On y trouve pourtant des pépites, « Stranger In My Home Town », « And The Grass Won't Pay No Mind », « From A Jack To A King », « You'll Think Of Me » (de Mort Shuman) et le superbe tremplin vocal « Without Love (There's Nothing) »... Partout, la voix fait merveille. Les arrangements tombent à pic et sont variés, avec parfois des parties de sitar du plus bel effet ! Pour leur 40e anniversaire, ces enregistrements effectués à Memphis du 12 au 23 janvier puis du 17 au 22 février 1969, sont réunis en CD double (digipak 3 volets, 36 plages, livret 24 p.) avec les couplages des albums d'origine, en stéréo, et, en bonus, les simples en mono dont le magnifique « Rubberneckin' ».

Jean-William THOURY

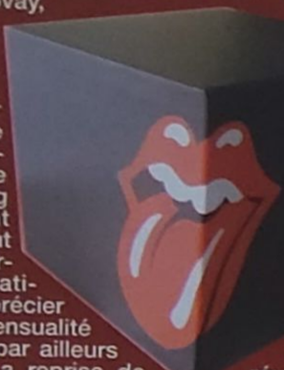
HOLY MACKEREL !
Pretender's To Little Richard's Throne
Ace CD CHD 1211

Capitaliser sur la notoriété de Little Richard, nombreux sont ceux à l'avoir cherché. Ce sensationnel CD en témoigne avec 24 prétendants au trône du petit Penniman. Le 25e enregistrement l'étant par les World Famous Upsetters dans une brillante reprise du « I'm In Love Again » de Fats Domino avec Little Richard en personne en 1962, retrouvant ses anciens musiciens pour de la musique profane alors que d'aucuns le croyaient au service de Dieu et du gospel. Répondent à l'appel James Brown (« Chonnie-On-Chon », 1956), Otis Redding (« Hey Hey Baby », 1962), Ike & Tina Turner (« This Man's Crazy », 1963), Etta James (l'inédit « Tough Lover ») et aussi Thurston Harris (admirable dans « Hey Baba Leba », 1958), Dee Clark (« 24 Boy Friends », 1957), Don Covay, surnommé par Little Richard Pretty Boy (« Switchin' In The Kitchen », 1958), Little Booker mieux connu sous le nom de Joe Tex (une version longtemps inédite de « Open The Door »), le bluesman Lowell Fulson (« Rock This Morning », 1958). D'autres perles, toujours en 1958, surviennent telles « Sapphire » de Jack Hammer par Big Danny Oliver, « Miss Lucy » par Big Al Downing, « I Thought I Told You Not To Tell Them » par Marie Knight (la complice de Sister Roberta Tharpe) et, de 1960, « Fat Mama » par Ronnie Mollen. Au rayon des surprises, mention spéciale pour « Papa Lou



ROLLING STONES (3)

« Dirty Work » (1986, Polydor 2701 564), produit par Mick & Keith avec Steve Lillywhite, au studio Pathé de Boulogne, est dédié à Ian Stewart disparu peu avant. Bobby Womack, Don Covay, Jimmy Page, Jimmy Cliff, Tom Waits, Kirsty McColl, Ivan Neville... y participent. Ce qu'on attend du groupe, un riff qui tue ponctué par une caisse claire impériale est délivré dès la première plage, « One Hit (To The Body) » que les Rolling Stones ont certainement envisagé comme one hit tout court ! Les paroles désormais reproduites systématiquement permettent d'apprécier la finesse, l'humour et la sensualité d'écriture de Mick Jagger par ailleurs en bonne forme vocale. La reprise de « Harlem Shuffle » (Bob & Earl) perpétue la noble tradition consistant à se frotter à des perles du répertoire R&B.



Enregistré avec Chris Kimsey au studio Air de Montserrat, « Steel Wheels » (1989, CD 2701 567) est présenté sous une pochette froide, sans photo du groupe, grise pour s'accorder avec l'acier (steel) du titre. Conformément à leur philosophie, les Stones tentent la fusion de leur rock avec les exigences du moment, d'où une voix pleine de réverbération (« Mixed Emotions ») ou une expérimentation un peu fumeuse (« Continental Drift ») ! Ceci est compensé par une musique qui reste à l'opposé du synthétique et quelques tempos sans pitié (« Hold On To Your Hat »). Mick sait toujours écrire une chanson d'amour à sa façon (« Almost Hear You Sigh »). Il laisse le micro à Keith Richards pour « Can't Be Seen » et « Slipping Away » qui ferme l'album.

Réaction bien compréhensible, le disque suivant, « Voodoo Lounge » (1994, 2701 571), voit les Stones adopter une approche différente. La voix de Mick est quasiment sans effet, enregistrée dans le style près du micro. L'harmonica et les maracas (« Love Is Strong »), le clavecin (« New Faces »), comme la ballade romantique (« Out Of Tears ») montrent la volonté de faire du vrai Stones. Un titre comme « You Got Me Rocking » confirme cet état d'esprit, paroles et musique. Les photos à l'intérieur, où tout est rouge, flirte avec cette idée ancrée que le groupe est démoniaque. Bill Wyman a été remplacé par Darryl Jones, les claviers sont tenus par Chuck Leavell. Keith chante « Thru And Thru », à l'arrangement crescendo ambitieux, et « The Worst », un air country digne de sa période Gram Parsons. C'est l'occasion pour Ron Wood de jouer de la pedal steel. Un peu country un peu mexicain, « Sweethearts Together » apporte une touche originale bien vue à un album copieux (15 titres).

En partie coproduit par Don Was, « Bridges To Babylon » (1997, 2701 645) bénéficie d'un presque tube, « Anybody Seen My Baby ? », une réussite à laquelle participe Waddy Wachtel (guitare). La recette, à base d'un riff de Keith, revient avec « Low Down », « Too Tight »... Charlie Watts est parfois secondé par Jim Keltner. Sa batterie sonne particulièrement bien dans « Gunface » mais elle est toute trafiquée pour « Might As Well Get Juiced ». Keith a un retour d'affection pour le reggae dans « You Don't Have To Mean It ». Il interprète également « Thief In The Night », un tempo medium cosigné avec Pierre de Beauport, et la ballade finale, « How Can I Stop », qui pose la question, comment arrêter une fois qu'on a commencé ? Espérons que les Rolling Stones ne trouvent jamais la réponse !

Forts de toutes leurs expériences, conscients de leurs points forts comme de leurs faiblesses, de ce qui constitue leur spécificité, leur valeur intrinsèque, les Stones se passent de producteur et réalisent « A Bigger Bang » (2005, 2701 643) au studio Ocean Way de Los Angeles. Tous les ingrédients sont réunis dans un ensemble qui frappe par sa cohésion, sa concision malgré les 16 titres, et une forme de simplicité qu'annonce déjà la pochette. Mick se montre bien inspiré avec « Streets Of Love ». Il revient au commentaire social pour « Sweet Neocon ». Le blues « Back Of My Hand » aurait déjà plu à l'époque du Railway Hotel. Keith a deux titres à défendre, l'agréable « This Place Is Empty », chanson d'amour déçu, et « Infamy » qui, comme c'est désormais une tradition, clôt l'ensemble.

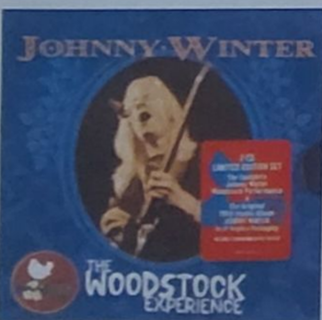
Jean-William THOURY

And Gran » de 1962 par Little Victor & His Orchestra. Enfin, édité pour la première fois en 2009, « Hey Bop-A-Ree Bop » de Young Jessie, auteur de « Mary Lou », N°36 Hot 100 en 1959 par Ronnie Hawkins. Ce disque est un régal.

Jacques BARSAMIAN

JOHNNY WINTER
The Woodstock Experience
Columbia Legacy 48244, 2 CD

Aucun titre du show du Progressive Blues Experiment de Johnny Winter n'a été retenu pour les disques consacrés au festival de Woodstock. Le 17 août 1969, le blues électrique du guitariste-chanteur texan, soutenu par Tommy Shannon (basse) et Uncle John Turner (batterie), fascine pourtant pendant plus d'une heure l'assistance avec « Mean Town Blues » (de l'album Imperial) et « Leland Mississippi Blues » du premier 33 tours pour Columbia, puis « Mama, Talk To Your Daughter » (J.B. Lenoir) et « You Done Lost Your Good Thing Now » (B.B. King). Tout ce matériel inédit plus « I Can't Stand It » (Bo Diddley), « Tobacco Road » (John D. Loudermilk) et « Tell The Truth », interprétés en duo avec son frère Edgar Winter, et « Johnny B. Goode » de Chuck Berry (du futur « Second Winter ») vont faire le bonheur des mordus du guitariste albinos. Sa notoriété est moindre que celle de certaines vedettes au programme de ce festival mais sa performance contribue à son élévation au rang de héros de la guitare rock-blues. Son premier album, « Johnny Winter » (1969), démontre qu'il accomplit aussi des prouesses en studio.



Bernard MASANÈS

LIONCEAUX REVIVAL
Rock'n'Country
www.leslionceaux.fr

Comme il est bien raconté dans le livre « Ils Etaient Une Fois... Les Lionceaux », la formation rémoise a connu plusieurs incarnations avec treize membres recensés qui sont passés dans ses rangs. Depuis 2004, Alain *Willy* Dumont, chanteur de la première période (1962-63), a repris le flambeau en compagnie de Roger Soly (guitare solo), Pierre Pamart (rythmique), Guitou Follereau (basse) et Jean-Claude Bodnar (batterie). Le deuxième album des Lionceaux Revival (15 titres) fait revivre trois classiques du groupe, « Ton Nom » (« Peter Gunn » de Ray Anthony puis Duane Eddy), « Nadine, Où Es-Tu ? » (« Nadine » de Chuck Berry) et « Je Te Veux Toute A Moi » (« I Wanna Be Your Man », Beatles, Stones). La première influence, Cliff Richard & The Shadows, est évoquée par « Vivre Sa Vie » (« Gee Whiz It's You ») et « Prends Garde A Toi Living Doll » (« Living Doll »). Dans le même esprit, Ricky Nelson est salué par « Hello Marie-Lou » (« Hello Mary-Lou ») et « La Ville Abandonnée » (« Lonesome Town »). L'association du nom des Beatles à celui des Lionceaux se poursuit avec « Michelle » (« Michelle ») et des chansons que les *Fabs* jouaient, « Money » de Barrett Strong (« Je N'Ai Plus Rien ») et « Hippy Hippy Shake » de Chan Romero (« La Fille Qui Me Plaît »). Conformément au titre général, une voie plus country est explorée avec « Green Back Dollar » (Hoyt Axton) devenu « Sacré Dollar » et joué différemment des Missiles. « Bad Moon Rising » (Creedence) est adapté en « Colère » et « Where'm I Gonna Live » (Billy Ray Cyrus) en « L'Air De Quoi ? ». Les paroles de l'original « Matin De Chien » sont d'Alain Dumont comme celles des nouvelles adaptations. Pour une touche d'authenticité supplémentaire, le disque a été enregistré à Draveil, chez Bob Mathieu, batteur qui a fait partie des Lionceaux en 1963-65 !



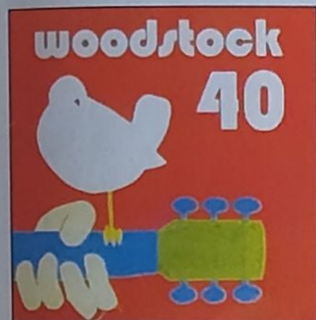
Jean-William THOURY

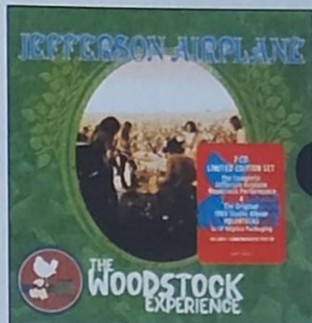
WOODSTOCK
40 Years On :
Back To Yasgur's Farm
Rhino 8122 79859, coffret 6 CD

En plus de contenir une quantité respectable d'inédits, « 40 Years On » reproduit l'ordre d'entrée en scène des participants du Woodstock Music & Arts Festival du 16 au 18 août 1969 et donne la parole à de nombreux oubliés des disques précédents. Le folksinger noir Richie Havens ouvre le bal avec « Handsome Johnny » et l'irrésistible « Freedom », suivi par Sweetwater (« Look Out », « Two Worlds »). Tim Hardin brise les cœurs avec son irrésistible « Hang On To A Dream » et un « Simple Song Of Freedom » très remarqué. Ravi Shankar fait l'unanimité avec « Raga Puriya-Danashri/ Gat In Sawarital » tiré de sa prestation à savourer sur son album « At Woodstock » (World Pacific, 1970). Très appréciée, Melanie est représentée par « Mom-ma Momma ». Arlo Guthrie étonne avec « Wheel Of Fortune », « Every Hand In The Land ». Le public savoure la voix de Joan Baez sur « Sweet Sir Galahad » et « Hickory Wind ». Les Ecossais d'Incredible String Band développent leur folk/psyché via « The Letter » et « When You Find Out Who You Are ». Justice est rendue à Canned Heat avec « Going Up The Country » et une prise restaurée et enfin complète de son monumental « Woodstock Boogie ». Mountain se distingue

avec son approprié « For Yasgur's Farm » et Grateful Dead par une très longue version de « Dark Star ». Grand absent des éditions antérieures l'incomparable Creedence Clearwater Revival donne tout sur « Green River », « Bad Moon Rising », « I Put A Spell On You ». Les Who proposent des extraits de « Tommy », « Amazing Journey » et « Pinball Wizard », tandis que Pete Townshend expulse de la scène l'envahisseur Abbie Hoffman venu protester contre l'incarcération de John Sinclair. Le destin de Joe Cocker se dessine grâce à « Feelin' Alright » et « Let's Go Get Stoned ». Country Joe McDonald, en solo pour « Donovan's Reef », et avec le Fish (« Love », « Not So Sweet Martha Lorraine », « Summer Dresses », « Silver And Gold »), entre dans l'histoire grâce à un mot de quatre lettres, *fuck* ! Dans un style radicalement différent, les débutants Sha Na Na cassent la baraque avec « At The Hop » et « Get A Job » dans un spectacle qui est à la fois un hommage et une caricature du rock'n' roll 50. Les coulisses du plus grand festival de l'histoire ont fait l'objet d'un livre d'Elliott Tiber adapté au cinéma par Ang Lee sous le titre « Taking Woodstock », projeté à partir de septembre 2009.

Bernard MASANÈS





JEFFERSON AIRPLANE
The Woodstock Experience
RCA Legacy 48240, 2 CD

Malgré sa présence en haut de l'affiche du festival de Woodstock le 17 août 1969, Jefferson Airplane, suite à un problème technique, ne figure pas au générique du film que Michael Wadleigh consacre à cet événement qui rassemble plusieurs centaines de milliers de jeunes amateurs de rock. Cette formation emblématique du mouvement hippie est heureusement présente sur « Woodstock » (Cotillion, 1970), triple album de la bande originale, avec « Volunteers » et sa séquelle double « Woodstock 2 » (Cotillion, 1971) sur « Won't You Try/ Saturday Afternoon » et « Eskimo Blue Day ». Les autres titres de ce concert historique, soit « The Other Side Of This Life » (Fred Neil), « 3/5 Of A Mile In 10 Seconds », « Plastic Fantastic Lover », « Wooden Ships », « Uncle Sam's Blues », « Volunteers », « The Ballad Of You & Me & Pooneil », « Come Back Baby », les succès « Somebody To Love » et « White Rabbit » et le grandiose hymne psychédélique « The House Of Pooneil Corners », n'ont jamais été exploités. Face à un public acquis à leur cause, Grace Slick (chant), Marty Balin (chant), Paul Kantner (chant, guitare), Jorma Kaukonen (guitare, chant), Jack Casady (basse) et Spencer Dryden (batterie), renforcés par Nicky Hopkins (piano), connaissent un triomphe mérité. Le double CD « The Woodstock Experience » couple cette prestation avec « Volunteers » (1969), un album controversé qui mélange politique, science-fiction, harmonies vocales et électricité.

Bernard MASANÈS

BORIS VIAN

Le 50ᵉ anniversaire de la mort de Boris Vian (1920-1959) a suscité des expositions, concerts, spectacles, émissions, etc. Le CD double **« A Boris Vian - On N'Est Pas Là Pour Se Faire Engueuler ! »** *(AZ 531 944)* permet à des artistes actuels d'interpréter des chansons signées Vian. A Lio, Maurane, Olivia Ruiz, Mademoiselle K, M, Thomas Fersen, Michel Delpech, JP Nataf, Arthur H, etc., se joignent des personnalités du cinéma, Jeanne Moreau, Carole Bouquet, Agnès Jaoui, Antoine de Caunes, Edouard Baer, Lambert Wilson qui, souvent, déclament plus qu'elles ne chantent. De manière surprenante, « Fais-Moi Mal, Johnny » est repris par un homme, François Hadji-Lazaro (avec répliques d'Olivia Ruiz). Daniel Darc excelle dans sa version de « Pas Pour Moi ». Didier Wampas s'approprie l'un des rocks de Vian, « Rock And Roll Mops ». L'adaptation de « Bird Dog » (Everly Brothers), francisé en « Faux Frère » par Boris Vian, n'avait pas connu de conséquence à l'époque, Dick Annegarn & Mathieu Boogaerts lui donnent vie. Arielle Dombasle et Michel Delpech présentent chacun une interprétation de « J'Suis Snob » ; alors que tant d'autres œuvres étaient envisageables ! Toute la bande se retrouve pour « On N'Est Pas Là Pour Se Faire Engueuler ! ». ★ Le spectacle **« Regard Sur Vian »** de Magali Noël a été enregistré les 9 et 10 novembre 1989 et fait l'objet d'une réédition en CD double *(Office/Dreyfus, 33 plages)*. ★ Il avait été commandé à Boris Vian un vrai guide du quartier parisien dont il fut l'une des figures. Il s'est acquitté de



JUKEBOX

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01 55 07 81 07

TIRAGE – DISQUES COMPACTS/DVD – LIMITÉ



RICKY NORTON
Quelque Chose Pour Chacun

*Son nouvel album studio en français : **19 ballades** rock pour s'asseoir auprès de l'âme de Ricky Norton et son envoûtante voix (digipak).*

Je Rêvais/ Vous Savez Bien Que J'Aime Le Rock/ Les Sanglots D'Elvis Presley/ Quero Me Casar Contingo/ Que Dites-Vous/ Le Fil De L'Eau/ Je Voudrais Mieux Te Connaître/ Ce Train Qui Roule/ Je N'Aurai Pas Le Temps/ Jolie/ Seize Ans/ Quelques Notes Pour La Mort D'Un Amour ?/ Cette Fille Que J'Aime/ Loin De Mon Amour/ So Por Amor/ Tudo Passara/ Qui Pourra Me Dire/ Que Reste-T-Il De Nos Amours ?/ Le Rock Du Bagne-King Creole.

ANNIE PHILIPPE NOËL DESCHAMPS AIGLES NOIRS
DVD Petit Journal - 20/06/2006

*Du charme au rhythm' blues (**1h40**)*

A. Philippe : Elle Est Terrible/ C'est La Mode/ Pour Qui, Pour Quoi/ Mes Amis, Mes Copains/ Pas De Taxi/ Les Enfants De Finlande/ J'Ai Tant De Peine/ Ticket De Quai/ Baby Love - **N. Deschamps :** Tout Ira Très Bien/ Je N'Ai A T'Offrir Que Mon Amour/ C'Est Pas Ça La Vie/ Bye Bye Monsieur/ J'Hallucine/ A Six Heures C'Est Fini/ Pour Le Pied/ Te Voila/ Le Long De L'Avenue/ Où Est-Ce Qu'Ils Vont Faire/ Oh La Hey/ Noir Mon Frère. - **Aigles Noirs :** Repose Beethoven/ J'Donne Des Coups/ Ma Petite Amie Est Vache/ Sacré Dollar-Greenback Dollar/ Nouvelle Vague/ The Rise And Fall Of Fingel Bunt/ Memphis Tennessee/ Betty-Heartbreak Hotel/ Ma Baby Laisse-Moi/ Est-Ce Que Tu Le Sais





CHRIS EVANS
Sur Scène - Johnny, Reviens !

*Sur scène, par un fils spirituel, **20 rocks** parmi les plus terribles de Johnny Hallyday, plus quelques surprises, dont la présence de Joey Greco et Bobbie Clarke.*

Belle/ Un Garçon Sur La Route/ Rien Que Huit Jours/ Une Petite Fille Dans Le Cœur/ Les Mauvais Garçons/ A Plein Cœur/ Pour Moi Tu Es La Seule/ Le Pénitencier/ Au Rythme Et Au Blues/ La Fille De L'Eté Dernier/ O Carole/ Fever-39 De Fièvre (avec Nancy Holloway)/ Lucille/ Twist A Saint-Tropez/ Johnny, Reviens !/ Nous Quand On S'Embrasse/ Susie Lou/ Frankie Et Johnny/ Les Guitares Jouent/ Rien Que Huit Jours.

NANCY HOLLOWAY
Rock & Twist

*Ses mythiques premiers titres PBM enfin réédités. Avec un répertoire qui crache le feu en 1961-62, elle confirme ainsi combien elle est une pionnière du rock'n'twist français. (**23 titres**)*

Le Boogie Du Bébé/ Il A Des Yeux D'Ange/ Hey Pony/ Rock The Bop/ Croque, Croque La Pomme/ Be Bop A Lula/ En Avant L'Amour/ Les Barbouses/ Dum Dum/ Good Good Lovin'/ Viens Danser Le Twist/ Si Le Cœur T'En Dit/ The Twist/ Fich' Le Camp Jack/ Tu Ne Sais Pas/ Venez Les Copains/ Le Lion Est Mort Ce Soir/ Douce Violence/ La Leçon De Twist/ Le Chemin De La Joie/ + Interview pour Le Journal De Paris 1959/ Je Cherche Un Parisien/ J'Ai Deux Amours.



NOUVEAU



LARRY GRECO
Hier Et Aujourd'hui (2 CD)

*En exclusivité, l'intégrale 1963/65 (**24 titres**) de l'inoubliable rocker suisse, créateur de « Jette-La », plus son nouvel album, « Une Deuxième Fois... » (**11 titres**).*

Adieu Il Faut Partir/ J'Ai Fini De Tricher/ La Vérité/ Mary-Lisa/ Plein Gaz/ Yolène/ Où Sont Les Amours/ Ça Ne Fait Rien/ Oui C'Est Pour Toi/ Toc Et Toc/ Toi Devant Moi/ Retenez-Moi/ Un Tambour Bat L'Amour/ Comme Chaque Fois/ C'Est L'Amour Qui S'Efface/ Bientôt/ Jette-La/ C'Est Fini, Bien Fini/ Je M'En Vais Demain/ Tu L'As Voulue/ Comme Au Poker/ J'Y Laisserai Ma Peau/ Si Je Meurs Demain/ Pas D'Amis, Pas D'Amour/ + Mama/ Avec Toi (remix)/ Devant Le Cinéma/ Et La Ballade.../ Au Bout Du Chemin/ A Ma Fille/ Fais Danser Les Ombres/ Avec Toi/ Comme J'Aime Le Blues/ Etre Un Indien/ Une Deuxième Fois.

RICKY NORTON
Hommage A Elvis Presley

*Captés au Petit Journal le 24 avril 2007, ces **21 titres** évoquent, avec la maestria habituelle de Ricky, avec les Skull Swingers, les différentes facettes du King.*

That's All Right/ Heartbreak Hotel/ Don't Be Cruel/ Shake, Rattle And Roll/ I Want You, I Need You, I Love You/ Girl Next Door Went A-Walking/ It Hurts Me/ It's Now Or Never/ His Latest Flame/ Good Rockin' Tonight/ Such A Night/ Fever/ You're The Devil In Disguise/ In Your Arms/ I Got A Woman/ Gently/ In The Ghetto/ Josha Fit The Battle Of Jericho/ I Believe/ Fame And Fortune/ Witchcraft.





PIONNIERS DU ROCK FRANÇAIS
DVD Olympia 20 juin 2004

*Des retrouvailles historiques (**19 titres**, 82mn).*

Socquettes Blanches-Chaussettes Noires : Chérie Oh ! Chérie/ Be-Bop-A-Lula/ Daniela/ **Pirates-Jean Veidly** : Je Bois Du Lait/ **Bourgeois De Calais** : Forty Days/ **Champions-Claude Ciari** : Cruel Sea/ **Mustangs** : Le Grand M/ **Burt Blanca** : Touche Pas A Mon Rock'n'Roll/ **Joey Greco & Showmen** : Great Balls Of Fire/ Memphis/ **Sound Of Mystery** : Apache/ **Mike Shannon** : Willy N'Aime Pas L'Ecole/ Derniers Baisers/ **Jacky Gordon** : Whole Lotta Shakin' Going On/ **Vigon** : Hold On I'm Coming/ **Frankie Jordan** : Tu Parles Trop/ Tutti Fruti/ Panne D'Essence/ **Final** : What'd I Say.

RICKY NORTON & GUITAR EXPRESS
DVD Petit Journal 30/10/2006

*Dans un répertoire idéal, l'association Norton-Express refait des merveilles sur scène (**34 titres**).*

FBI/ The Rise & Fall Of Flingel Bunt/ Kon Tiki/ Wondeful Land/ Round And Round/ Guitar Tango/ Riders In The Sky/ Apache/ Shadoogie/ The Young Ones/ Move It/ Un Cœur Tout Neuf/ Tout Bas, Tout Bas, Tout Bas/ Je Suis Ton Chat/ L'Amour Que J'Ai Pour Toi/ C'Est Pas Sérieux/ Ne Lui Dis Rien/ Toi Et Le Rock/ Toujours Des Beaux Jours/ Le Vieux Bordeaux/ Baby I Don't Care/ Gee Whiz It's You/ I Love You-Summer Holiday/ Jolie Fille/ Allons Reviens Danser/ La Touriste Américaine/ Rien Que Huit Jours/ Donna/ Dis-Moi Oui/ Twist A St-Tropez/ Est-Ce Que Tu Le Sais/ + *Julie Fuentès* Le Locomotion-Da Dou Ron Ron-Et Je M'En Vais/ En Ecoutant La Pluie/ Je Vole





NORTON EXPRESS
En Live (2 CD)

*Leur premier (double) album sur scène : un CD instrumental, un chanté (**40 titres**). Quand les Chatdows sont là !*

Guitar Express : Shazam/ Shindig/ Atlantis/ Foot Tapper/ Dance On/ Wonderful Land/ Nivram/ Some Are Lonely/ 36-24-36/ Theme For Young Lovers/ Riders In The Sky/ The Savage/ Apache/ Shadoogie/ Sleepwalk/ F.B.I. - **Ricky Norton**: Move It/ Un Cœur Tout Neuf/ C'Est Pas Sérieux/ Laisse-Moi Rire/ Jolie Fille/ L'Amour Que J'Ai Pour Toi/ Toi L'Etranger/ Ne Lui Dis Rien/ I Love You/ Summer Holiday/ Quand Les Chats Sont Là/ Toi Et Le Rock/ John C'Est L'Amour/ Gee Whizz It's You/ Allons Reviens Danser/ A Girl Like You/ Living Doll/ I'm Left, You're Right, She's Gone/ Toujours Les Beaux Jours/ Donna/ The Young Ones/ Je Suis Ton Chat/ Rien Que 8 Jours/ Dis-Moi Oui.

MARGERIN



Rock français

12 titres

CD ❑ 15 €

Vinyle ❑ 18 €

CHRIS WILSON
Ex-Flamin' Groovies

Nouvel album



CD 12 titres

❑ 15 €



Vinyle 13 titres

❑ 18 €

✂ - - - - - (à découper, recopier ou photocopier) - - - - -

Je désire commander le ou les CD/DVD suivants (indiquer le nombre d'exemplaires désiré) :

CD RICKY NORTON 20€ : ______ CD CHRIS EVANS 15€ : ______ 2 CD LARRY GRECO 20€ : ______ DVD PIONNIERS DU ROCK 15 € : ______ 2 CD NORTON-EXPRESS 20€ : ______

DVD A. PHILIPPE / N. DESCHAMPS 25€ : ______ NANCY HOLLOWAY 15€ : ______ CD RICKY NORTON 15€ : ______ DVD RICKY NORTON & GUITAR EXPRESS 25€ : ______

NOM ______ PRENOM ______

ADRESSE ______ CODE POSTAL ______

VILLE ______ PAYS ______ E-mail ______

Port colissimo : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 € soit : ______ € + ______ € (port) = ______ € France : chèque ❑ ou mandat ❑

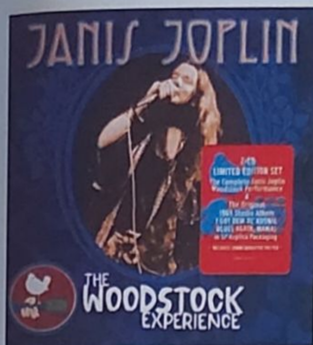
Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

sa tâche avec l'esprit libertaire qu'on lui connaît tout en fournissant un vrai témoignage. Son « **Manuel De Saint-Germain-Des-Prés** » ressort (*Livre de Poche*) avec un livret consacré à des documents (dessins, manuscrits, notes, photos) ayant appartenu à Jean Suyeux ; et un CD qui reprend trois plages de « A Boris Vian » : « Casserole-Sérénade » (Arthur H), « Le Déserteur » (Juliette Gréco), « Bourrée De Complexes » (Carmen Maria Vega et Merlot).

Jean-William THOURY



JANIS JOPLIN
The Woodstock Experience
RCA Legacy 48243, 2 CD

Pourtant un des temps forts du long métrage « Monterey Pop », Janis Joplin est absente du film « Woodstock » et son show n'avait même jamais fait l'objet d'un disque. D'inspiration soul, le répertoire est articulé autour de compositions récentes, « As Good As You've Been To This World » (Nick Gravenites), « To Love Somebody » (Bee Gees), « Try (Just A Little Bit Harder) », « Kozmic Blues », « Work Me, Lord » (Nick Gravenites), du futur album « I Got Dem Ol'Kozmic Blues Again Mama ! » (1969) et de reprises, « Raise Your Hand » (Eddie Floyd), « Can't Turn You Loose » (Otis Redding). De mauvaise humeur (Janis a attendu pendant dix heures avant de monter sur scène le 17 août 1969), la fougueuse Texane revisite aussi les standards « Summertime », « Piece Of My Heart » et « Ball And Chain », ses succès du temps de Big Brother & The Holding Company et de l'album « Cheap Thrills » (1968). Sa prestation puissante et brute de coffrage fait l'unanimité. Le 33 tours « I Got Dem Ol' Kozmic Blues Again Mama ! » va confirmer la nouvelle direction adoptée par la rebelle de Port Arthur.

Bernard MASANÈS

JOSE FELICIANO
A Bag Full Of Soul + Fantastic Feliciano
BGO 817

José Montserrate Feliciano Garcia, né aveugle le 10 septembre 1945 à Porto Rico, vit à New York depuis qu'il a cinq ans. Autodidacte, il apprend à jouer du Concertina, de l'accordéon et de la guitare. A huit ans, il se produit déjà dans le Bronx. On le retrouve dans les clubs de Greenwich Village puis en tournée et même à l'étranger. A Buenos Aires, il est engagé par RCA. Il enregistre un album de boléros. C'est un succès grâce au talent qu'il a de jouer des thèmes anciens en leur insufflant un ton moderne, inspiré par le rock, le R&B et la pop mais tout de même hispanisant.

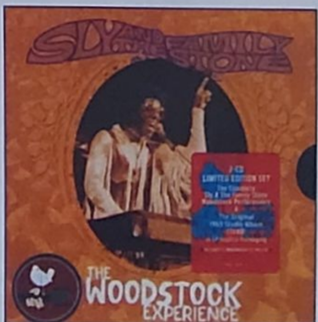


Trois ans plus tard, il marque de son style particulier « Light My Fire » des Doors. Ses deuxième et troisième albums chez RCA (1965-66) sont couplés ici (24 titres). « A Bag Full Of Soul » démarre sur une chanson totalement à la Dylan, « If I Really Bug You (The You Don't Love Me) », dont Feliciano signe paroles et musique. Surprenant ! C'est l'unique original, le reste du disque étant voué à des reprises, comme « Help ! » (Beatles), « Spoonful » (Howlin' Wolf), « Work Song » (Oscar Brown Jr.) ou « Masters Of War » (Dylan). Sur « Fantastic Feliciano », le principe est le même : moderniser des airs célèbres grâce à la voix et la guitare si particulières de l'interprète. Le choix des titres se porte sur des standards plus anciens, souvent maintenus dans l'oreille du public par des enregistrements récents, « I Love You For Sentimental Reasons » (Sam Cooke, Cleftones), « Nature Boy » (Nat King Cole, Bobby Darin), « I Wish You Love » (version américaine de « Que Reste-T-Il De Nos Amours », Trenet)... Ici, les orchestrations, dues à Charles Calello, entre jazz et variété, sont plus classiques, adultes, comme celles de Frank Sinatra. Il ne faut pas en conclure que José Feliciano s'est coupé de ses racines car, parallèlement à ces disques en anglais, il en enregistre d'autres, en espagnol, destinés au marché latino.

Jean-William THOURY

SLY & THE FAMILY STONE
The Woodstock Experience
Epic Legacy 48241, 2 CD

Le 17 août, la prestation paroxystique de Sly Stone (chant, guitare, claviers), Freddie Stone (guitare, chant), Rosie Stone (piano), Larry Graham Jr. (basse), Greg Errico (batterie), Cynthia Robinson (trompette) et Jerry Martini (saxo) électrifie la génération Woodstock. La musique de ce pionnier de l'union des rythmes de la soul avec les délires sonores psychédéliques véhicule des textes parfois politiques et favorables à l'apaisement entre les communautés. Sly Stone et ses musiciens mettent le paquet sur les succès « Dance To The Music », « Everyday People », « Sing A Simple Song », et d'autres extraits du futur



33 tours « Stand ! » comme « You Can Make It If You Try », « Everyday People », « I Want To Take You Higher ». Considéré comme un des chefs-d'œuvre de Sly & The Family Stone, « Stand ! » (1969) est jumelé avec cette prestation en grande partie inédite. **Bernard MASANÈS**

WILD THING
The Songs Of Chip Taylor
Ace 1229

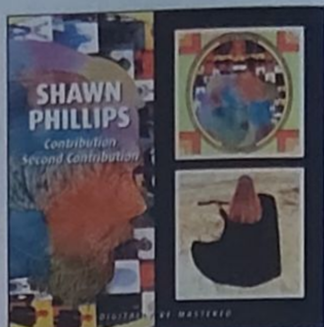
James Wesley Voight de Yonkers, près de New York, est le frère de l'acteur Jon Voight (lui-même père d'Angelina Jolie). Enfant, ses parents le traînent voir la comédie musicale « My Wild Irish Rose ». Il en sort convaincu de sa vocation de musicien. Grâce à la radio, il se passionne pour la country et le R&B. Il forme Wes Voight & The Town & Country Brothers avec Greg Gwardyak *alias* Greg Richards (qui, plus tard, sera guitariste de Tammy Wynette) et Edward Meister qui changera son nom en Teddy Daryll (batterie). Le groupe et engagé par Henry Glover chez King. Le dernier disque King sort attribué à Chip Taylor. Le nom va rester. Passé chez Warner, Chip Taylor connaît un presque succès avec « Here I Am » produit par Stan Applebaum. Pour survivre dans le métier, il se tourne vers l'écriture pour d'autres interprètes. Aidé du guitariste Al Gorgoni, il réalise des maquettes. « Springtime » est accepté par les Browns que produit Chet Atkins ; « He Sits At My Table » par Willie Nelson. Engagé par les éditions April Blackwood, il écrit des morceaux qui vont s'avérer des succès



maintes fois repris. Cette sélection en offre 25. L'emblématique « Wild Thing », bien que déjà enregistré par les Wild Ones, a été immortalisé par les Troggs. Chip Taylor est aussi à l'origine de « I Can't Let Go » (Evie Sands, Hollies), « Try (A Little Bit Harder) » (Lorraine Ellison, Janis Joplin), « Angel Of The Morning » (Evie Sands, Merrilee Rush), « Storybook Children » (Billy Vera & Judy Clay, ici en maquette par Billy Vera & Nona Hendryx), « Welcome Home » (Walter Jackson, Garnet Mimms, Dusty Springfield), « I Can't Wait Until I See My Baby's Face » (Aretha Franklin, Baby Washington, Pat Thomas), « Anyway That You Want Me » (Troggs, Evie Sands, ici par Tina Mason), « A Most Unusual Boy » (Patti Austin, Shirelles), « Make Me Belong To You » (Barbara Lewis, Fats Domino), « Tommy » (Reparata & The Delrons dans une couleur Shangri-Las, suivies par Twinkle), « Don't Say It Baby » (Dusty Springfield), « Son Of A Rotten Gambler » (Hollies, Anne Murray, Emmylou Harris)... Mention spéciale à « Neakin' Up On You » qui permet à Peggy Lee de démontrer que l'élégance n'est pas incompatible avec le feeling. Outre son travail d'écriture, Chip Taylor chante, en solo, et en duo avec Al Gorgoni sous le nom de Just Us. Tous deux montent un label, Rainy Day, pour lancer Flying Machine, le groupe de James Taylor. Installé à Nashville dans les années 70, Chip Taylor crée l'étiquette Train Wreck, enregistre trois albums pour Warner – dont est extrait « (I Want) The Real Thing », en conclusion du CD – et signe une autobiographie, « Songs From A Dutch Tour ». Ce florilège souligne son incontestable talent d'écriture.

Jean-William THOURY

SHAWN PHILLIPS
Contribution + Second Contribution
BGO 871



Shawn Phillips, né le 3 février 1943 à Fort Worth, Texas, joue à la même époque que Bob Dylan, parfois dans les mêmes endroits. Venu en Grande-Bretagne, il se lie d'amitié avec Donovan et cosigne « Little Tin Soldier ». Grâce à Donovan, il rencontre George Harrison et lui montre comment on tient un sitar, instrument qu'il a appris à utiliser au Canada en 1964 ! Avec Donovan également, il voyage au Mexique et a une sorte de révélation concernant son art. Après des débuts classiques, « I'm A Loner » et « Shawn » sur Columbia (1965-66), il développe une approche personnelle où se fondent folk, blues, jazz, classique, musiques indienne, africaine, etc. « Contribution » (le contraire de *Competition*) est enregistré à Londres, au studio Trident, pour A&M, en 1968, mais ne sort qu'en 1970. Steve Winwood (claviers), Chris Wood (saxo, flûte) et Jim Capaldi (batterie) y *contribuent* mais on ne note aucune ressemblance avec ce qu'ils font en tant que Traffic. Mick Weaver (orgue), Remi Kabaka (percussions) et Chris Mercer (saxo) figurent aussi parmi les participants. Réalisé à Trident, avec Jonathan Weston (production), Paul Buckmaster (arrangements), Jim Cregan (guitare), Brian Odgers (basse), Bruce Rowland (batterie) et Poli Palmer (vibraphone), « Second Contribution » voit le jour en 1971 et comporte plusieurs chansons parfaitement réussies. Ces deux albums – déjà couplés en 2005 (Gott 17) –, d'une originalité évidente, valent à Shawn Phillips un nombre impressionnant de fans qui le suivent toujours fidèlement.

Jean-William THOURY



JAMES BROWN
The Night James Brown Saved Boston
Fremantle FEHD 2244, 2 DVD

Le contexte n'est pas ordinaire. Le 4 avril 1968, Martin Luther King Jr. est assassiné à Memphis. Le lendemain, James Brown, idole et porte-parole officieux des Afro-Américains, doit donner un concert à Boston. Le maire de la ville, qui craint des débordements violents provoqués par une légitime colère, envisage d'annuler le spectacle. Il se ravise et, de fait, le chanteur hérite d'une responsabilité, celle de calmer la foule. Afin d'inciter la population noire à rester chez elle, la municipalité fait retransmettre le concert par une télé locale, WGBH. Cette initiative inquiète l'artiste parce que, apprenant que l'événement est diffusé en direct, plusieurs spectateurs réclament le remboursement de leur place ! James Brown demande un dédommagement. Le maire affirme que 60 000 dollars ont été versés. Son manager témoigne n'en avoir reçu que 10 000. Qui ment ? La chaîne WGBH est culturelle. De manière symptomatique, James Brown prend la place d'une pièce de théâtre, « Oncle Vania » de Tchekhov. Ses responsables et ses techniciens ne sont jamais allés à un concert rock de leur vie ! Mais tout se passe bien. Alors que d'autres villes comme Detroit, Chicago ou Baltimore sont en flammes, Boston est captivé par le concert (que la chaîne bisse) et la violence s'exprime peu dans les rues. Dans la salle, il y a quelques moments de tension quand de jeunes Noirs envahissent la scène. La police les vire sans ménagement mais James prend leur défense. Son autorité sur les deux camps est évidente. Des activistes lui reprocheront d'être du côté du pouvoir, le surnommant *Sold brother Nr.1* (au lieu de *Soul brother Nr.1*). Il rétorque que, selon lui, le pouvoir noir (*black power*) se situe dans la tête, l'intelligence : c'est ce qui lui a permis de devenir propriétaire de la radio sur les marches de laquelle il a débuté comme cireur de chaussures ! Ce DVD est double avec sur un volet une émission sur le déroulement de tous ces événements avec maints témoignages ; sur le second la retransmission en noir et blanc du show proprement dit. Poussé par ses deux batteurs, James Brown ne se ménage pas ! Quant au jeu de scène, ces images ne laissent aucun doute sur l'origine du style *moonwalk*.

BIG BEAT
Generation Vol. 1
Big Beat 10

Label français créé en 1980, Big Beat fête avec quelques mois d'avance son 30e anniversaire par un DVD (75 mn, 23 titres) qui permet de revoir quelques-uns des artistes qui ont fait sa réputation. Accompagné par Patrick Verbeke (guitare), Jacky Chalard (basse) et Jeannot Cirillo (batterie), Vince Taylor chante son classique, « Brand New Cadillac ». Tex Rubinowitz interprète « Hot Rod Man », « Bad Boy » et « Ain't It Wrong ». Autre Américain de passage, Gene Summers est le rocker le plus country de cette sélection. Les Britanniques sont représentés par Freddie Fingers Lee (« Red Hot And Blue », « Come Back Baby ») et par Breathless (six passages). Mené par le frère de Crazy Cavan Crogan, ce combo – vu au recto – avoue l'influence évidente des Stray Cats mais avec des morceaux compacts et performants. Cavan est leur invité pour « Hello Josephine », « My Idea Of Heaven » et « Howlin' In The Dark ». Le catalogue Big Beat s'est ouvert à plusieurs rockers français dont, vus ici, les Alligators avec Alain Chenevière (« Minuit Blues », « Ça Cogne ») et les Teen Kats qui saluent deux formations légendaires, les Chats Sauvages et les Chaussettes Noires, par « Quand Les Teenkats Sont Là » (« Quand Les Chats Sont Là », « Dance To The Bop » de Gene Vincent) et « Dactylo Rock ». La mention « Vol. 1 » laisse espérer une suite, on ne peut que s'en réjouir. *(bigbeatorders@orange.fr)*

DIM' DAM' DOM'
Les Femmes… Aussi
INA, coffret 4 DVD

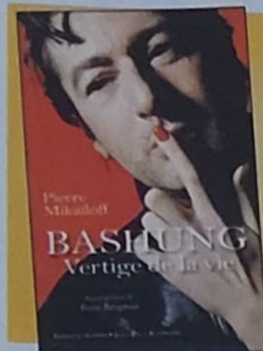
Il y a plus de dames que d'hommes dans ces extraits de Dim' Dam' Dom' ! Pendant les années 60, la télévision reflète parfois ce très important mouvement de société qu'est la cause des femmes. Des extraits de Dim' Dam' Dom » (2 DVD) et d'une autre émission au nom explicite, Les Femmes… Aussi, sont présentés dans ce coffret quadruple. Le premier reportage, tourné par William Klein, a le charme esthétique, en noir et blanc, qui caractérise le cinéma-vérité de l'époque, certains films de Jean-Luc Godard, voire « Qui Etes-Vous, Polly Maggoo ? » du même Klein. Simone Signoret se rend dans un grand magasin parisien, ce qu'elle ne fait presque jamais, et y rencontre des femmes qu'elle interviewe, histoire de savoir comment elles vivent, ce qu'elles pensent des hommes, du travail, de leur place dans la société, etc. Elle-même répond aux questions avec une sincérité touchante. Tout le monde fume cigarette sur cigarette. Typique de la période, un département vêtements du magasin s'adresse aux Copains. A la cafétéria, on demande un autographe à une fille qui ressemble à Sylvie Vartan ! Grâce à l'INA, on replonge dans une époque avec ses joies, ses peines, ses luttes, sa diversité. Certaines choses n'ont guère changé – notamment en ce qui concerne la condition féminine ! –, d'autres semblent appartenir à une autre ère, une autre société.

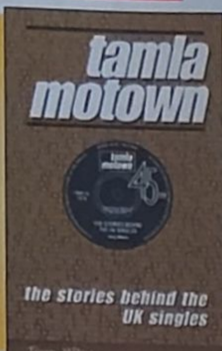
Jean-William THOURY

DOUCE REVUE DE 25 ANS



Elles ne sont pas très nombreuses les revues musicales à passer le cap des 25 années ! C'est cette consécration qui survient en cet automne 2009 à celle que vous tenez entre les mains. C'est en effet en septembre 1984 que Juke Box Magazine, éclairé du sous-titre *Musiques & passions - L'argus des collectionneurs de disques*, est créé par Jacques Leblanc. Avec ses sujets musicaux hors modes, sur des artistes – célèbres de tous ou de quelques-uns – souvent intemporels, le temps a ainsi passé via 274 numéros, une vingtaine de hors série, une vingtaine d'argus, une quarantaine de rééditions CD, l'encouragement et la collaboration à de multiples rééditions du commerce et, parallèlement, 66 conventions de disques. Ainsi l'apparition en cours de route du compact n'a fait que renforcer la palette d'angles par laquelle aborder le patrimoine musical. JBM s'est révélé être une plateforme, une vitrine de l'univers du discophile et du mélomane, ce qui englobe les salons de disques en France, les labels petits ou grands de réédition et les artistes en activité *de la mouvance*. Pour célébrer cet événement, outre un concert au Petit Journal-Montparnasse le 20 octobre, est édité ce « SPÉCIAL 25e ANNIVERSAIRE » *(84 p. 15 € pc, JBM, 54 rue Saint-Lazare, 75009 Paris)*. Sont réunis douze couvertures avec les articles afférents (Led Zeppelin, Françoise Hardy, Ronnie Bird, Doors, Bashung, Pink Floyd, Michel Polnareff, Vince Taylor, Chaussettes Noires, Rolling Stones, Elvis Presley, ainsi que celui du N°100 sur l'histoire du magazine) de différentes époques et collaborateurs. Le lecteur vétéran pourra se remémorer des souvenirs, le récent faire acte de découverte et même suivre l'évolution du mensuel. C'est ce qu'on attend d'un anniversaire. Pierre LAYANI









BASHUNG
Vertige De La Vie
Pierre Mikaïloff (Alphée)

Il est parfois difficile de séparer le mythe de la réalité, surtout de la manière fantaisiste dont Alain Bashung a lui-même raconté ses premières années. Et puis le mythe devient réalité et réciproquement. Alors le biographe doit tenter de démêler tout cela en synthétisant interviews, articles, livres, émissions, sites, témoignages, etc. C'est ce que fait sérieusement Pierre Mikaïloff qui conduit aussi des entretiens personnels avec quelques proches ou collaborateurs dont Boris Bergman qui signe la préface. La place qui convient est accordée aux années de formation avec Noël Deschamps, Pussy Cat, Michel Bernard ou Dick Rivers avant le succès de « Gaby, Oh ! Gaby » en 1980. Apprécié et même aimé de beaucoup, Bashung fut un personnage parfois énigmatique et un tel livre aide à mieux le comprendre.
Jean-William THOURY

TAMLA MOTOWN
The Stories Behind The UK Singles
Terry Wilson
(Cherry Red Books, 18 £ + port)

Les productions Motown ont depuis toujours suscité un grand intérêt en Grande-Bretagne comme l'indique le nombre de reprises effectuées par certains groupes, Beatles et Rolling Stones inclus, ou, par extension, le développement de la scène *northern soul*. Terry Wilson recense tous les simples anglais Tamla Motown (ce nom n'a jamais été employé aux USA mais a été créé par Berry Gordy, en 1965, pour l'exploitation de son catalogue à l'étranger). Dans ce livre copieux (720 p.), l'auteur donne les indications suivantes : référence locale, nom de l'artiste, titre de l'œuvre, durée, auteurs, producteurs, date de fin d'enregistrement, date de publication, titre placé en face B, position atteinte dans le top, référence originale et date de sortie américaine. Un texte rappelle des faits se rapportant à l'artiste, au morceau ou au disque lui-même. Un index et des précisions pour collectionneurs (variations d'étiquette, etc.) complètent ce travail extrêmement sérieux.
Jean-William THOURY

POP CLUB
Au Plaisir Des Autres
José Artur (Michel Lafon)

José Artur a une belle plume et ne pratique pas la langue de bois. Aussi, à propos, du Pop Club, on est d'autant plus surpris de l'absence de citation de Pierre Lattès qui en a été un des piliers jusqu'en 1969. Sinon, ce livre (294 p.) est plutôt plaisant à lire. **Jacques LEBLANC**

MICHAEL JACKSON
Pop Life
Olivier Cachin
(Alphée/Jean-Paul Bertrand)

Les Etats-Unis n'ont jamais été gouvernés par un roi. Pourtant, de rares personnages ont suffisamment marqué le pays pour mériter le titre honorifique de *King*. C'est le cas

POCHETTES BEATLES

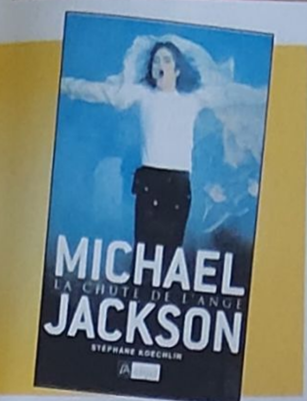


En ce qui concerne la collection de disques, certains artistes représentent de véritables phénomènes tant les publications les concernant sont nombreuses et variées. Quand on commence à les accumuler, on sait pertinemment que ce ne sera jamais fini ! Johnny Hallyday ou Elvis Presley en sont les exemples évidents. Et puis il y a un cas unique, une exception au sein de l'exceptionnel, la discographie des Beatles. Bien que sachant cela, Joachim Noske, collectionneur allemand, a entrepris de montrer dans un livre toutes les pochettes les concernant, en provenance de tous les pays. Le résultat de cette entreprise folle a pris des proportions pharaoniques dans un ouvrage aussi magnifique qu'imposant. De format carré, aux dimensions d'un 33 tours (31x31 cm) sur 5 cm d'épaisseur, « BEATLES COVERED » *(Ajono Books)* contient 800 p. en couleurs sur papier brillant. Sa couverture est cartonnée et il se glisse dans un fourreau protecteur (poids total, 5,5 kg !). L'auteur prévient d'emblée qu'il serait fou de prétendre pouvoir répertorier tous les vinyles du monde entier, sage précaution, pourtant son ouvrage est aussi exhaustif qu'il est humainement possible. Il y a une vingtaine d'années, Joachim a participé à une première discographie, « Here, There (And Everywhere ?) ». Celle-ci est constituée de listes avec références, etc. Il nourrissait depuis le projet de montrer, par des illustrations en couleurs, les pochettes et les étiquettes des disques en question. Son rêve se concrétise ici, de belle façon. Le contenu est divisé géographiquement, en cinq sections (les continents) avec à l'intérieur les pays (un index compense l'absence d'ordre alphabétique). Sont pris en comptes tous les disques officiels (ou presque !), en format SP (deux titres), EP (quatre titres) et LP (album). En ce qui concerne les labels, l'auteur a retenu EMI (Parlophone, Odeon, Apple, etc.) et Polydor (premières séances) mais aussi Star-Club (en public à Hambourg) et Decca (audition), les bandes ayant un temps été publiées. Y sont ajoutés des *Documentary*, disques édités au moment de la folie Beatles, surtout aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, avec des interviews ou autre document de ce type. Envisagé comme un livre d'image, « Beatles Covered » ne reprend pas les informations déjà données préalablement (références, dates, etc.), préférant se concentrer sur l'aspect visuel des publications. 70 pays sont abordés. Avec la précision du connaisseur, l'auteur explicite les variations de photo ou de couplage, les différents lettrages, les changements de logo, de couleurs et de crédits (recto et verso), les réimpressions, etc. Bien que le contenu soit très riche, la présentation reste parfaitement claire et lisible. A l'origine, les Beatles n'ont enregistré que 22 simples, onze albums et une poignée de titres exploités parallèlement ; il en résulte pourtant cet univers infini, un phénomène fascinant dont cet ouvrage porte magnifiquement témoignage. *(www.ajonobook.com - 175 € pc - 500 exemplaires numérotés)*.
Jean-William THOURY

LE GRAND TOP DES ANNÉES 70

Pour des raisons diverses, la France, avant l'apparition du Top 50 en 1984, n'a pas connu de hit-parade officiel, indiscutable, dûment certifié par les chiffres de ventes. Pour certaines parties prenantes du showbiz, chez qui jaillit en permanence à la bouche *super-tube, disque d'or* ou *N°1*, mieux vaut ne pas les contrarier ! Et d'ailleurs, quand apparaît le Top 50, la stupeur est grande de constater que bien des têtes d'affiche, parfois au glorieux passé, présentes sur tous les médias, en sont complètement absentes. Pour d'autres, ce critère purement commercial est antinomique avec l'abord de la création artistique... avec ce risque suprême de voir Licence IV premier et Léo Ferré dernier ! Alors que le *box-office* hebdomadaire du cinéma ou les listes de *best sellers* des livres n'ont jamais contrarié personne. Sachant qu'aucun interprète ne vise la non-diffusion de son œuvre, il n'y a pas de gêne à ce qu'il figure dans un palmarès, et si possible en évidence. Il y eût bien quelques tentatives éphémères de relevé de ventes, ou des classements de radios et de magazines mais qui reflétaient la sensibilité du média : pas de Dalida dans SLC, rarement Maxime Le Forestier chez RTL, etc. Pour le féru musical qui s'intéresse aussi à la réalité du goût du public à un moment donné, seule une étude à posteriori permet cette connaissance. Pour les années 70, c'est ce que Jacques Leblanc, bien connu des lecteurs de JBM, et Frank Batil ont brillamment réussi à faire dans cet ouvrage, « LE GRAND HIT-PARADE ILLUSTRÉ DES ANNÉES 70 » *(Didier Carpentier, 26x26 cm, 152 p)*. De 1970 à 1979 sont classés les 50 premiers titres de chaque mois, dont certains avec la pochette du simple plus une notule et une introduction pour chaque année. Ce qui en fait un livre utile et plaisant à compulser. La méthode retenue est un croisement des hit-parades des radios de référence (45%), de chiffres professionnels (45%) et d'arbitrage, la diffusion d'un morceau pouvant se répartir par exemple entre 45 et 33 tours. Chanson, rock, soul, disco, punk (un seul : Plastic Bertrand !), BOF ; *sens* et paillettes ; habituels ou occasionnels ; tube éphémère, intemporel, non-succès futur titre de référence : tout s'entremêle ici, c'est l'attribut d'une époque. *(30 € pc - JBM, 54 rue Saint-Lazare, 75009 Paris, à l'ordre des Editions Didier Carpentier)*

Pierre LAYANI



avec Clark Gable, roi à Hollywood. Puis vient Elvis Presley, dont la couronne de roi du rock'n'roll est incontestée. Les années 80 couronnent Michael Jackson en *King of pop*, une expression forgée par son conseiller en communication. Coïncidence funèbre, au moment où Olivier Cachin s'apprête à mettre la touche finale à une biographie du chanteur, celui-ci meurt, le 25 juin, à 50 ans. Olivier Cachin s'est depuis plusieurs années spécialisé dans les styles hip-hop, funk, rap..., il aborde donc son sujet avec la sensibilité et la culture qui conviennent. Rédigé par un connaisseur, préfacé par Philippe Manœuvre, « Pop Life » (346 p. + cahier-photos) s'impose d'emblée comme la meilleure biographie française de la star. L'opportunisme étant la règle dans ce genre de circonstances, les librairies sont envahies de références consacrées à cet artiste. Parmi elles, on distinguera « **Michael Jackson - La Chute De L'Ange** » d'un autre journaliste musical, Stéphane Koechlin (*L'Archipel*, 240 p. + cahier-photos). Le vocabulaire connaît une inflation probablement justifiée par l'émotion ressentie. De roi on passe à ange, il est également question d'empereur, d'idole, de génie... Pour que le livre, commandé suite à l'ampleur du phénomène suscité par la disparition de l'artiste, puisse sortir le plus vite possible, certains passages ont été préparés par des aides, Christine Spadaccini et Hervé Crespi.

Jean-William THOURY

BEATLES BOOKS
From Genesis To Revolution
W. Fraser Sandercombe
(CG Publishing)

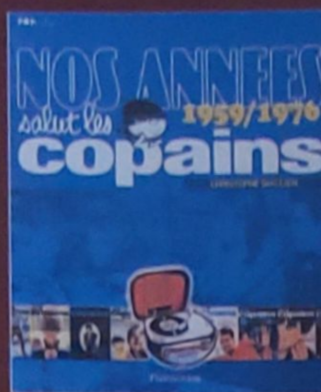
Les livres sur les Beatles, ensemble ou séparément, sont le sujet de ce livre sur les Beatles ! Année par



année, l'auteur recense les différents ouvrages en anglais consacrés au groupe. La première biographie sérieuse, « The True Story Of The Beatles » par Peter Jones *alias* Billy Shepherd, paraît en 1964 aux Etats-Unis, chez Bantam. Les écrits publiés avant sont anecdotiques ou simplement publicitaires mais, à partir de là, le phénomène va crescendo. Certains titres reflètent les inquiétudes de l'époque, par exemple « Communism, Hypnotism And The Beatles » (1965) ! D'autres se sont imposés par la qualité de leurs informations, en particulier « The Authorised Biography » de Hunter Davies (1968). Sont également listés ici les essais de John Lennon, les recueils de photos, dessins et interviews, les quiz, discographies, dictionnaires, chronologies, sujets de collection, romans qui ont servi de point de départ à des films avec les Beatles, ceux dans lesquels ils apparaissent au milieu des personnages de fiction, les guides pour visiter les endroits liés à l'histoire... L'auteur cite également les livres de Yoko Ono, Cynthia Lennon, Linda McCartney, Arthur Janov, du Maharishi, etc.

Jean-William THOURY

SALUT SLC



Ce livre, « NOS ANNÉES SALUT LES COPAINS 1959/1976 » *(Flammarion)*, par Christophe Quillien est l'excellence même. L'auteur nous replonge avec délectation dans notre adolescence, tant du côté de l'émission de radio que du magazine Salut Les Copains, avec de nombreux témoignages des différents intervenants (Michel Poulain, Michel *Bernard* Brillié, Raymond Mouly, Jean-Pierre Frimbois, Jean-Marie Périer, etc.). L'iconographie (1000 illustrations) est superbe et s'intègre parfaitement au texte. Evidemment on aurait aimé en apprendre toujours plus. Notamment sur le feuilleton Les Malheurs De Sylvie (dont l'indicatif est dû aux Sunlights) avec Sylvie Vartan en 1963, qui succède au Club Des Cinq ; sur le cocktail organisé au Golf Drouot en parallèle de la Nuit de la Nation le 22 juin 1963 ; comment se déroulaient les émissions où, durant deux heures, un artiste animait SLC avec Daniel, Bernard ou Monty. Enfin, il y a le litige sur la fin de SLC à la radio. Si pour l'équipe du début cela a lieu fin mars 1968, pour l'auditeur il n'en est rien. Ainsi, en cette fin mars, au journal de 19 heures, alors le plus écouté de France en matière de radio, le directeur d'Europe N°1 Maurice Siégel et son adjoint Jean Gorini viennent présenter, exceptionnellement, la nouvelle grille de programme de la station. Dans le cadre de cette refonte, la seule émission maintenue est Salut Les Copains, tandis que Maurice Biraud, de Neuf Heures A Bibi, passe à 23 heures, que Dans Le Vent disparaît au profit de Campus ; Salut Les Copains reste à l'antenne et gagne même une demi-heure, en débutant à 16h30 jusqu'à 19h. Bien sûr, le titre est modifié en Super SLC (avec de pleines pages de publicité dans le magazine qui, lui aussi, le temps de quelques numéros, est rebaptisé SLC) et l'équipe change, Michel Brillié intégrant Campus tandis que Hubert en assure la présentation du lundi au vendredi et que Daniel Filipacchi s'occupe du samedi. C'est d'ailleurs Daniel qui en fait l'annonce le samedi précédent. En revanche le hit-parade de SLC cesse d'être diffusé le dimanche. Pour l'auditeur il y là une continuité logique et non un arrêt, surtout que « Last Night » en redevient l'indicatif. Dès l'automne, Salut Les Copains reprend son nom et son horaire (17h-19h) puis le Québécois Michel Desrochers succède à Hubert. Fin mai 1969, c'est Daniel lui-même qui saborde Salut Les Copains à l'occasion d'une grande fête donnée à Europe N°1 en présence de Johnny Hallyday, Claude François, etc. SLC est remplacé par Périphérik de Pierre Lattès (en provenance du Pop Club) qui ne dure que le mois de juin, faute d'audience. Si, à Europe N°1, Salut Les Copains était effectivement un Etat dans l'Etat, c'était aussi un programme-phare qui, en dix ans d'existence, a marqué à la fois ses jeunes auditeurs mais également leurs parents comme l'un des plus grands événements radiophoniques des années 60 et a donné naissance à un empire de presse. Ce livre (160 p.) retrace minutieusement tous les moments palpitants de l'incroyable saga Daniel Filipacchi-Frank Ténot. Automatiquement indispensable pour tous ceux qui ont connu cette époque dorée et tous ceux qui auraient aimé la vivre.

Jacques LEBLANC

JUKEBOX

CD TIRAGE LIMITÉ
OFFRE EXCLUSIVE

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07 **15 € CHAQUE**



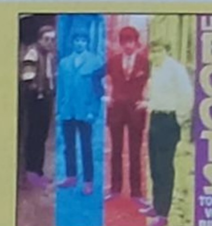
ARISTOCRATES/LOUPS GAROUS
Paris-Nice, La Route Du Twist
L'intégrale 61-62, 20 titres



BELLES ! BELLES ! BELLES !
Rock, Twist, Surf, Jerk 61-68
20 titres rares par 10 belles



BELLES ! BELLES ! BELLES ! 2
Twist, Slow, Surf, Jerk 62-68
24 titres rares par 12 belles

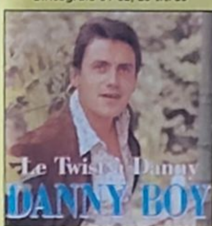


BOOTS
Tout Va Bien
L'intégrale 66-67, 20 titres



BO STREET RUNNERS
I Just Want...
+ Soul Agents, 24 titres

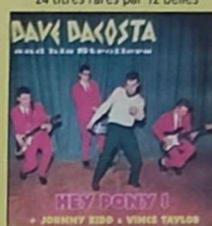
4 CD 40 € AU LIEU DE 60 € + port au choix dans cette page



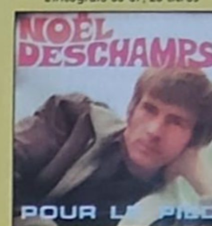
DANNY BOY
Le Twist A Danny
L'essentiel 62-67, 24 titres



CLAUDE & TRIBUNS/
JEAN-PIERRE & REBELLES
Rock ! Twist ! Madison !
L'intégrale 62-63, 24 titres



DAVE DACOSTA
Hey Pony !
+ Vince Taylor, Johnny Kidd, 20 tit-
res



NOËL DESCHAMPS
Pour Le Pied
Une fine sélection 65-85, 20 titres



MILOU DUCHAMP & C°
J'Ai Le Blues, J'Aime Le Rock
+ P.Form, Peb Roc, 56-61, 25 titres



DON FARDON
After The Sorrows 67-70
Le meilleur, 24 titres



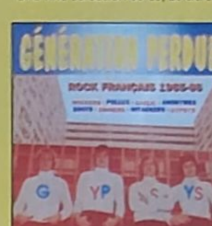
FESTIVAL 67
Live In Paris
24 titres public par 7 groupes



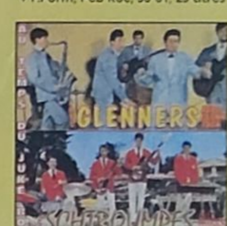
MICKEY FINN & BLUE MEN
Keep Moving !
Avec Jimmy Page, 63-67, 20 titres



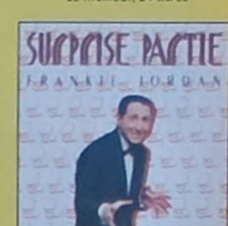
GÉLOU
Rockin'n'Twistin'
L'intégrale 61-63, 20 titres



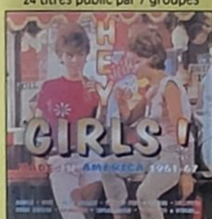
GÉNÉRATION PERDUE
Rock Français 65-66
20 titres rares par 8 groupes



GLENNERS/SCHTROUMPFS
Au Temps Du Juke-Box
L'intégrale 62-65, 24 titres



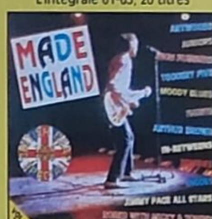
FRANKIE JORDAN
Surprise Partie
L'intégrale Vol. 2, 17 titres



HEY GIRLS !
Made In America 61-67
24 titres féminins US



MADE IN ENGLAND
British Beat 64-69
20 titres rares par 12 groupes



MADE IN ENGLAND 2
British Beat 64-69
24 titres rares par 12 groupes



MERCENAIRES/GARDIANS
Pleins Feux sur...
L'intégrale 62-65, 25 titres



MICKIE MOST
That's Alright
Le meilleur 58-64, 24 titres



NOWHERE MEN
Rare British Beat 64-66
20 titres rares par 8 groupes



NOWHERE MEN *TOO*
Rare British Beat 64-67
20 titres rares par 8 groupes



NOWHERE MEN *FREE*
Rare British Beat 63-68
22 titres rares par 8 groupes



NOWHERE MEN 4
Rare British Beat 64-68
24 titres rares par 10 groupes



PRIMITIVES
Mr. Heartache
L'essentiel, 20 titres



ROCK EN FRANCE
Volume 1
22 titres rares 62-67 par 11 groupes



ROCK EN FRANCE
Volume 2
22 titres rares 62-67 par 11 artistes



ROCK EN FRANCE
Volume 3
24 titres rares 65-67 par 12 artistes



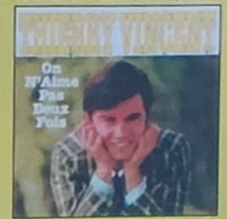
ERICK SAINT-LAURENT
Le Temps D'Y Penser
L'intégrale 66-71, 24 titres



STONES CONNECTION
1963-66
20 titres rares liés aux Stones



TALISMEN/PANTHERS
Gotta Move
20 titres par 2 combos 64-65



THIERRY VINCENT
On N'Aime Pas Deux Fois
L'intégrale 64-65 + Pingouins, 24 titres



VIP's
I Wanna Be Free
Le meilleur, 20 titres

(à découper, recopier ou photocopier)

Je desire commander au prix de 15 € les CD entourés :

NOM ____________________ PRENOM ____________________

ADRESSE ____________________

CODE POSTAL __________ VILLE __________ PAYS __________ E-mail __________

Port colissimo : 1 disque : 5 €/ 2 à 3 : 5,50 €/ 4 à 7 : 6,60 €/ 8 à 11 : 7,80 €/ 12 à 15 : 8,60 €/ 16 à 20 : 9,50 € soit : ______ € + ______ € (port) = ______ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

SURFIN' WEB — **LE SITE DU MOIS**

JULIEN CLERC http://www.julien-clerc.net/

Paul-Alain Leclerc est né en 1947 à Paris. Sous le pseudonyme de Julien Clerc, il entame dès 1968 une éblouissante carrière de compositeur-chanteur, toujours valide aujourd'hui. Le site qui nous intéresse fourmille de détails et anecdotes pas forcément connues, malgré un découpage parfois un peu malaisé. Ainsi, la part discographique, pourtant parfaitement documentée, mériterait d'être plus clairement présentée. Passé ce détail visuel, on appréciera le soin du détail, chaque disque étant replacé dans le contexte de sa publication initiale. L'épisode « Hair », en 1969, fait l'objet d'une section spéciale, tout comme la présentation fouillée des différents auteurs ayant croisé le chemin de Julien lors de ces quatre décennies passées. De nombreux autres sujets sont abordés dans les divers chapitres, actions humanitaires, cinéma, télévision, amours, couvertures de magazines, etc. Un vrai site de fans, passionnant autant que passionné.

Jean-Bernard BARRAS

e-Webomètre

Ce top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux conventions de disques. L'*e-Webomètre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des « 200 45/33 Tours Les Plus Rares » (JBM N°161 & HS N°3). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat (*AI*) où gagne le premier à donner le prix souhaité. Le N° d'objet permet de visualiser la pochette à la rubrique *Recherche approfondie*. En cette période estivale, moins d'enchères ne signifie pas moins de foire d'empoigne car les usagers sont plus disponibles pour surveiller la perle convoitée. Il y a aussi beaucoup d'achats immédiats (*AI*) où le vendeur propose un disque à prix fixe : premier arrivé, premier servi ! Un top éclectique même si Johnny Hallyday prend la meilleure part avec cinq disques, ce qui n'empêche pas les Beatles de lui ravir le maillot jaune.

N°1 SP BEATLES You've Got To Hide Your Love Away *(Odéon FOS 102)* **522,77 €** *(objet N°230352741739)*
C'est la première apparition dans ce classement de ce 45 tours juke-box sans pochette personnalisée, sorti le 24 février 1966. En face B figure l'énorme tube « Yesterday ».



N°2 LP JOHNNY HALLYDAY, Chante En Anglais *(Philips 818 181-1)* **499 €** *AI (N°350225713950)*
Nouveau passage de ce disque de 1983 qui voit Johnny faire ses devoirs de vacances en anglais. Une pochette rare car elle a été retirée du commerce au profit de celle « Johnny En V.O. ».

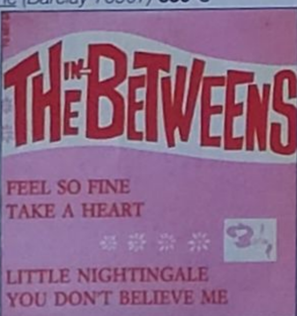
N°3 LP JOHNNY HALLYDAY, Rough Town *(Philips 522 839)* **460 €** *(N°120444840887)*
Décidément, l'association Johnny-langue de Shakespeare fait un malheur sur le net, à défaut de le faire artistiquement ! Quoi qu'il en soit, avec son tirage limité (350 exemplaires ?), c'est une jolie pièce qui est déjà partie ici pour 799 € !

N°4 LP JOHNNY HALLYDAY, Johnny Chante Hallyday *(Philips 77784)* **453 €** *(N°120447175087)*
Fidèle à son habitude, c'est recouvert de velours que ce 33 tours nous rend sa visite habituelle, dans sa version limitée à 5000 exemplaires numérotés (en l'espèce le N°00247).

N°5 LP NORMAN HAINES BAND, Den Of Iniquity *(Odéon C062-04818)* **450 €** *AI (N°250467912980)*
Le rarissime pressage français de cet album de prog-rock, paru en 1971. Cette formation sous-estimée, originaire de Birmingham, emmenée par Norman Haines (claviers, ex-Locomotive), avait pourtant beaucoup de talent. Ce groupe contemporain de Black Sabbath (qui enregistre en 1969 des compositions de Norman Haines) se désintègre peu après l'échec de ce 33 tours.

N°6 LP BEATLES, 1965 *(Odéon OSX 228)* **401 €** *(N°250473698392)*
En l'absence de son insert autocollant et avec une pochette graduée seulement VG-, cet album obtient tout de même un prix final très correct.

N°7 EP IN BETWEENS, Feel So Fine *(Barclay 70907)* **350 €** *(N°260438189558)*
La deuxième apparition de ce super 45 tours qui nous a déjà rendu visite début 2007. Publié en 1965, il propose quatre morceaux de ce combo qui va devenir célèbre dans quelques années sous le nom de Slade. Un disque rare (N°36 des 45 tours les plus rares, JBM N°161) et convoité dans le monde entier puisque ces titres n'ont pas été édités en Angleterre !



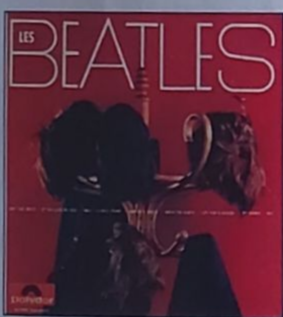
N°8 SP PATRICIA KAAS, Jalouse *(Pathé 200 575-7)* **300 €** *AI (N°220455102746)*
Le premier 45 tours de Patricia Kaas avec des paroles signées Elisabeth Depardieu. L'absence de succès au moment de sa sortie en 1985 en fait un disque compliqué à dénicher, mais la présence dans le cas présent d'une dédicace de l'artiste sur la pochette a sensiblement augmenté sa valeur.

N°9 78 tours CHARLES AZNAVOUR, Ah *(Ducretet Thomson 790V010)* **299 €** *AI (N°400059409248)*
Une véritable pièce de collection que ce 78 tours échantillon du 14 avril 1954 ! Un morceau qui figure également sur le premier EP de Charles Aznavour dont les premiers pas discographiques remontent à 1948 chez Polydor.

N°10 EP JOHNNY HALLYDAY, Le P'tit Clown De Ton Cœur *(Vogue EPL 7812)* **290,02 €** *(N°120451768764)*
Voilà un moment qu'on n'avait pas vu ce joli super 45 tours dans sa première version, celle qui ne met pas en exergue « Kili Watch », ce qui sera le cas sur les pressages suivants.

N°11 LP GONG, Flying Teapot *(Byg 529 027)* **289 €** *(N°310151096906)*
Les premières apparitions conjointes de cette formation franco-anglaise et du cultissime label Byg. Mené par Daevid Allen et Steve Hillage, cet album est le premier volume da la trilogie « Radio Gnome ». Une musique difficile à cataloguer, entre psyché et progressif, qui allie virtuosité et autodérision.

N°12 25 cm BEATLES, Les Beatles *(Polydor 45900)* **281 €** *PR (N°250455170333)*
Avec un prix de réserve supérieur, ce 25 cm n'a pas trouvé preneur. Ce qui semble cohérent pour le vendeur concernant des perruques qu'on a pu voir changer de mains (ou de crânes ?) jusqu'à hauteur de 600 € par le passé.



N°13 EP BEATLES, I'll Follow The Sun *(Odéon 21002)* **252 €** *(N°390062563502)*
Pas facile à trouver ce microsillon à la pochette remarquable paru en juin 1965. Dans ce format super 45 tours, c'est même l'un des disques des Beatles les plus rares.

N°13 ex-æquo LP YARDBIRDS, Our Own Sound *(Riviera 421 030)* **252 €** *(N°360166750568)*
Ce premier album français, à la pochette et au couplage unique, fait des envieux dans le monde entier. Eric Clapton et son successeur Jeff Beck rivalisent de virtuosité tout au long des onze titres figurant sur ce 33 tours.

N°15 EP JOHNNY HALLYDAY, Les Chevaliers Du Ciel *(Philips 437 337)* **230 €** *AI (N°120452150298)*
Dans son édition pochette en noir & blanc, les enchérisseurs continuent à s'envoyer en l'air avec les aventures aéronautiques des inséparables amis Michel Tanguy et Ernest Laverdure.

Bon courage pour la rentrée qui s'annonce riche en collectors, que ce soit sur la toile ou dans les bacs des disquaires du 67e CIDISC des 10 et 11 octobre.

Christophe SIMPLEX

JUKEBOX MAGAZINE présente

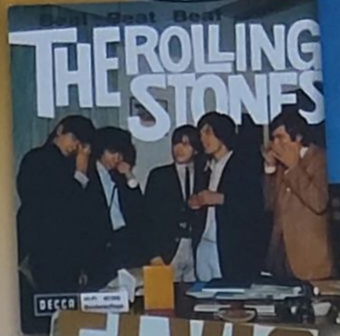
67e cidisc

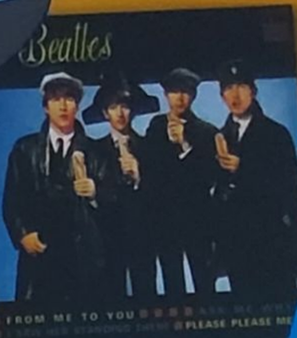
NOSTALGIE LA LEGENDE

25e Anniversaire

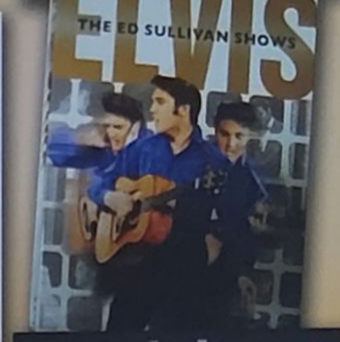
ROCK
POP
R&B
FUNK
HARD
PUNK
PROGRESSIF
CHANSON
YÉYÉ













LES CHAUSSETTES NOIRES
INTEGRALE 1961-1964







VINYLE
CD
DISQUES D'OR
DVD
NEUF
OCCASION

DE 1 € A 5000 €

PRÉSENCE D'EXPERTS

CONVENTION INTERNATIONALE

DISQUES DE COLLECTION

PARIS - ESPACE CHAMPERRET

SAMEDI DIMANCHE 10 & 11 OCTOBRE 2009 10H 19H

PARIS 17e - MÉTRO : PORTE DE CHAMPERRET - LOUISE MICHEL / BUS : PC - 84 - 92 - 93

L'OFFICIEL DU GROOVE... Batterie magazine
BASSISTE MAGAZINE
JUKEBOX MAGAZINE ✆ 01.55.07.81.07
GUITARE XTREME